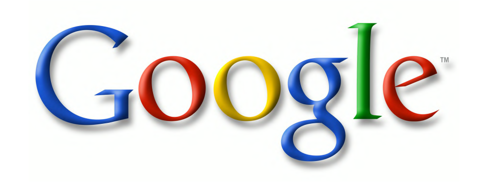
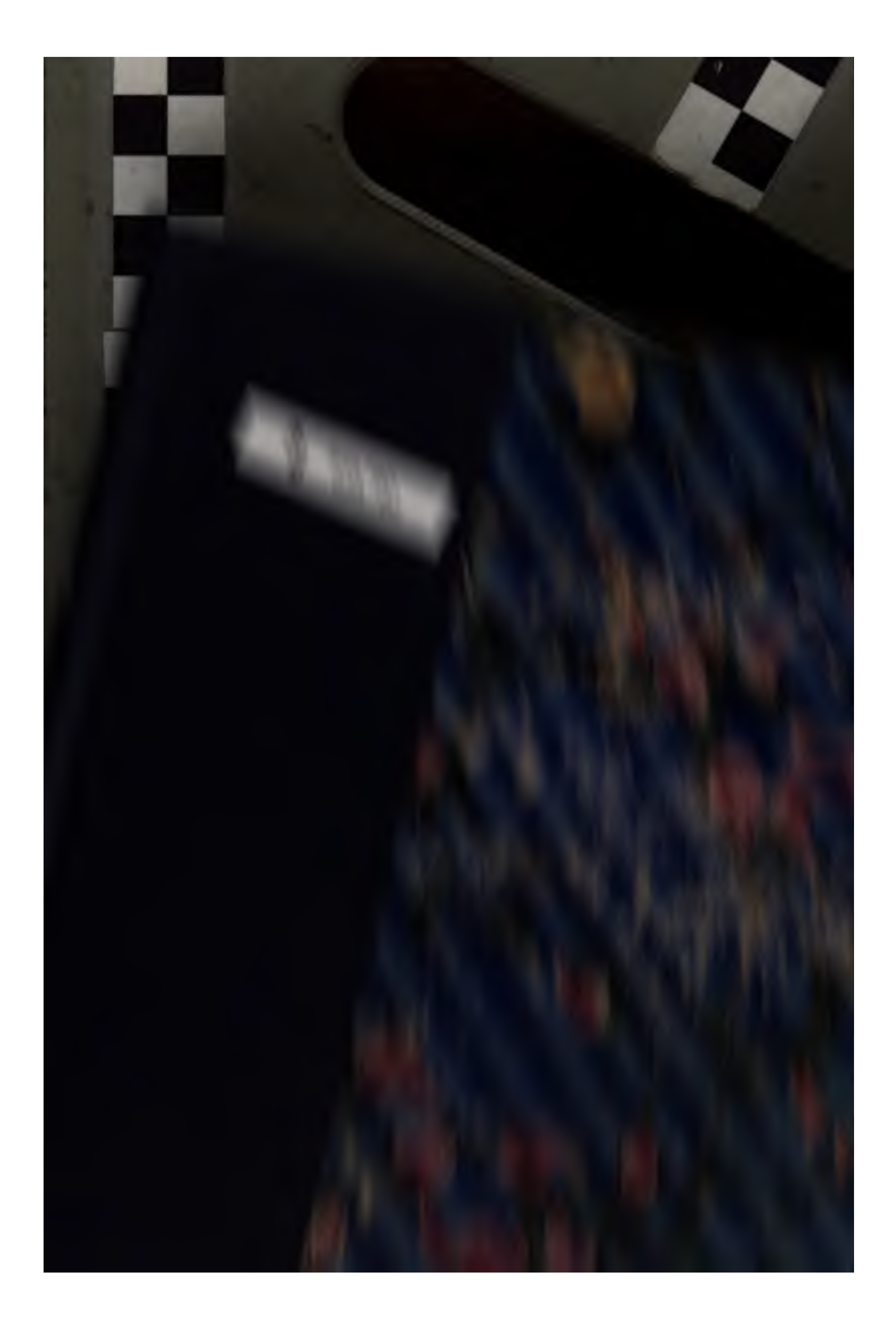

Google





MANUEL DU PEHLEVI

DES

LIVRES RELIGIEUX ET HISTORIQUES

DE LA PERSE

GRAMMAIRE, ANTHOLOGIE

LEXIQUE

AVEC DES NOTES, UN FAC-SIMILE DE MANUSCRIT, LES ALPHABETS
ET UN SPÉCIMEN DES LÉGENDES DES SCEAUX ET MONNAIES

PAR

C. de HARLEZ
PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE LOUVAIN

LOUVAIN
TYPOGRAPHIE DE CHARLES PEETERS
RUE DE NAMUR, 22

1880

Vitam mutare priorem?

Nam gaudere novis rebus debere vide[illegible]r,

Cui veteres obs[illegible]

[illegible]

MANUEL

DE LA

LANGUE PEHLEVIE

MANUEL DU PEHLEVI

DES

LIVRES RELIGIEUX ET HISTORIQUES

DE LA PERSE

—

GRAMMAIRE, ANTHOLOGIE

LEXIQUE

AVEC DES NOTES, UN FAC-SIMILE DE MANUSCRIT

MAISONNEUVE ET Cie, EDITEURS-LIBRAIRES
Quai Voltaire, 25
1880

—

—

Louvain. — Typographie de Ch. Peeters.

INTRODUCTION.

—

1. Le pehlevi des livres religieux de la Perse (1) est, quant à l'écriture, un mélange d'éléments sémitiques et éraniens, un composé d'araméen et de moyen-persan. Il en est surtout ainsi des radicaux et racines, car les formes grammaticales appartiennent en général à la lexigraphie éranienne; les suffixes persans s'ajoutent aux radicaux sémitiques. Tels sont *am*, *êm*, *and*, suffixes personnels représentant les formes éraniennes *âmi*, *aêma*, *anti*, *ant*, qui se joignent au radical. La plupart des mots araméens ont un correspondant éranien. Ex. *yôm* et *rôc*, jour; *yehabûntano* et *dâtano*, donner, etc.

On donne à la partie sémitique du vocabulaire pehlevi le nom spécial de *huzvaresh* et parfois, bien qu'à tort, celui de *pâzend* à l'idiôme éranien qui entre dans la composition du pehlevi et que l'on identifie au pârsi.

Tout ce qui concerne l'origine du pehlevi est encore entouré de mystère. Celle de ce bizarre assemblage d'éléments hétérogènes est encore complètement inconnue. Elle remonte pour le moins au temps des Arsacides. Le pehlevi était certainement une création artificielle, destinée aux usages publics et sacrés; Mordtmann en fait une sorte de langue d'Effendi. Nous pensons que c'était en réalité un idiome purement éranien. L'emploi des mots sémitiques y était le produit d'une affectation d'une mode passagère. Quelques auteurs vont plus loin encore; ils soutiennent que ces mots n'étaient jamais prononcés et figuraient uniquement comme représentant des termes persans (2). Nous avons traité ces questions ailleurs; nous n'y reviendrons pas. Nous nous bornerons à quelques observations.

(1) La langue des inscriptions des Sassanides diffère notablement du pehlevi avestique; elle se divise en plusieurs branches qui se distinguent par le dialecte araméen servant à sa composition. Ce qui en reste est trop peu de chose pour qu'on puisse en reconstituer les règles.

(2) Cette opinion semblerait exclure toute grammaire aramæo-pehlevie; mais le pehlevi ne nous étant connu que par les monuments écrits, il doit être traité comme une vraie langue mixte. Pour les lecteurs il en a tous les caractères et doit être étudié comme tel.

Le dialecte sémitique qui a fourni ses mots au vocabulaire pehlevi devait appartenir au S. E. de la Syrie. Il est très proche du chaldéen et du syriaque, mais peu de ses mots sont employés dans leur forme régulière.

On ne peut non plus préciser exactement la nature de la partie éranienne. Les auteurs qui lui donnent le nom de pâzend le confondent avec le pârsi et prétendent que c'est un seul et même idiôme. Cette opinion, vraie à certain point de vue, contient, ce nous semble, une erreur. Il n'y a pas réellement de langue pârsie; le pehlevi éranien et le pârsi ne sont, il est vrai, qu'une même langue, mais, ils ne se confondent pas pour cela. Ils constituent deux états d'un même idiôme; ils diffèrent par l'âge et par quelques variétés de termes (1). On en verra plus loin des preuves (2). Si certaines différences peuvent à la rigueur s'expliquer par une erreur de lecture, comme celle de *this* pour *cish*, malgré le peu de vraisemblance de cette erreur, il en est d'autres qui ne peuvent provenir d'une source semblable. On constate, d'ailleurs, dans le pehlevi même des transformations qui marquent les évolutions de la langue tendant à devenir le persan moderne; par exemple, l'amollissement des consonnes fortes, l'amincissement des formes, etc. (Voy. *zag* de *zak*, *pâ* de *pâd* ou *pâi*, etc.). On voit de même *bandaka*, serviteur, devenir *bandak* en pehlevi et *banda(h)* en pârsi.

La forme arabe *rustâq* dérivée de *rostâk* prouve que le *k* final des mots pehlevis était prononcé et qu'on ne peut, par conséquent, appliquer au pehlevi le système de prononciation adopté par les Parses sous l'influence des lois du persan moderne.

On peut encore se demander si le pehlevi et le pârsi ont jamais constitué une langue usuelle. Nous ne le croyons pas. L'un et l'autre sont composés d'éléments usuels et d'éléments artificiels formés en général de termes transcrits ou imités de la langue sacrée de l'Avesta. Tous deux sont dans une certaine mesure des idiômes de convention. Malheureusement on ne peut distinguer avec netteté les mots qui appartiennent à l'un ou à l'autre élément de la langue.

La question de la provenance du pehlevi éranien n'est point non plus sans difficulté. Il ne dérive point certainement de la langue avestique bien qu'il lui fasse de nombreux emprunts. Certains mots, certaines formes le prouvent. Ainsi *dôst* (ami), *dast* (main), *Bâhr* (Balkh), *drust* (sain), *mahist* (très grand), *râst* (droit), *mân* (maison), sont plus près des mots persans *daustar*,

(1) C'est ainsi qu'il faut entendre ce qui est à la page 9.
(2) On pourrait encore citer : *patmân*, pârsi *pêmân*; *patvastan*, pr. *paêvastan*; *guit*, pr. *judâ*; *gâs* pr. gâh et beaucoup d'autres.

dasta, *Bâkhtri*, *durusa*, *mathista*, *râsta*, *mânya* que des avestiques *zusta*, *zasta*, *Bâkhdhi*, *drua*, *mazista*, *rajista* et *nmâna*. La racine *gub* (dire) ne se trouve point en avestique, non plus que les équivalents de *vaçiy* beaucoup (pehl. *vas)*, de *framâ*, ordonner, de *râdiy*, à cause de (p. *rât*).

D'autre part, on n'oserait affirmer que le pehlevi descend directement du persan des inscriptions achéménides. Il semble plutôt dérivé d'un dialecte collatéral ou vulgaire. On peut remarquer les différences de *paru* et *pûr*, beaucoup. (z., *pouru*), de *thah* et *sakh*, dire, (z. *sanh*), de *u* et *khu*, *hu*, bien (z. *hu*), de *daraya* et *zraya*, mer, (z. *zrayanh*), de *tauma* et *tôkhm* (z. *taokma*), etc., etc. Dans tous ces mots, s'ils étaient tous usuels, le pehlevi se rapproche plus de l'avestique que du vieux persan.

Un des traits saillants du pehlevi est l'ambiguité des signes graphiques qui rend incertaine la lecture d'un grand nombre de mots et déroute maintes fois les recherches philologiqnes. Cependant cette ambiguité même rend la transcription nécessaire dans un livre d'initiation. Deux moyens se présentent pour obtenir une lecture à peu prés correcte; ce sont la tradition et l'étymologie. La tradition parse est très souvent erronée. L'oubli de la vraie prononciation, l'application fautive de la prononciation néo-persane multiplient les erreurs. D'autre part, l'étymologie est parfois douteuse. Pour arriver à un résultat quelque peu satisfaisant et basé sur des principes, nous nous en sommes tenus à l'étymologie, chaque fois qu'elle nous paraissait assurée. Pour les raisons données plus haut nous ne pouvons prendre pour régle l'orthographe du néo-persan, car ses lois phoniques diffèrent notablement de celles du pehlevi. Il en est spécialement ainsi du *t* pehlevi que plusieurs auteurs transcrivent par *d* ou *d*. Les inscriptions des Sassanides prouvent qu'à leur époque le *t* originaire était encore conservé (voy. Ins. d'Haji-Abâd, A. l. 3. Arta Khshatr; l. 4 yazatân; l. 11 framât; voy. aussi N. i. R. l. 26, nâmak; l. 27, 28, magôpat) (1).

Ce n'est que dans les extraits des livres les plus récents que nous avons employé *t* pour désigner cette lettre et cela comme simple indication d'une opinion.

Nous avons donc généralement conservé aux lettres leur valeur normale et nous avons abandonné la lecture traditionnelle partout où une étymologie assurée, araméenne ou éranienne, en démontrait la fausseté. Nous devons

(1) Des formes telles que *yâtûkân* comparé au pârsi *jâdvân*, *nîzak* comparé à l'arabe *nîzak*, nous montrent que le ݇ final avait sa valeur propre.

faire remarquer toutefois que la transcription de par *l̂* ne nous paraît pas toujours sûre. Les Perso-Mèdes qui n'avaient pas cette lettre ont dû commencer par la prononcer *r*; de même que les Chinois disent *l* pour *r*.

Le signe est rendu tantôt par *ç*, tantôt par *s*. Ces deux lettres représentent exactement le même son ; mais *ç* a été conservé là où la lettre originaire était une palatale ou une gutturale et pour rappeler la forme première. Il est donc mieux de lire *hasi*, *çrûsrem*, *dôisar*, *khrafstar*, *mahist*, *pêstan*, plutôt que *haçis*, *çrûçrem*. etc., comme il est écrit pp. 16, 69, 71, 101 et autres. La lecture *v* ou *w* de proposée par F. Müller, n'a point été acceptée parce qu'elle est loin d'être sûre. Il semble peu probable que cette forme ait été donnée à au milieu des mots et cela dans quelques mots seulement. Le *b* d'ailleurs a très bien pu s'y développer comme dans les formes gâthiques *daibish*, *daibitya*, etc.; *rûbân*, (âme), est également *rûbãn* en pârsi.

pour *avash* (?) est le terme qui semble le mieux justifier la supposition de F. Müller.

Par contre semble parfois n'être qu'un raccourci. Voy. shedkûntano, p. 271.

, , , voyelles, sont rendues selon l'usage par *â*, *î*, *û* ; nous croyons cependant qu'en beaucoup de cas, ce n'est qu'une *scriptio plena* et que ces voyelles sont brèves. Si l'on a écrit *û*, *â*, *î* c'est uniquement pour suivre l'exemple général. Parfois aussi l'accent a été supprimé.

final, inorganique, est lu *o*; il n'a le plus souvent qu'un son semblable à *e* muet et rappelle l'*o* de *t'warozdûm* pour *t'warezdûm*. Nous lisons *u* dans *ahrûbu* à cause de l'assonnance. Le pluriel *ahrûbân* prouve que le *u* final n'est pas *an*. Cette lettre a été quelquefois négligée dans la transcription. Dans les mots *rûbâno*, *zarîno*, *ameshoçpend*, etc., elle ne représente pas le *ô* final avestique qui est tombé, ni *âo*, comme le pense Haug.

Elle provient peut-être aussi de l'*u* Assyrien et Arabe (Voy. *saru*, emphat., *abu* etc.) et serait alors d'origine araméenne. Cfr. p. 21.

L'étymologie des mots sémitiques étant donnée dans le lexique, on s'est abstenu de la reproduire dans la grammaire.

Quelques mots avaient d'abord été transcrits d'après le système de Haug; nous avons préféré un léger disparate à la prolongation de ce que l'on peut considérer comme une erreur. Conséquemment on devra lire partout *î*, *aîgh*, *men*, *cîgôno*, *angôn*, *pâhrêj*, *akhtz*, *paçukh*, *ânê* (1 p. impér.). On

lira de même *dûbar*, *gûmîj*, *gûb*, et non *dôbar*, *gômîj*, *gôb* (1). — Pour le même motif nous nous sommes décidé en écrivant le dictionnaire à employer pour les mots avestiques le mode de transcription dont les principes ont été exposés dans nos *Etudes éraniennes*, I, récemment publiées. En voici le tableau :

VOYELLES.

a, â; i, î; u, û; e, é, è ê; o, ò, ô; ā, ǣ.

CONSONNES.

k, k'; g, g; c, j; t, t'; ṗ; d, d' p, f, b, w.
ṅ, ń, ñ, n, m. — y, r, v, w. — ç, s', sh, z, zh. — hv.

Nous n'avons point cru pouvoir créer un système méthodique de phonétique pehlevie. La provenance et la lecture des mots, l'orthographe pârsie même, sont encore trop incertaines; et le persan moderne ne peut servir de guide. Une foule de mots pehlevis n'ont point encore été tirés des manuscrits inédits que l'Inde récèle. Il faudrait en outre distinguer les termes conventionnels, des mots propres à la langue et le pehlevi des premiers temps de celui des derniers. Tout cela nous entraînerait dans des discussions longues et nombreuses qui trouveront leur place ailleurs.

On a cru devoir ajouter au lexique des notes explicatives et critiques (Cfr. p. 86) ainsi que la traduction littérale des passages les plus difficiles. On y trouvera l'explication de quatre mots omis au dictionnaire.

(1) Quelques mots ont été écrits de deux manières parce que ces deux formes existent et devaient être affirmées; par ex. *yazatân* et *yazadân* qu'on trouve également dans les inscriptions Sassanides; *pîrôz* et *fîrôz*, etc.

NOTE : EMPLOI DES MOTS ARAMÉENS EN PEHLEVI.

Il ne sera peut-être pas inutile de résumer ici en quelques mots ce que nous avons dit ailleurs de cette question.

En introduisant des mots araméens dans la langue écrite, les Persans des premiers siècles de l'ère chrétienne ont procédé comme font tous les peuples en semblable circonstance. Partout où des mots étrangers sont employés dans une langue ils le sont selon le génie du peuple qui les emprunte et sans aucun égard aux lois de la langue à laquelle ils sont pris.

Ainsi l'allemand écrit *offizier*, *theater*, *cur*, *soldaten*, *realien*, zum *ordinarius*, etc. sans se préoccuper le moins du monde des formes ou des règles françaises et latines.

L'alphabet pehlevi, bien que d'origine sémitique, est adapté à une langue éranienne. Les lettres sémitiques sont transformées comme il est dit aux pages 16 à 18.

Les particules invariables sont généralement écrites dans leur forme araméenne. Voy. *ahar*, *barâ*, *men* etc. — *Agar(si)* est persan, le *S.* (p. 65) est une faute typographique.

Quant aux noms, le pehlevi n'observe point naturellement la distinction des trois états : absolu, emphatique et abstrait, Certains mots ne sont employés qu'à l'état emphatique. Ex. *gabrâ*, *tôrâ*, *shêdâ* (Nous préférerions écrire *gabrah*, *tôrah*, plur. *gabrahân*, *tôrahân*, etc.).

Les autres ne le sont qu'à l'état absolu, ou comme simple racine. Ex. *akh*, *nakab* (femelle). Ils prennent alors généralement le suffixe *man*. Voy. p. 21. Ex. *gadman*, *nêshman*. Le ו final, leur suffit parfois. Ex. *abu*, *halko*, etc.

Quelques formes semblent altérées; *nêshman* par ex.; mais on ne connaît pas parfaitement le dialecte araméen qui les a fournis. Les noms de nombre sont transférés et transcrits assez exactement dans leurs formes en אָ.

Les pronoms personnels pris d'une manière absolue ou en régime, sont employés à l'état construit (comme le *moi*, *toi* français) et avec la préposition לְ (Voy. p. 29 et le lexique).

Les autres pronoms sont composés soit de la forme sémitique. Ex. *zak*, *had*, *hadih* ou *hadîh*, *man;* soit de cette forme et du suffixe *man*, Ex. *valman*, *denman*, *nefshman*, ou de son état emphatique usité comme absolu. Ex. *kolâ*.

Maman est l'assyrien *mamman*. Dans *valmanshân* on trouve *val* (rac.) *man* (suff.) et *shân* pronom persan au pluriel.

La formation des verbes a été exposée plus haut. A la racine sémitique, pure en général, s'ajoute le suffixe *ûn* formant le radical (quelquefois *itûn*).

La voyelle initiale de *ûn*, *itûn* absorbe la syllabe vocalique des mots sémitiques. Ex. *karitûntano*, de קרא. A cette finale *ûn* s'ajoutent les suffixes verbaux du persan comme aussi ceux des noms verbaux, substantifs ou adjectifs. Quelquefois la forme sémitique n'est point empruntée à la racine mais à une forme temporelle et personnelle, c'est à-dire à la 3[e] pers. du sing. mas-

culin du futur. On a alors le préfixe *ye*. Voy. *yedrûntano, yeĥamtûntano*, etc.; et peut-être le *ne* syriaque. Voy. *vashammûntano*. On trouve aussi quelques radicaux empruntés aux conjugaisons dérivées, *aphel* etc.

L'origine de certains mots ou formes n'a point encore été découverte. Comme il vient d'être dit, les termes araméens étant simplement destinés à remplacer les mots persans et à figurer à leur place, l'emploi des premiers était calqué sur celui des seconds. Ainsi la préposition *val* est en même temps *pronom* parce que le persan *ó* avait les deux valeurs (Voy. p. 346 fin). Peut-être y aurait-il lieu de faire exception pour quelques mots. Mais ce n'est point le lieu de discuter ce point.

Bien que calqués les uns sur les autres, les mots des deux séries ne se couvraient pas complètement. Une foule de mots persans n'avaient point de représentants éraniens; en revanche les équivalents éraniens de quelques mots araméens ne se trouvent point dans le pehlevi primitif. Il en est ainsi par ex. de la négation *la*, du pluriel du pronom personnel de la 2e personne, etc.

Il régnait du reste une grande liberté relativement à la création des formes araméennes et au choix des mots des deux séries. Une même phrase contient souvent l'une et l'autre forme d'un même terme.

L'emploi des mots araméens, quelle qu'en ait été la nature, date vraisemblablement de l'époque des Seleucides et se constitua régulièrement sous les Arsacides. L'origine doit en être cherchée dans l'influence qu'exerçaient la Syrie, la littérature et la civilisation syriaque sur la Perse dont le degré de culture était moins avancé. La décadence de cet usage commença probablement dès la proclamation du décret du roi Bahram G'our qui l'interdit pour les écrits publics. Depuis il ne subsista plus que dans les livres sacrés des mazdéens d'où le respect religieux empêchait de bannir un langage qu'on croyait avoir été celui de Zoroastre. Au IXe siècle certainement, les mots araméens ne figuraient plus que pour la forme et ne se lisaient pas. On les voit tendre de plus en plus à disparaître des manuscrits des Parses. On écrivit dès lors, et plus tôt peut être, soit en persan pur ou pârsi, soit en pehlevi. (Voir, pour le reste, *De l'origine et de la nature du pehlevi*).

GRAMMAIRE PEHLEVIE.

CHAPITRE I.

SONS ET LETTRES.

I. La phonétique du pehlevi n'a point encore été systématisée ; trop de questions qui s'y rattachent, restent encore sans solution. Il semble cependant que l'on puisse admettre dans l'alphabet pehlevi les lettres et sons que voici :

Voyelles : *a*, *i*, *u*, *e*, *o*, brèves et longues.

Diphthongues : *ai*, *au* ou *ae*, *ao*.

Semi-voyelles : *r*, *l*, *y*.

Consonnes. Gutturales : *k*, *g*; *kh*, *gh* (1), *h* (spirées).
Palatales : *c*. *j*.
Dentales : *t*, *d*.
Labiales : *p*, *f*, *b*, *v*.
Nasales : *n*, *m*.
Sibilantes : *z*, *s* (*ç*), *sh*.

II. L'alphabet pehlevi est d'origine sémitique. Il provient de l'araméen des derniers siècles de l'ère ancienne, par l'intermédiaire des alphabets sassanides. Il s'est formé et par

(1) *Gh* n'appartient pas réellement au pehlevi ; il représente 𐬖 avestique ou 𐬖.

la régularisation des formes gravées et par une altération des caractères qui a ramené plusieurs d'entre eux à une même forme. Ainsi et sont tous trois devenus .

Les voyelles brèves médiales ne s'écrivent pas en général.

Les caractères pehlevis se tracent en allant de droite à gauche. L'alphabet pehlevi compte 14 lettres principales qui toutes, sauf la dernière, se retrouvent dans l'écriture avestique ; presque toutes représentent plusieurs sons.

Les voici avec leurs différentes valeurs, et dans l'ordre suivi par les lexicographes.

				(1)			(2)
a, â h, kh.	b.	p, f. v.	t, d. t.	c, j, z.	r, l.	z.	s, ç.

sh, s.	gh.	k, g	m.	û, ô. n, v, r, l.	î, ê, y. g, d, j.

On trouve encore pour *r* ou *l* final et pour *l*.

, et représentent souvent *a*, *u* et *i* brefs ; initial n'est parfois qu'une aspiration comme l'*élif* sémitique.

Les manuscrits de la seconde époque distinguent les différentes valeurs de par les signes diacritiques suivants : pour *î*, *ê*, *y*; pour *j*; pour *d*. La transcription nous dispensera de les employer.

Les ligatures formées par la jonction des lettres sont très nombreuses. La plupart représentent à la fois plusieurs groupes de lettres et grâce à la multiplicité de valeur des caractères, elles peuvent se lire de manières très différentes.

Dans un grand nombre de ces groupes les lettres ne sont que peu ou point déformées. Mais dans quelques uns, elles ne sont

(1) Parfois . (2) Ou à la fin des mots et dans les groupes.

presque point reconnaissables. Voici quelques principes qui pourront guider l'étudiant.

1° [illegible] initial d'un groupe perd le second trait et le premier resté seul se place en haut, à droite. Ex. [illegible] représente [illegible] Le second trait s'allonge aussi en courbe. Ex. [illegible] p. [illegible].

Final, [illegible] se rétrécit et se place au dessus, à gauche, comme dans [illegible].

2° [illegible] initial n'est représenté que par un point terminant la courbe en haut à droite ou par un grossissement de la fin de cette courbe. Ainsi [illegible] représente [illegible] *d* par le gros point final de droite et [illegible] par l'extrémité de gauche; la courbe inférieure unit les deux lettres.

3° La courbe inférieure que l'on rencontre dans beaucoup de groupes est tantôt une ligature, tantôt une partie intégrante d'une lettre. [illegible] par exemple, peut représenter [illegible] la courbe n'étant qu'une ligature, ou bien [illegible], et alors la courbe fait partie de la deuxième lettre. (Voyez aussi 1°).

[illegible] initial ne garde souvent que le premier trait, le second s'allonge en courbe. Ainsi *çân* s'écrira [illegible] ou [illegible].

4° [illegible] et [illegible] médiaux prennent la forme que l'on voit dans les petites courbes supérieures des groupes [illegible] *gân* ou *dân* et [illegible] *dîn*.

5° [illegible] final allonge le second trait en [illegible] et [illegible] final prend cette forme.

6° [illegible] reste distinct mais se joint à la lettre précédente et se courbe légèrement comme dans [illegible].

7° [illegible] remplace [illegible] et [illegible] final, joints à [illegible].

8° Certains lexicographes allongent inutilement le tableau des groupes pehlevis en y ajoutant les différentes valeurs qu'ils peuvent avoir selon les voyelles brèves qui entrent dans la formation des mots. C'est là une distinction inutile et dangereuse. Inutile, car on sait d'avance que *shn*, par ex. représente *shan*, *shen*, *shin*, *shun*, *shna*, *shne*, *shni*, etc.; dangereuse, parce qu'elle s'introduit dans les groupes un élément qui n'y est pas et pourrait donner à croire que ces voyelles y sont représentées d'une manière quelconque.

Voici les principaux groupes usités dans les manuscrits :

Tout groupe contenant une voyelle brève, médiale ou finale peut aussi se lire avec les autres voyelles brèves.

pour		se lit :	*âh*, *ha*, *hâ*, *akh*, *âkh*, *khâ*, *hakh*.
—		—	*âî*.
—		—	*iyâ*, *îh*.
—		—	*ash*, *hash*, *âsh*.
—		—	*ish*, *êsh*, *gîh*.
p.		—	*âh*, *khâ*, *há*, etc.
p.		—	*âhâ*, *akhâ*, *khâha*, etc.
p.		—	*îáv*.
—		—	*iáz*.
p.		—	*âkht*, *khât*, *hât*, *hâd*, *hakht*.
p.		—	*akht*, *ákht*, *hâta*, *hakht*.
—		—	*isht*, *îsht*, *yasht*, *dasht*.
—		—	*sât*, *sakht*, etc.
p.		—	*áhm*, *ákhm*, *khám*, *hám*.
—		—	*êshm*, *dashm*.

pour se lit : *ahô, ahu, âhû, âhn, áán, akhv, ákhu, háva, hav, hán, khána, khân*, etc.

— — *îán, êhô.*

— — *îgán, êshva, îshn, dashn, dishn, gashn.*

— — *sán, s-hû, sakha.*

p. — *ab, âb, hab.*

— — *âi, hi khî.*

p. — *ap, âp, áf, haf, khef, av, áv.*

— — *az, âz, haz, âj, âc.*

p. — *at, át, ad, ád, hat, khat, kht.*

— — *dêt, gût.*

p. — *asb, hasb*, etc.

— — *khayêb.*

— — *aîy, khayê.*

p. — *am, áma, ham(a), hum, kham*, etc.

ou p. — 1) *an, án, han, khan, khun.* 2) *aû, áu, áv, hu, hô, khû, khv.* 3) *hr, ár.* 4) *khal.*

p. — *aî, aê, ái, ay, hî, khî, ád, ag, áy, hag.*

— — *ês, das, gas*, etc.

p. — *aêm, aîm, adm, agm, âgm, hîm, hêm, khîm*, etc.

p. — *aîn, áîn, ayu, âîô, áên, hên, ayô, âgû, ágô, ádô, ádv, hên, hîn, khîn, khadû, khdû, khadva.*

— — *diyô, êdîn.*

— — *îsva, yasn.*

pour se lit : *râ*, *rah*, *lâ*.
p. — *rấm*, *rham*, *lâm*, *lakhm*, etc.
p. — *raf*, *rap*, *rav*, *rp*, *rf*, etc.
— — *rj*, *rc*, *rz*, *laj*.
p. — *rm*, *ram*, *rma*, *rim*, *lma*, etc.
p. — *raman*, *rmû*.
p. — *rû*, *rô*, *rv*, *rav*; *ran*, *runa*, *lû*, *lô*, *lav*, *lan*, etc.
p. — *rêm*, *rîm*, *radam*, *rgm*, etc.
p. — *zak*, *zek*, etc.
p. — *sb*, *sab*.
— — *yêb*, *dêb*, *îgab*, *ggab*.
— — *îgy*.
— — *deh*, *jeh*, *îkh*, *etc*.
p. — *spa*, *sip*, *suf*.
— — *saz*, *sij*.
— — *îz*, *êz*, *êj*.
p. — *st*, *sat*, etc.
— — *yît*, *yêt*, *dît*, *gêt*, etc.
p. — *san*, *sen*, *sû*, *sa*, *sva*, *sav*, *sar*.
— — *yîn*, *dîn*, *dêv*, *dên*, *jîn*, *gîn*, *gdû*, *dgû*, *îgû*.
p. — *sè*, *sî*, *sda*, *sag*.
— — *îs*, *das*.
— — *dîg*, etc.
p. — *îh*, *iha*, *dâ*, *dah*, *dehe*, *dakh*, *gâ*, *já*, *jeh*, *yá*, *yakh*, etc.

pour se lit : *shâ, shah, shkh, shaha.*

— — *îhâ, yahâ, dahâ, gâh.*

— — *gêha, yîh.*

— — *yîsh.*

— — *shîh.*

p. — *shân, shâu, shakhu.*

— — *yadân.*

— — *dehân, yahân.*

p. — *shab.*

— — *yehab, yekhab, jâb, dahab*, etc.

p. — *sheb, shav.*

— — *gâva, gâf, gâv.*

— — *yâz, gâz, gâj, dâj.*

p. — *sht, shata.*

— — *dât, dâte, gâta, jât, yât, îkhta, îhta*, etc.

p. — *shm, shama*, etc.

— — *yâm, gâm, dâm. jâm, dakhm*, etc.

p. — *shn, shan, shl, shû, shô, shav, shva.*

— — *yan, yân, îhû, îhô, yehu, yehen, gân, gâû, jân, jâva, dâna, dâva, dakhû, dahû*, etc.

p. — *shîn, shîr, shyô, shgô, shgan.*

— — *dahyu, gâyô, êhîn.*

p. — *shâh, shaha.*

— — *shedâ.*

— — *yâhâ.*

p. — *maman, mman, mmû*, etc.

p. — *man, mû, mar, mil?* etc.

p. ou se lit : *madam* ou *mehim.*

p. — *îb, êb, db, dab, gab. yî, gî.*

p. — *iv, îf.*

— — *ic, îc, îj, dej, gaj, if, îz, daz, gaz, yaz*, etc.

p. — *îta, êt, íd, yet, dat, gat, dta, gta*, etc.

p. ou se lit : *îk, yak, îg, dak, jig.*

p. — *îm, êm, gm, dm, dam, yem.*

p. — *ên, in, în, îv, îva*, etc. *îr*, etc. *dô, du, dn, dan, den, dav, dar, gan, gô, gû, jan, jô, jar, jav*, etc. *yô, yû*, etc.

p. — *êdm, gadm, jadm, yadm, yêm.*

— — *sma, sam.*

p. — *îga, dî, daga, gî*, etc.

— *yên, yîn.*

Souvent se sépare en deux parties. La seconde prend la forme de la courbe initiale et s'unit au groupe suivant :

Ex. pour ; pour ; pour .

CHAPITRE II.

FORMATION DES MOTS.

§ 1. MODIFICATIONS QUE SUBISSENT LES SONS CONSTITUTIFS DES MOTS.

A. MOTS ÉRANIENS.

Le pehlevi descend d'un idiôme persan proprement dit ou perso-médique, très-rapproché de la langue de l'Avesta. Il n'est pas complètement identique au moyen-persan qui apparaît après la chute de la monarchie sassanide; il forme, semble-t-il, un dialecte collatéral.

Comparez, par exemple, les formes suivantes des deux langues :

PEHLEVI.	PARSI.	
nihuptano	nahunbadan	*cacher*
rûbâk	ravâ	*se mouvant*
rûbishn	raveshn	*mouvement*
râs	râh	*chemin*
mitro	Mihir	*Mithra.*
nîûkîh	nêkî	*bonté*
pânakîh	pânâî	*protection*
nipishtano	naveshtan	*écrire*

Le pehlevi conserve les dures *k*, *t*, *p* (1), là où le pârsi les

(1) Le pehlevi distingue nettement *k*, *t*, *p* de *g*, *d*, *b*, surtout à l'intérieur des mots. Il n'y a aucun motif de substituer une lettre à l'autre. Les formes pârsies ou persanes ne prouvent rien; le pehlevi n'est pas à leur degré.

amollit en *g*, *d*, *b*. — *R* n'est point encore devenu *l* comme en pârsi. Ex. :

PEHLEVI.	PARSI.	
patîrak	padîra	*vers*, *contre*
hômêt	ômed	*espérance*, *foi*
hûp	khûb	*bon*
arbûrj	alburz	*mont Alborj*

Le pehlevi a encore le *s* final là où le pârsi a déjà pris le *h*. Ainsi les mots pehlevis *kaç*, *maç*, *gâç* correspondent aux pârsis *kah*, *meh*, *gâh* (en zend : *kaçu*, *maç*, *gâthu)*.

Le parsi n'a pas le *k* ❩ final des mots pehlevis.

[illegible] *aî* initial n'est pas encore le *é* du pârsi; on doit lire [illegible] *aîtûn* et non *êdûn*. On le voit dans [illegible] *aîti-ûntan*. (Cfr. le chaldéen הֲיתִי *hâitî*).

Les pronoms et particules présentent aussi quelques différences. Ex. :

PEHLEVI.	PARSI.	
am	men	*moi*
cîgûn	cûn	*comme*
avîn	awâ	*autant que*
chîsh	this	*quelque*, *quelconque*, etc.

Le pehlevi n'a point les pronoms indépendants *emâ*, *shûmâ*, *ôshân*, etc.

La conjugaison n'est point non plus sans différences. La première personne du singulier du présent a en pehlevi les formes *êm*, *am*, *ôm;* en pârsi, *ôm*. La 3ᵉ a *êt* en pehlevi, *ed* en pârsi ; *bahôd* égale le pehlevi *bêt*, etc.

Il n'est guère possible de déterminer avec précision les lois phoniques qui président à la formation des mots pehlevis. La version de l'Avesta et les livres qui l'imitent contiennent un grand nombre de mots qui ne sont que de simples transcriptions ou des imitations du Zend ou qui du moins paraissent tels et dont l'étendue ne peut être délimitée avec certitude. On est donc exposé à prendre pour loi de la langue ce qui n'est qu'un accident étranger à celle-ci. En outre les copistes des manuscrits omettent souvent les lettres désignant les voyelles longues ou les emploient pour les voyelles brèves ordinairement non exprimées :

Ex. ( ) et ( ) *dahishn* et *dahîshn*, création. — (*sâhmgûn*) et (*sahmgûn*), terrible; et *kêm*, *kem* (= *kam*), petit, peu.

n médial est parfois doublé. Ex. *ganndak*, p. *gandak*, puanteur. Haug lit *gôndak*.

Nous n'examinerons ici que les rapports existant entre le pehlevi et le zend. Il a été question plus haut du v. persan ; il ne peut fournir d'ailleurs que peu de cas d'analogie.

Les lettres pehlevies des mots éraniens correspondent généralement aux lettres persanes. Toutefois les voyelles finales, des suffixes entiers sont fréquemment supprimés et beaucoup de mots subissent des contractions plus ou moins considérables ou des transpositions. Ex. *bôd*, et *bôi* correspondent à *baodhô* et *baoidhi* ; *hôsh*, *hush* à *aosha* et *ush* ; *bûn*, à *bûna* ; *bûrand* ou *bûland* à *berezañt* ; *dakhsh* à *dakhsta* ; *pahru*, venant de *pasru* p. *paresu*, *gavar*, de *garewa*.

A la fin des mots les voyelles sont généralement supprimées et les groupes de consonnes amincis ; par compensation, en ce dernier cas, la voyelle radicale est souvent allongée. Ex. et (*darg* (1) et *dîr*) pour *darg'a*. (Cp. le sansc. *dîrgha*). *Tig'ra* devient *tîg* ou *tîh*, si toutefois cette leçon est acceptable. *Mad'u* devient *mâh* (et non *mât*).

Les mots pehlevis ont parfois plusieurs formes qui correspondent à des états différents de la langue, à des dégradations progressives. On a vu tantôt *darg* et *dîr* de *darga*. Citons comme autre exemple et (*zrâi* et *zrâyah* ou *zrâyâ*) de *zrayah* mer.

En dehors de ces transformations et ces transpositions, les lettres avestiques ou persanes correspondant aux lettres pehlevies restent généralement intactes et sont représentées par les caractères pehlevis analogues. Il en résulte que plusieurs lettres avestiques n'ont qu'une seule forme en pehlevi. Ainsi représente à la fois , et (*a*, *k'*, *h*). Les aspirées dentales et labiales sont remplacées par des spirées ou par des simples ; par ces dernières surtout dans les transcriptions et imitations.

Les principales modifications que subissent les lettres avestiques sont : les dures finales s'amollissent fréquemment. Ex. *marg* (mort) ; cp. *mahrka*. *cvad* (ou *cand*) de *cvat*. *nt* médial devient aussi *nd*. Ex. *andar* de *antar*.

(1) Le persan et les gâthâs n'ont point d'aspirées molles originaires. Il est donc à croire que les lettres simples pehlevies représentent directement des simples plus anciennes. Comp. *darg*, long. Gath. *darega*. V. P. *darga*.

c médial se sibile parfois en *z*. Ex. *tazît* p. *tacît* de *tac*, courir.

j est quelquefois représenté par . Ex. *jah* de *jahi*.

représentant *z*, *c* et *j*, il est souvent difficile de déterminer la vraie prononciation de cette lettre.

gh (*g'*) final devient . Ex. , *ahramôk*; cp. *ashemaog'a*.

Les spirées devenues finales par apocope se changent souvent en tenues ou moyennes correspondantes et *th* (*t'*) en *s*. Ex. *bôd* de *baodhaṅh*; *pus* (de *puthra*).

Les spirées *th* (*t'*), *dh* (*d'*) entre voyelles et *s* deviennent *h*. Ex. *cahâr* de *cathwâṛô*, quatre; *dah-* de *dadha*; , *dahûm* de *dasama*, *daçema*, dixième; *shahar* de *khshathra*.

th (*t'*), *dh* (*d'*) et *d* médiales se changent aussi en *t* ou en *s*. Ex. *çartak* de *çaredha*, espèce; *yôshdâsar* de *yôzhdâthra*, purificateur; *shusar* de *khshudra*, semence. *d* final après une voyelle devient *i*. Ex. *pai* de *padha*.

Toutefois nous croyons qu'il faut prononcer *pah* ou *pad* comme *bôd* et que le pehlevi n'en est point encore au degré d'altération du pârsi.

En tout ceci du reste on ne peut toujours distinguer les mots pehlevis des termes de convention officiels ou religieux.

b remplace parfois *v* originaire. Ex. *rûbân*, pour *rûvân* (*urvan*), âme. (Voy. l'introd.) Il est quelquefois simplement euphonique après *m*. Ex. oppressif, impérieux (comp. le zend *kambista* p. *kamista*).

m s'ajoute parfois devant *b* et *p*. Ex. *hûmb* de *hûb* cacher.

ﻭﻙ *w* devient, en principe, ﺭ *b*. Ex. ﺳﺮﺭ, *âbar* pour *awra*.

ﻍ *m* remplace parfois *n* final et par contre on trouve *n* pour *m* avant ﺭ *b*. Ex. ﭘﺪﺍﻡ *pedâm* = *paiti dhâna*, le pédom.

ﺳﺮﺭ *khunb* = *khumba*, cruche.

Un ﺍ s'introduit souvent et remplace *a* et même *i* après une labiale. Ex. *môzd*, récompense (= *mîzhda*) *murg'* (= *meregha*).

ﺍ remplace souvent ﺭ par équivalence ou altération (le zend échange aussi *n* et *r* dans certains mots). Ex. ﻭﺍﻡ p. ﻭﺭﻡ *kart* (de *kar* faire). ﺍﻡ final remplace *t'ra*. Ex. ﻍﻡﺍﺍ p. *Mithra*.

y remplace parfois *v* dans le renforcement de *u* et dans quelques autres cas particuliers. Ex. ﺻﺮﺱ *çrây* p. *çrâv* de *çru* entendre. Ici cependant *y* peut être une contraction de *vay*.

ﺭ *r* et ﻻ *l* s'échangent souvent. Ainsi on lit ﺭﺍﺭﺍﺩ *bûrand*, ou ﺭﺍﻻﺍﺩ *bûland*, haut, élevé. Il est très difficile de déterminer la prononciation de ﺭ; le pârsi et le persan sont des guides peu sûrs. On ne sait point à quelle époque la prononciation du *l* s'est généralisée en Perse, ni à quelle date il faut rapporter les mots pehlevis.

ﺍ voyelle, initiale devait se prononcer avec aspiration comme en grec, car on emploie ﺳﺍ pour ﺍ simple. En ceci le pehlevi s'éloigne du vieux persan qui a *uv* pour *hu*.

ﺍ voyelle ou *n* final et initial se trouve souvent doublé sans qu'on puisse expliquer ce phénomène convenablement.

voyelle remplace souvent *a* ou *e* avant ou après une labiale. Ex. (p. *tama)*, suffixe du superlatif, *barsom* p. *bareçma*, *pûr (= perena)*, plein.

remplace *s*, *sh*, *khsh (ksh)* et quelquefois *zh*. *ashtum=astama*; *dûshdînô = duzhdaêna*, de religion mauvaise, impie.

Le *sh* avestique, correspondant à *rt*, est rendu en pehlevi par *hr* ou *ahr* (ou). Ainsi *asha* devient *ahar*, *sh* équivalent à *rsh* devient Ex. *kêshvar* pour *karshvar*.

hu, *khu*, correspond à *qa*, *hva* (*sva)*. Il remplace parfois *vôhu* tout entier. Ex, *khûn* = *vohuni* (sang).

thw devient quelquefois *çp* et *dv*, *dub*. Ex. *çpâsar* de *thwâsha* (firmament); *dubar* de *dvâra* (porte).

dhy ou *dy* s'amincit en *y*. Ex. *mayân* de *madhya* ou *madya*, milieu.

Nous devons ajouter ici quelques mots sur les transcriptions du zend :

Transcription des mots avestiques.

Les voyelles finales sont supprimées. Ex. (=) *gaoyôit* p. *gaoyôiti*.

Les lettres sont généralement conservées. Les principales déviations sont :

kh et *h* sont rendu par Ex. *khrûsh*.

th est rendu par *t* ou *ç*. Ex. *mânçar* pour *Mãthra*

il en est de même parfois de *dh*. Ex. *haçis* = *hadhis*.

w devient ou Ex. *aibiçrùçrêm* pour *aiwiçrûthrema*.

z devient parfois *j*. Ex. *arjah* = *arezahi*.

ṅ et *ṅh* sont sont rendus par

î long devient parfois bref. Ex. *viçp* p. *vîçp*.

i bref est quelquefois rendu même lorsqu'il ne provient que de l'épenthèse. Ex. *gaoyôit*. *dôiçar* = *dôithra*.

u initial s'exprime généralement par *hu*; *huz* = *uç*. Médial, il est quelquefois reproduit même dans l'épenthèse. Ex. ( ) *haurva*. L'épenthèse disparaît généralement quand la voyelle qui la provoque, tombe. Ex. *ahunavat*.

final représentant *û* et *ô* se double souvent ou prend ( ). Ex. *yat ahûu varyôk* p. *yatha ahû vairyô*.

â est rendu par , *â*. Voy. plus haut *mâthra*.

aê est *a* bref non exprimé ou , *ê*. Ex. *kên* = *kaêna*.

ao est *ô* ou *ao*. Voy. *gaoyôit*.

yê et même *yêi* ne sont rendus que par *ê*, *î*. Ex. *uzîrîn* de *uzyêirina*.

B. Mots sémitiques.

Les lettres pehlevies des mots sémitiques correspondent généralement à celles de l'alphabet hébraïco-chaldaïque.

Les lettres simples servent aussi aux aspirées; rend כ et ק; rend ט et ת.

ﻫ rend naturellement les quatre suivantes : א, ה, ח, ע.

ו s'échange avec ﻟ pour rendre *r*, *l*. Ex. ﺑﺮﻫ = *barâ*.

ﻟ représente ר *r* et ל *l*. Ex. ﻛﻠﺒﻫ = כַּלְבָּא (chien); ﻛﻟ = כר

ﺷ = שׁ. Ex. ﺷﺪﻫ *shedâ* (שֵׁד) démon.

ﺳ représente ס et שׂ.

ו *v* semble souvent remplacer ע *h*. Ex, ﻭﻝ *val*, = עַל, *hal*.

La distinction des brèves et des longues n'est qu'imparfaitement observée.

ﺹ correspond à צ *(ts)* et même à ז *(z)*. Ex. ﺻﺒﻭ = צְבוּ richesse, bien.

Les dures et les molles sont souvent confondues. On trouve ﺻﻳﺑﻫ *cîbâ* ou ﺻﻳﭘﻫ *cîpâ* = צִיבָא *tsîbâ* et semblables.

Dans les radicaux des verbes les finales vocaliques sont remplacés par ﻳ *î*. Ex. ﻛﻟﻳﺘﻭﻧﺘﻦ *karî-tûntan*, de קרא appeler.

yeka initial prend la forme ﺳ qui se prononce peut-être *yega*.

ﺩ *d* se change quelquefois en ﺯ *z* et ﺏ *b* s'altère en ﺩ *d*. Comp. *yezbrûntano* et *yezdrûntano*.

Les mots commençant en hébreu en ז *z* et en chaldéen en ד *d*, sont en ﺯ en pehlevi. Ex. *zarhûntano*, *zarîtûntano*, etc.

ﺯﻭﺑﻫ *zôbâ* p. ﻏﻭﺑﻫ *gôbâ*, voleur, ne semble être qu'une erreur de lecture.

Les signes des voyelles ﻫ, ﻭ, ﻳ sont employés parfois pour les sons brefs comme dans le pehlevi éranien.

ﻳ est aussi semi-voyelle, comme dans le préfixe *ye*.

Les mots sémitiques sont souvent employés sous une forme dérivée. Ainsi certains mots ont l'*â* final du status emphaticus araméen. Ex. ﮔﺒﺮﻫ, *gabrâ*, homme; ﻛﻠﺒﻫ *kalbâ* chien.

Plusieurs verbes prennent le ﬡ (י *ye*), initial temporaire. Ex. *yehevûntano*. Au lieu de ﬡ *ye* on trouve quelquefois *ze*, ce qui doit être une variante dialectale. Ex. *katal* donne *yekatal* et *zekatal*.

Les pronoms personnels sont employés avec la préposition préfixe ל *à*. Ex. , *lakûm (rakûm)* vous; de ל et chald. כום, *kôm*.

Les verbes sémitiques se distinguent des éraniens par le suffixe *ûn* ajouté devant la forme de l'infinitif et du participe ce qui donne *ûntano*, *ûnt*. Les radicaux en *í*, ont *îtûntano*. Ex. , *karîtûntano*, appeler.

Le préfixe *ye* annonce également un verbe sémitique.

Les noms terminés par les suffixes *man* et *â*, sont généralement d'origine araméenne. *Man* semble être le suffixe aryaque ajouté pour ramener les mots sémitiques dans le cercle éranien.

§ 2. Éléments des mots. Formation.

Les mots pehlevis peuvent se diviser en radicaux, préfixes, et suffixes. Les radicaux subissent peu de transformations; on en verra plus loin les principales.

A. Préfixes.

Les principaux préfixes sont :

1° *a* privatif; *an* devant une voyelle. Ex. *asar*, sans limite, *anôsh*, impérissable.

Cette particule se joint aussi aux verbes, même devant

un autre préfixe. Ex. *an lakhvâr yâtûnam*, Je ne reviens pas.

â (*â*) marque adjonction, mouvement vers. Ex. *âbûrdan* (R. *bar*) apporter.

hû, bien. Ex. *hûtâk*, qui coule bien (*hu tac*).

dûsh, mal. Ex. *dûsh kûneshn*, mauvaise action.

et *âf*, *avê*, aussi privatif : *avê bêsh*, sans tourment. Il indique aussi éloignement (*apa*).

ham (*hama*) union, concomitance. Ex. *hamkâr*, d'action commune, aide.

an, (*hâ*), ensemble; sert à renforcer la notion. Ex. *angîkhtano*, exciter.

ou *huz*, *huj* (*uz-uç*) en haut. hors de. Ex. *hujpatak*, soulèvement.

gû (*vî*), séparation, opposition. Ex. *gûmâno* doute (de *gû* = *vî* et *mano*, esprit.

javîd ou *guîd* (*vîta*) indique séparation, diversité. Ex. *guîd râstakîh*, de différentes espèces.

pat, *pât* et *patî* (*paiti*), vers, contre. Ex. *patí raftano* aller vers, accepter.

par, *far*, ou *fra* et *frô* (*fro*, *frô*), en avant, vers. Ex. *farmân*, ordre, direction. — *frôpatidano*, tomber sur, assaillir. *Par* vient aussi de *pari*.

et *ni*, *nî* et *vi*, *vî*. a) *ni*. Ex. *nikirishn*, observation, *nikûn*, renversé.—b) *vi*. Ex. *vîmârîh* (*vîmar*), dépérissement.

La plupart des prépositions et des adverbes qui en dérivent servent à former avec les verbes des termes composés; mais comme elles restent séparées du verbe, elles ne peuvent être considérées comme préfixes. Ex. *barâ*, *frâz*, etc. On les verra plus loin.

B. Suffixes.

Les principaux suffixes sont :

ou *â* ou *âi*, formant des noms abstraits ou collectifs, et des adjectifs. Ex. *pâtkhshâi*, souveraineté. *pâhnâi*, large.

âk, formant des participes présents ou plutôt des adjectifs ayant à peu près la même valeur. Ex. *bûrzâk*, grand; de *bûrz*, grandir.

et *ân*, *âno*, formant des participes présents ou indiquant la provenance, la descendance. Ex. *pâpakâno*, descendant de *papek*.

hômand (provenant de l'auxiliaire *hôman*) forme des mots dérivés indiquant possession. Ex. *râi hômand*, plein d'éclat.

havand (*avant*) possessif. Ex. *kâmakhavand*.

k, *g*, forme inorganique ajoutée à la fin des racines pour en former des substantifs et des adjectifs ou à d'autres suffixes pour insister sur la valeur du mot; et aussi aux suffixes *t* et *ân* des participes passés et présents. Ex. *pânak*, protection.

, , , *kâr*, *kar*, *kûn*, indiquant action, agent.

Ex. *patkâr*, dispute. *vazakkar*, pécheur.

, *kîn* ou *gîn*, indique effet produit. Ex. *sharmkînn*, honteux.

suffixe du participe passé. Ex. *gûft*, dit. R. *gûb*, dire.

târ, de noms d'agent. Ex. *dâtâr*, créateur.

suffixe du comparatif ou de nom d'agent. Ex. *amîtar*, mère.

suffixe du superlatif des adjectifs et des adverbes. Ex. *fratûm* (*frathemo*) le plus en avant.

suffixe de l'infinitif. Ex. , *gûftano*, dire (V. P. *tanayi*).

man, sans valeur spéciale, forme des noms, des pronoms et des particules d'origine sémitique. Ex. *gadman*, bonheur, *valman*, celui. Quelques mots éraniens le prennent aussi.

mond ou *mônd*, forme des adjectifs possessifs. Ex. *shûimond*, qui a un époux, de *shûi*, époux.

ou *ndak* ou *nd*, indiquant état. Ex. *zîvandak*, avant. *khûrsand*, content.

o, s'ajoute fréquemment à la fin des mots terminés par une muette et surtout après un *n*. C'est une voyelle muette destinée à soutenir la prononciation de la consonne et de la nasale. On le trouve même au milieu des mots composés. Ex. *anoaçtarto* p. *anaçtarto*. L'origine de ce suffixe est probablement dans l'araméen où il forme le nominatif des noms et termine les noms propres.

ûk, suffixe d'adjectif qui n'est souvent que le ajouté au précédent. Ex. , ***nîûkûk*** de ***nîûk***, bon.

ûm, forme les nombres ordinaux. Ex. , ***pañcûm*** cinquième (*ema*, *ama*).

î, *ê* (*ya*), forme des adjectifs de substantifs. Ex. *açnî* (= *açnya*) du jour,

îk, *îg*, forme des adjectifs purs ou pris substantivement. Ex. *arjânîk*, digne, de valeur (ou).

gar, forme adoucie de *kar*.

ou *în*, *îno* ou *înak* (*aêno*), indique la matière, la provenance. Ex. *zarîn* ou *zarîno*, d'or (de , or).

vand et *îvand* (*vant*), suff. possessif. Ex. *bîmîvand*, terrible (de *bîm*, craindre) *âmâvand*, fort.

îst (*ista*), finale de quelques superlatifs. Ex. *nazdîst*, le plus proche.

. La prononciation et la valeur de ce suffixe sont en-encore incertaines. On pourrait distinguer deux suffixes = *yâ* et = *îh*. Le premier forme des noms abstraits dérivés d'autres noms. Ex. *amîtaryâ*, maternité. Le second, des noms formés du radical. Ex. *zanîh*, coup.

îhâ ou *yâhâ*, forme des adverbes dérivés de noms et d'adjectifs. Ex. , *dâtîhâ*, conformément à la loi (de *dât*) *avârûnîhâ*, mal, à tort, de *avârûn*, mauvais, irrégulier, etc. Ce suffixe est le même que le précédent augmenté de *â*.

ou *ishno*, *îshn*, forme les participes *necessitatis*

et des noms verbaux. Ex. *kûnishn*, action, *gûbîshn*, parler, langage; qui doit être dit.

composé de ajouté au précédent, forme des noms abstraits. Ex. *mînishn*, pensée, intelligence; *mînishnîh* disposition d'esprit.

Ne sont point compris dans cette liste les suffixes de flexions et les suffixes verbaux non plus que les pronoms suffixes.

Leur énumération appartient aux chapitres suivants.

On compte encore parmi les suffixes des mots qui sont en réalité des substantifs. Tels sont : *pat,* chef *(pati)*, *stân*, et *dân*, lieu; et d'autres qui sont des racines verbales employées comme éléments de composition. Ex. *bar*, *var*, etc.

§ 3. De la composition des mots.

Le pehlevi a des composés verbaux formés de préfixes inséparables ou de prépositions et de verbes.

Il a aussi des composés nominaux formés de deux ou plusieurs noms ou d'un préfixe, ou d'une particule invariable et d'un nom. On y trouve les différentes espèces de composés ordinaires :

Ex. Composés de dépendance. *katak-khôtâ*, maître de la maison. — *dînô-âkâs*, qui connaît la loi. (Le mot dépendant se met le premier).

Composés qualificatifs. *nîm-pûr*, à moitié plein.—

, *viçprâmishn*, tout joyeux. — , *vishât-dubârishnîk*, courant nu.

Composés possessifs. , *tano-drûst*, au corps sain. — , *dûsh-dîno*, qui a une mauvaise religion.

Composés copulatifs. , *yôm shapân*, jour et nuit. — *khôrishno myazd*, aliment et *myazda*.

§ 4. Union des éléments des mots.

Dans l'union des éléments des mots et des membres formant un composé, le pehlevi ne suit généralement pas les lois euphoniques des langues anciennes. Ainsi *carb* (doux) et le suffixe *tar* du comparatif forment *carbtar* et non *carptar*; *carp* et , *zûvânîk*, forment *carp zûvânîk* (à la langue douce, flatteuse) et non *carbzûvânîk*. *baresom cîn* (couteau pour cueillir le bareçman), reste sans changement de la nasale labiale.

dûsh reste devant les molles et sonores comme *frâz* devant les sourdes. Ainsi l'on dit *dûshdîn* et *frâzpat*. Du reste la pluralité de valeur de beaucoup de lettres empêche souvent de déterminer exactement l'étendue des modifications. Ainsi *p* peut devenir *v* sans changer de caractère; de même *c* se change en *j* ou *z*, etc.

Il n'y a que les thèmes verbaux qui subissent d'assez fortes modifications devant le *t* des suffixes de l'infinitif et du participe passé. On verra cela plus loin.

Souvent l'élément final des composés est une racine pure. On a vu tantôt un exemple dans le mot ***barsom cîn***. Il en est de même de ***dâtogûb*** (qui dit la loi), formé de ***dât***, loi et ***gûb*** racine de ***gûftano***, dire, ainsi que de beaucoup d'autres mots.

CHAPITRE III.

DES FLEXIONS.

SECTION I. — DES NOMS.

A. SUBSTANTIFS ET ADJECTIFS. GENRE, NOMBRE ET CAS.

1. Le pehlevi ne distingue pas les genres. Le genre naturel de quelques êtres est exprimé par des mots spéciaux, comme dans toutes les langues.

2. Il n'a que deux nombres, le singulier et le pluriel.

Le pluriel se marque par le suffixe [illegible], ***ân***. Les mots en [illegible] ***a*** le prennent souvent sans altération. Ex. [illegible], ***anshôtâ*** (homme). Plur. [illegible], ***anshôtâân***. [illegible] ***rûbân*** (âme), [illegible] ***rûbânân***. [illegible], ***rûbâno*** (id.). [illegible] ***rûbânoân***.

Devant ***ân***, ***k*** final devient ***g***; ce qui donne ***gân*** [illegible]. On trouve même ***kgân***. Ex. [illegible], ***rûbânîkgân***, de ***rûbânîk*** (spirituel).

Les adjectifs ne reçoivent le suffixe du pluriel que quand

ils sont pris substantivement. Ce suffixe disparaît généralement quand le nombre est indiqué par un autre terme, par un nom de nombre précédant le substantif, par un pronom au pluriel déterminant ce substantif ou par un adjectif au pluriel. Ex. ולמנשאן לי רובאן *rûbân î valmanshân*, l'âme d'eux, רובאן طורונדאן *darvandân rûbân*, l'âme des méchants, pour : leurs âmes, les âmes des méchants.

L'adjectif attribut reste invariable. Ex. יהוונד נוך *nîûk yehevûnd*, ils sont bons.

Quelques mots, dans les manuscrits récents, ont au pluriel le suffixe moderne -הא *(î) hâ*. Ex. -אודיהא *avadîhâ*, plur. de *avad* אוד merveille.

3. Les rapports exprimés par des cas dans les langues anciennes, le sont en pehlevi par la position des mots ou par des particules. Le nom qui détermine un autre, qu'il soit adjectif ou substantif, se place avant celui-ci, sans autre indication, ou bien il est mis après et lui est uni par la particule د, *î*, exprimant une relation. Ex. רובאן אהרובאן *ahrûbân rûbâno*, l'âme (les âmes) des justes, -آتش د گرمیك *garmîk î-âtash*, la chaleur du feu. פסין د תנו *tano-î-pasîn*, le corps futur (corps celui futur).

Cette particule د semble avoir une double origine. Signe du génitif, elle correspond au י hébreu, employé dans le même …

… répond au relatif *ya* avestique qui a la même … *yô ashavâo*, *homo qui purus*. Elle semble … ce *ya* par un *samprasarana* ou contraction

usuelle. *Haug* objecte, il est vrai, que le relatif en vieux persan est *hya*, *tya* et non *ya* ; mais c'est à tort, bien probablement, qu'il fait dériver le pehlevi directement du vieux persan des inscriptions. D'ailleurs la langue populaire a pu très bien laisser tomber le *h* initial et contracter *ya* en *î*.

Cet ی *î* (que l'on appelle *izafet* ou *idhafet*) est souvent omis dans les manuscrits; le sens indique qu'il faut le suppléer.

Le sujet du verbe ne se distingue par aucun signe. Sa position généralément, et souvent le sens seul le font reconnaître. Il en est de même ordinairement, du complément direct; parfois cependant il est suivi de la particule postpositive رس *râi* (P. *râ*). Mais cela ne se trouve que dans les livres les plus récents (Voy. G. F. IV. 27).

Les rapports indirects sont indiqués par des prépositions.

Le rapport de tendance (datif) est exprimé par ول *val* ou اوس *(avo)*, vers. On emploie aussi au même usage les pronoms démonstratifs ولمن, *valman* et ان *ghan* (*ghal*).

Le rapport d'éloignement (ablatif) est exprimé par من *men* et از *az* (*haca*), de.

Pour les autres relations ou cas on se sert des prépositions que le sens indique, comme dans les langues modernes. Ce sont principalement :

مهیم *mehim*. — اور *avar*, sur, à, vers (locatif avec mouv.).

پون *pavan*, ین *yîn*. — اندر, *andar*, dans (locatif).

لوتمن, *levatman*. — اواک, *avâk*, avec, selon (instrumental).

Les mots de la première colonne sont sémitiques ; les autres éraniens. On verra leur origine au lexique.

4. Le pehlevi n'a pas d'article. L'article désignant l'unité est remplacé par le signe de celle-ci que l'on ajoute à la fin du mot ou que l'on place avant. Ex. , *bahâr* I, une partie; I *dast*, une coudée. Spiegel lit ce signe *é* et croit qu'il vient de *aêva*. Mais son emploi dans le second cas semble prouver le contraire. L'*é* pârsi n'est qu'une prononciation abusive de ce signe comme *ragh* de 1000.

B. Formes de comparaison.

Les adjectifs pehlevis prennent aussi des suffixes spéciaux quand ils servent à établir une comparaison de qualité.

Le suffixe du comparatif est *tar* (*tara*); celui du superlatif est *tûm* (*tama*). Ils s'ajoutent au positif sans changement. Ex. *shîrîntar* de *shîrîn*, doux; , *tagtûm*, de *tag*, fort.

Cependant un *t* final est parfois supprimé. Ex. *vatûm*, très méchant, pour *vattûm*, de *vat*; mais *râttar* de *rât*, généreux.

Les adjectifs en *yâ*, changent cette finale en *î*. Ex. *saryâ*, mauvais. Comparatif : *sarîtar*.

Le comparatif s'emploie parfois pour le superlatif, et le positif pour le comparatif. Ex. *shapîr men zak* meilleur que cela (litt. : *bonum quam hoc*).

Ces suffixes s'ajoutent aussi aux adverbes. Ex. , *frâztûm*, très en avant; et même à des substantifs, principalement lorsqu'ils dépendent d'une préposition qui en fait une sorte de locution adverbiale. Ex. , *pavan cabûn-*

tar, avec plus de richesse (de *cabûn*, richesse) ou plus en richesse.

Quelques superlatifs dérivés de mots zends ou persans en *ista* ont le suffixe *îst* ou *ist*, *st*; ou . Ex. *kamist*, le moins (z. *kambista*). *mahist* (v. p. *mahista*).

La relation est exprimée par les particules (*men*), (*aîgh*) ou (*cîgôn*). Ex. *nîûktar men zak*, meilleur que lui; *bûlandtar aîgh*, plus élevé que.

Men est le terme sémitique propre; *cîgôn* correspond, quant au sens, au *yatha* avestique.

On trouve aussi en pehlevi des formes anomales.

hûp (bon), a pour comparatif *hûptar*, pour superlatif *pahrûm*.

maç (grand); comparatif *mêhtar*; superlatif *mahist*.

vêh, bon, a au superlatif *vahist*.

vêsh, beaucoup, nombreux, a *fraîst*, le plus.

Section II. — Pronoms.

A. Pronoms personnels.

Les formes de ces pronoms diffèrent selon qu'ils sont indépendants, sujets; ou dépendants, suffixes, régis. Les pronoms indépendants sont :

1° p.s. *li*, (sém.) *am*. Pl. *lenman*, (sém.) *amân*.
2° p., *lak*, *tû*. *lakûm*.

3ᵉ p. sg., *valman*, *avo* (sém.) (dém.) Pl. *valmanshân*.

La première personne du singulier de l'indicatif présent du verbe *être* (*hômanam*) remplace quelquefois *li*. Le radical de ce verbe, *hôman*, s'emploie aussi comme pronom personnel.

Les formes sémitiques *val*, *ghan* servent également pour la 3ᵉ personne. Ce sont proprement des prépositions signifiant *à*, *vers*.

zak s'emploie de la même façon.

Les pronoms régis s'ajoutent comme suffixes à d'autres mots, noms, verbes, relatifs, adverbes, prépositions, conjonctions, commençant une proposition. Ils expriment généralement un complément, parfois cependant le sujet.

Ce sont : Sing. 1ᵉ p. *m*. 2ᵉ p. *t*. 3ᵉ p. *sh*.

Plur. *mân*, *tân*, *shân*.

Les formes pleines *am*, *at*, *ash*, peuvent s'employer isolées, soit comme sujets, soit comme compléments.

Les formes suffixes *m*, *t*, etc. doivent se prononcer *am*, *at*, etc. après une consonne. Ex. *avam*, et moi aussi.

Il ne faut pas confondre *avash* avec *azash* Dans ce dernier mot formé de la préposition *az*, la valeur de est indéfinie. *Azash* signifie de là, ensuite, en conséquence.

Les formes , etc. ne sont pas de simples pronoms. , *av*, a le sens de « et, puis, or. »

Le pronom réfléchi est : Sémit. نفشمن *nefshman*. P. سوم *khût(hvâta)*, سوىس *khvêsh (hvaê + sh)*, soi-même, propre, même (ipse).

On emploie aussi pour le premier terme, la forme بنفشمن *benefshman* qui signifie proprement : en soi-même.

B. Pronoms démonstratifs.

Ces pronoms sont assez nombreux et comme les autres, ils sont d'origine double. Ce sont :

Sém. ول *val* ou ولمن *valman*; زك *zak*, celui-là, cela.

P. اوو *avo*, *ano (ava, ana)*, id.

Sém. دنمن *denman*, هنا *hanâ*, celui-ci, ceci et aussi لدنمن *ledenman*, celui-ci même, employé comme sujet et complément.

P. اى *aî* : اين *în* (de *aêva*, *aêna*). اى s'écrit aussi اد.

ا est autre chose (voyez plus haut). اى est également indéfini et adverbe; اين est peut-être sémitique (ḣéb. *hín*).

Il est encore un autre pronom d'origine incertaine, ال *ghan* ou *ghal*. Spiegel le rapproche du kurde *kol* et Haug du sémitique *hal*. Comme ول il est à la fois pronom et préposition, il signifie *celui-ci*, *ceci*, ou bien, *à*, *vers* ; le second sens semble être primitif. Comme préposition, il est préfixe de verbe. (Voy. Lexique, *h. v.*).

اى, *aî*, s'emploie comme adverbe avec un sens explicatif, ainsi, à savoir, et, comme هنا et زك, il sert à relever l'idée exprimée par le mot suivant. Ce rôle est surtout dévolu à زك *zak* qui s'emploie fréquemment avec ou sans izafet, devant

les pronoms et les noms. Ex. *zak í li* (*ille ego*); *zak í anâ* (*hic ille*), celui-là même; et avec le relatif *mano*. Ex. *zak mano carâtîk* (*illud quod puella*). Souvent aussi il représente devant un verbe un sujet exprimé plus loin et pourvu lui-même de ce démonstratif. Ex. *frâz zak dûbârît, çpîtamân Zartûhast, zak drûj mano naçûs.*— *Elle* saute en avant, ô saint Zoroastre, cette Druje Naçus.

C. Interrogatifs.

Ils sont également de deux espèces :

Sém. *mano*, P. *katâr*, *katâm* (de *katara*, *katama*) « qui, quoi » qui s'appliquent aux personnes et aux choses. *katâr* se rapporte à deux objets, *katâm* à plusieurs.

Dans une interrogation alternative on répète le pronom, *katâm* ... *katâm*.

Sém. *maman* (ne s'applique qu'aux choses) que, quel?

P. *cand*, combien (z. *cvañt*). se rapporte à une quantité ou à une grandeur. Voy. Vend. V, 85 et suiv.

D. Relatifs.

Le pehlevi n'a pas proprement de pronoms relatifs. La relation s'exprime par le conjonctif invariable *mano* et les pronoms personnels unis soit à ce conjonctif soit à une préposition, si le relatif en dépend, ou par *mano* avec un démonstratif. Ex. *manoash rûbâno* dont l'âme; littéralement : que de lui l'âme. *mano men zak rôd*, duquel fleuve; i. e. que de ce fleuve.

Si le relatif se repète, *mano* peut être seul la seconde fois.

Ex. واس وناس منوس *manoash vanâs vêsh*, celui dont le péché est plus considérable (va en enfer); منو کولا دو راست *mâno kolâ dô râst*, celui dont tous deux (péchés et mérites) sont égaux, etc.

Cependant *mano* s'emploie aussi seul. Ex. مان منو ین *mân mano yîn*, la maison dans laquelle; منو *mano*, ceux qui.

On le trouve ainsi soit isolé, soit uni aux pronoms régis, منومان زیوشن *manomân zîvishn*, qui est notre vie *(qui nostrum vita).*

On trouve aussi quelquefois la particule relative زی, *zî*, (ar. *zî)* toujours adjointe aux suffixes pronominaux م *am*, ت, *at*, ش, *ash*, مان *mân*, etc. Le relatif et le pronom se rapportent à des objets différents. Ex. وات زیم مت *vât zyam mat*, le vent qui (est) venu à moi, *ventus qui me adiit.*

L'izafet précédant un qualificatif peut être aussi tenu pour un relatif.

E. Pronoms possessifs.

Ce pronom n'a point de forme particulière; il s'exprime au moyen du pronom personnel placé après le nom et uni à celui-ci par l'izafet qui manque aussi parfois. Ex. ابو ی لی *abu-i-li*, père de moi, mon père.

Dépendant d'un démonstratif, le pronom peut précéder le nom; l'izafet unit le démonstratif au pronom. Ex. زک ی لی دام *zak-i-li dâm*, ma créature.

Cela peut se faire aussi dans d'autres cas surtout si le nom est suivi du ی déterminatif. Ex. لی زای ی هوکرت *li zâi i hukart*, mes armes bien faites (*mei arma quae bene facta*).

F. Pronoms indéfinis.

Ils sont nombreux et représentent encore les deux éléments de la langue. Les principaux sont :

I. Pronom de généralisation. a) Sém. *kolâ*;

P. *har*, tout, quelconque (de *haurva?*).

cânic, quelconque (de *cana* et *c* final).

P. *viçp*, tout (*omnis*) et composé *harviçp* ou *harviçt*, tout, quelconque (de *vîçpa*).

hamak (de *hama*), tout, tout entier. *hamôk*, de toute sorte.

b) P. *chîsh* (R. *ci*) quoique ce soit, chose quelconque.

S. *mindavam*, chose quelconque. Ce mot est proprement un substantif.

c) *hadih* ou *hadeh* (chald. חַד), quelqu'un, quelqu'autre, quiconque.

d) *câi*, particule suffixe formant des indéfinis. On la trouve dans *katârcâi* et *katâmcâi* qui que ce soit des deux ou de plusieurs. *cîkâmcâi* (1) quoique ce soit, en quoi que ce soit.

II. *and*, et *avand* (*avant*), autant, aussi grand, et leur correspondant *cand* ou *cvad* (*cvant*), *quantum*.

On trouve aussi *zak and*.

âi et *apârik* ou *avârîk* (*apara*) autre.

han (*anya*) même sens. — Sém. *akharo?*

(1) De *cîk*, *cî* (Cp. *cîsh*) *ham* et *câi*.

Sém. *tanid*, autre, second.

Il est aussi des formes composées, telles que *kolâ hadeh*, chacun; *kolâ maman*, qui que ce soit, tout quelconque; *zak âi*, autres; *âicand* quelques uns.

Section III. — Noms de nombre.

I. Nombres cardinaux et chiffres.

Le pehlevi se sert, pour les dix premiers nombres, de termes sémitiques et de leurs équivalents éraniens; les termes éraniens seuls sont généralement en usage pour les autres nombres. Voici la liste de ces noms; les mots sémitiques occupent la seconde colonne.

1	*âê (aêva).*	*hadûk.*
2	*dô.*	*terîn.*
3	*çî.*	*telatâ.*
4	*cahâr.*	*arbâ.*
5	*panj.*	*hômasyâ.*
6	*shash.*	*shatâ.*
7	*haft.*	*shibâ.*
8	*asht.*	*tômanyâ.*
9	*nâv.*	*tisâ.*
10	*dah.*	*asryâ.*

11	*yâzdah.*	15	*panjdah.*
12	*dvâzdah.*	16	*shâjdah.*
13	*çîzdah.*	17	*haftdah.*
14	*cahârdah.*	18	*ashtdah.*

19	*nâûzdah.*	70	*haftât.*
20	*vîst.*	80	*ashtât.*
30	*çî.*	90	*navat.*
40	*cahâr.*	100	*çat.*
50	*panjâh.*	1000	*hazâr.*
60	*shast.*	10000	*bêvar.*

Au lieu de *tisâ*, 4, on trouve *tîshgâ*. En composition, 1 se dit *ak* et 4, *tasû* (Cp. *tasûm* p. 38 *init.*).

Les chiffres sont plus usités que les noms de nombres; on s'en sert aussi pour les nombres ordinaux en ajoutant le suffixe formateur au signe même. On verra cela plus loin.

Les chiffres sont formés d'après un système tout rationnel. Le trait ou , désigne l'unité; les petits traits unis par deux, trois ou quatre forment les autres chiffres, le dernier alors est ordinairement allongé en .

indique la dizaine. Avec trois, (dans 13 et suivants) il prend aussi la forme .

représente 20. Dans les dizaines supérieures devient ; deux (comme dans 40) prennent aussi la forme .

100 est représenté par et 1000 par . Les multiplicateurs de 100 et de 1000 s'indiquent par les signes des unités placés avant ces chiffres.

Voici la liste des chiffres principaux :

1 ,,.— 2 ,.— 3 ,.— 4 , . — 5 ,.— 6 ,.— 7 ,. — 8 , .— 9 , . 10 .— 11 .— 12 .— 13 ou

ou et ainsi de suite en ajoutant les unités après le suffixe 10, réduit quelquefois à .

20 ou .— 30 .— 40 ou .— 50 ou ; etc. — 60 (=). — 70 .— 80 — 90 (= 10 + 40 + 40).

100 ou (c'est-à-dire « un cent. ») 200 , 300 etc.

1000 ou ; 2000 ; 3000 .

10000 .

Les Parses prononcent ces derniers signes comme des mots et disent *ré* pour 20, *raz* pour 100, *ragh* pour 1000.

Les chiffres ajoutés aux signes des dizaines se placent après ceux-ci. Ex. 21, 22, 23, etc. souvent on intercale la conjonction « et » (*va*).

II. Nombres ordinaux.

Les trois premiers ont une expression particulière et les deux premiers ont aussi une forme sémitique. Ce sont :

1[r] *fratûm*. — *avlâ*.

2[e] *datîgar*. — *tanid*.

3[e] *sitîgar*.

fratûm est le superlatif de la préposition *fra*, en avant. *datîgar*, *sitîgar* sont formés de *dô*, *sî* et du suffixe *tîgar*.

Pour les autres on ajoute les suffixes *ûm* ou *vîn* au nombre cardinal. On a ainsi *cahârûm* 4[e], *pancûm*. 5[e]... *nâvûm*, 9[e], *dahûm*, 10[e] ... *vîstûm*, 20[e]. *Quatrième* se dit aussi *tasûm* (de *tas* au-

quel on peut comparer τεσ(σαρες), *(ca)tas(ras)*) et cinquième: *pancvîn*A.u lieu de *premier* on dit aussi *le plus proche*. *nazdîst*, et *nakhûst* (sémitique).

Les nombres supérieurs à vingt s'expriment au moyen des suffixes (*ûm*) ajoutés au chiffre. Ex. 23*ûm*, vingt-troisième; 30*ûm*, trentième, etc.

On trouve aussi, comme il a été dit plus haut 3*ûm*, pour troisième, et autres semblables.

III. — Fractions.

Moitié, tiers et quart s'expriment par les mots zends auxquels est ajouté le suffixe *ak* ou *tak*.

nêmak, moitié; *çrîshûtak* (de *thrishu*) tiers; *catrûshûtak*, quart. Les autres termes se forment au moyen du nombre cardinal et du même suffixe *tak*.

On emploie aussi le mot sémitique *hadûk*, un, précédé du chiffre ou du nombre. Ex. tiers, etc.

IV. Les termes abstraits *dizaine*, *vingtaine* et semblables se forment au moyen du suffixe *ût*. Ex. *raghûtân*, des milliers.

V. Les termes distributifs tels que « par deux, par trois » s'expriment par le suffixe *kân*, ou *kânak*; les multiplicatifs double, triple, etc. et le mot « simple » prennent le suffixe *tâk*. Ex. *dôkân*, par deux. — 3*tâk*, triple, etc.

VI. Le nombre de fois, ou ou plutôt le terme *fois* se rend par le mot *vâr*, ou *bâr*. (Sanscrit *vâra*, fois).

Ex. 3*bâr*, trois fois. D'ou *hamvâr*, toujours.

Section II. — Verbes.

§ I. Thèmes et suffixes.

Les formes verbales sont composées du thème et des suffixes de flexion ou de formation; temporels ou personnels.

Les verbes sémitiques ont le thème en [illegible] *ûn*. Ce suffixe s'ajoute au radical sémitique en absorbant parfois la partie finale quand elle est composée d'une aspiration א, ח avec voyelle. Ex. כתר donne [illegible] *katarûn*. אפח fait [illegible] *appûn*. Le suffixe de l'infinitif s'ajoute à la syllabe [illegible] *ûn*.

Quelques verbes prennent le suffixe [illegible] *ît* (avant [illegible]) comme les verbes éraniens; [illegible] absorbe la syllabe finale. Ex. מחא *mahah* donne [illegible], *mahîtûn*.

Les verbes éraniens ont des thèmes de formes variées, comme les verbes persans et avestiques. On trouve généralement le thème en retranchant le suffixe de l'infinitif; mais cette règle a de nombreuses exceptions que l'on verra plus loin. Quelquefois la racine se confond avec le thème comme dans *çuc*, *dar*, etc. Ce dernier est généralement pur à la 2e personne du singulier de l'impératif.

§ II. Temps, modes et flexions.

La conjugaison pehlevie se rapproche des conjugaisons modernes; la voie moyenne lui manque. Le futur et le conditionnel ne s'expriment qu'au moyen de particules.

Les modes personnels y sont : l'indicatif, l'impératif, le subjonctif, le potentiel et le conditionnel.

On y compte une sorte d'infinitif et des participes.

La grammaire pehlevie distingue le présent, le passé simple, le parfait composé, le plus que parfait et le futur.

Les temps sont simples ou composés ; les temps composés le sont au moyen du participe du verbe, du présent et du participe d'auxiliaires indépendants.

Sont simples : les quatre modes du présent, l'infinitif et le participe.

L'exposé de la conjugaison doit commencer par ces deux derniers modes parcequ'ils servent à la formation des autres.

De l'infinitif.

L'infinitif n'est, en soi, qu'un nom verbal et s'emploie comme tel avec un complément. Il se forme en ajoutant le suffixe *tano* aux thèmes *huzvaresh;* le même suffixe ou *ìtano*, aux thèmes perso-pehlevis. Ces derniers ont aussi parfois le suffixe développé *âtanô* ou *astanô,* qui se communique même à quelques verbes du huzvaresh. Ex. *tebrûnastano* (חבר), briser. *yehabûnâtano* (יהב) donner.

Les thèmes sémitiques n'offrent aucune difficulté pour la jonction du suffixe. Ceux du perso-pehlevi ayant des formes variées subissent, par suite du contact du *t*, diverses altérations qui rappellent les lois de la phonologie avestique.

Quelques verbes ont le suffixe ammolli *dano* (et non *tano).* Ex. *mândano*, rester ; *kandano,* creuser.

Devant *t*,

h devient *s* ; *p*, *v*, et *b* deviennent *f*.

ch, *j* et *z* devient *kh* ou *sh*.

et *d*, *nd* deviennent *s*.

n final transforme *t* en *d*, ou tombe.

Ex. *khvâstano*, désirer, de *khvâh*.

gûftano, dire, de *gûb*.

rêkhtano, répandre, de *rêj*.

yashtano, sacrifier, de *yaz*.

bastano, lier, de *band*.

ârâstano, arranger, de *ârâd*.

cîtano, cueillir, de *cîn*.

mândano, rester, de *mân*.

Un *t* final ne se redouble pas. Ex. *matano*, venir, de *mat*.

Quelques infinitifs se forment tout-à-fait irrégulièrement. Pour plusieurs, cette irrégularité apparente ne fait que ramener la forme originaire de la racine. Ainsi *kûr* (faire) fait *kartano* (Rac. kar) *gîr*, saisir fait *gereftano* (Rac. *geref*, *grabh*). *zâtano*, naître (de *jan*, *jâya*), a pour thème *zây*; *zatano (zan)*, frapper, a pour thème *zan*.

Pour d'autres verbes la différence entre le thème des temps personnels et celui de l'infinitif provient de la forme des temps spéciaux de l'ancien éranien. Ex. *çôkhtano* (brûler) a pour thème verbal *çôch*. Comparez la racine *çuc* et le radical *çaocâmi*, *çôcâmi*.

Des participes.

Le pehlevi a un participe pour le présent, pour le passé et pour le futur.

Le participe présent se forme par l'adjonction au thème des suffixes *ân (âna)* ou *and (ant)*. Ex. *zîvand* vivant, de *zîvastano (jiv)*, vivre. *niyâzân*, manquant, de *niyâzîtano*, manquer.

Le participe passé a pour suffixe *t;* ou *tô* avec adjonction du inorganique. Il correspond absolument à l'infinitif si l'on retranche de celui-ci la finale *ano*. Ex. R. *khôr* (manger), inf. *khôrtano*, part. pas. *khort.*

Le participe passé est à la fois actif et passif. Il sert dans les verbes à la voix active pour exprimer le passé.

Le participe futur prend, avec le thème, le suffixe *ishn* ou *îshn*. Ex. *dahishn*, *faciendus* de *dah*, thème de *dâtano*, faire, établir *(dadhâ)*.

C'est proprement un *participium necessitatis*. Il remplace parfois l'impératif ou le conjonctif. *Il faut faire* remplace *faites* ou *qu'on fasse*. Ce participe peut être actif ou passif.

On a vu que cette forme constitue aussi un nom verbal. Elle s'emploie fréquemment au lieu des modes personnels, comme il sera dit plus loin.

TEMPS PERSONNELS ET FLEXIONS.

I. Temps simples. Présent et passé.

A. Présent. Formes personnelles.

Le présent seul a des formes personnelles. Les autres temps

sont formés au moyen du présent des verbes auxiliaires, des participes et de quelques particules.

Faute d'exemples dans les textes on ne peut établir un tableau complet des formes de tous les modes.

Le présent a les suffixes personnels suivants :

Indicatif.

Sg. 1e p. *am ou* *êm*. 2e p. *ai* 3e p. *ît*
ou *ôm* *âi* *ed.*

Pl. 1e p. *êm* 2e p. *êt* 3e p. *ênd*, *end.*
d.

Subjonctif.

Le suffixe caractéristique est *á* qui se place devant les formes personnelles.

Les seules formes constatées sont :

3e p. sg. *ât (á + t)*. Pl. *ând* (de *á* + *nd)*.

Peut-être les formes *yehevunâsh*, *yekhsûnâsh*, au Farg. II, sont elles des 2es personnes du sing. du subjonctif.

Potentiel.

Le suffixe est *yê.*

On ne trouve que les formes suivantes :

2e p. sing. *yêsh*, ~~écarter~~ 3e p. pl. *yên.*

Impératif.

1e p. sg, *âni, êni.*

2e p. pl. *êt.*

Ces suffixes s'ajoutent au radical du verbe. Les règles de formation de ce radical sont données plus loin.

Remarques. I. La première personne du singulier et la troisième du pluriel de l'indicatif prennent parfois la voyelle *ô* assombrissement de *a*. Il en est ainsi dans beaucoup de verbes éraniens. Voyez plus loin *andêshôm* de *andêshîtano;* *shâyônd*, 3ᵉ pers. du plur. de *shâyastano*, devoir

II. La forme *âi* de la deuxième personne s'écrit aussi : et .Spiegel regarde comme une seconde pers. du subjonctif moyen et lit *âhê.*

III. La forme *ed* de la 3ᵉ pers. du sing., n'est employée que dans quelques verbes éraniens, monosyllabiques en général. Ex. *yazed* de *yashtano*, sacrifier *(yaz).*

IV. à la 3ᵉ pers. du plur. est propre aux verbes sémitiques qui n'ajoutent que cette seule lettre au radical, au lieu de *nd* et cela à cause du *n* précédent. Ex. *yehevûnd*, ils deviennent.

On trouve pour la 3ᵉ pers. plur. du subjonctif *ênd*, au lieu de *ând*, Le *n* de ce suffixe et d'autres analogues se doublent parfois. Ex. *hômannd.*

V. La première personne de l'impératif sert aussi parfois au pluriel; la forme *yên* du potentiel s'emploie souvent pour l'impératif, à la seconde personne. Le sens est:*que l'on fasse* pour *faites.* Dans les verbes araméens on trouve aussi la forme pour la même personne.

VI. L'origine de ces formes, purement éraniennes, est

très facile à reconnaître : *am*, *êm*, *ôm*, proviennent de *âmi*, *êmi*, *am*. *âi* de *ahi* contracté; *êt*, *d*, de *aiti*, *at*, *t* (adouci).

Au pluriel *t* et *nd* viennent de *ta* et *ant*. L'allongement de *ê (êt*, *ênd)*, n'est qu'un accident.

Les suffixes *a*, *ye*, sont ceux des langues aryaques.

yêsh vient de *yaêsa*, *yaêsha*; *yên* est originaire *(yen*, *ιεν)*.

Les formes *âni*, *êni*, de l'impératif le sont également.

VII. Le présent prend le sens du potentiel et remplace souvent ce mode quand il est accompagné des conjonctions *vad*, afin que, jusqu'à ce que; *aîgh*, de manière que. Ex. , *vad shnâyînêt*, afin que vous honoriez, *aîgh khôrâi*, en sorte que tu manges.

IX. La première personne de l'impératif exprime généralement une menace ou une promesse; l'annonce d'une volonté arrêtée. Souvent l'indicatif le remplace. Voy. F. XIX, 31. Au § 3 de ce chapitre on trouve la 2ᵉ personne du pluriel pour le singulier.

IX. Le présent s'exprime aussi au moyen du participe présent et d'un auxiliaire. Ex. *yehabûnân hômanam*, je suis donnant, je donne. *tûbân*, pouvoir, capable de (de *tu)* s'emploie fréquemment de la sorte. *tûbân hômanam*. Il forme aussi le dérivé , *tûbânastan*, pouvoir.

X. Pour le potentiel (1) on se sert aussi du temps auxiliaire *hêt*, du verbe *ham* (*ahmi*), et d'un nom verbal formé du

(1) Les exemples mêmes que cite Spiegel prouvent que cette forme correspond au potentiel et non au conditionnel.

verbe et du suffixe *ît*. (Même usage quant au passif. Voy. plus loin). Ex. *yehabûnîhêt* de *yehabûn*, thème de *yehabûntano*, donner.

Il est très possible èt même fort probable que cet n'est que l'auxiliaire sémitique ordinaire qui donne simplement ici une nuance de possibilité.

XI. La forme que l'on rencontre parfois semble former un participe ou un nom verbal. Elle devrait se lire *yān* et correspondrait à la forme avestique *yān*. On en trouvera un exemple au Fargard. V. II. Voir le lexique à *yedrûntano*.

Règles de formation du thème.

Pour les verbes sémitiques il suffit de retrancher tout ce qui suit le suffixe formatif *ûn*, c'est-à-dire *tano*, *âtano* ou *astano*; le suffixe *ûn* appartenant au thème. Ex. :

yakhsûntano, venir. Pr. 1e p. *yakhsûn-am*
tebrûnastano, briser, » *tebrûn-am*
yekavimûnâtano (sedere) *yekavîmûn-am*

Le thème des verbes éraniens se trouve généralement en supprimant les finales de l'infinitif *îtano*, *astano* ou *âtano*.

Ex. Prés.
andêshîtano (montrer) (*dish*). *andêshôm*.
zîvastano, vivre (*ziv*) » *zîvam*.
dânistano, connaître (*jnâ*) *dânam* (1).

(1) De même *hûntitano (hu)*, prés. *hunam*; *frapatitano (fra pat) frapatat* (2e pers.). *Vîjûstano*, chercher, a pour thème *vîjû*.

Parmi les verbes qui ajoutent directement au thème le suffixe *tano*, les uns sont réguliers; la suppression de cette finale suffit pour dégager le thème. Ex. :

[illegible] *çrêshtano*, produire. Thème [illegible] *çrêsh*.
[illegible] *khôrtano*, manger. [illegible] *khôr*.
[illegible] *kandano* creuser. [illegible] *kan*.

Les autres présentent des irrégularités variant avec la lettre finale du thème. Dans ces verbes le radical se confond souvent avec la racine. On a vu des exemples de chaque catégorie au chapitre de l'infinitif. En voici quelques autres.

[illegible] *cîtano* (recueillir).	thème	[illegible] *cîn*.	1° p. s. [illegible] *cînêm*.
[illegible] *brishtano* (rôtir).	»	[illegible] *brîj*.	[illegible] *brîjêm*.
[illegible] *raftano*, aller.	»	[illegible] *rav* (*rap*).	3° p. s. [illegible] [illegible] *ravît*, *rûbît*.
[illegible] *pûkhtano*, cuire.	»	[illegible] *paz*.	1° p. [illegible] *pazêm*.
[illegible] *sakhtano*, fortifier.	»	[illegible] *sanj*.	[illegible] *sanjêm*.
[illegible] *gûftano* (dire).	»	[illegible] *gûb*.	3° p. [illegible] [illegible] *gûbît*, *gûît*.
[illegible] *zatano* (frapper).	»	[illegible] *zan*.	subj. [illegible] *zanât*.
[illegible] *khvâstano* (désirer).	»	[illegible] *khvâh*.	1° p. [illegible] *khvâhêm*.
[illegible] *vîkhtano* (tordre).	»	[illegible] *vîz*.	[illegible] *vîzêm*.

	thème	
dâshtano (tendre).	*dâr*.	*dârêm*.
	»	
kêshtano (labourer).	*kâr*.	*kârêm*.
	»	
rûstano (grandir) (1).	*rûy (rûd)*.	*rûyam*.
	»	
hûftano (cacher).	*hûmb*.	*hûmbît*.
	»	
nihâtano (poser).	*nih*.	*niham*.

Quelques verbes défectueux complètent leurs temps l'un par l'autre. Ex. *dîtano*, voir, prend au prés. le thème *vên* (z. *dî* et *vaèn*).

Les racines en *u* prennent généralement un thène en *ây*, provenant de la transformation de *âv* en *ây* ou plutôt de la contraction de *âvay* en *ây*. Ex. :

çrûtano (réciter). Prés. *çrâyam* (z. *çrâvayêmi)*.

nimûtano (montrer) *nimâyêm* (R. *mâ*) (2).

Mais *guzûtano*, maudire. Prés. *guzavam* ou *guzôm* (de *vi*, *zu)*.

La racine éranienne *khshnu* prend *ây* à tous les modes. L'infinitif est *shnâyîtano*. Le présent a *shnâyêm*.

(1) *dh* devient *s* devant un dentale et *y* entre deux voyelles. *shûstano*, laver, fait de même *shûyam*.

(2) Dans *mûtano*, le thème originaire est au présent. A l'infinitif il est assombri en *u*.

B. Passé.

Le passé simple n'est en réalité que le participe passé employé seul avec un sens actif. Le sujet, nom ou pronom, indique la personne et le nombre. Ex. *gûft* (dit). *auharmazd gûft*, Aura Mazda a dit. *gûftam*, j'ai dit, etc.

Ce passé a la valeur indéfinie d'un aoriste. C'est le temps narratif.

II. Temps et modes comrosés.

Ces temps et modes sont : le conditionnel du présent, le parfait avec ses modes, subjonctif et potentiel, et le plus-que-parfait.

A. *Conditionnel du présent*. — Il se forme en ajoutant le suffixe *ai* ou *âi* aux formes personnelles du présent. Ex. *matam âi*, je viendrais ; *çôcînêm âi*, nous ferions brûler.

B. *Parfait*. — Les trois modes du parfait (indicatif, subjonctif et conditionnel) se forment en ajoutant au participe passé les modes correspondants de l'un des verbes auxiliaires.

Ex. *Indicatif* : *dît hômanam*, j'ai vu.

Subjonctif : *dît hômanât*, qu'il aît vu.

Conditionnel : *dît hômanâi*, il aurait vu.

On emploie aussi la forme *âi* du conditionnel présent avec le participe passé. Ex. *gûft âi*, il aurait dit.

Le parfait indique l'acte accompli en relation avec un autre.

Les différences de valeur que l'on a cherché à établir d'après l'auxiliaire qui forme le parfait, ne sont point fondées sur la réalité. Ces valeurs se croisent et se confondent (1).

C. *Plus-que-parfait.* Ce temps se forme du participe passé du verbe et de celui d'un des auxiliaires faisant fonction de parfait. Ex. *mat yehevûnt*, j'étais venu.

III. Futur.

Les verbes pehlevis n'ont proprement point de futur présent ou antérieur. Pour désigner la futurité de l'acte on se sert simplement du présent, quand le sens ressort du contexte, ou bien l'on fait précéder le verbe de l'adverbe *bará.*

Le complément du verbe peut se mettre entre les deux. Ex. *vânam*, je frapperai (de *van).* F. XIX, 31. — *barâ matam*, je viendrai.

Cette particule comme son correspondant pehlevi *bê (= vî* marque écartement, éloignement, prolongation. A ce dernier titre elle sert à faire reporter l'acte dans le futur ou à renforcer la notion de l'acte en indiquant insistance, prolongation. Sa valeur est donc indécise en elle-même et dépend du contexte.

Une autre particule *hamâi* (toujours) jointe au présent, ajoute à ce temps une notion de prolongation dans l'avenir, de futurité et forme avec lui une sorte de futur. Ex. *hamâi yedrunâi*, tu souffriras. (Pers. *hamî).*

(1) En raison de sa signification particulière *(stare) yekavîmûntano* ou *yekavîmûnâtano* sert plutôt à exprimer l'existence, la persistance dans le passé, *hôman* s'emploie de préférence dans les suppositions.

Le futur s'indique également au moyen d'un nom verbal en *târ* et d'un auxiliaire au présent. Ex. *dâtâr yehevûnam (dator sum)*, je donnerai.

IV. Des voix. — Du passif.

Le pehlevi n'a que l'actif et le passif ; le moyen lui manque.

Le passif se forme comme dans nos langues modernes par l'adjonction du participe passé aux temps d'un des verbes auxiliaires. Ex. *dât hômand*, ils sont créés ; *dât yehevûnt hômand*, ils ont été créés, etc.

La 3e personne du singulier du présent peut aussi se construire au moyen des auxiliaires *aît* ou *hast* et d'un nom abstrait en *î*, provenant du thême d'un verbe ou d'un adjectif verbal. Ex. *gûftîaît*, il est dit. — *pêtâkî hast*, il est démontré.

V. Verbes auxiliaires.

A. Verbes a formes personnelles.

Les verbes auxiliaires qui entrent dans la composition ordinaire de la conjugaison sont les trois verbes perso-pehlevis : *hast (= açti.* R. *ah, as)*, *bûtano* (= *bû, bhû*), *îstâdano* ou *astâdano* (= *çta, hista, sta*) et leurs correspondants huzvareshs *hôman* (= *hast*, être), *yehevûntano* (= *bû*, devenir) et *yekavîmûntano* (= *îstâdano*, rester).

Les trois verbes éraniens sont très rarement employés ; les sémitiques très fréquemment.

hast a les formes suivantes qui constituent les flexions personnelles et s'ajoutent quelquefois à des noms.

1e p. *ham* *am* *ôm*. Plur. *êm*.

2e p. *ai*, *âi* *hêt*.

3e p. *hast* *ând*.

Subjonctif 3e p. s. *yâd*.

Le conditionnel a pour toutes les formes *ai*, *âi*, *âê*.

hôman, se conjugue régulièrement. On trouve *hômano* comme thème à la 1e et à la 2e pers. du sing. du présent. La 3e pers. du plur. a ou *hômanand* ou *hômand*.

Pour la 3e pers., surtout avec un sens indéfini, (= il y a) on emploie la forme araméenne *aît* (chald. אית).

bûtanò ne conserve pour le thème que *b*. Ainsi il a, à la 1e p. sing. *bêm*, 3e p. s. et 2e p. pl. *bêt*, 3e p. plur. *bend* ou *bênd*. Subj. *bât*, *bând*.

Il a une forme exceptionnelle à la 2e pers. du sing. du subjonctif qui est *bâsh*,

yehevûntano, correspondant de *bûtano*, est régulier; mais comme le verbe éranien, il a la forme en *âsh* du subjonctif *yehevûnâsh*.

yekavîmûnâtano et *îstâdano* sont réguliers. Le second fait à la 1e p. du sing. du prés. *îstôm*.

Tous deux ont fréquemment leur sens fondamental *stare*.

yehevûn s'emploie aussi seul comme futur du verbe être.

yehevûnêt signifie qui sera, futur. V. *dînkart*, qu. 81.

B. Verbes impersonnels.

Il est en outre deux verbes unipersonnels qui jouent souvent le rôle d'auxiliaires et dont la construction demande une explication spéciale. Ce sont : *avâyastano*, convenir, devoir, et *shâyastano*, falloir, pouvoir. La 3e pers. du sing. de l'indicatif de ces verbes s'emploie avec le participe passé et avec l'infinitif. C'est au premier cas qu'ils sont vraiment auxiliaires. La 3e pers. du plur. de *shâyastano* s'emploie également. Voici des exemples des deux emplois :

1. *Avec le participe.* *am avâyad dât* (*mihi convenit* (*oportet*) *datum*), il faut à moi (être) donné, il me faut donner. *at shâyat dât* (*tibi potis est datum*), tu peux créer, tu es capable de créer.

2. *Avec l'infinitif.* Ex. ; *mân gûftano avâyat*, il nous faut dire. *kartan lâ shâyônd*, on ne peut pas faire. Voy. G. F. II, 37. Il semble en cet endroit que *shâyônd* ait pour sujet le pronom *ils* se référant au mot *hommes* qui précède.

On a vu précédemment l'emploi de la forme verbale chaldéenne (אית) remplaçant la 3e pers. du sing. de *hôman*.

aît mano, il y en a qui, est la formule ordinaire qui, dans les gloses, annoncent une opinion différente ou une explication nouvelle.

On trouve aussi fréquemment employée la forme négative *lôît* contractée de *lôh aît* (לא אית), il n'est pas, il n'y a pas. Ex. *pâtdahîshn lôît*, il n'y a pas d'expiation.

VI. Verbes dérivés.

Le pehlevi a de nombreux verbes dérivés. Les principaux sont les causatifs et les dénominatifs.

I. *Causatifs*.

Le suffixe formateur est *în* qui s'ajoute au thème. Ex. *çôcînîtano*, faire brûler, de *çôc* ou *çûc*, brûler.

Il arrive parfois que le verbe primitif s'emploie au lieu du causatif. Ex. *vârêm* p. *vârînêm*, je fais pleuvoir.

Certains verbes à forme de causatif ont perdu cette nuance.

II. *Dénominatifs*.

La plupart des dénominatifs se forment comme les causatifs au moyen du suffixe *în*. Le sens et la dérivation indique la nature du verbe. Les dénominatifs proviennent de noms ou d'adjectifs; les causatifs, de verbes. Ex. *tarâzînîtano*, peser, de *taráz*, balance.

Quelques verbes en *istan* ou *astan* sont considérés comme dérivés. Ex. *dánistano*, connaître, savoir, qui semble venir de *dâna* (science), dérivé de *dá*, savoir. Cependant on peut croire aussi que *dân* est la forme persane de la racine *jná*, *zan*; *dânistano*, en ce cas, serait primitif.

Tûbânastan, cité plus haut, dérive réellement de *tubân* (*potens*) et peut être considéré comme dénominatif.

Les autres verbes, tels que *shikastano* (de *chid*), ne sont pas de vrais dérivés. *Shikastano*, par exemple, devrait peut-être se lire *shkistano*, le *s* serait une transformation normale de *d*. La prononciation persane devrait être rejetée; elle est du reste souvent trompeuse.

Paradigme de la conjugaison pehlevie.

Verbes éraniens.

Infinitif : طعيون *darĭtano*, déchirer. — Racine et thème ط *dar*. — Participe passé, طعيو *darĭt*.

I. Actif.

Présent.

Indicatif.

S. 1° p. طج *darêm*, je déchire.
2° طس *darâi*, tu déchires.
3° طعيو *darĭt*, il déchire.
P. 1° p. طج *darêm*, nous déchirons.
2° طعيو *darêt*, vous déchirez.
3° طاد *darand*, ils déchirent.

Impératif.

S. 1° p. طسرد *darâni*, ou طرد *darêni*.
2° دل *dar*, déchire.
P. 2° طعيو *darêt*, déchirez.

Subjonctif.

S. 3° p. طسعيو *darât*, qu'il déchire.
P. 3° طسرد *darând*, qu'ils déchirent.

Potentiel.

S. 2° p. طدىس *daryêsh*.
P. 3° p. طعين *daryên*.

PASSÉ.

darît, je déchirai (1).

PARFAIT.

darît hômanam (2), j'ai déchiré.
— *hômanâi*, etc.

PLUS-QUE-PARFAIT.

darît yehevûnt (3), j'avais déchiré, etc.

CONDITIONNEL PRÉSENT.

darêm âi, je déchirerais.
darai âi, tu id. etc.

CONDITIONNEL DU PARFAIT.

darît hômanâi, j'aurais déchiré.

SUBJONCTIF DU PARFAIT.

darît hômanât, qu'il ait déchiré.
— — *hômanând*, qu'ils aient déchiré.

FUTUR.

barâ darêm, etc. je déchirerai.

PARTICIPE.

Présent : *darân*, ou *darand*.

(1) Sert pour toutes les personnes des deux nombres.
(2) Ou tout autre auxiliaire.
(3) Ou tout autre participe d'auxiliaire, *yekavîmûnt*, *îstât*, *bût*.

Passé : *darût*.

Futur : *darishn*.

II. Passif.

Présent.

Indicatif.

S. 1° p. *zạt* (1) *hômanam*, je suis frappé.

— — *yehevûnam* (2).

Impératif.

S. 2° p. *zat yekavîmûn*, sois frappé.

Subjonctif.

S. 3° p. *zat hômanât*, qu'il soit frappé.

Conditionnel.

S. 3° p. *zat hômanâi*, il serait frappé.

Passé.

zat yehevûnt, fut frappé (3).

Parfait.

S. 1° p. *zat yehevûnt hômanam*, j'ai été frappé.

Plus-que-parfait.

zat bût yehevûnt, avait été frappé (3).

(1) De *zatano*, frapper.

(2) Ou tout autre auxiliaire, qui se conjugue régulièrement selon la personne et le nombre.

(3) Pour toutes les personnes et les deux nombres.

Verbes sémitiques.

Paradigme.

Thème : *yedrûn*, porter.
Infinitif : *yedrûntano*, porter.
Participe passé : *yedrûnt*, porté.

Présent.

Indicatif.

S. 1° p. *yedrûnam.*
2° p. *yedrûnai.*
3° p. — *yedrûnît.*
P. 1° p. — — *êm.*
2° p. — — *êt.*
3° p. *yedrûnd.*

Imperatif.

S. 1° p. *yedrûnâni.*
2° p. *yedrûn.*
P. 2° p. *yedrûnêt.*

Subjonctif.

S. 2° p. *yedrûnâsh.*
3° p. — — *ât.*
P. 3° p. — — *ând.*

Potentiel.

S. 2° p. *yedrûnyêsh.*
P. 3° p. — — *yên.*

Conditionnel.

yedrûnam âi, etc.

PASSÉ.

yedrûnt.

Les autres temps se forment au moyen du participe passé et des auxiliaires comme ceux de *darĭtano* et de *zatano*.

Les verbes qui ont un thème spécial au présent, ne présentent d'autres particularités que la substitution de ce thème à celui de l'infinitif, aux cinq modes du présent. Par exemple *çôkhtano* (allumer), fera à l'indicatif *çôcam*; *çôcâi;* à l'impératif *çôcêt;* au subjonctif *çôcât*. Puis au passé il aura *çôkht* et aux temps composés, ce même participe avec les auxiliaires.

CHAPITRE IV.

DES MOTS INVARIABLES.

§ 1. Adverbes.

On peut distinguer en pehlevi trois catégories d'adverbes.

1° Les substantifs employés adverbialement. Ce sont en général des expressions de mesure, de durée, etc.

Ex. *rôd darân*, de la longueur d'un fleuve.

2° Des adjectifs devenus adverbes ou employés adverbialement.

Ex. *râst*, justement.

khadutâk (ayôtâk) seulement, une seule fois.

tîj, vite, promptement, en peu de temps.

3° Des adverbes de manière formés d'adjectifs ou de substantifs, généralement en *îhâ*. Voy. p. 22.

4° Des adverbes provenant de racine pronominale et dont un bon nombre sont en même temps prépositions. Ce sont :

A. Adverbes de temps.

akûn, maintenant.

S. (1) *akvîn* (2), une fois, en une fois.

pavan akvîn, tout ensemble; en un endroit.

akarz, toujours, continuellement (3).

(1) Les mots d'origine sémitique certaine sont indiqués par S.
(2) Il est mieux de lire *akvidan* de *ak* et *vidan* (Ch. *hidân*).
(3) Peut être de *akara*, sans limite.

S. *adîn*, alors, là-dessus.

azash, or, ensuite, en conséquence (*haca* +)

S. *minash*, id.

S. *al hat*, peut être, par hazard.

afdûm, enfin, finalement (*apa* + *tûm*, superlatif).

S. *avlân*, en avant, premièrement.

nûn, maintenant, ainsi.

S. *kevan*, id.

S. *nakhûst*, en premier lieu.

parîr, avant-hier (P. *parîr*).

parkast, après, en arrière.

bastân, constamment (*bâdha*).

hamâi, toujours, id. *hamvâr* et *hamîshak* (*hama*).

S. *levaṭman* (*rôtaman*), en même temps, ensemble.

S. *levîn*, avant, plus tôt,

B. Adverbes de lieu.

avâz, en arrière, de nouveau (*avânc*).

S. *lakhvâr*, id.

paç, après, en arrière, ensuite, finalement.

S. *ahar*, id.

azîr, dessous (*adhairi?*).

nazdist, tout près, d'abord (*nazdista*).

nazdîk, id. (*nazda*).

pêsh, devant, en avant, (*paitis*).

frâz, en avant, vers, sur *(frâc)*.

uz, en haut, dehors.

S. *lalâ*, en haut.

azapar (haca upairi). ADV. de dessus. PRÉP. au dessus.

apar. ADV. au dessus. PRÉP. sur.

andarûn, à l'intérieur (*antare*).

bîrun. ADV. en dehors. PRÉP. hors de, sans (*bî* = *vi* et *rûn* marquant direction).

S. *tamman*, là, en cet endroit.

S. *latamman*, ici.

dûr, loin.

nikûn, sens dessus dessous, en arrière (*ni* + *kun* = *kar*).

pîrâmûn. ADV. à l'entour, aux environs. PRÉP. autour de, près de. Peut-être *pîramano* (*pairi* et suff. *man*).

P. *patîrak*. ADV. en face, en avant. PRÉP. devant vers (*paiti*).

frôt, en avant. dehors (*fra ut*).

S. *mehim*, par dessus, dedans, dans, sur, vers, avec, à.

C. Adverbes de manière.

S. *amat*, ainsi, même, en outre.

S. *tanid* (ou *dud*), en second lieu, autrement.

S. *khân* ou *akharan*, autrement.

nîz, ainsi, du moins, bien plus (P. *nîz*).

ângûn ou *avîn*, de cette manière (*ana gaona*).

guît (*javît*), ADV. séparément, distinctement. PRÉP. •excepté, hormis (*vîta*).

hamgûnak, de la même façon (*hama gaona*).

avîcîm, sans motif, contre raison (*avi cim*).

S. *lá*, (négatif simple), non, ne pas.

S. *al*, non, ne pas, (négatif et prohibitif).

S. *al at*, à moins que, par hazard, peut être.

S. *áitûn*, ainsi, de cette façon.

áigh, à savoir, ainsi. C'est aussi l'adverbe de lieu *où* avec ou sans mouvement.

D. ADVERBES DE QUANTITÉ.

avîr, beaucoup, très.

hamák, entièrement (*hama*).

kam, peu (*kam*).

drust, entièrement, tout-à-fait, bien (*drua*).

S. *kabed*, beaucoup.

vas, beaucoup (cp. *vaçiy*, *bahu*).

cand, autant que, de même que (*cvant*).

pûr, beaucoup (*perena*).

S. *rabá*, beaucoup, grandement, splendidement.

vêsh, beaucoup, excessivement.

§ II. PRÉPOSITIONS.

az (*haca*) de, hors de (sém. *men*).

avá, avec (sém. *levatman*).

avâz (*apânc*), en bas, derrière (sém. *lakhvâr*).

adar (*adhairi*), sous, en bas de.

andar, dedans, dans (sém. *yîn*).

dar, id.

S. *ahar*, après, à la suite de (P. *pas*).

parûn (*para*), au delà.

tar, à travers, au delà de (*tar*).

S. *mehim*, sur, vers, contre, pour.

mehim avo, jusque.

S. *pavan*, dans, sur, pendant, parmi, avec, au moyen de, à cause de, touchant (Il répond au locatif et à l'instrum.).

S. *banâ*, *barâ*, en outre, excepté.

râi (*râdiy*) à cause de, relativement, (postposition).

ghan, vers. à.

S. *men*, de, hors de, à cause de (*aj*).

miyân, au milieu de, parmi (*maidhîm*).

S. *val*, à, vers, pour, dans (acc.).

S. *vad*, jusqu'à, vers, contre, dans.

S. *levatman*, avec, selon, conformément à.

yîn, dans, près, selon.

Beaucoup de particules sont à la fois préposition et adverbes. *Nazdîk*, *miyân* et *pîramûn* sont plutôt des noms.

On compte aussi en pehlevi bon nombre de prépositions composées. *Men* en est un des éléments les plus fréquents; il se met avant ou après l'autre membre.

Ex. *ahar men*, de derrière, par suite de.

men ahar, après, plus tard que.

barâ men, loin de, sans, outre.

vad mehim, jusques à, jusque sur, etc.

La traduction de l'avesta n'est cependant point un guide toujours sûr, car les tournures qu'on y rencontre ne sont souvent que des translations littérales, faites sans égard au génie propre du pehlevi.

§ III. Conjonctions.

Il en est de deux sortes; les unes forment un mot indépendant, les autres ne s'emploient qu'unies à un autre mot.

Les principales sont :

I. Conjonctions indépendantes.

âi c'est-à-dire, à savoir.

S. *âigh*, id., en sorte que; s'emploie ordinairement pour introduire le discours direct, ou une explication, une glose (1).

ach, et même, quand bien même; c'est plutôt un adverbe.

S. *al,* de peur que, afin que ne ... pas, ne pas (prohibitif), à moins que; *al* s'emploie comme prohibitif alors même que le verbe est sous-entendu.

S. *at*, si.

S. *agar*, si.

(1) Il est aussi adverbe conjonctif et signifie *là, où.* *zak jînak âigh*, le lieu où.

S. *adîn*, si, lorsque.

S. *lâ*, ne, ne pas, non (négation expositive).

yadûv (*yad vâ*)? ou, soit que.

S. *aêmat*, comment, quand.

S. *amat*, que, lorsque, quoique.

S. *cîgûn*, comme, de même que, en sorte que, afin que (*ci gaona*).

S. *mano*. Ce pronom sert comme conjonction et répond à *quod* conjonctif ou explicatif. Il s'emploie aussi pour *amat* et pour *âigh* dans le sens de où conjonctif (là où).

S. *maman* remplace quelquefois *c*; signifie en outre *car*, parceque, puisque, comme.

II. Inséparables

S. *va*, et, aussi; se place en tête du mot qu'il unit à un terme précédent; parfois et se trouvent adjoints à un même mot. Ex. *va zakac*, et cela aussi.

c (*ca*), et, aussi; s'ajoute à la fin du mot qu'il unit à un autre et quelquefois même à une conjonction. Ex. *amatac*, et lorsque, lorsqu'aussi. Lorsque le mot qu'il affecte doit être uni à un autre par l'izafet (*i*), cet *i* se met avant *c*; ce qui produit parfois le changement de (*i*)*c* en *îc*. — Il prend parfois le épitéthique et devient *co*. On trouve aussi *cî*, qui semble être le pronom *ci* employé comme *maman*.

S. *av*, et, aussi; se met avant le pronom suff. avec lequel

il ne forme qu'un seul mot. Ex. *avat*, et toi. Il se met toujours en tête d'une phrase ou d'une proposition.

On trouve aussi des locutions conjonctives. Les principales sont :

barâ amat, excepté que, outre que.

cîgûn amat, comme lorsque, comme si.

al hat, à moins que, peut être que.

vad amat, jusqu'à ce que, aussi longtemps que.

vad mano, jusqu'à ce que, aussi longtemps que.

levatman âi âigh, quoique (Litt. avec cela que).

§ IV. Interjections.

âi, *âh*; ah ! hélas (peine).

hâ, oh ! (étonnement).

anâ, id.

maman, quoi ! comment !

vâi, hélas ! ah !

SYNTAXE.

RÈGLES GÉNÉRALES.

1. Tracer les règles de la syntaxe pehlevie est chose assez difficile. La littérature pehlevie se compose en grande partie de traductions et d'imitations de l'avesta. Il n'est pas facile de déterminer là où le pehlevi suit son génie propre. Celui-ci doit, semble-t-il se manifester dans le Dînkart, l'Ardâ-nâmeh, le Gôsht-i-fryano et autres livres semblables. C'est là donc que l'on doit principalement l'étudier sans négliger toutefois les versions et gloses, le Boundehesh et le Nîrangistan. C'est aussi ce que nous avons cru devoir faire. Voici les règles les plus importantes pour l'intelligence des textes pehlevis.

§ 1. Règles d'accord.

2. Le pehlevi évite autant que possible le suffixe du pluriel. Généralement lorsqu'un mot quelconque d'un membre de phrase en a la marque, les autres en sont dépourvus. Ainsi un nom étant au pluriel, les adjectifs qui le qualifient resteront au singulier; de même un démonstratif au pluriel accompagne souvent un nom au singulier.

Si le verbe est au pluriel les mots qui forment le sujet complexe seront sans marque du nombre.

Ex. ***dâmân nîûk***, les bonne(s) créatures.

valmanshân rûbân, ces âmes.

Un nom dépendant d'un terme qui indique la pluralité

déterminée ou indéfinie, reste au singulier : *cand shanat*, combien d'année(s)? *kabed khrafstar*, beaucoup d'animaux impurs; *dô mînavad*, deux esprit(s).

3. Il est à remarquer que ces irrégularités se présentent surtout dans la traduction de l'avesta. Dans les livres où l'influence de la langue sacrée se fait peu sentir, le pehlevi est beaucoup plus régulier. Il en est ainsi du Dînkart, de l'Ardâ-î-Vîrâf Nâmeh, du Gosht-î-Fryâno, etc.

Toutefois des objets pris dans leur universalité y sont aussi désignés par des mots au singulier. Ex. *adínam hazîtûnt rûbânân manoshân yadman va ragelman rêsh dâsht.* Litt. : « Ensuite je vis des âmes dont main et pied portaient plaie. » Pour : dont les mains et les pieds portaient des plaies. La nature de l'objet est seule indiquée. (A. V. XX. 2).

On trouve aussi par exemple, sans marque du pluriel : *Denman gabrâân mano hômand?* Ce(s) hommes qui sont-ils? *haft gabrâ*, sept homme(s), etc.

§ II. Des compléments.

4. On a vu précédemment les particules qui servent à exprimer les rapports divers qui peuvent exister entre les noms ou substantifs et leurs compléments. Les compléments des adjectifs et des verbes leur sont également unis par des prépositions dont la nature coïncide avec celle du rapport exprimé.

Ex. *gûftano val* X. dire à X.

yâtûntano val Garôtmân, aller au Garotman.

yâtûntano men shatro í mûrtakân, venir du monde des morts.

5. Les noms s'unissent souvent entre eux directement avec suppression des expressions verbales qui restent sous-

entendues. Ex. *pâtfrâs val darvandân yîn dûshahû men Ahraman*. La rétribution pour les méchants, dans l'enfer, par Ahriman. (A. V. V. 13).

6. Les pronoms suffixes s'emploient souvent sans préposition surtout au datif. Ex. *avash nimâyênd pâtfrâs*, alors ils lui montrèrent la rétribution.

Certains rapports sont conçus autrement que dans les langues aryaques. Ainsi après *pûrçîtano*, demander, on emploie *men*, de (et non *à* ou l'accusatif comme en latin, en allemand, en sanscrit, en zend, etc.).

7. Les déterminatifs de temps, de durée, de manière, s'expriment souvent par le nom seul, faisant fonction d'accusatif. Ex. *shap*, pendant la nuit; *açprâs darânâ*, de la longueur d'un caretu; *Mârçpent shem*, Mârçpent de nom, du nom de M.

§ III. Construction des phrases.

8. Ce n'est point dans la version de l'avesta que l'on peut chercher les lois de la construction pehlevie. Les auteurs de ce travail se sont plutôt préoccupés de reproduire l'original que de suivre le génie de leur langue.

9. La phrase pehlevie indépendante est disposée de la manière suivante : le sujet commence, puis viennent les compléments du sujet, puis les compléments du verbe, l'attribut et ses diverses parties; le verbe termine la phrase et s'il est à une forme composée, l'auxiliaire est placé le dernier. Le complément direct se rapproche le plus du verbe. Ex. *rûbân î Ardâvîrâf val Cînvat pûhar vazlûnt.* « L'âme d'Ardâvîraf vers le pont Cinvat alla. » (A. V. III. 1).

Çrôsh va Ataro val li nasadman yedrûnt hômand. Çraosha et Atar (le feu) m'ont fait une révérence. Littéralement : à moi une révérence ayant fait sont.

10. Les conjonctions et termes de temps qui relient un membre de phrase à un autre se mettent au commencement.

Azash Vîrâf gûft. Ensuite Vîrâf dit. — *Azash frashno azash pûrçît*. Ensuite il lui demanda cette question.

11. Toutefois cet ordre est fréquemment interverti; et l'on trouve placés au commencement ou à la fin de la propositfon les mots sur lesquels l'auteur veut insister. Ex. *Va ahar yîn shatro î frashnovîcârân gabrâ yehevûnt Mârçpent shem*. Et après (cela), dans le pays des explicateurs d'énigmes, un homme était, Mârçpent de nom. G. i. F. I. 7.

12. Les adjectifs se mettent avant ou après le substantif qu'ils qualifient, comme on l'a vu précédemment.

Il en est de même des déterminatifs. Ainsi le § 85 du F. V. porte d'abord *valmanshân gabrâân* (ces hommes), puis *gabrâân valmanshân*. De même : *denman frashno paçukho denman aît*. Litt. de cette question la réponse celle-ci est. G. i. F. III. 82.

13. Les compléments des noms se mettent généralement après ceux-ci. Le contraire arrive aussi cependant. Les mots faisant fonction de génitif, se placent souvent avant le mot qu'ils déterminent, que ces mots soient des substantifs ou des pronoms. (Cp. p. 26.3.)

Ex. *mahist pavan tano, pahrûm pavan arjûk*; *niûktûm pavan dîtano*. Les plus grands selon le corps, les meilleurs selon la valeur; les plus beaux à voir. (Vend. II. 109).

Manoshân yadman, dont les mains, les mains desquels.
Men dîno dastobarân, les destours (qui le sont) de par la loi.

Valmanshân nêshmanân pavan nefshman yadman va nefshman dantân pêstân î nefshman hamâi pêshkûnd.—Ces femmes avec leurs propres mains et leurs propres dents déchirent constamment la poitrine d'elles-mêmes. (A. V. XXIV. 2.)

On remarquera ici la double position de ***nefshman*** placé tantôt avant, tantôt après le nom dont il dépend; puis l'ordre des termes de la proposition conforme à la règle générale : sujet, compléments indirects, compléments directs, verbe.

Il semble que le complément se place après le mot principal (avec l'izafet) quand on veut spécialement insister sur les termes, les faits.

14. En général les divers membres d'une même phrase se suivent séparés et ne s'enchevêtrent pas. Même pour prévenir l'enjambement, le complément se met après le verbe. Ex.

Afshân men aîmandîn guîtak kart haft gabrâ mano pavan yazadân va dîno avîgûmântar yehevûnt hômand afshân mînishn va gûbishn va kûnishn virâstaktar va frârûntar.

Et ils séparèrent (firent séparés) de leur totalité, sept hommes qui étaient le plus exempts de doute relativement à Dieu et à la loi et dont la pensée et parole et action (étaient) le plus bien réglées et justes. (A. V. I, 27).

Maman frashno : tôrâ dvât aît î levatman gabrâ mano varz vâdûnît. « Voici la question : de bœufs une couple c'est qui (est) avec un homme (et) qui fait (son) ouvrage (ou : le labour). G. i F. III, 82).

Ailleurs à cause de l'unité de sujet on dira : ***Gôsht amat zak sakhûn âshnût adîn çakht pavan râmishnîh yehevûnt*** Gôsht, lorsqu'(il) entendit cette parole, fut en conséquence ferme dans la joie. (G. F. III, 80).

15. Le verbe être, simple copule, est souvent supprimé. Ex. ***Denman zakî mano rûbânân.*** Ces âmes à qui (sont-elles)?

16. Le terme important d'une phrase s'y trouve souvent répété; ou bien, si c'est un substantif, on le représente par un pronom qui fait entièrement pléonasme.

Ex. *drûst yâtûnt hômanâi men shatro î mûrtakân val denman shatro î zîvandakân yâtûnt homanâi.* (A. V. III, b). Sain et sauf tu es revenu, du domaine des morts au domaine des vivants tu es revenu.

Va ahar, valmanshân Mazdayaçnân cîgônshân zak sakhûn âshnût (A. V. II, 17), et alors ces mazdéens, lorsqu'ils entendirent cette parole...

17. Dans les interrogations le sujet est encore mis le premier, alors même que l'interrogation porte sur le complément ou l'attribut.

Ex. *denman tano maman vanâs kart mâno rûbân angôn pâtfrâs yedrûnît?* Ce corps quel crime a (-t-il) commis, dont l'âme endure une telle expiation? *Denman katâm martûm hômand.* Ceux-là quels hommes sont(-ce)? (A. V. XX. 3. XLII. 3).

§ IV. Pronoms.

18. La syntaxe des pronoms demande une attention spéciale.

Les pronoms personnels des deux premières personnes, lorsqu'ils sont indépendants (au sujet ou au vocatif), sont généralement exprimés par les termes sémitiques *li*, *lenman*, *lak* et *lakûm*. Il en est de même des pronoms compléments quand on veut insister sur la notion de la personne ou l'être que le pronom désigne et sur l'expression de la possession.

Ex. *Li mano Auharmazd hômanam.* Moi qui suis Ahura Mazda. *Lak mano A. hômanai.* Toi qui es Ahura Mazda.

Al denman î li dâm marencînâi. Ne tue pas ma création. *Li zaî î aît pahrûm.* De moi c'est l'arme excellente. (Vend. XIX, 21, 31).

Mais souvent aussi le pronom personnel, même sujet, est

employé dans sa forme construite, comme suffixe et il est ajouté à une particule ou au participe formant le passé d'un verbe.

Les particules commencent ordinairement la phrase, le verbe peut être au milieu. Ex. *Aîgham ham pûrçîh... kart.* Or moi je fis un entretien. *Am*, sujet, est ici ajouté à *aîgh* (or, à savoir). *Adîno avo valman gûftam*, alors à lui je dis. *Am* également sujet est joint à *gûft* participe, placé après trois mots. (Vend. II, 5. 7).

19. Lorsque la phrase commence par une particule et que le sujet est éloigné du commencement ou de son verbe, on aime à le rappeler en plaçant un pronom personnel après la particule initiale. Ex. *adîno ash val li paçukho gûft Jem-î-nîûk.* Alors lui me dit une réponse Yima-le-beau (II 10?).

Voici quelques exemples de l'emploi du pronom-complément.

Pavanam katâr gûbishn vânâi (XIX, 28). Par moi quelle parole frapperas-tu? Pour « par quelle parole me frapperas-tu? »

Pûrçîtash Zartûhast men Auharmazd (Il demanda à lui, Z. à A.). Zoroastre demanda à Ahura Mazda. Litt. d'Ahura Mazda. (XIX, 85).

La phrase peut aussi commencer par un nom auquel le pronom personnel est uni. Ex.

Paçukhash val gûft Ganrak mînavad (réponse lui à dit A.) Anro Mainyus lui dit cette réponse (XIX. 27).

20. Le démonstratif *zak* remplace le pronom personnel de la 3ᵉ pers. quand il n'y a pas de terme auquel on puisse le joindre et même devant un autre *zak* emphatique. Ex. *zak zak-î-darvandân sarîtar rûbân pavan tôm barâ tarîst.* Elle fait passer celle (qui est) l'âme mauvaise des méchants dans les ténèbres.

zak avec un pronom suffixe remplace le relatif.

Ex. *zak zakash lâ bût aîrpatîh.* Ceux à qui il n'est point d'autorité spirituelle, ceux qui n'ont point d'*Aèthrapaiti*. *Zakash*, celui de lui, pour « de qui ». *Manoash*, *manoshân* s'emploient de même et signifient « celui, ceux de qui. »

21. Le relatif *î* n'unit pas seulement un adjectif à un nom, mais il y fait rapporter aussi un complément formé de plusieurs termes et même un membre de phrase entier. Ex. *torâ dvât î levatman gabrâ* 1 *mano*, (c'est) une couple de bœufs qui (est) avec un homme... (Cp. Y. XI. 19; Bd. II. 7, etc.)

Lorsque le relatif dépend d'une préposition, il se trouve souvent séparé de celle-ci et représenté alors près de la préposition par le suffixe personnel. Ex. *mano mayâ menash tacênd.* De laquelle les eaux coulent. Litt. : laquelle les eaux d'elle coulent.

§ V. Négation.

22. La négation n'a pour expression que les deux termes sémitiques *lâ* et *al*. *Lâ* est simplement énonciatif. Il se place devant le mot qu'il affecte particulièrement. Ex.

Lâ dâtâr hômanam. Je ne suis point créateur *(non creator sum)*. *Lâ bût aîrpatîh,* il n'y avait point d'autorité religieuse. Ce qu'on nie au premier cas, c'est la qualité de créateur; au second, c'est l'existence.

Lâ sert aussi à l'expression d'un vœu. Ex.

Lâ pavan zak î li khôtâî yehevûnât zak sarto vât lâ zak î garm vât (Litt. *ne in quo mei regno sit quod frigidus ventus*). Qu'il n'y ait pas dans mon royaume de vent froid, ni ce qui (est) vent chaud (*nec quod calidus ventus*). (Vend. II. 16).

La place de cette particule n'est pas bien déterminée; dans

les ouvrages les plus récents elle précède généralement l'expression verbale. Ex. *yazishn î yazadân lâ kart yekavîmûnît;* il n'a point fait les cérémonies du culte de Dieu.

Quand le préfixe *barâ* accompagne le verbe, *lâ* se place entre ce terme et le verbe, surtout lorsque *barâ* est l'expression de la futurité. *barâ lâ yemîtûnand*, ils ne meurent pas.

23. *Al* est l'expression de la prohibition. Il s'emploie avec l'indicatif et l'impératif.

al marencînâi, ne tue pas. — *al vâdûnêt*, ne faites pas.

On a vu au chapitre des préfixes que la négation affectant un verbe et par lui une préposition entière, s'exprime parfois au moyen de la particule négative inséparable *a*, *an*.

24. Aucun, personne, rien s'expriment au moyen des termes affirmatifs quelqu'un, quelque chose et de la négation; *mindavam lâ kart* (il n'a pas fait quelque chose), il n'a rien fait; *akaraz lâ* (toujours pas), sert à rendre « jamais. »

Les expressions alternatives, distributives et disjonctives se rendent souvent par la répétition du même terme. Ex. *khadûk âi... khadûk âi*, l'un... l'autre. — *mân*, *mân;* de maison en maison. *Patmûjano î gûnak gûnak*, habillement d'espèce d'espèce, pour « d'espèce différente pour chacun. »

§ VI. Prépositions.

25. Les prépositions se placent généralement avant le nom qui en dépend. Ex. *pavan zak li khôtâîh*, dans mon royaume; *men jak jînâk*, de ce lieu; *val denman yedrûnam*, je lui apportai.

Parfois aussi elles le suivent. Ex. *avo val*, vers lui. Vend. II, 5. *zamîk mehim*, sur la terre. Vend. XIX, 97.

On trouve quelquefois deux prépositions du même sens, se

renforçant l'une l'autre. Ex. *pavan yîn vahist*, dans le paradis.

Quand leur complément est un pronom suffixe, les prépositions en sont parfois assez éloignées. Ex. *Amatshâno râmishn levatman aît*. Mot-à-mot : lorsque elles le plaisir avec est. Lorsque le plaisir est avec elles, lorsqu'elles ont du plaisir.

§ VII. Modes verbaux.

A. Propositions indépendantes.

26. Le vœu, le souhait se rend au moyen de l'impératif, du subjonctif ou du potentiel, selon la nuance du sens.

Ex. *Zîvandakân pavan shikônâ yehevûnyêsh, va yemîtûntakân val dushahû avapat.*

Puisses-tu, vivant, être dans la misère et mort tombe dans l'enfer. (Le second effet paraît plus certain que le premier).

Haug lit *yehevûnâsh*, ce qui serait un subjonctif et non un impératif comme il le pense.

Farûkhu yehevûnât. Qu'il soit heureux.

On trouve l'impératif là où l'avesta employe le potentiel ou le subjonctif.

Ex. *yâmtûnânê*, venons (impér. 1e p. plur.), remplace *jamyâma* (pot. id.). Y. VII, 63.

On a vu plus haut l'emploie des formes verbales en *ishn* remplaçant l'impératif.

27. Les propositions interrogatives sont formulées au moyen des pronoms ou particules, quand il y a lieu, ou n'ont que la simple forme énonciative, quand l'interrogation a pour principal objet l'existence de l'acte même, c'est-à-dire quand elle se refère au verbe. Le verbe *être*, simple copule, est aussi fréquemment sous-entendu.

Le terme interrogatif se place ordinairement au milieu de la phrase.

Ex. *açp katâm nîûktar*, quel cheval est le meilleur?

Denman gabrâ maman vanâs kart? Cet homme quelle faute (a-t-il) commise?

Drûst yâtûnt hômanâi? Es-tu revenu sain-et-sauf?

B. Propositions complétives.

28. Les propositions complétives s'unissent à la principale au moyen des particules indiquées à la fin de la lexigraphie.

Celles qui sont purement énonciatives, explicatives, se formulent au moyen de l'indicatif. Celles qui expriment un but à atteindre, une volonté, une tendance ou une condition prennent soit l'indicatif, soit le subjonctif, le potentiel ou le conditionnel, selon le cas.

On emploie souvent deux particules correspondantes, introduisant, l'une la proposition principale, l'autre la complétive. A *amat*, lorsque, si, correspond *adîno*, alors; à *chîgûn*, comme, correspond *aîtûn*, ainsi, etc.

29. Les modes secondaires sont peu employés. Ainsi l'on trouve l'indicatif dans des phrases de ce genre :

Amat hamâk cîbâ i yîn gêhân aît val âtash hanhetûnd, akanaraz bôî lâ yehabûnêt.

Quand même on mettrait dans le feu tout le bois qui est dans le monde, il ne donnerait pas d'odeur.

30. La conjonction *hat*, si, prend le plus souvent le conditionnel mais aussi parfois le subjonctif, dans le premier membre de phrase.

Le membre conclusif ou dépendant est aussi au conditionnel.

hat li lâ yehabûnt hômanâi jînâk râmishn dahishnîh ...

harvîçp ahû î açthômand avo aîran vêj frâz vazrûnishnîh bût hômanâi.

Si je n'avais point créé le lieu, création d'agrément, tout le monde corporel se serait transporté dans l'Airyana vaêja.

On trouve l'indicatif aux deux membres, quand il s'agit d'un acte futur. Ex.

hat paçûkho lâ yehabûnâi ... adînat barâ yekatlûnam.

Si tu ne donnes pas de réponse ... alors je te tuerai.

Voici une double dépendance au conditionnel.

Mehim kart hômanâi amatash lakhvâr val zafar i mârân rîkht hômanâi.

Il aurait agi comme s'il l'avait jeté à la gueule de serpents (Nirang).

30. Les propositions de but et de terme introduites par les conjonctions *afin que*, *de manière que*, *jusqu'à ce que*, se construisent généralement avec l'indicatif; rarement avec le subjonctif.

Ex. *yehabûnam vad pâhrêj yemlalûnît.* — Je (le) créerai afin qu'il annonce (mon) secours. B. 12. 7.

Vad vazrûnt val açmân, jusqu'à ce qu'il allât au ciel. B. 81, 17.

Amatam barâ lâ shekdûnît vad barâ yekatlûnît.

Il ne cessera point jusqu'à ce qu'il m'aît tué. G. III, 53.

32. L'emploi du participe passé sans auxiliaire empêche souvent d'apprécier le mode personnel qui aurait dû ou pu être admis.

Ex. *vad zak amat mat*, jusqu'à ce qu'il soit venu. (Litt. jusqu'à cela lorsqu'il (est) venu) (B. 81, 6).

Chîgûn tîjtar fravakât (F. VIII, 241), en sorte qu'il éteigne au plus tôt.

33. On trouve aussi le pronom *mano* employé, semble-t-il,

comme conjonction et signifiant *afin que*, mais ce n'est qu'une apparence.

Ex. *katâr zaktân çûthômandtar mehimmannît manotân barâ val çtîh yehabûnam*. Qu'est-ce qui vous paraît le plus utile que je vous donne pour le monde? B. 7, 15.

On pourrait traduire ainsi : « *Quænam hæc res vobis utilior videtur* quam *vobis propter mundum dem.* »

§ VIII. Noms verbaux.

34. L'infinitif s'emploie comme nom verbal et fait fonction de sujet ou de régime. Ex.

Amatshâno sâlîtûntano levatman aît. Litt. Lorsque elles le plaisir avec est. Lorsque se livrer à sa passion est avec elles, lorsqu'elles ont du plaisir.

Afat nimâyêm ... yehevûntano i rist akhêz. Nous te montrerons la réalité (le être) de la résurrection des morts.

Pavan yazishn kartano. Par (le) faire un sacrifice.

35. Le participe passé semble aussi jouer le même rôle.

Ex. *salîtûnt lâ yehabûnd*. Ils n'accordent pas de se livrer à ses passions. Ils n'accordent pas le (s'être) livré, etc.

êçm i tar mehim âtash yedrûnt vanâs yemlalunêm, nous disons (être) un péché que du bois vert (soit) porté dans le feu.

36. Les formes verbales en *ishn* et *ishnîh* remplacent souvent les formes personnelles. On en a vu des exemples au chapitre de l'impératif.

Ces formes ainsi que celles en *ishnih* s'emploient comme noms d'agents ou plutôt au lieu de noms d'agents. Ex. *hat lâ men li, Jem, makîrûnâi hûshmurishn, barishn avo dîn.* « Si tu ne me sers pas, Yima, (comme) promulgation, portement de la loi » pour « comme promulgateur, protecteur. »

REMARQUE.

Comme il a été dit précédemment, les tournures pehlevies ne sont pas les mêmes dans tous les livres. Autant le style de l'Ardâ-Vîraf, du Gosht-i-Fryano et en général des gloses pehlevies est simple, coulant et régulier, autant celui du Dînkart est bref, contourné et obscur.

Les auteurs de ce livre cherchent en général à dire beaucoup en peu de mots, à serrer les idées. Ils évitent autant que possible les propositions complétives et tachent de les ramener à une formule composée d'un nom et d'une préposition.

La lecture des extraits qui se trouvent dans l'anthologie le démontrera dès la première page. En voici un seul exemple expliqué.

Un docteur mazdéen répond à un sectaire qui reproche au mazdéisme de faire un péché d'un acte très innocent; à savoir de mettre du bois vert dans le feu. Il s'exprime en ces termes :

Nos, lignum viridem in ignem injicit, crimen-indecentiam poenae per siccationem hujusligni igni advenientis et extinctionem que ignis per illam viriditatem-propter (1), *dicimus at ex ingenio haereticorum, vana et pulvis æstimatio.*

Nous appelons péché (que) l'on mette du bois vert dans le feu; à cause de l'inconvenance de la peine imposée au feu par le desséchement du bois et (à cause de) l'extinction du feu par cette humidité. Mais de la nature des hérétiques (provient) cette estimation (de cette faute comme si elle était) vaine et poussière.

(1) *Propter* se rapporte à *indecentiam* et à *viriditatem*. On trouvera le texte dans l'anthologie. *Dînkart*. Question 8.

Entre ces deux extrêmes viennent se placer le Boundehesh le Nirangîstan et les gloses de l'avesta. De ces dernières, les unes, les premières, sont généralement simples et claires les autres surajoutées sont plus compliquées et plus obscures.

Nous n'insisterons pas sur ces faits; les morceaux qui composent l'anthologie en fourniront des exemples suffisants.

ANTHOLOGIE

Les morceaux qui composent l'anthologie sont pris aux principaux monuments de la littérature pehlevie et pourront servir à en faire connaître les différents genres.

Ces fragments appartiennent aux livres suivants :

1° *Version de l'avesta*; fragments du fargard II du Vendidâd, Yaçna XI et XXVIII (gâthâ I), selon le texte des manuscrits zend-p ehlevis; commencement des fargards V et XIX, de l'édition de Darab. Ces passages, à l'exception du dernier, correspondent à ceux insérés dans l'anthologie avestique. On pourra donc facilement comparer les deux textes.

2° *Boundehesh*, résumé des théories et légendes cosmogoniques de l'Eran, puisées dans des ouvrages antérieurs zends ou pehlevis. — Chap. I. origine des deux esprits, de leurs luttes et de la création. Cet ouvrage date probablement de l'époque des sassanides; mais il a été achevé ou complété aprés la conquête arabe.

3° *Ormuzd-yesht*, 1r yesht du Khordah Avesta, 1e partie; d'après le manuscrit de St-Petersbourg, édité par M. Saleman (*Ueber eine parsenhandschrift der K. oeff. bibliothek zu S. Petersburg von Karl Salemann*, p. 32-35. Cette traduction est assez récente.

4° *Dînkart*, traité théologique sur divers sujets. C'est l'ouvrage le plus considérable de la littérature pehlevie. Il est divisé en 9 livres dont les deux premiers sont perdus. Nous donnons ici des extraits du troisième, le seul publié jusqu'ici. L'auteur y procède par demande et réponse. La première partie est polémique; elle consiste en objections posées par un sectaire et résolues par un docteur mazdéen.

5° *Patêt î khôd*, formule générale de confession que récitent les Parses pour obtenir la rémission de leurs fautes. C'est l'abrégé d'une plus longue attribuée au destour Adarbâd Mânsarçpend.

6. *Ardâ î vîrâf nâmeh* ou récit de l'ascension au ciel et de la descente aux enfers de l'âme d'un pieux destour, nommé Ardâ-î-vîrâf.

La foi mazdéenne étant presqu'éteinte, Ardâ-Vîrâf offrit d'entreprendre ce périlleux voyage pour aller à la recherche de la vérité. Son âme se détachant de son corps resta sept jours dans le monde invisible, en pénétra les secrets et revint annoncer à la terre que la religion de Zoroastre était la seule véritable.

On trouvera ici les principaux passages de cette double visite.

Nous n'avons point eu la prétention de faire une édition critique ou de corriger complètement les textes; ce serait déplacé dans un ouvrage de ce genre. Nous avons dû, cependant, faire un certain nombre de corrections nécessaires; la plupart sont données à la fin du volume avec quelques remarques explicatives qui ne trouvaient pas bien leur place dans le lexique. Le *Manuscrit* 3 de la collection Haug nous a fourni quelques variantes assez importantes.

I.

EXTRAITS DE LA VERSION DE L'AVESTA.

—

A. FARGARD II.

1

2

3

4

DATIGAR FARGART BUN.

1 Pûrçît Zartûhast men Auharmazd, aîgh : Auharmazd mînû-î-afzûnîk, dâtâr gêhân asthômandâno ahrûbu (aîgh Auharmazd dâtâr ahrûbu pavan karîtûnishno, avârîk pavan çtâyishno).

2 Mano fratûm men anshôtâân (ham pûrçît) (1) hômanai, lak mano Auharmazd hômanai, (aîghat ham pûrsîh pavan dîno fratûm levatman mano karto ;

3 Zak men lî mano Zartûhasto hômanam, at avo mano frâz nimûṭt denman dîno-î Auharmazd, î Zartûhasto?

4 Azash gûft Auharmazd, aîgh : avo Jem î niûk pavan dîtano, hûramak, ah-

rûbu Zartûhasto! (aîgh hûramakîhash anâ yehevûnt, aîghash ramak anshôtââno ramak gôçpendâno dôst dâsht).

5 Ano val fratûm men anshôtâân ham pûrçîto hômanam li mano Auharmazd hômanam (aîgham ham purçîh pavan dîno fratûm levatman valman kart).

6 Zak men lak mano Zartûhast hômanai, am avo valman, frâz nimût denman dîno î Auharmazd, Zartûhast.

7 Adîno avo valman gûftam, Zartûhast, li mano Auharmazd hômanam,

8 Aîgh : makdarûnyên men li, Jem-î-nîûk vîvaghân, hûshmarishno, barishno val dîno; (aîgh : aîrpatîh va hâvîstîh vâdûnyên.

9 Adînoash val li paçukho gûft Jem î nîûk, Zartûhast,

10 Aîgh : lâ dâtâr hômanam, lâ câshîtâr hômanam, hûshmarishno barishno avo dîno; (aîgham aîrpatîh, hâvîstîh lâ tûbân kartano).

. . . .

11 Adînam avo valman gûfto, Zartûhast, li mano Auharmazd hômanam;

12 Aîgh : hat men li, Jem, lâ makdarûnai hûshmarishno barishn avo dîno (aîgh aîrpatîh, hâvîstîh lâ vâdûnai),

13 Adîno zak li gêhâno farâkhûîno (aîgh vêsh barâ vâdûnãn). Adîno zak li gêhâno vahrîno,—(aîgh frapîhtar barâ vâdûnãn) — adîno zak li makdarûnãn gêhân râî çrâîshno va fravarishno, sardârîh (va farmân yehabûnto pavan nikâs, dârishnîh va pânakîh kartano).

14 Adîno ash avo li paçukho gûft Jem-î-nîûk, Zartûhast.

15 Aîgh hômanam avo lak gêhân farâkhûînam (aîgh frapîhtar barâ vâdûnam), hômanam men lak makdarûnam gêhân çrâîshno, fravarishno sardârîh (farmân yehabûnto pavan nikâs, dârishnîh, pânakîh kartano).

. . . .

99 [illegible]

100 [illegible]

101 [illegible]

102 [illegible]

103 [illegible]

104 [illegible]

105 [illegible]

106 [illegible]

99 Adîno Jem zak var karto açprâs darânâ pavan katârcâi casrûshûtak, gabrââno mehim mâneshnîh râî;

100 Açprâs darânâ pavan katârcâi casrûshûtak, tôrââno (gôçpendân) râî.

101 Azash pavan akvîno mayâ frâz tacînît hâsar maçâi râs.

102 Azash pavan akvîno mûrû barâ yekavîmûnînît (pîrâmûno mayâ),

103 Mehim hamîshak zarînogûn (aîgh tar) mehim hamîshak khôrishno anafçînishno (aîgh amat khôrt mat).

104 Azash payan akvîno mân barâ yekavîmûnînît pîrâmûn mûrû :

105 Kantak sardâr, frâz ashkôpo (aîgh ash frâz ashkôfto) fravâr, pîrâmûn fravâr, yehevûnto hamatash aîtûno karto.

106 Azash pavan akvîno men harviçpîno narân nâirîkâno tôkhm mehim yedrûnân

107 Mano hômand pavan denman zamîk mahîst pavan tano, pahrûm pavan arjûk, nîûktûm pavan dîtano.

108 Azash pavan akvîno men harviçpâno gôçpend çartakâno tôkhm mehim yedrûnān,

109 Mano hômand pavan denman zamîk mahîst (pavan tano), pahrûm (pavan arjûk) nîûktûm (pavan dîtano).

110 Azash pavan akvîno men harviçpîno hûrvarâno tôkhm barâ yedrûnān,

111 Mano hômand pavan denman zamîk bâlist (cîgôno sarû va hûbôîtûm (cîgôno gûl, yâsmin).

112 Azash pavan akvîno men harviçpîno khôrishnâno tôkhm mehim yedrûnān,

113 Mano hômand pavan denman zamîk khûârîsto (cîgôno hûrma) hûbôitûm (cîgôno bêh, vâtrîg).

114 Azash pavan valmanshân varmânishnâno râî, karto zak dôkânak anafçîshn

(math anafzâyishno; aît mano gômîjak yemlalunît, aît mano hamîshak);

115 Hamâk men zak hamat valmanshân gabrâân varmânishnâno hômand (aîgh pêtâk âî yehevûnît vad hamat varmânishno hômand).

116 Azash, lâ val tamman zak î frâz kôfak (avô levîno) va lâ zak î paskôfak (val pas) ash val zak jînâk lâ yezrûnān;

117 Va lâ zak zîfar î (manoash sakhtûk yîn val frôt shikast yekavîmûnît), va lâ zak î arak (mano dastôbar lâ yehsûnît);

118 Lâ zak î drîfak, (mano darto yâîtûnît), lâ zak frîftâr;

119 Lâ zak î kaçuîk, lâ shikanj (aît mano avo zak yemlalûnît);

120 Lâ zak î barâ sakht kakâ (mano afsôs karand) (aît mano aîtûno yemlalunît kaḳâsh pûtak yekavîmûnît).

121 Lâ pêsh, aîgh guît kart yekavîmûnît tano;(aît mano aîtûno

yemlalunît, âî, lâ pêsh kôft anâc mano guît kart yekavîmûnît tano;

122 Lâ·hadîh men zakâno dakhshakâno mano hômand Ganra mînavad dakhshak pavan anshôtââno barâ dât yekavîmûnît (hadîh val zak jînâk lâ yezrûnãn).

123 Azash pavan zak frâztûm matâ (î mas)9 vatarg kart (9 kandak);

124 Pavan zak miyân 6, pavan zak nîtûm 3.

125 Azash pavan zak î frâztûm vatarg matâ (î mas, ash) 1000 men narân, va nâirîkâno tôkhm mehim yedrûnt;

126 Pavan zak miyân 600, pavan zak î nîtûm 300. (âî hamat matâ murak pêtâk hômanâi, martûmac murak pêtâk hômanâi).

127 Azash mehimac valmanshân varmânishnâno râî karto pavan çûlâkhômand·zahabâân.

B. FARGARD V.

[illegible]

[illegible] 1
[illegible]
[illegible] 2
[illegible] 3
[illegible] 4
[illegible] 5
[illegible] 6
[illegible] 7
[illegible] 8
[illegible]

PANCUM FARGART BUN.

1 Gabrâ aîtûno barâ vitîrît mehim yîn zak zafar rôstâk (aîgh zafar men kôfak; aît mano rôstâk yemlalunît).

2 Zak mûrû lalâ vazît men zak bîland gir avo zak zafar rôstâk.

3 Mehim zak kerp frâz vashtamûnît valman rîstak anshôtâ.

4 Zak mûrû lalâ vazît men zak zafar rôstâk mehim zak bîland gir.

5 Mehim zak vano vazît, sakht (cîgôno vano *vanût)*, ham narm (cîgôno *nêtupat)*.

6 Mehim zak vâmît, mehim zak rît (akâr) va mehim zak pasûcît (hîkhar).

7 Gabrâ aîtûno frâz sâtûnît men sak zafar rôstâk mehim zak bûland gir.

8 Mehim zak vano raft valmanshân mano zak mûrû; âtesh râî aisom bavîhûnît.

9 [Pahlavi text]

10 [Pahlavi text]

11 [Pahlavi text]

12 [Pahlavi text]

13 [Pahlavi text]

9 Mehim zak mahîtûnît (pavan bûn); mehim zak paskûnît (tâk tâk); mehim zak tâshît; mehim zak mehim avrôcînît âtesh Auharmazd benman; (pavan yehabûnishnîh yehabûnît, pavan nikîrishno);

10 Katâr avo valman aîto tôcishnoash?

11 Azash gûft Auharmazd, aîgh : lâ kalbâ yedrunyān, va lâ vâi yedrûnyān, lâ gôrg yedrûnyān, va lâ vât yedrûnyān, lâ makhs yedrûnyān naçûs gabrâ lâ astârînît (aîgh vanâskâr lâ vâdûnyên vad rîman g'an vâdûnyên).

12 Hatac valmanshân naçâi kalbâ yedrûnyān, vâi yedrûnyān, gôrg yedrûnyān, vât yedrûnyān, makhs yedrûnyān, naçûs gabrâ astârînîtâr yehevûnt hômand (aîgh vanâskâr val yehevûnt hômanâi);

13 Pavan tîj rûbishnîh zak li harviçp ahû î asthômand khvâstâr

ahrâîh zat yekavîmûnît, khrûzdishnîh rûbâno, tanâfûrkâno (aîgh vanâs tanâfûrkân yehevûnît);

14 Men pûrâstîh (men kabedîh) valmanshân naçâi mano mehim zamîk (?) vitîrênd.

15 Dâtar... *vad* ahrûbu! hamat gabrâ mayâ âshincît mehim avo gôrtâk kartârîh,

16 Zak men gôi raft mano zak datîgar va zak sîtîgar.

17 Ahar tasûm, naçâi mehim kêshênd kalbâ, yadûv rôbâi, yadûv gôrg, (aîgh yîn zak gôi kêshtacâr mehim gûmîkht yehevûnît zak naçâi).

18 Katâr avo valman aîto tôcishno?

19 Azash gûft Auharmazd aîgh : lâ kalbâ bûrt, lâ vâi bûrt, lâ gôrg bûrt, lâ vât bûrt, lâ makhs bûrt naçûs gabrâ lâ astârînît.

20 [Pahlavi text]

21 [Pahlavi text]

22 [Pahlavi text]

23 [Pahlavi text]

24 [Pahlavi text]

25 [Pahlavi text]

20 Hatac valmanshân naçâi î kalbâ bûrt, vâi bûrt, gôrg bûrt, vât bûrt, makhs bûrt, naçûs gabrâ astârênd bût hômanâi, (aîgh vanâskâr valman yehevûnît âi);

21 Pavan tîj rûbishnîh zak li harviçp ahû î asthômand khvâstâr ahrâyîh mahîtûnît (ahrâyîh, kâr va kerfak) khrûzdishnîh rûbâno (aîgh men garôtmân harvîçp havîst yehevûnît hômanâi, tanâfûrkâno);

Men pûrâstak (men kabedîh) valmanshân naçâi mano mehim denman zamîk vitirênd.

22 Hatac kâmak mazdastân mehim zamîk rôtînît (aîgh gôi).

23 Dâtar... Mayâ gabrâ mahîtûnît?

24 Azash gûft Auharmazd aîgh : mâyâ gabrâ lâ mahîtûnît.

25 Astvihât valman asrûnyān, vâi î sarît valmah bast yezrûnyān.

26 [illegible]

27 [illegible]

28 [illegible]

29 [illegible]

30 [illegible]

31 [illegible]

32 [illegible]

33 [illegible]

. . . .

. . . .

49 [illegible]

26 Mayâ lalâ vazînît; mayâ nikûn vazînît; mayâ mehim vazrûnît (aîgh, mehim lâlâ yâtûnît);

27 Vâi valman ahar frâz vashtamûnd.

28 Hamat ahar frâz yehamtûnît, bakht valman ahar frâz rasênd.

29 Dâtar... âtesh gabrâ mahîtûnît? (khayâ).

30 Azash gûft Auharmazd : âtesh gabrâ lâ mahîtûnît.

31 Astvihât valman asrûnyãn : vâi î sarît valman bastak yezrûnyãn.

32 Atesh hamdazd tano va jân (aîgh jân, karpût).

33 Hamat ahar frâz yehamtûnît, bakht avo ahar barâ yehamtûnît.

. . . .

. . . .

49 Dâtar... mayâ vakhdûnai, lak mano Auharmazd homanai (aîgh mayâ mehim rîcînît lak vâdûnai),

50
51
52
53
54
55

50 Men zrâi farâkhûk (aît men varkash) levatman vâtac va âbarac (pavan âiyârîh hômand kolâ dô).

51 Mehim naçâi vazînai, lak mano Auharmazd hômanai; mehim azân vazînai, lak mano Auharmazd hômanai. Mehim hîkhar vazînai, lak mano Auharmazd hômanai. Mehim avo ast frâz vazînai, lak mano Auharmazd hômanai; zak anashkârân frâz franâmînai, lak mano Auharmazd hômanai (aîgh vârâno vârînît, aît mano lak vârînît).

52 Valmanshân pavan akvîno frâz franâmînâi mehim zrâi pûîtîk.

53 Azash gûft Auharmazd : aîtûno Zartûhast cîgôno lak avîzak yemlalunai.

54 Mayâ vakhdûnam li mano Auharmazd hômanam men zrâi farâkhû kart (men varkash), levatman vât va âbar (pavan âiyârhômandîh valmanshân).

55 Mehim naçâi vazînam, li mano Auharmazd ham; mehim azân vazînam li mano

Auharmazd ham; mehim hîkhar vazînam, li mano Auharmazd ham; mehim avo ast shedkûnam li mano Auharmazd ham; anashkârân frâz franâmam, li mano Auharmazd hômanam.

56 Zak mehim akvîno franâmam mehim zrâi Pûîtîk, valmanshân yekavîmûnd yîn mâlman andarg halkû-î zrâi.

57 Pavan yôshdâsar tacênd mayâ zrâi, men zrâi Pûîtîk, mehim zrâi varkash (aîgh : aît men *çatavêç, tishtar* kôstak mayâ yâtûnd);

58 Mehim ano vano mano hûmayâ (aîgh men haftôrang).

59 Mehim zak li hûrvar rôsand harviçpîno harviçpçartakâno cartak, (Razûtân, êraghûtân, êragh dêraghûtân, hûrvar çartakân naromâtak aît).

60 Men zak jînâk barâ vârînam, li mano Auharmazd hômanam;

61 Khôrishnac gabrâ ahrûbu râî, va vâçtar gôçpend î hûdâk râî,

62 Gôrtâk li mart vashtamûnît, va vâçtar gôçpend hûdâk.

63 Denman shapîr, denman nîûktar, cîgôno lak avîzäk yemlalunai.

64 Zak pavan zak gôbishno râmishnîh Auharmazd ahrûbu, ahrûbu Zartûhast, aîgh râmishnîhtar vâdûnyãn.

65 Yôshdâçarîh anshôtâ men zarkhûneshnîh pahrûm (aîgh mano vahîst aît).

66 Zak yôshdâçarîh, Zartûhast, pavan dîno mazdastâno.

67 Zak î nefshman hômanît yôshdâçarînît pavan hûmat va hûkht va hvarst (and nefshman dînô).

68 Dâtâr… cand aît maç, shapîr, nîûktûm denman dâtak mano guît-shedâ, Zartûhast, mehim men zak çrûb î maç, shapîr, nîûktûm, aîgh dât Zartûhast?

69 Azash gûft Auharmazd : hûmanâk valman, çpîtamân Zartûhast,

denman dât guîtshedâ, Zartûhast, mehim men zak âî çrûb î maç, shapîr, nîûktûm,

70 Cîgôno zrâî varkash mehim men zak âî mayâ.—Hûmanâk valman, çpîtamân Zartûhast, denman dât guîtshedâc, Zartûhast, mehim men zak âî çrûb î maç, veh, niûktûmac;

71 Cîgôno maç mayâ zak mano kaç mayâ mehim frâz yehevûnît (mano yîn val âî catak mano niflûnît, Zartûhast); hûmanâk valman, çpîtamân Zartûhast, denman dât guîtshedâ, Zartûhast, mehim men zak âî çrûbî maç, shapîr, nîûkac,

72 Cîgôno maç vano hamat zak kaç vano mehim humbît; hûmanâk valman, çpîtamân Zartûhast, denman dât guît shedâ, Zartûhast, mehim men zak âî çarûb î maç, shapîr, nîûk, çîgôno denman damîk zak î açmân mehim barâ yehevûnît.

C. FARGARD XIX.

[illegible]

1 [illegible]
2 [illegible]
3 [illegible]
4 [illegible]
5 [illegible]

NAVAZDAHUM FARGARD BUN.

1 Men apakhtar nêmak men nêmak (jînâk), men apakhtar nêmak men nêmak (jînâk) frâz dôbârîto ganâk mînavad pûrmarg, shedâân shedâ.

2 Azash aitûno gûît ano zak mano dûzdât ganâk mînavad pûrmarg;

3 Aîgh : Drûj mehim dôbârêto, azash merencînêto ahrûbu-î-Zartûhast.

4 Drûj avo mehim dôbârît, hanâ Bût shedâ va çîj nîhân-rûbishno, frîftâr.

5 Zartûhast ahûvar frâz çrâît (zak yat ahû vêryôo gûfto) — mayâ shapîr frâz yazêt mano shapîr dâitîk; azash dîno mazdastâno va fravâft — (aîgh fravarânê karto).

6 Drûj avo zak çtart va lakhvâr dôbârît, hanâ Bût shedâ cîj nîhân rûbishnak, frîftâr.

7 Drûj ano paçukhô davasto, aîgh : tarvînîtâr, denman mano ganâk mînavad.

8 Lâ ano hôsh mehim azîtûnt, mano çpîtamâno Zartûhasto.

9 Pûr gadmanîh ahrûbu î Zartûhasto.

10 Zartûhast pavan mînishno mehim azîtûnto (aîgh) : shedâ drvand, dûshdânâk, pavan hôsh ham pûrçênd.

11 Lalâ huçtâto Zartûhasto : frâz raft Zartûhasto.

12 Men avaçîneshnîh akôman pavan zak khrûshak bêsh pûrçishno.

13 Azash gaç pavan yadman dâshto; katak maçâi bût; ahrûbu Zaratûhasto.

14 Mano vandît men dâtâr Auharmazd.

15 Aîgh ano dâsht pavan denman damîk mano pahâno, î garto, dûrvatarg; pavan darjîk mehim zbâr yîn mâno Pûrûshaçp.

16 Lalâ huzvâyîto Zartûhast val ganrâk mînavad (aîgh) : dûshdânâk ganrag î mînavad!

17 Mahîtûnam dâm shedâ-dât; mahîtûnam naçûs shedâ-dât.

18 Mahîtûnam zak Parîk (kâmakîh) zak î hûzdîst praçtakîh vad hamat lalâ zarhûnît Çûthômand fîrôzgar, men mayâ kâçâî ;

19 Hôshîtar men nêmak (jînâk) aîgh hôshîtar men nêmak (jînâk).

20 Paçukhô ano gûît dûshdânâk ganrak î mînavad.

21 Aîgh : al denman li dâm marencînai, ahrûbu î Zartûhasto.

22 Lak hômanai Pûrûshaçpo benman; bûrtâr men zarhûnishnak.

23 Lakhvâr çtâî shapîr dîno mazdaçtân, ashkahûnai nîûkîh

cîgônash vandît vadaghan dahyupato.

24 Paçukhô ' ano val gûft mano Çpîtamân Zartûhast :

25 Lâ zak mehim barâ çtâyêm shapîr dîno mazdastâno.

26 ' Lâ tano lâ khayâ (lâ tano bôd) barâ vitarishnîh.

27 Paçukhô ash val gûft dûshdânâk ganrag î mînavad :

28 Pavanam katâr gôbishno vânai, avam pavan katâr gôbishno barâ azârînai, mano pavan zaî î hûkarto li-î-dâm mano ganrag î mînavad.

29 Paçukhô val ano gûft, mano çpîtamân Zartûhasto.

30 Aîgh : pavan Hâvanac, va tastakac, va hômac, gôbishn Auharmazd frâzgûfto.

31 Li zaî î aîto pahrûm.

32 Pavanat zak gôbishno vânêm ; pavanat zak gôbishno âzârînam, pavan zak zaî hûpkart, âî dûshdânâk ganag î mînavad.

D. YAÇNA XI.

33 Mano yehabûnt çpend î mînavad, dât pavan damâno akanârak;

34 Frâz dâto Ameshoçpendân hûkhôtâyân, hudâgâno.

35 Zartûhasto Ahûnavar frâzçrûto, aîgh yatahûvêryo.

YAÇNA XI.

1 3 ashkârak ahrûbu mano pavan afrîno gôbishnîh rapênd (âî aîto rôshnak aîgh vafrîno vâdûnyān;

2 Tôrâ, va açp va hôm.

3 Tôrâ zôt rapît (mano yîn yehsûnishno) aîgh :

4 Aîtûno yehevûnâi afarzand, azash aîtûno dûçrobîh levatman yehevûnât.

5 Mano li râî khvâçtak lâ harkûnai (avo arjânîkâno).

6 Adîno lak li fshôînai (aîgh am lakhvâr yehsûnaî) naîrîkâno va puçrân zak î neîshman mûrân râî.

7 Sôsyâ avo valman bûrtâr çakhtûnît;

8 Aîgh al tûbân yehevûnai arvandân (açp kârîcâr) ayôkhtâr (aîghat tâkhtano al tûbân yehevûnât) va al arvandâno mehim yetîbûnast va al arvandâno barâ nîhakhtano (aîgh lakhvâr dâshtano al tûbâno yehevûnât).

9 Mano pavan zak î li zavâr la zâîh (kâr va dînâ).

10 Hamat kabed mat yekavîmûnand pavan hamyâtûnishno va kabed gabrâ kartâr.

11 Hôm avô khôrtâr rapît (mano avâît vashtamûntano va lâ vashtamûnît).

12 Aîgh aîtûno yehevûnâi afarzand, avat aîtûno dûçrobîh levatman yehevunât.

13 [Pahlavi text]

14 [Pahlavi text]

15 [Pahlavi text]

16 [Pahlavi text]

17 [Pahlavi text]

18 [Pahlavi text]

13 Mano li barâ men hûnishno yehsûnai (aîgham yîn yazishno kâr lâ farmâîh).

14 Cîgôno zôbâ pûrtak roêshman (va afrîgâno lâ yehsûnishno va lakac li aîtûno anafrîgâno yehsûnai).

15 Lâ hômanam pûrtak roêshman mano Hôm hômanam (hôm î) ahrûbuî, dûraosh.

16 Zak î li abîtarîh (amîhâ) zakî avo Hôm darûn fravâpto Auharmazd î ahrûbu, hagruharak va levatman hûzvâno zak hôî doîçar.

17 Mano men li zak darûno zanînît, ayûf tarîtînît, ayûf barâ çôcarûnît, manoash avo li dât Auharmazd ahrûbu, hagruharak levatman lishnâ va zakac î hôî dôîçar.

18 Lâ yîn zak mâno zarhûnît açrûno va lâ artêstâr va lâ vâçtryôs.

19 Maman yîn zak mâno zarhûnît zak dâhâk (kâhênîtâr mano dîno î Auharmazd barâ kâhînît) mûtak kartâr (aîgh mamanash tafâh barâ vâduyān) pûrçartak varcîtâr (aîgh kâr î dînâ kabed frâz vâdûnyên, hadûkac î pavan frajâm barâ lâ vâdûnyên).

20 Tîjo hamat zak biçryâ frâj paskûnêt (aîgh gôçpend kûshêt) tvâkhshakînîh zak va zak Hôm darûno (aîgh va Hôm darûno barâ pêtâkîno).

21 Aîgh al lak hôm açrûnât cîgônash mar baçto tûr Pûrçrâçyâk pavan miyân çrîshûtak denman zamîk.

22 Mano pîrâmûno zak avîno âhênak (açînâno).

23 Azash gûft Zartûhasto aîgh namâzo Hôm î Auharmazd dât; shapîr Hôm î Auharmazddât, namâzo Hôm.

E. YAÇNA XXVIII.

I.

a)

b)

GATHA 1.

O Yân mînishno va yân gûbishno va yân kûnishno yehevûnt ahrûbu Zartûhasto. (mînishno, gûbishno, kûnishno î frârûno râî pavan nîûkîh arjânîg yehevûnt). Frâz ameshôçpendân gâçâno kart va vâdûnt (manoshân pavan çtî frâz dâsht) niyâ yishno avo lakûm gâçâno î ahrûbu.

1 *a)* Zak (mizd î valman Auharmazd nefshman binefshman) bavîhûnam pavan niyâyishno, (hamat dâtak gôbîh î yazadâno shapîrâno vâdûnam), hûçtâno yadman, mîneshnîc pavan râmishnî (nefshman).

b) Pavan mînavadîkîh Auharmazd fratûm (pavan gâçânîkîh) afzâyînishno ahrâyîh î pavan harviçto kûnishno (aîgh kûnishno hâmâi pavan gâçânîkîh-kûnishno).

c)

II.

a)

b)

c)

III.

a)

c) Pavan zak î valman khart (va pavan açnô kharto) shnâyishn î gôshûrûn (aîgh pâhrîj î gôçpendân pavan dânâkîh kûnishno).

2 *a)* Hamat avo lakûm, Auharmazd, barâ yâmtûnânê aîgh pavan frârûnîh bûnîk (barâ avo khvâhîh î lakûm mato hômanânê).

b) Avo li yehabûnêt pavan kolâ 2 ahvâno î açthomandân va mano i mînavadân nîûkîh (latamman zak. ac tamman).

c) Va âvâtîh men ahrâyîh avâkîh (aîgham pateshnîh pavan frârûnîh yehabûnêt) mano val valman râmînîtâr yehabûnêt, (khvârîh pavan râmishno barâ avâit kartano).

3 *a)* Hamat lakûm, Ashavahist, nefshman homanânê Vohumanac fratûm (aîgh pavan khvâhîh î lakûm yekavîmûnânê).

IV.

b) Va Auharmazdac ash nefshman hômanânê mano ash zak î valmanshân khôtâîh pavan anazâr vandishnîh (aîghash yâraçtâyîh î mehim ameshoçpendân çtavar).

c) Valmanac vahrishno Çpendomat, ash nefshman hômanânê zak avo li pavan râmishno, pavan karîtûnishno yâmtûnêt, (hattâno avo karîtûnânê am pavan râmishno mehim ghan yâmtûnêt).

4 *a*) Mano rûbâno yîn garôtmâno yehabûnît pavan avâkîh Vohuman (âî kolâ mano yehabûnît ash pavan avâkîh yehabûnt yehevûnît).

b) Avash tarcâkâçîhac val kûnishnkarâno, (mano valman râî vâdûnyên çacît) âkâs yehevûnît pavan zak î Auharmazd, (dîno î Auharmazd).

c) Cand khvâstar tûbânîk hômanam, and âmûkhtam khvâhishno ahrâyîh (kâr va kerfak).

V.

a) [illegible]

b) [illegible]

c) [illegible]

VI.

a) [illegible]

5 *a*) Ashavahisto aîmat lak astûnam pavan zak î Vohuman âkâsdahishn, denman khavîtûnam? (aîghat yîn zak damân astûnam hamat kolâ hadîh pavan frârûnîh âkâs; barâ aîmat yehevûnît).

b) Va gâsac î Auharmazd aîmat astûnam î çût khvâstâr, zak gâs pavan çrôsh khavîtûnast? (aîgh hamat dastôbar yehsunand shâyît khavîtûnast; aîgh nîûkîh men zak gâs maman).

c) Zak mânçar î mahîçt ash khêmûnîneshno yehabûnishno valman, mano kharto çtareto yekavîmûnît pavan hûzvâno (valmanc mano kharto çtareto yekavîmûnît ash mindavam denman pâhrûm hamat aîrpatstâno vâdûnyên).

6 *a*) Yehamtûnishno Vohuman (avo tano î hadîhân) yehabûnai-am Ashavahisto;

VII.

dahishno î dîrjânîh (aîgham zak mindavam al dâsht (?) î pavan tano î paçîno lakhvâr avâyénd yekatlûnt).

b) Pavan zak î râçto çakhûno, lak Auharmazd, val Zartûhast nimût yekavîmûnît (at men valman aojhômand Vîstâçp aît), aîghat râmishno hômanam (aîghat pavan nîûkîh frâz avo khôtââno yedrûnishno hômanam).

c) Va manîgânc î Auharmazd (va hâvîstâno î li, avat pavan nîûkîh) frâz yedrûnishno hômand bêshîtârâno bêsh yehevûnît (hamat aîtûno vâdûnyãn tarvînishno aîgh bêsh men valmanshân akâr yehevûnît).

7 *a*) Yehabûnâiam, Ashavahist, zak tarsâkâçîh î pavan Vohuman âvâtîh (aîgh am tarsâkâçîh î aîtûno dâsht î pavan tano î paçîno lakhvâr lâ avâyénd yekatlûnt).

b)

c)

VIII.

a)

b)

c)

b) Avam yehabûnâi lak, Çpendomat, zak menî Vîstâçp khvâhishno (mânpatân mânpatîh va manîgânac hâvîstân î li hadîhân mânpatân mânpatîh yehabûn).

c) Avam yehabûnâi çtâyîtâr pâtkhshah, Auharmazd (Vîstâçpo) î hamat î lakûm mânçar çtâyênd (aîgh dîno î lakûm yemallûnând ârâyishn yehabûnît, aîgh rûbâk vâdûnyên).

8 *a*) Hamat pâhrûmîh î lakûm, (dîno i lak) pâhrûm men avârîk mindavam pavan ahrâyîh pâhrûm ghan am dôshânê pavan frârûnîh.

b) Auharmazd, am pavan khvâhishno vandînâi gabrâ î Frashôstar (aîgham Frashôstar pavan hâvîstîh barâ yehabûn, manîgânac î Frashôstar, ash hâvîstîh yehabûn).

c) Avoc valmanshân aîto rât hômanai hamâi vad avo viçpo pavan Vohuman

IX.

X.

(aîgh Frashôstar va hâvîstâno Frashôstar vad tano î paçîno hamâi nîûkîh patash vâdûn).

9 *a*) Anyâtûnishnîh râî avo lakûm, Auharmazd denman lâ vâdûnam (barâ avo lakûm lâ yâtûnam) Ashavahistoc pavan jân lâ azârêm. Jânac î lâ bavîhûnam (î Ashavahist dôshânâr mehimmonît).

b) Va Vohumanac î pâhrûm ash lâ azâram mano avo anâ î lakûm âiyârîh yehabûnît çtâyitârân (aîgh Hôshêtar va Hôshêtarmâh va Çôshyans barâ avo hampûrçîh î lakûm aîtûnît).

c) Lakûm dôshako hômanêt pavan khvâhishno î khôtâîh çûtîmand; (aîgh khôtâîh î çûthômand barâ dôshêt va barâ yehabûnêt).

10 *a*) Hamat aîtûno ahrâyîh âkâshômand va zakac î Vohumano dahishno; (aîgh pavan râstîh va pavan frârûnîh bûnîg âkâs barâ yehevûnt hômanânê).

XI.

b) Frârûno, Auharmazd, am pavan valmanshân pûr anbârêt kâmak (aîgham nîûkîh patash vâdûnyên)

c) Mano aîtûno pavan zak î lakûm açûtako vandînît khôrishno vastarg, pavan zak çtâyishno (va hamat pavan yazishno î lakûm çûtak lâ yehevûnît ash khôrishno va vastarg vandînêt).

11 *a*) Hamat pavan nikîreshno î ahrâyîh barâ netrûnam va Vohumanc vad avo lak va hamâi rûbishnîh (aîgh râstîh va frârûnîh pânakîh vâdûnam)

b) Lako zakî, Auharmazd, frâz avo li amûjai (aîgh lak pavan gûbishno).

c) Mînavadîkîh gâsânîkîh î men lak pavan pûmman pêtâk (vad men zak pêtâk î lak pavan pûmman barâ yemlalûnai,) mano yîn ahûâno fratûm (aîgh zak avlâ yehevûnt ash dât gâsânîkîh yehevûnt).

BUNDEHESH.

—

CHAPITRE I.

I.

I.

1) Pavan shem i dâtâr Auharmazd. (2) Men zand. Akâs î nazdîst mehim bûndehishnîh î Auharmazd, (3) va patyârak î ganrâk mînavad; ahar mehim cîgônîh dâm men (4) Bûndehishno vad farjâm i tano î paçîno, cîgôno men dîn î (5) Mazdayastân ando pêtâk; aîgh : Auharmazd balîsto (6) pavan harviçp âkâçîh va shapîrîh yîn rôshanîh hâmakî (7) bût; zak rôshanîk gâs va jînâk i Auharmazd aît mano (8) açar î rôshano yemlalûnd va harviçp âkâsîh shapîrîh hâmakî (9) Auharmazd aît mano yemlalûnd dîno; ham kolâ 2 vicârishno

II.

(10) Hadûk zak î hâmak î damân î akanârakhômand cîgôno Auharmazd va gâs (11) va dîno va damâno Auharmazd yehevûn*t* va aît va hamâk yehevûnî*t*. Aharman (12) yîn târîkîh pavan ahardânîh va zatârkâmakîh va zôfâi (13) yehevûn*t* va aît mano lâ yehevûnî*t*; va zak zatârîh va ham zak î târîkîh (14) jînâk aît mano açarî târîk yemlalûnî*t*. Avshân (15) miyânî tôhîkîh bût aît mano vâi yemlalûnd mano kevan gûmîzishno (16) patash. Kolâ 2 mînavad kanârakhômand va akanârakhômand; maman

II.

1) Bâlîst zak î açarî rôshanîh yemlalûnd va zôfâi zak açarî (2) târîk aîghshân miyân tôhîk va hadûk levatman tanid lâ pa*t*vast (2) yekavîmûnî*t* va tanid kolâ 2 mînavad pavan nefshman tano kanârakhômand hômand. (4) Va tanid harviçp âkâçîh Auharmazd râî kolâ 2 mindavam yîn

(5) yehabûnishno î Auharmazd kanârakhômand va akanârak hômand, maman denman (6) zak î yîn kolâ 2 ân mînavad patmân khavîtûnand va tanid bûnîk (7) va pâtshahîh va dâm i Auharmazd pavan tano paçîn yehevûnîto, zakîc aît î vad hamâk (8) hamâk rûbishnîh akanârakhômand. Va dâm î Aharman pavan zak damân (9) barâ afçînî*t*, mano tano paçîn yehevûnî*t*; zakîc aît akanârakîh-î (10) Auharmazd pavan harviçpâkâsîh khavîtûnât aîgh : (11) Aharman aît maman andâjî*t* pavan rashakokâmak yîn gômîjî*t* vad (12) farjâm maman farjâm pavan cand afzâr hanjâmînî*t* (13); azash, mînavadîhâ, zak dâm î pavan zak afzâr yîn avâyast, frâz (14) barhînî*t*. shalat yîn mînavad yekavîmûnî*t* hômand; aîgh (15) bût hômand amûîtâr va aravâ, tano agarftâr. Ganâk

IV.

(19) vicârishno denman aîgh : ganrâk mînavad pavan âi dâsht, aîgh : (20) Auharmazd yîn val acârak aît, hanâ râî ashtîh

IV.

1) Yedrûnî*t*, va lâ makîrûnt; azash pavan çtîjac mehim yedrûn*t*. Menash (2) gûft Auharmazd, aîgh : lâ harviçp âkâs hômanâi, va harviçp (3) kartâr, ganrâk mînavad, aîghat li lâ tûbân marencînî*t*ano (4) azat dâm i li aîtûno lâ tûbân kar-ṭano, aîgh lakvâr val (5) nefshmanîh li lâ yâmtûnand. Ahar Auharmazd pavan harviçp (6) âkâçîh khavîtûnast aîgh : hat damân î kârîcâr lâ yehabûnam (7) adînash tûbân kartano î dâm î li niyâzânî*t*ano, val nefshman (8) kartano tûbân, cîgôno kevanic martûm yîn gûmîjishnîh kabed (9) hômand, mano apârûnîh vêsh varzand aîgh frârûnîh. Menash (10) gûft Auharmazd val ganrâk mînavad aîgh : damân vâdûnam vad kârîcâr

[illegible]

V.

[illegible]

(11) pavan gômîzishnîh val 9000 shanat; mano ash (12) khavîtûnast aîgh pavan denman damân vâdûntano akâr aît ganrâk (13) mînavad. Adîno ganrâk mînavad avênâk va afarjânak î râi pavan zak (14) patmânak hamdâtestân yehevûn*t*, aîtûno cîgôno 2 gabrâ î hamkûkhshishno (15) mano damân frâz vahdûnand aîgh : hâmân yôm vad kârîcâr (16) vahdûnam. Auharmazd denman maman pavan harviçp âkâsîh khavîtûnast, (17) aîgh : denman 9000 shanat 3000 shanat hamâkâmak (18) î Auharmazd yezîtûnî*t*; 3000 shanat yîn gômîjak î kâmak î Auharmazd (19) va Aharman; va 3000 shanat avdûm ganrâk mînavad akâr (20) yehevûnî*t*; men dâm î patyârak lakhvâr yehsûnand; ahar Auharmazd

V.

1) Ahunavar frâz çrût, yathâ ahû vairyô, 20 (2) va khadûk mâîrîk barâ gûft; azash farjâm pîrôjîh nefshman, akârîh

(3) î ganrâk mînavad, afçînî*t*ano î shedâân, rîstâkhîz, tano i (4) paçîn, apatyârak î dâmân, vad hamâk hamâk rûbishnîh barâ val ganrâk mînavad nimû*t*. (5) Va ganrâk mînavad manoash akârîh î nefshman va afçînîtano î shedâân (6) barâ hazîtûnt, start yehevûnt, lakhvâr val târtûm neflûnît; (7) Ando cîgôno pavan dîn pêtâk, aîgh:hamat ash 3 khadûkî gûft (8) yehevûnt ganrâk mînavad men bîm tano yîn avacîto; hamat ash 2 bahar (9) gûft yehevûnt pavan zânûk yîn neflûnast; va hamatash hamâk gûft (10) yehevûnt, start va akâr yehevûnt pavan dâmân î Auharmazd anâkîh kar*t*an; 3000 (11) shanat pavan startîh yekavîmûnî*t*. Auharmazd pavan startîh î Ahramam (12) dâm dâ*t*; nazdist Vohumano frâz barhînî*t*, mano ash rûbâkîh (13) î dâm î Auharmazd frâz bû*t*. Ganrâk mînavad nazdist Mîtôkht va ahar

VI.

(14) Akôman yehabûnt. Auharmazd men dâm i çtîk avlâ (15) açmân; azash Vohumano; men nîûk rûbishnîh çtîk rôshanîh frâz barhînît; manoash dîn (16) î shapîr mazdayastân levatman yehevûnt, denman aîgh zak î val dâm (17) yehamtûnît frashkart ash khavîtûnast; ahar Ashvahist va ahar (18) Shatryar va ahar Çpendomat va ahar Hôrdat va ahar Amerodat; va (19) Ahraman men çtîk târîk Akomano va Andar va ahar Çarvar va ahar (20) Nâkhaît va ahar Târîc va ahar Zârîc. Auharmazd men dâm i çtîkî

VI.

1) fratûm açmân, datîgar mayâ va sitîgar damîk, câhârûm (2) hûrvar, pancûm kîrâ, shashûm anshôtâ.

YESHT D'ORMAZD.

—

§ I-X.

NOMS D'AHURA MAZDA.

AUHARMAZD YESHṬ.

I. Pûrçî*t* Zartûhast men Auharmazd; aîgh : Auharmazd mînavad afzûnîh dâtâr gêhâno î asthômand, ahrûbu (âî Auharmazd va dâ*t*âr ahrûbu (kolâ âî) pavan karîtûnishno; avârîk pavan çtâyishno yehevûnt; mano Auharmazd ahrûbu gûft; mano shapîr ahrûbu yekavîmûnî*t*. Azash Auharmazd anâ aîgh ra*t* î va khô*t*â î avash dâ*t*âr anâ khô*t*âi, azash dâ*t*âr anâ aîgh dâmdehishnîh; avash afzûnîk anâ, aîgh men mindavan kabed mindavam tûbâno afzû*t*ano. Auharmazd, va gâs, dâ*t*, zamân, hamâ yehevûnt va hamâ aît va hamâ yehevûnd; men zak jînâk Avestâk

pê*t*âk... miçvânahê gâtô qadhâtahê; aîgh : misçût gâs khûtdat). Katâr aît mânsar î çpend amâvandtûm? (gabrâ, hamatash gûft yekavîmûnî*t* ash shikonâ vêsh azash yehevûnît) ka*t*âr pîrôjgartûm (hunî*t*aktum)? ka*t*âr gadman hômandtûm (va khvêshkartûm?) — Ka*t*âr kârano kartârtûm? (gabrâ hamatash gûft yekavîmûnî*t* kâr va dînâ shapîr dânad kar*t*ano).

II. Ka*t*âr pavan pîrôjgarîh za*t*ârtûm (sarî*t*arân, va vanâskârân)? ka*t*âr bêshazînî*t*ârtûm? (gabrâ, hamatash gûft yekavîmûnî*t*, kâr dînâ shapîr dânad bêshazînî*t*ano). Ka*t*âr bêsh tarvînî*t*ârtûm men shedââno anshôtâân? (î vat; aîghash akâr kar*t*ano tûbâno).Ka*t*âr harvisto ahûo î asthômand zag pavan mînishno aît barâ ma*t*ârtûm (mindavam frarûno)? Ka*t*âr harvistîno ahûo î asthômand, zag î pavan ahû aît barâ marshî*t*ârtûm (pîmo va mindavam î apârûno)?

III. Azash gûft Auharmazd aîgh : zak î lenman shem, çpî tâmâno Zartûhasto, mano ameshoçpend hômaném (1). Denman aît mânsar çpend î amâvandtûm (î gabrâ hamatash gûft yekavîmûnît, bêshâzishnîh vêsh azash yehevûnî*t*). — Zag î denman pîrôjkartûm; denman gadman hômandtûm; denman kârkar*t*ârtûm.

IV. Denman pavan pîrôjkarîh za*t*ârtûm. Denman aît bêshâzînî*t*ârtûm. Denman bêshtarvînî*t*ârtûm men shedââno mar*t*ûmâno vatak. Denman harvist ahûo î asthômand zagî pavan mînishno aît barâ ma*t*ârtûm (mindavam î frârûno). Denman harvisto ahûo î asthômand zag pavan ahûo aît barâ marshî*t*ârtûm (mindavam î apârûno).

V. Azash gûft Zartûhast, aîgh : frâz avo li shem yemlalûn

(1) Le texte ajoute ici : *denman fargard*.

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

VI. [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

VII. [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

ahrûbu Auharmazd ! mano lak aîto mahist (pavan tano) î pâhrûm (pavan kasp) nîûktûm (pavan hazîtûtano), kârkar*t*ârtûm, pavan pîrôjgarîh za*t*ârtûm, bêshazînî*t*ârtûm, bêshtarvînî*t*ârtûm, men shedâân, va mar*t*ûmâno î sarîh.

VI. Cîgôno hômano tarvanânê harvisto shedâân anshôtââ>n va*t*o. Cîgôno hômano tarvanânê harvisto yâ*t*ûk, parîk; cîgôno li lâ hadîh tarvînî*t*, lâ shedâ va lâ anshôtâ va lâ yâ*t*ûk va lâ parîk.

VII. Azash gûft Auharmazd : aîgh : Pûrçishnîk shem hômanam, ahrûbu Zartûhast ! (aîgh kâr va dînâ kabed pûrçêm. Avam denman shem va men zag). Da*t*îgar ramîk... (1) (aîgham ramak î anshôtââن gôçpendân kabed çû*t*, azam... (2)) si*t*îgar aîtûno tûbânîk, aîgh

(1) Le texte répète chaque fois : *shem hômanam ahrûbu Zartûhast !*
(2) De même : *azam denman shem va men zag...*

pavankâr va dînâ, tûbânkar hômanam; avam denman shem men zag. Tasûm ahrâyîh pâhrûm...(1)(aîgham tano î li hamâ ahrâyîh aîto; kâr va kerfak kabed). Pancûm harvispo âvâtîh Auharmazddât (bûn va bar mano men ahrâyîh pêtâk...hamâ li dât...) Shashûm hamat pavan zag hômanam khartîk... (aîgh am khrat î kabed nîûk)... — Haftûm khrato pâtman...; (aîgh and cand am avâyît, ham aîto...) — Ashtûm hamat pavan zak hômanam frajânak...; (aîgh frajâm kâr dînâ li khavîtûnam...) — Nahûm frajânak âiyâr...; (aîgh pavan frajânakîh zag am ast hadîhân âiyârîh vâdûnam.

VIII. Dahûm pavan zag î hômanam afzûnîk... (aîgh men mindavam kabed mindavam li (kartano) khavîtûnam, afzûntano khavîtûnam...)—Yâzdahûm afzunâkîtâr... (aîgh andak men mindavam kabed mindavam barâ afzâyînêm.

(1) *shem hômanam Ahrûbu Zurtuhast.*

— 12 ûm khô*t*â... (aîgh Sôshâns men denman jînâk pî*t*âkî-nît... aîgh : gabrâ vad pavan 12 hunar pî*t*âk lâ yehevûnî*t*, pavan khôtâîh lâ shâyît...) Sîzdahûm çû*t*khvâstâr...; (aîgh dâmân râî çû*t* bavîhûnam...). Câhardahûm hamat pavan zag hômanam guî*t* bêsh...; (azash lôît; aît mano aîtûno yemlalûnî*t*... aîgh bêsh men anshôtâân guî*t* âî vâdûnam...) — Pancdahûm as*t*ôbu...; (aîgh men mindavam frârûn stôbu lâ yehevûnam...) — Shâzdahûm, ashkârak amârînî*t*âr... (aîgh kâr va kerfak va vêsh amâr ghan vâdûnam...) —Haftdahûm harviçpo nikîrî*t*âr...;(aîgh hamâ kâr va dinâ ghan nikîrêm...). — Ashtdahûm bêshazînî*t*âr...; aîgh kolâ mindavam ghan bêshâzînêm...;) — Nauzdahûm, hamat pavan zag hômanam dâ*t*âr va khô*t*â...; (aîgh dâm li dâ*t* âî khô*t*âîh, dâ*t*ârîh vad 2 pavan mînavad, 2 pavan çtîh yemlalûnî*t*... Lâ vêsh vacâkîh maman

Auharmazd mînavadîhâ, mehim mînavadâno khô*t*â; va mehim çtîgân khôtâ, mehim çtîhash khô*t*â hômanâi. Va mehimac î mînavadân khô*t*â, dâmash î mînavad, pavan mînavad barâ-dâ*t*; azash barâ avo khvêshkâr dâm dâ*t*. Azash zag çtîh pavan mînavad barâ yehabûnt, azash barâ avo kâr dât. — Vîs*t*ûm, aîgh pavan zag hômanam, aîgh Auharmazd shem î hômanam (âî; Auharmazdîh khô*t*âîh va dânâkîh men levîno pî*t*âk).

IX. Yezbahûnîh li, Zartûhast, mehim pavan yôm, mehim pavan lêlyâ, pavan zôhar mat yekavîmûnît (adînac mâno val yezbahûno yekavîmûnî*t*, pavan barishno î zôhar, pavan kâr, mehimo ma*t* yekavîmûnî*t* ham ghan yezbahûn). Yehamtûnam avo lak âiyârîh va râmishno li mano Auharmazd ham. Yehamtûnd avo lak âiyârîh va râmishno mano shapîr Çrôsh

[illegible]

ahrûbu... Yehamtûnd avo lak âyârîh va râmishno va mano mayâ, manoc î hûrvar manoc î ahrûbâno fravhar... (aît mano aîtûno lak vâdûnêm).

X. Avat kâmak hômanâ*t*, Zartûhast, valmanshân bêsh tarvînî*t*ano î men shedâân va mar*t*ûmâno, yâ*t*ûkân va parîkân, kîkân va karapân.

DINKART

—

I° PARTIE.

[illegible]

DAHUM PURÇISHNO

1. Pûrçî*t* ahramôko aîgh : cîbâ î tar mehim pavan âtesh çôkhtano cim vanâs yemlalunêt; benefshman lâ yehevûnît.

2. Paçukhû.

Hômant : lenman hîmak-î-tar mehim âtesh yedrûnît vanâs, adâtîhâ ranjo î hûshkgarîh zak hîmak val âtesh matano, va fravakishnac î âtesh men zak tarîh râî, yemlalunêm. Va men khûiko i ahramôkâno avâçût va khâk hushmôreshnîhac.

XIUM PURÇISHNO.

1. Pûrçît ahramôko, aîgh : âs î apatmâno vanâs cim yemlalunêt? As patmânîkac khôrtano lâ shâyît.

2. Paçukhû.

Hômant : lenman âs î apatmâno khôrtano vanâs yemlalunêm shâyît, cîgôno dîno yemlalunît ; aîgh, zak î purtûkhto hôr vashtamûnît, zak purtûkhto dayûr shâyît khôrîtano. Azash mâyênîto zak gâsâno pavan açrâyishnîh, astârît.

3

2e PARTIE.

(55)

1

2

3

4

5

6

7

(56)

1

3. Va men khûiko ahramôkân hûshkgarûkîhâ vâcako î hadîhâno vartînîtano va ahûk mehim bavîhûnastano.

55. Mehim 7 vâcak khuâhîshno-î-hâvîst men aîrpat.

1. Khadûk mano huîtîh î pavan cabûn?
2. Va khadûk mano âsânîh î khayâ?
3. Va khadûk mano pâhrêjo î men vanâs?
4. Va khadûk mano afzûno î khrato?
5. Va khadûk mano vakhshishno î gadman?
6. Va khadûk mano dôstîh amarakâno anshôtâ avbash?
7. Va khadûk mano tano vîrâyishno va rûbâno bôkhtakîh azash yehevûnît?

56. Paçukhû î aîrpat men nakîzo î véh dîno.

1. Hômant : kâmak varjîno, paê râyîn, aîto huîto yehevûnai pavan cabûnân.

2. Aîto nikîr yîn lôîto, âsânîh va shâtîhash pavan Dâ*t*âr, pavan khayâ.

3. Dâtâr î viçpâkâs mâno, men vanâs pâhrêjâi.

4. Avîr dânishno hôsh-î-bâm andêsh, pavan khar*to* yehevûnai afzûnîg.

5. Pavanac hûchasmîh nikîr val dâmân, azash at gadman yehevûnî*t* vakhshishnîg.

6. Mânishno pavan anshôtâ dôstîk, anshôtâ nikîrâî, azat anshôtâ avîrtar yehevûnt dôsto.

7. Drûj men tano bîrûno vâdûn, azat tano vîrâçto va rûbâno bôkhto yehevûnî*t*.

1. Mehim zak î yîn pâ*t*rôjak niyâyishno î dâ*t*âr gûftano men nakîzo î vêh dîno (81).

2. Hômant : Hûdîno mano yashto kar*to* yekavîmûnî*t* yîn pâ*t*rôjak avgâm,

pêtâk niyâyishno, dâtâr Auharmazd, hadîh val hvarshêt, avastâk aîvâcîk hanâ. Hambâçtak, hudîno î yasht karto aît, va mano yashto lâ karto yekavîmûnît, vad matano î val yasht kartakîh, yîn niyâyishnoî dâtâr Auharmazd, hadîh val hvarshêt, sakhûn hûshmôreshnîg, denman azîr yekatîbûnast, mano hamat dânâsîhâ, mînîtârîhâ; va pavan kûneshno-farjâm î milyâ, ahrâyîh çtâyishnîh 3bâr gûftano; pavan farjâm î kolâ, raçtak zôfar namâz yedrûnand; mano nîyûk-dahishnîh, aît daçtôbar gûfto shapîrdînô.

3. Hômant: Shem çtâyishno valman î hamâi yehevûnt va hamâi aît va hamâi yehevûnît, yazato î çpanâk mînavad, yînac minavadâno mînavad; azash khûtash khadûk shem, Auharmazdac, khôtâi-î-mahist va dânâkdâtar va fravartâr va pânak va hûâzar va kerfakgar va avokhshûtâr, va avîzak dâtestânîk

va hamâk zavar î çipâs valman rabâ i hûstîkân mano afrîto, pavan nefshman anâmbûtîg zavar va dânâkîh, avartar 6 ameshoçpend va kabed î yazatân va rôshan vahist va garôtmân, va garto î açmâno va hvar î tîjâk va mâh î bâmîg va star-î, kabed tôhmak va vât va andarvâî va âtesh va mayâ va zamîk va hûrvar va gôçpend, va ayôkhshûsto va anshôtâ. Izeshno va nîyayishno valman î khôtâî kerfakkar, mano ash maç karto men kolâ stîh-dahishnâno, martûm pavan gôbâkîh va kîrûkîh, va dâto shahrîtaîh î anbâm va râyînîtârîh î dâmân pavan rajmîk ayôdhishnôî patîrak shedââno.

4. Namâz val vîçpo-âkâs-î-hûâzar mano ash frîstît yastofravhar Zartûhasto î çpîtamâno, ashtîh val dâmâno, dîno dânishno, hêmnûnishno, açno khartîg, gôshoçrûto khartîg, dânâkîh î râyîn-

îtârîh, viçpo aîtâno, yehevûntâno, yehevûnîtâno, farakhû-kâno farakhû î aîgh yehevûnît rûbâno pûhar bôkhtâr î men dûshahû va vitâr*t*âr î val zak î pâhrûm ahûân î ahrûbâno, rôshan, hubôd î hamâk hvârîh.

5. Pavan framâno î lak hûâzar makdarûnam va mînôm
va yemlalûnam, va varzam, va dîno î avîzak âstôbâno hôma-
nam, pavan kolâ kerfak. Va avâkhsham men kabed bazak;
va avîzak yehsûnam khûtash kûnishn; pâhrêjishno dakyâ
6 zavarâno î khayâ : kûnishno, gûbishno, mînishno va vîr,
va hôsh, va khar*t*o, pavan kâmak lak, kerfakkar tûbâno,
sâmânîhâ vâdûnam zak, zakat prastishn pavan vêh mînish-
nîh, vêh gûbishnîh, vêh kûnishnîh; aîgh sharîtûnam pavan
râs i rôshano. Aîgham lâ yehamtûnî*t* girâno pazd i dûshahû;
vitîram pavan chashovatarg î yehamtûnam val zak mâno î
vahisto î pûr bôi, î harvicpo pêshî*t*o, hamâk hvârîh.

6. Stâyishno î valman avokhshû*t*âr khô*t*âî mano kâmak va kerfak pâ*t*dahishno vâdûnyên, farmâno râyînî*t*ârâno; Afdûmac bôjî*t* drvandânoc men dûshahû, avîzakîhâ nîvârî*t* viçpo dâm.

(99). 1. Mehim khar*t*o tûbânîk gabrâ men nakîzo î vêh dîno.

2. Hômant : men dîno nakîzo pavan khar*t*o tûbânîk gabrâ valman dârishno manoash melyâ dânâkîhâ, va kâr kerfak pavan vajî*t*âr dahishnîh, râtîh, hûahû; pavan Auharmazd dahishnâno çû*t*o vênâkîh tvâkhshak va pavan yazadân yashtârîh ahrûbu, va pavan mânçar maç hûshmôrtârâno vêsh âkâsîh, âzdahîh, va avartar varzîtârîh î ahû va rato.

(101). Mehim hûnar mano dâ*t*âr Auharmazd yeshto-fravhar çpîtâmâno Zartûhasto patash val dîno î mazdayasno vakhshvarîh dôshî*t*o, men nakîzo î vêhdîno.

2

Hômant : hûnar mano dâ*t*âr Auharmazd yeshto fravhar çpîtâmâno Zartûhasto patash val dîno i mazdayasno vakhshvarîh men harviçpo ahû î açtohômand avartar dôshî*t*o, kabed azash angartîk î denman bûnîk mînishnîh, khar*t*o çpûr dâshtâr va avartûm dôstîh val shapîr dîno pavan avartûmîh î men kolâ hadîh pavan hûmînishnîh, hûgûbishnîh, hûkûnishnîh, mehim kolâ babâ tûbâno; tvâkhshakîhâ ranjbarîh î mehim kolâ babâ tûbâno; tvâkhshakîhâ ranjbarîh î mehim agûban va armêsht va nîâzhômand dahishno î shapîr dâ*t*ak, gûbyâ va pâhrêjo va shnâyishn va hamîshak raftârîh î val daregushâno âiyârîh, vinâçishno daheshnîh î men ag î dat.

PATÊT.

0 Pavan shem î dâ*t*âr î Auharmazd. Kolâ mano manishno mînishnîh men vanâs barâ frîfî*t* denman patê*t*îh pavan kâr yehsûnît; azash vanâs vicârishno yehevûnît. Ya*t* ahû vêryôk 5 gûftano.

1 Frâz stâyêm hûmat va hûkht, va hûvarst pavan mînishno va gûbishno va kûnishno. Avâz stâyêm dûshmat va dûshhûkht va dûshhûvarst men mînishno va gûbishno va kûnishno. Mehim gîrishnîh yehabûnam harviçpo hûmat va hûkht va hûvarst; barâ shedkûnishnîh yehabûnam dûshmat va dûshhûkht va dûshhûvarst. Frâz val lakûm râ*t*înam mano Ameshoçpendân va pavan yazishno va niyâyishno; frâz, pavan mînishno, frâz pavan gûbishno va frâz pavan

kûnishno,frâz pavan zak î nefshman tano,khayâ, va khvâstak; aîgh pavan khvéshîh î yazadân yehsûnam. Hatam mindavam, men zak yehamtûnî*t*, zagam tano î rûbân râî barâ avâyi*t* yehabûnt.barâ yehabûnam. Stâyêm ahrâyîh,nikûhêm shedâân, franâmam mazdayastîh î Zartûhast î guî*t* shedâ, auharmazd-dînâk. Men hamâyîno har âînyôk vanâs, men harviçp apârûn mîneshnîh, men harviçp apârûn gûbishnîh, men harviçp apârûn kûnishnîh, men margerzân va pavan shem-cist men sarîh frô*t*mân î mano drvand ganrâk mînavad pavan patyârako yîn dâmân î Auharmazd frâz karînî*t*o, Auharmazd pavan vanâs pé*t*âkînî*t*o,mar*t*ûmâno patash vanâs-kâr shayênd yehevûntano, val dûshahû shayênd vazrûntano, li patash vanâskâr yehevûnt yekavîmûnam, kolâ cîgôno vanâskâr yehevûnt yekavîmûnast hômanam, pavan kolâ âînyôk vanâskâr yehevûnt yekavîmûnam, mînishnîk, gû-bishnîk kûnishnîk, avakhsh, peshmân pavan patêt hômanam.

2 Levîno dâtâr Auharmazd, va Ameshoçpendân, levîno shapîr dîno mazdayastân, levîno Mitro, Çrôsh va Rashnu, levîno yazadân mînavadân, levîno yazadân çtihân, pêsh rat va dastôbar î dîno, levîno fravhar va anaoshak rûbâno Zartûhast î Çpîtâmâno, va pêsh ahû î dîno, rûbâno î nefshman, levîno shapîr, latamman mat yekavîmûnînêm, mînishnîk, gûbishnîk, va kûnishnîk, avakhsh, peshmân pavan patêt hômanam.

3 Men vanâs zagam yîn agereft pahâk yekavîmûnît, men vanâs zagam pavan avaorist pahâk yekavîmûnît, men vanâs zagam pavan ardûsho pahâk, pavan khôr... bâzâi,... yâtû pahâk yekavîmûnît va men 3 çrôshocaranâm vanâs vad hadûk margerzân, va men hadûk margerzân, vanâs vad 10,... vad 100,... vad 1000,... vad marg râî lâ khavîtûnam mîneshnîk, gûbishnîk, va kûnishnîk, avakhsh, peshmân pavan patêt hômanam.

4 Men vanâs zagam yîn Auharmazd î khôtâi, anshôtâ, martûm çartakân dast, avakhsh, peshmân pavan patêt hômanam.

5 Men vanâs zagam yîn Vohuman, gôçpend, va gôcpend çartakân dast, avakhsh...

6 Men vanâs zagam yîn Artvahist va âtash, va âtash çartakân dast...

7 Men vanâs zagam yîn Shatrîovar, ayôkhshûst, ayôkhshûst çartakân dast...

8 Men vanâs zagam yîn Çpendomat, zamîk, va zamîk çartakân...

9 Men vanâs zagam yîn Hôrdat, mayâ, va mayâ çartakân...

10 Men vanâs zagam yîn Amerdat, hûrvar, va hûrvar çartakân dast, avakhsh, peshman pavan patêt hômanam.

11 Men vanâs zagam yîn hamâk âtaroân va âtashân mano pavan dâ*t*gâs yetîbûnd...

12 Men naçâi vashtamûntano, va naçâi gû*t*ano, naçâi nikhano kar*t*ano; naçâi val mayâ va âtash yedrûntano, va mayâ va âtash val naçâi yedrunyãn...

13 Men hîkhar vashtamûntano, va hîkhar gû*t*ano... (1).

14 Men har âînyôk vanâs mano anshôtâân râî pavan hîkhar va naçâi marg val bûn shâyît bû*t*ano, li val bûn yehevûnt yekavîmûnî*t* mano kabed margîh râî marg lâ dânôm, avakhsh, peshmân pavan patêt hômanam.

15 Men lâ yashtano hôrshê*t*, men lâ yashtano mayâ va lâ yashtano âtash va lâ yashtano Rapî*t*vîno, va lâ yashtano gâsânbâr va lâ yashtano î fravartîgân...

(1) Ce § est reproduit le précédent. — *hîkhar* est substitué à *naçâi*.

16 Men vanâs zagam yîn sardârân, va ratâno, dastobarân, mânpatân dast...

17 Men vanâs zagam yîn abû va âm, akh*t*man, va akht, nasâman, va farzand, va nefshmanâno, va hamsarân, va dôstân, avârîk nabânazdistâno dast...

18 Men drayân khôrishnîh, drayân jôyishnîh pavan patêt hômanam.

19 Men vashât dôbârishnîh... men mehim ragelman mîzishnîh...

20 Men drûjîh, va zpazdîh, uzdîst, kadbâ...

21 Men kûnmarz vanâs,... men dashtân marz vanâs pavan patêt ham.

22 Men harviçp apârûn marzishnîh...

23 Men avar mînishnîh va tar mînishnîh va afsôsgarîh va kênvarîh va âzvarîh...

24 Men kolâ zak avayît mînîtano mano am lâ mînît men kolâ zak am avayît

[illegible]
[illegible]
[illegible] 25
[illegible]
[illegible]
[illegible] 26
[illegible]
[illegible] 27
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 28

gûftano avam lâ gûft, men kolâ zak am avâyast kar*t*ano avam lâ kart, avakhsh, peshmân pavan patêt ham.

25 Men kolâ zagam lâ avâyast mînîtâno, avam mînît, men kolâ zak am lâ avâyast gûftan avam gûft, men kolâ zakam lâ avâyast kartano avam kart, avakhsh, peshmân pavan patêt ham.

26 Men kolâ har aînyôk vanâs mano li râî yîn anshôtââno dast zak mano mar*t*ûmân râî yîn li dast, avakhsh peshmân pavan patêt ham.

27 Men kolâ vanâs mano druand ganâk mînavad pavan patyârak va yîn dâmân î Auharmazd frâz karînî*t*, Auharmazd pavan vanâs pê*t*âkînî*t* va anshôtâân patash vanâskâr shayând yehevûntano, val dûshakhû shayând vazlûntano î li val bûn yehevûnt yekavîmûnî*t*, pavan patê*t* ham.

28 Avîgûmân hômanam pavan aî*t*îh va avîzakîh, shapîr dîno mazdayastân

va dâtâr î Auharmazd, Ameshoçpendân, hamâr pûrçîh yehevûntano, rîstakhêz va tano paçîn; va pavan denman dîno yekavîmûnam avîgûmâno patash hêmnûnam aîtûno cîgôno Auharmazd val Zartûhast câsht, va Zartûhast val Frashôstar î Jâmâçp câsht va Atarobât mansarçpendân patash kart va bôkht, paoryo*t*kêshâno râst va dastobarân pavan patvand mehim yaîtyûnto val lenman mat va menîc patash hêmnûnam, va kolâ zak zagam yîn denman dîno gûft, khvêsh kar*t*o aît... aît men kaçisto vad 3 çrôshcaranâm vanâs vad avo margân vanâs mano li mînî*t*, gûft, va kar*t*o.

ARTA I VIRAF NAMAK.

—

VII.

1 [Pahlavi script]

2 [Pahlavi script]

3 [Pahlavi script]

4 [Pahlavi script]

5 [Pahlavi script]

6 [Pahlavi script]

CHAPITRE VII.

1 Nakhûst gâm frâz hinhitûnam val star pâyak, pavan hûmat, zak jînâk aîgh hûmat pavan mahmânîh.

2 Va hazîtûnam zak î ahrûbâno rûbâno manoshân, cîgôno star î rôcanâk, rôshan î azash hamâi vakhshî*t*;

3 Afshân gâs va yetîbûnast avîr rôshan, va bûrzâk va pûrgadman yehevûnt.

4 Afam pûrsî*t* men Çrôsh-ahrûbo, va Ataro yazato, aîgh : Denman jînâk ka*t*âm? va denman anshôtâ ka*t*âm hômand?

5 Afshân gûft Çrôsh-ahrûbu, va Ataro yazato,

6 Aîgh : denman jînâk star pâyak ; va valmanshân rûbânoân hômand

VIII.

7 Manoshân, pavan stih, yesht lâ kar*t*, va gâsân lâ çrû*t*, va khvê*t*ûk-das lâ kar*to*;
8 Afshân khôtâih va dahyûpatîh va sardârîh lâ kar*to* yekavîmûnî*t*,
9 Pavan avârîk kerîak ahrûbu yehevûnt yekavîmûnd.

CHAPITRE VIII.

1 Amat da*t*îgar gâm frâz hinhitûnam val mâh pâyak pavan hûkht, zag jînâk aîgh pavan hûkht mahmânîh;
2 Va hazîtûnam zak î rabâ hanjamano i ahrûbân.
3 Avam pûrsî*t* men Çrôsh ahrûbu, va Ataro yaza*to*, aîgh : denman jînâk ka*t*âm? va valmanshân rûbânoân mano hômand?
4 Yemlalunî*t* Çrôsh ahrûbu va Ataro yaza*to*,

IX.

5 Aîgh : denman jînâk mâh pâyak ; va denman valmanshân rûbânoân manoshân, pavan stih, yesht lâ kar*t*, va gâsân lâ çrût, va khvê*t*ûk das lâ varzî*t* ;
6 Va pavan avârîk kerfak val latamman ma*t* yekavîmûnd ;
7 Va afshân rôshanîh val rôshanîh î mâh hûmânâk.

CHAPITRE IX.

1 Amat si*t*îgar gâm frâz hinhitûnam pavan hûvarsto,tamman aîgh hûvarst pavan mahmânîh, val tamman rasîtôm ;
2 Rôshan î bâlistân bâlist karîtûnd.
3 Va hazîtûnam zag î ahrûbân rûbâno pavan gâs va vastarg î zarîn kar*t* ;
4 Va anshôtâ yehevûnt hômand, manoshân rôshanî val rôshanîh khôrshê*t* hûmânâk yehevûnt.

5 [illegible] 6 [illegible]

7 [illegible]

8 [illegible]

X.

1 [illegible]

2 [illegible]

3 [illegible]

5 Avam pûrsît... aîgh : denman ka*t*âm jînâk? va valmanshân rûbânoân mano hômand?

6 Yemlalunî*t*...

7 Aîgh : denman jînâk î khôrshê*t* pâyak aît ; va valmanshân rûbânoân hômand,

8 Manoshâno, pavan stih, hû-pâ*t*khshâhîh va dahyûpatîh va sardârîh kar*t*o.

CHAPITRE X.

1 Cahârûm gâm frâz hinhitûnam val zag î rôshan î garôtmân hamâk-hvârîh ;

2 Avmân val patîrak yâtûnt valmanshân vi*t*artakâno rûbân, va drû*t* pûrçênd, va âfrînô vâdûnd,

3 Va denman yemlelûnd aîgh : cîgôno lak ahrûbu barâ mat hômanai?

4 Men zag î sîjhômand va kabed anâkîh ahvân, mehim val
denman î asîj ahvân î apa*t*iyârak yâtûnt hômanâi ?
5 Va anôsh vashtamûn, maman dîr zamânîhâ latamman
râmishno hazîtûnî*t*.
6 Va ahar men zag, pa*t*îrak yâtûnt âtash î Auharmazd,
âtaro yâza*t*o; val li namâz i yedrûnt,
7 Azash gûft aîgh : drûst lipamman, lak Artâ vîrâf î khavî*t*
cîbâ î Mazdayasnân pê*t*khambar !
8 Va ahar, li nasadman yedrûnt hômanam, va gûft hôma-
nam,
9 aîgh : lipamman î lak, âtaro yazato, mano pavan stîk
hamâk cîbâ va bôî î haft sâlak mehim val lak hinhitûnât,
10 Avam khavî*t* cîbâ karîtûnâi.

XI.

11 Va ahar, yemlalûnît âtesh î Auharmazd Ataro yazato
12 aîgh : barâ yâtûn, vad val lak frâz nimâyam zak var î âp î cîbâ î khavît mano mehim val li hinhitûnt.
13 Va jînâk 1 frâz yedrûnt, va nimût var î vazûrg mayâ î kapût,
14 Va gûft : denman zak âp aît mano zak cîbâ barâ tacît î lak mehim val li hinhitûnât.

CHAPITRE XI.

1 Va ahar, lâlâ yekavîmûnât Vohuman ameshôçpend men gâs î zarîno kart ;
2 Avash zak î li yadman frâz vakhdûnt ; pavan hûmat va hûkht va hûvarsto, val miyân yedrûnt î Auharmazd, va ameshoçpendân, va avârîk ahrûbân,
3 Va fravhar î Zartûhast î çpîtâmân,... va avârîk dîno bûrtârâno va dîno pêshopâyân ;

4 Mano am akanaraz men zak rôshantar va nîûktar lâ hazîtûnt hômanam.

5 Va Vohuman barâ (gûft)

6 Aîgh : denman aît Auharmazd.

7 Avam yezbâmûnast pavan pêshîh namâz yedrûntano.

8 Avash val li gûft, aîgh : namâz val lak, Artâ Vîrâf, drûst yâtûnt hômanâi,

9 Men zak sîjhômand stih val denman avîzak jînâk î rôshan yâtûnt hômanai.

10 Avash farmût val Çrôsh ahrûbu, va Ataro yazato,

11 Aîghash yedrûnêt Artâ Vîrâf, barâ nimâyêt gâs va pâtdahishn î Ahrûbân,

12 Zak nîz î pâtfrâs î darvandân.

13 Va ahar, Çrôsh ahrûbu va Ataro yazato zak î li yadman frâz vakhdûnt ;

14

15

XII.

1

2

3

4

5

6

7

14 Afshân jînâk jînâk frâz yedrûnt hômanam.

15 Avam hazîtûnt hômanam ameshoçpendân; avam hazîtûnt avârîk yazadâno.

CHAPITRE XII.

1 Avam jînâk 1 frâz mat hômanam, va hazîtûnt

2 Zak î râtân rûbân mano barâzishak yâtûnt,

3 Va azapar î avârîk rûbânâno, pavan hamâk rôshanîk;

4 Va Auharmazd hamâk burzî*t* zak î râ*t*ân rûbân î rôshan va buland va amâvand.

5 Avam gûft aîgh : Nîûk lak mano râ*t*ân rûbânô hômanâi; aîtûno azapar î avârîk rûbânoân!

6 Avam bûrzishnîk mehimmonast.

7 Avam hazîtûnt zak î valmanshân rûbân manoshân, pavan stîk, gâsân çrût, va yesht kart,

8 Va âstôbâno yehevûnt pavan shapîr dîno î Mazdayasnân, mano Auharmazd val Zartûhast câsht;

9 Amatam frâz mat hômanam, pavan zak î pa*t*mûjan î zarîno pêçî*t* î asîmîno pêçît î barâzishaktûm men harvist pa*t*mûjanoân;

10 Avam bûrzishnîktar mehimmonast.

11 Avam hazîtûnt zak î khvê*t*ûkdasân rûbâno yîn zak î afzârbarêhînît rôshanîh;

12 Amatash dar bâlâi rôshanîh azash hamâk vakhshî*t*.

13 Avam bûrzishnîk mehimmonast.

14 Avam hazîtûnt zak î khûp khô*t*âyân va pâtkhshâyân rûbâno,

15 Manoshân masîh va vêhîh va amâvandîh va pîrôzkarîh azash hamâk vakhshî*t*;

XIII.

16 Amatshân sâtûnt yîn rôshanîk pavan zak î zarîno rânô-var*t*îno.

17 Avam bûrzishnîk mehimmonast.

18 Avam hazîtûnt zak î vazargân rûbân va râsto-gôbishnân, manoshâno rûbishn yîn zak î bûland rôshanîk pavan zak î mas gadman.

19 Avam bûrzishnîk mehimmonast.

CHAPITRE XIII.

1 Avam hazîtûn*t* rûbâno î valmanshân nâirîkân î fraî hûmat î fraî hûkht î fraî hûvarst î ra*t* khô*t*â, manoshân shûî pavan sardâr yehsenûnt,

2 Pavan pa*t*mûjano î zarîno pêçî*t* va asîmîno pêçî*t* va gô-harpêçî*t*.

3 Avam pûrçî*t* aîgh : valmanshân katâm rûbâno hômand ?

4 [illegible]

5 [illegible]

6 [illegible]

7 [illegible]

8 [illegible]

9 [illegible]

10 [illegible]

4 Afshân gûft Çrôsh ahrûbu, va Ataro yazato,

5 Aîgh : denman rûbân î valmanshân nâirîkân manoshân, pavan stih, mayâ shnâyînît, va âtesh shnâyînît, va zamîk va hûrvar va tôrâ va gôçpend va avârîk hamâk shapîr dahishnân î Auharmazd shnâyînît hômand ;

6 Afshân yazishn va darûno, va shnâyînishn va prastishn î Yazatân kart ;

7 Va hûsofrît va shnâyînishn î yazatân î mînavadân, va yazatân î stihân, karto ;

8 Va hûshnûtîh, va hadûkânakîh, va tarsâkâsîh, va farmân bûrtârîh î nefshman shûî va sardâr varzît ;

9 Va pavan dîno î Mazdayasnân avîgûmân yehevûnt hômand.

10 Pavan kerfak kartano tûkhshâk yehevûnt.

11 [illegible]

12 [illegible]

XVIII.

1 [illegible]

2 [illegible]

3 [illegible]

4 [illegible]

5 [illegible]

6 [illegible]

11 Va men vanâs pâhrîhtâr yehevûnt hômand.

12 Avam bûrzishnîk mehimmonast.

CHAPITRE XVIII.

1 Va ahar, Çrôsh ahrûbu, va Ataro yazato, zak î li yadman frâz vakhdûnt,

2 Amat aguzand vazlûnt hômanam.

3 Pavan zak hadûînak sarmâk va damak va khûshkîh va ganndakîh hazîtûnt,

4 Mano am akaraz yîn stih, pavan zak hadûînak, lâ dît, va lâ vashammûnt.

5 Va amat frâztar vazlûnt hômanam,

6 Avam hazîtûnt argannd î dûshahû zôfar, cigôno zak î sahmgûntûm câh pavan tangtar bîmkûntar jînâk frôt yedrûnt yekavîmûnât;

7 Pavan târîkîh aîtûno târîk î mano pavan yadman frâz shâît vakhdûntano;

8 Va pavan ganndakîh aîtûno î kolâ manoash zak vât pavan vînîk mehim vazlûnt, barâ tukhshî*t*, va barâ larzî*t*, va barâ neflûnî*t*,

9 Va aîtûno tang tangîh râî, kolâ hadîh hastishn yehevûntano lâ shâît;

10 Va kolâ hadîh aîtûno mînî*t*, aîgh : tanûîhâ hômanam ;

11 Va amat III yôm va shapân bûnîk yehevûnt, yemlalûnî*t* aîgh 9000 shanat bûnîk yehevûnt, avam barâ lâ shedkûnt.

12 Kolâ jînâk aîgh kêmtar khrafstar kerf bâlâî barâ yekavîmûnît,

13 Va val rûbâno î darvandân aî*t*ûno shedkûnd va yenasûnd va shûpand, cîgôno kalbâ âsazâk.

14 Va avam hvârîhâ tamman yîn vi*t*ârt, va Çrôsh ahrûbu hûrôstî pîrôzkar, va Ataro yazato.

XIX.

XX.

CHAPITRE XIX.

1 Jînâk 1 frâz mat hômanam ; avam hazîtûnt rûbân î gabrâ 1, 2 Mano rûbâno cîgôno mâr 1 î frasîpô hûmânâk, pavan nishîm yîn vazlûnît va pavan pûmman bîrûn barâ yâtûnt ; 3 Va avârîk mârân î kabed hamâk andâm î valman hamâk yenasûnd.

4 Avam pûrsî*t*,... 5 Aîgh : denman tano maman vanâs kart, mano rûbân angôno girân pâ*t*frâs yedrûnî*t* ?

6 Yemlalûnî*t*... 7 Aîgh : denman rûbân î valman darvand gabrâ manoash, pavan stih, kûn marz kar*t*, 8 Avash gabrâ mehim nefshman tano shedkûnt; 9 Kevan rûbân aîtûno girâno pâ*t*frâs yedrûnî*t*.

CHAPITRE XX.

1 Jînâk 1 frâz mat hômanam ; avam hazîtûnt rûbân î nêshman 1, 2 Manoash

XXI.

rîman va palîtîh î martûmân tasht tasht val khôrtano hamâk yehabûnt hômand.

3 Avam pûrsît aîgh : denman tano maman vanâs kart, mano rûbân angôno girâno pâtfrâs yedrûnît ?

4 Yemlalunît... 5 Aîgh : Denman rûbân î valman darvand nêshman mano ash, pavan dashtân, lâ pâhrîkht, va dâtîhâ lâ dâsht, val mayâ va âtash vazlûnt.

CHAPITRE XXI.

1 Avam hazîtûnt rûbân î gabrâ 1, 2 Mano ash kamâr pôst pâhnâî hamâk vakhdûnd, pavan girân margîh hamâi yekatlûnd.

3 Avam pûrsît aîgh : denman tano maman vanâs kart, mano rûbân angôno pâtfrâs yedrûnît?

4 [Pahlavi text] 5 [Pahlavi text]

XXII.

1 [Pahlavi text] 2 [Pahlavi text] 3 [Pahlavi text]

4 [Pahlavi text]

5 [Pahlavi text] 6 [Pahlavi text] 7 [Pahlavi text]

XXIII.

1 [Pahlavi text] 2 [Pahlavi text]

4 Yemlalûnî*t*... 5 Aîgh : denman rûbân î valman darvand gabrâ manoash, pavan stih, gabrâ 1 î ahrûbu yekatlûnt.

CHAPITRE XXII.

1 Avam hazîtûnt rûbân î gabrâ 1 2 Manoash rîman va dashtân î nêshmanân pavan zafar hamâk rîjênd, 3 Va farzand î avâyishnîk î nefshman hamâk affûnt, va hamâk vashtamûnt.

4 Avam pûrsî*t* aîgh : denman tano maman vanâs kar*t*, mano rûbân angôno pâ*t*frâs yedrûnî*t*?

5 Yemlalûnî*t*... 6 Aîgh : denman rûbân î valman darvand gabrâ manoash, pavan stih, dashtân marz kart; 7 Va aît î kolâ bâr vanâs XV va pelag tanâpûhar.

CHAPITRE XXIII.

1 Avam hazîtûnt rûbân î gabrâ 1, 2 Mano, men gûrsakîh va tîshnakîh,

[illegible] 3 [illegible]

4 [illegible]

5 [illegible] 6 [illegible] 7 [illegible] 8 [illegible] 9 [illegible]

XXIV.

1 [illegible] 2 [illegible]

vâng ḥamâi kar*to* aîgh : barâ yemîtûnam. 3 Avash zak î nefshman mûî va rêsh hamâi khefrûnt, va khûno hamâi vashtamûnt, va kêf pavan pûmman hamâi ramîtûnt.

4 Avam pûrsî*t* aîgh : denman tano maman vanâs kart mano rûbân angôno pâ*t*frâs yedrûnît.

5 Yemlalûnî*t*... 6 Aîgh : denman rûbân î valman darvand gabrâ manoash, pavan stih, Hôrdat (mayâ) va Amerôdat (hûrvar) drâyân jalt, va adâtîhâ vashtamûnt, va vâj lâ dâsht; 7 Va pavan vanâskârîh yesht lâ kar*t*; 8 Avash Hôrda*t* (mayâ), va Amerôda*t* (hûrvar), aî*t*ûno tarîh yehevûnt. 9 Kevan denman rûbân aîtûno girân pâ*t*frâs avâît yedrûnî*t*.

CHAPITRE XXIV.

1 Avam hazîtûnt rûbân î nêshman 1 2 Mano, pavan pêstân, val dûshahû

[illegible] 3 [illegible]
4 [illegible]
5 [illegible] 6 [illegible]
[illegible] 7 [illegible]

XXV.

1 [illegible] 2 [illegible]
3 [illegible]

akankht yekavîmûnît; 3 Avash khrafstarân hamâk tano î valman yenasûnd.

4 Avam pûrsît aîgh : denman tano maman vanâs kart, mano rûbân angôno pâtfrâs yedrûnît?

5 Yemlalûnît Çrôsh ahrûbu va Ataro yazato 6 Aîgh : denman rûbân î valman darvand nêshman manoash, pavan stih, shûi î nefshman shedkûnt, 7 Va tano val gabrâ î hadîhân dât, avash rûspîkîh kart.

CHAPITRE XXV.

1 Avam hazîtûnt rûbân î gabrâ âî cand, va nêshman 1, cand, 2 Manoshân khrafstar regalman va gartano va miyân hamâi jalt, va hadûk men tanid hamâi vicârt.

3 Avam pûrsît aîgh : denman tanoân maman vanâs kart, mano rûbân angôno pâtfrâs yedrûnît?

4 [illegible] 5 [illegible]
[illegible] 6 [illegible]
[illegible]

XXVI.

1 [illegible] 2 [illegible]
[illegible]
3 [illegible]
4 [illegible] 5 [illegible]
[illegible]
[illegible]

. . . .

4 Yemlalûnî*t*... 5 Aîgh : Denman rûbân î valmanshân darvandân manoshân, pavan stih, khadûmûk dôbârishnîk kar*t*, 6 Va vashâ*t* dôbârishnîk va men regalman mêzishnîk, va avârîk shêdâ yazakîh kar*t*.

CHAPITRE XXVI.

1 Avam hazîtûnt rûbân î nêshman 1 2 manoash hûzvân pavan gar*t*ano hamâi kashî*t*, va men andarvâî âvîkht yekavimûnât.

3 Avam pûrsî*t* aîgh : denman rûbân zak î mano?

4 Yemlalûnî*t*... 5 Aîgh : denman rûbân î valman darvand nêshman manoash, pavan stih, shûi va sardâr î nefshman tarmînî*t*, va nafrîn kar*t*, va dûshnâm dâ*t*, va dâ*t*pasukhoîh kar*t*.

. . . .

C.

CI.

CHAPITRE C.

1 Adînam hazîtûnt Ganrâk mînavad î pûrmarg î gêhân marencînîtâr î dûsh dîno, 2 Mano yîn dûshahû val darvandân afsôs va rêshkharîh hamâi kart, va gûft 3 Aîgh : maman râî lakhmâ î Auharmazd hamâi vashtamûnêt, va kâr î li vâdûnêt? 4 Va pavan dâtâr î nefshman lâ mînêt, va kâmak î li varzêt? 5 Angôno kabed afsôskarîhâ val darvandân hamâi drâît.

CHAPITRE CI.

1 Ahar, Çrôsh ahrûbu va âtaro yazato, zak î li yadman frâz vakhdûnt, 2 Va men zak jînâk î târîk î sahmgûn î bîmgûn barâ yâîtyûnam, 3 Val zak î asar rôshanîh, va hanjaman î Auharmazd va ameshospendân yedrûnt.

4 Amatam yezbamûnasto namâz yedrûnt Auharmazd pêsh.
5 Va âsân yehevûnt, gûft aîgh : Drûst lipamman lak, ah-
rûbu Artâî vîrâf, Mâzdayasnâno pê*t*khambar; vazlûno val
ahû î asthômand; 6 Cîgônat dît havîtûnast, râstîhâ val
stihân yemlalûn : 7 Maman li latamman hômanam, mano
Auharmazd hômanam; 8 Kolâ zak î drûst râst yemlalûnî*t*
li shnâyêm va khavîtûnam, 9 Barâ yemlalûn val dânâkâno?
10 Va amat Auharmazd pavan denman hadûînak gûft, li
shikûft barâ katlûnt hômanam; 11 Mamanam rôshanîh dî*t*,
avam tano lâ dî*t*; avam vâng vashammûnt; 12 Avam kha-
vîtûnast aîgh : denman aît Auharmazd.
27 Va aharam Çrôsh ahrûbu vitârt val denman gâs î vastarg.
28 Pîrôz yehevûnât gadman î shapîr dîno î Mazdayasnân.

LEXIQUE.

N. Pour faciliter les recherches, les lettres et groupes ont été rangés uniquement d'après leur forme, abstraction faite des différentes valeurs qu'elles peuvent avoir. Le même caractère ne se présente ainsi qu'une fois et ne doit être cherché qu'en un seul endroit.

L'ordre suivi est indiqué dans le tableau inséré à la fin du lexique. On y trouvera également la liste des abréviations.

Pour pouvoir éviter des répétitions inutiles nous rappelons que pour trouver certains mots dans le lexique il faut en détacher les lettres suivantes : 1) les finales ... , ... , ... *(am, at, ash)*, pronoms personnels sujets ou compléments ; 2) ... (*u*) final inorganique; 3) ... *(va)* initial et ... (*ca*) final signifiant « et »; 4) ... *(t)* final, expression d'un rapport ou pronom relatif; 5) ... (*ân*) suffixe du pluriel; parfois aussi les suffixes personnels des verbes.

..., ..., ...

..., *a* (..., *an* devant une voyelle); particule préfixe, inséparable, indiquant la privation de l'objet, l'absence de la notion que désigne le mot auquel elle est jointe ou bien l'idée contraire à cette notion. Ex. ***kanâra*** borne; ***akanâra,*** sans borne; ***ashtîh*** paix, ***anashtîh*** trouble; (zend, pârsi, sanscrit et grec : *a*, *an*: latin : *in*; german. *on*, *un*).

, ; chiffre 2. Ce signe est prononcé *dô* par les Parses, comme ; on emploie devant d'autres chiffres.

, *ai* ou *âi ;* suffixe de la 2ᵉ personne du singulier du présent de l'indicatif. La lecture *ai* a été adoptée en raison de la forme pârsi *aê*. Peut-être serait-il mieux de lire *ah* (Z. *ô*, Sanscrit *as*) et ou , *îh*. Ces formes seraient analogues à celles de la 1ᵉ personne : *am*, *êm*.

akh. N. frère (Ch. אָח. Syr. ܐܚܐ. As. *akhu*.

akhatman. N. sœur (Ch. אַחְתָּא Syr. ܚܬܐ).

, *ahar*. Prép. après, derrière. Adv. ensuite, alors. (H. אַחַר. Cp. Ar. *hakhir*. Syr. ܒܬܪ). Av. *paçcaêta*, *aḍât*, *paçca*. — Pl. *pas*. p. 98, 119, 122-127, 156, 157, 163, 171, 172.

, *ahrâyîh*. N. pureté, sainteté, droiture (de *ahra*, *arta* (*asha*) et suffixe *îh*. — Av. *ashem*. *Ahrâyîh î pahlûm* (Or. Y.7.) rend *ashem yat vahistem*. p. 95, 97, 111, 116, 118, 132, 139, 145.

, *ahardânîh*. N. (de *ahar* et *dânîh*) connaissance après l'événement. Bound. I, 12. — Ahriman ne connaît que ce qui est accompli et ne peut même prévoir les conséquences de ses actes. p. 120.

, *ahramôk*. N. *ashemaog'a*, perturbateur de la sainteté (de *ahra* = *ashem* et *mug'*); nom donné aux dissidents et sectaires. P. *âshmôgh*. — Pl. *ahramôkân*. p. 135-137.

, *ahrûbu* ou *ahruv*. Adj. pur, saint (de *ashavan* avec *u* intercalé; *ahra* pour *arta*, *asha*.—Pr. *ashô*). 87, 96, 100, 101, 103-5, 107, 109, 111, 128, 131, 135, 142, 152, 153-5. 8, 162. 3, 167, 171-2.

Plur. , *ahrûbân*. p. 135, 141, 152-4, 157, 158.

khâstano, se lever subitement, se dresser. Passé *khâst*, se leva subitement. (P. *khâstan;* cp. *khîz*). 122.

hâsar. N. le *hât'ra* éranien; voyez *açprâs* (de *hât'ra; s* p. *t'*). p. 91.

khâk. N. poussière. (P. *khâk*. Pr. *khâkî*). p. 136.

hâmân ou *hamân*. Déterm. indéf., un certain, tel. *hamân yôm*, tel ou tel jour. p. 125.

hâmak. Adj. complet, parfait. — Adv. ensemble, en même temps (de *hama*, *sama*, m. s.). p. 119, 126.

ahû. N. maître, chef (Z. *ahu)*; chef spirituel. Dink. p. 142.

ahû, monde, être, nature (Z. *ahu)*. 95, 97, 129, 130, 132, 143, 146, 172. — Plur. *ahûân*, les deux mondes; le monde terrestre, visible et le monde céleste, invisible, séjour des justes. Prs. *akhân*. P. *khân*. p. 112, 118, 141, 156. *pavan ahû* (Or. Y. 2.) rend *ahvãm*.

hâvîst. N. disciple, jeune prêtre s'exerçant aux cérémonies du culte et aidant le sacrificateur. (Z. *hâvista*, R. *hu*, sacrifier). p. 97, 115-7, 137.

hâvîstîh. N. fonction, état du *hâvîst*. (du préc. et suffixe *îh)*. 88, 89, 116.

âhûk. N. vice, faute. (P. *âhû*. Pr. *âhô*). Dîn. K. Qu. 11. le vice en question, l'ivrognerie. 137.

hâvan. N. mortier servant à piler le hôma dans le sacrifice. (F. XIX, 30). (Z. *hâvana*. R. *hu*, *su*, distiller). 106.

ahû var ou *ahuna var*. N. *ahuna vairya*; nom de la prière *Yathâ ahû vairyô*. Voyez Avesta traduit, farg. XIX, *introduction*. 103, 107, 125.

akhîzîtano, se dresser subitement, sauter (*â* et

khîz. Cp. le zend *hviç*. P. *khêzîdan*. Pr. *akhêzîdan*). Passé *âkhîzît*.

mehim, *lakhvâr* —, même sens.

âhînak. Adj. de fer; pris substantivement : fer, chaine de fer. Voy. Y. XI, 20 (Z. *ayanh*, P. *ahîn*). p. 110.

âbar. N. nuage. (Z. *awra*. Ssc. *abhra*. Pr. *avar* de *ap*, eau?) — *va âbarac* « et aussi des nuages » (Farg. V. 50. rend *duñma*). 99.

abu. N. père (Chald. אַב Syr. أب. Arab. *abu*), 149.

abîtarîh. N. paternité (de *abîtar*, père et suffixe *îh*). (Y. XI, 15. L'abstrait pour le concert : Aurmazd est en paternité; est père). Voy. notes.

âp. N. eau (Zend-sanscrit *âp*.P. Pr.*âv*, *âb*, *âw*). 157.

av ou *af*. Conj. et, aussi, (Ch. אַף. Syr. أف). Elle est inséparable du mot suivant. Ex. *avat*, et toi. Pr. *havat*. 106, 115-6, 121-2, 128, 149, 153, 156, 158-9, 161, 163, 169.

az. Prép. de, hors de, en suite de, à cause de (Z. *haca*. Pr. *ezh*. P. *az*).

âz. N. désir, passion. (Z. *âzi*, *âzhu*. P. Pr. *âz*, *âzh*)•

âzdahîh; soutien du désir, encouragement (de *âz* et *dah* = *dad'* + *îh*). 142.

avâyishnîk. Adj. convenable, digne, désirable, bon (de *avây*, thème de *avâyastano*, convenir; provenant de *ava i*, aller vers. Pr. *âwâishnî*. Cp. P. *bâyîstano*). 167.

avâz. Adv. en arrière. (Z. *apâs*. Sscr. *avañc*, P. *vâz*, *bâz*. Pr. *avâzh*). Ou *apâz* de *apa* (suf. *ac*).

apakhtar, n. Occident (P. *bâkhtar*, Pr. *awâkhtar*). Z. *apâk'tara* de *apa ak'tara*, où les astres disparaissent.

apakhtar nêmak, région occidentale.

, *âvâtîh*; n. prospérité, bonheur, bénédiction, souhait de bonheur (P. *âbâd*, R. *â vâ?*). — *âvâtîh vazlûn*. (A.V.101.22) va à la prospérité, sois heureux. 112,115,132.

, *apârûn*. Adj. méchant, mauvais ; de *apa* et *rûn* marquant direction (Pr. *awârûn* P. *vârûn*). 129, 145, 149.

, *apârûnîh*. N. méchanceté, mal moral (Préc. + *îh*). 124.

, *azârîtano*, blesser, offenser.—(P. Pr. *âzârîdan*), 1° pers. *azârêm*, *azâram*. Y. 28. 8. 9. — 2° id. *azârai*. 117. Av. *apayaç*. V. XIX. 28.

, *azârînîtano*, caus. faire souffrir, accabler. 106. *barâ* —, même sens.—Prés. 1° p. *azârînam*, 2° *azârînai*.

, *avâçût*. Adj. sans utilité. sans raison (*ava* et *çût*). Pr. *avêsûd*. 136.

, *avakhshîtano*, pardonner. Impér. 2° pers. *avakhsh*; *avakhsham*, pardonne-moi (P. *bakhshîdan*; R. *bakhsh*, accorder, indulgere. Pr. *awakhshîdan*). 141, 145-151.

, *avâkîh*. N. secours. (Z. *avô*, *avaṅha*. Cp. P. *bâk*). 112-3.

, *havân*. N. palais, cour royale (P. *havân*).

, *avârîk* ou *apârîk*. Adj. détermin. indéf., autre, suivant (de *avara* ou *apara*, suivant. autre, inférieur. R. *ava*). 87, 116, 128, 149, 153-5, 157-9, 164-5, 170.

, *avâyastano*. V. devoir, être nécessaire, convenable. (P. *bâyistano*; R. *â*, *vâ*; *ava* + *i?*).

, *avâît*, prés. 3° p. sg. 108, 112, 132, 143, 149, 168.

, *avâyênd*, 3° p. plur. (Yaç. XXVIII.) seraient requis pour; devraient être. 115. — Passé, *avâyast*. 121, 140.

azapar. Prép. dessus de (de *az*, *apar* = Z. *haca*, *upairi*. P. *azbar*. 159.

affûntano, cuire, brûler. — Peut être faut-il lire *apûntano*, ou supposer le préfixe *apa* (H. Ch. אפה. Syr. ܐܦܐ. Pl. *pôkhtano*). 167.

haft ou *hapt*. Nombre card.; sept. (P. Pr. *haft*. Z. *hapta*). 156.

avat. Conj. avec pron. suffixe (*av*, *at*), et toi, alors toi. 115, etc. *avat kâmak hômanât* (O. Y. 10.) rend *yèzi vashi*, si tu veux, si ton désir est.

azat (*az*, prép. et pron. suf., *at*, toi), pour,de... toi.

apatyârak. Adj. (de *a* priv. et *patyârak*) qui est sans opposition, sans hostilité de la part des dévas, heureux et parfait. Pr. *apatyâra*. 126, 156.

haftdahûm, nom. ord. dix-septième, de *hapt* et *dahûm* (Z. *haptadaça* P. Pr. *haftdahum*).

apatmân. N. absence de mesure. Adj. immodéré (de *a* priv. et *patmân*, mesure, dérivé de *pati mâ*). 136.

haftôrang. Nom d'une constellation, la grande ourse (Z. *Haptoiringa*, les sept? P. *haftôîrang*). 100.

haftûm. N. ord. septième (de *haft*, sept. P. Pr. *haftum*). 132.

avar ou *apar*. Prépos. au-dessus de, sur, parmi. (Z. *upairi*. Ss. *upari*. Cp. super, ὑπέρ).

avar mînishnîh, orgueil. Cp. *superbia*.

avartar. Compar.; de *avar*, au dessus de (= *avara* plus loin) : plus au dessus, supérieur. Cp. Pr. *awar*. 140, 142-3.

avartûm. Superlatif formé de même; très supérieur. 143.

avartûmîh. N. supériorité, excellence (du précédent et du suffixe *îh*). 143.

afrajânâk. N. ignorance (de *a* priv. et *fra jnâ*, connaître). 125.

afrôcînîtano, faire flamboyer, allumer (caus. de *afrôcîtano*. — Z. *aiwi raocaya*. Pr. *awarozhîdân*. P. *afrôzânîdan*). F. V. 9.

hafrûntano, creuser, enlever en creusant, arracher. (Ch. H. Ar. חָפַר. Syr. ܚܦܪ). — Pl. *kandan*.

âfrôîjîh. N. victoire, triomphe, puissance victorieuse (de *â* préf. et *pîrôjîh* par transposition ou fausse leçon). Boundehesh 4, 1.

âfrîtano, créer, produire. (P. *hafrîdan*). — Passé *âfrît*. 140.

afrîgân. N. prières du rituel parse. — Ce mot est proprement le pluriel de *afrîk*, correspondant au zend *afrîti* prière de bénédiction (R. *â* et *frî*. Pr. P. *âfrîn*. 109.

afzâr. N. instrument, moyen, art. (P. *afzâr*. Pr. *awazâr*). *afzâr barhînît*, créé avec matière et instrument; opposé à éternel, existant par soi. Voy. *barhînîtano*. 121.

afzâyînishn. N. acte de faire prospérer, croître (de *afzâyînîtano*, caus. de *afzûtano*. P. *afzâyîdan*. Z. *ava çu*). 111.

afzunâkîtâr. N. ag. qui fait prospérer et croître; de *afzûnâk*, prospérant, se développant et *târ*. Cp. *afzûtano*. O. Y. VIII, rend *çpânaṅhâo*.

afzûtano, développer, faire croître et prospérer (de *av* (*apa*) et *zu* = *çu*, *çvi*, q. v. Pr. *avazûdan*, *afzûdan* P. *afzûdan*).

, *afzûn*. N. accroissement, développement. — R. *ava çu*. P. id.). — *afzûn-î-khart*, ce qui développe l'esprit. D. K. qu. 55. p. 137.

, *afzûnîh*. N. ce qui donne l'accroissement. (du Rad. voy. préc. + *îh*). 123. Cp. P. *afzûnî*. Pr. *avazûnî*.

, *afzûnîk*. Adj. Qui donne l'accroissement, fait prospérer, rend le zend *çpeñtô*. (Voy. préc.). 87, 128, 132, 138.

, *avestâk* ou *avastâk*. N. Avesta, texte de l'avesta. (V. P. *abasta*, loi. Pr. *awasta*. P. *abesta*. Syr.).128, 139.

, *afsar*. N. couronne, diadème royal. (P. *afsar*; R. *ava* et *çar*, tête).

, *afsôs*, N. moquerie, injure, douleur (P. *afsôs*. Pr. *awasôs*). — *kartano*, pratiquer la moquerie. 92, 171.

, *afsôskârîh*. N. moquerie. (Préc.+*kâr*+*îh*).

, *afsôskârîhâ*, Adv. d'une manière moqueuse. (de *afsôs*, *kâr* et *îhâ*. Cp. P. *afsôsgar*. Pr. *awasôsgar*. 149, 171.

, *avîgûmân*. Adj. (de *avî*, et *gûmân* = *vîmanô*), qui est sans doute, ferme dans sa foi. Pr. *avêgûmân*. P. *bîgûmân*, 150-1, 162.

, *afçînishnîh*. N. destruction, tort, nuisance. — (de *ava çî*, dépérir et *ishn* + *îh*. Pr. *awasînashn*). 104.

, *afçînîtano*, diminuer, cesser (de *ava-çî*. Pr. *awasîhînîdan*). 121, 126.

, *azash*. Adv. là-dessus, ensuite. F. V. II (de *az* et *ash*). — *avash*, conjonction et pronom personnel « et… lui » (de *av* et *ash*). *azash* rend le zend *âat*. Pr. *azhash*, *awash*. 87, 90, 92-3, 95, 97, 101, 103, 107, 110, 121-5, 128-9, 130-1, 133-4, 136-9, 143-4, 152, etc.

, *afshân*. Mot formé de la conjonction *av* (alors, ensuite) et de *shân* pronom suffixe de la 3ᵉ pers. du pluriel. 152-4, 158, 162.

, *avokhshûtâr*. N. ag. miséricordieux, enclin à pardonner. (Cp. P. *bakhshâîdan*, et Pr. *avûkhshâishn*. R. *á bak'sh*, condonare). 142.

, *apûyishn*, adj, sans puanteur, sans corruption (de *a* priv. *puy*, puer et suffixe *ishn*). 125.

, *âzvarîh*. N. désir, passion, volupté (de *âz*, Z. *âzi*, *âzhu*, P. *âz* et *var* + *îh*. Voy. *kênvarîh*. Pr. *âzûrî*).

, *afrazand*, adj. sans postérité (de *a* priv. et *frazand* = *frazaiñti*, postérité. P. Pr. *farzand*). 107, 108.

, *afrîn*. N. prière de bénédiction, de souhait. (Z. *afrîti*, comp. *afrîgân*). — *Afrîn-gûbishnîh*, paroles de bénédiction, de souhait (de *afrîn* et *gûbishnîh*, parole). 107, 155.
—, *afrîno vâdûnd*, ils font des souhaits de bonheur. 155.

, *avad*, excellent, admirable (P. *afad*, Pr. *awad*).

, *avî*. Préfixe indiquant négation, privation ; sans (de *apa* ou *á* + *vî* ; Pr. *avê*. P. *bî*).

, *âvîkhtano*, suspendre, jeter (*á* et *vij* jeter). Part. pas. : *âvîkht*, suspendu ; — *min andarvâi*, du vide, dans le vide (et non dans l'atmosphère qui n'existe pas en enfer). 170.

, *avîzak*, adj. pur, non souillé, saint. — (P. *avêzhah*. Pr. *awîzha* ; étym. incertaine). Av. *erezu*, juste. 94, 101, 139, 141, 158.

, *avîzakîh*. N. pureté, sainteté, vérité (de *avîzak* + *îh*).

, *avîzakîhâ*. Adv. purement, en état de pureté, (de *avîzakîh*, état de pureté, dérivé de *avîzak* et *îh*, *îha*). 142.

, *azîr*. Adv. par dessous, ci-dessous (Z. *adhairi?)* 138.

, *avîr*. Adv. beaucoup, fort. (Pârsi, *avîr)*. 152.

, *avîrtar*. Compar. du préc. plus, plus fortement. 138.

, *avîr dânishn*. N. grande, profonde connaissance. Voy. *dânishn*. 13.

, *avdûm* ou *avadûm*, superlatif de *ava*, le plus au bout; en dernier lieu, à la fin du monde (D. K. 81. 6). (de *ava* + *tûm*, avec amollissement du *t*. Pr. *awdûm*. P. *fudum)*. 125, 142.

, *at* ou *hat*. Conjonct., si, quand, lorsque, à condition que. Elle s'unit au pronom personnel et forme *hatam*, *hatat*, *hatash*, etc. (Z. *a6*, *ya6?* Sass. *hat)*.—Av. *yêzi*. Pl. *agar*. 89, 95, 145, etc.

, *at*, pron. pers. 2ᵉ p. du sing. toi. 87, 106, 108, 138-141, etc.

, *hattân* (de *hat* et *tân*), « si, lorsque vous. » 113.

, *âtesh*. N. feu (Z. *âtars*. Pr. *âtash*. P. *âtesh)*. — Pl. *âteshân*. 147, 148, 156, 166.

On écrit aussi . 147, 148, 156, 166.

, *âtaro*. N. Feu. Ce terme s'applique surtout au Yazata ou génie du feu (Z. *âtar*. P. Pr. *âdar)*. — Pl. *âtaroân* 148, 152, 156, 158, 162-4, 171.

, *Atarobât mânsarçpendân*. N. pr. Mage célèbre, premier ministre de Shapur II. Il travailla à rétablir le texte de l'Avesta et à le commenter. Son nom signifie le protégé du feu, fils de la loi sainte. 151.

, *acârak*. N. immobilité, impuissance. — Adj. immobile, impuissant (de *a* pr. et *car*, se mouvoir, ou *kar*, faire).

— *yîn val acârak atî*, il est (tombé) dans l'impuissance. 124.

al. Conj. ne pas (prohibitif) s'emploie principalement avec l'impératif. — H. Chald. אַל. Ass. *ul*. — Av. et Pl. *mâ*. 105, 108, 110.

har. Adj. ind. entier, tout. (Z. *haurva*. V. P. *haruva*. Ss. *sarva*, P. Pr. *har*). 145.

ârâyishn ou *ârâzishn*. N. arrangement, bonne disposition (de *ârâstano*, arranger, disposer; dérivé de *â* préf. et *râz*, du même sens. Pr. *ârâyishn*. P. *ârâyish*). 116.

khrafstar. N. animal nuisible créé par Ahriman; serpent, insecte nuisible, etc. (Z. *k'rafçtra*. P. *khrâstar*) 169.

khart. N. esprit, intelligence (Z. *k'ratus*. R. *kar*, considérer. P. *khired*. Pr. *khard*, etc). 111, 114, 132, 137-8, 141, 143.

kharto patmân (O. Y. VII). mesure de l'intelligence; rend, par erreur, *k'ratumâo*, intelligent.

Artâ-vîrâf. Nom d'un destour auquel les Parses attribuent une ascension au ciel. C'est le héros de l'*Artâ î vîrâf nâmeh* ou livre d'Artâ. *Vîrâf* est son nom et *artâ* l'équivalent de *asha*, saint. Comparez *Artaban* et noms semblables. 156, 158, 172.

artêshtâr. N. guerrier. (propr. *in curru stans*); 2e classe de la population éranienne (du Z. *rat'aèsta*, avec métathèse. P. *artêshdân*. Pr. *arathèshtâr*). — Plur. *artêshtârân*. 109.

khartîk ou *khartîg*, intelligent. 132. *Açnô khartîg*, qui a l'intelligence innée. 142.

arj. N. prix, valeur (Z. *arejah*, P. Pr. *arj*, *arz*).

arjânîk. Adj. qui a de la valeur. N. objet de valeur (du précédent). Pr. *arzhânîk*. P. *arzânî*. 107, 111.

arjûk. N. valeur, prix (développement de *arj* par l'adjonction du *u* épithétique et du suff. *k*, à ce dernier). 91.

arashk, N. envie, jalousie (Z. *araska*. P. *rashk*). 92.

deux centaines. représente 200. Voyez l'article suivant.

deux milliers, de , 2000; p. , voy. p. 37. *ân* est le suffixe du pluriel. Les Parses prononcent *dôrazûtân*, *dôraghûtân*.

arak. Adj. impie, sans chef spirituel. (Rac. inc.; peut-être de *rak*, enseigner, diriger. Comp. *rakitâ* disciple). — Av. *haredhis*. 92.

halkû. N. moitié, milieu, (Ch. חֵלֶק). *Andarg halkû-î*, dans le milieu de ; rend *antare ared'em* au F. V. p. 100.

harkûntano, faire part de, diviser. — (Ar. *halaq* Ch. חֲלַק. Cp. Æth. *khvalaqva*). Prés. 2e pers. sing. *harkûnâi*. — Av. *bak'sahi*. 107.

armêst ou *almêst*. Adj. dénué, impotent (Cp. Hebr. אלם, derelictus, viduus. Z. *armaêsta*. Pr. *armêst*, immobile?) 143.

aravâ. Adj. immobile (de *a* priv. et *rap* aller). 121.

khrûzdishnîh. N. dureté; fermeté. (Z. *khruzh* et suffixes *ishn* et *îh*). Av. *k'raozhdaô*. Vend. V. p. 96.

harviçp. Adj. indéf. tout, tout entier, quelconque (de *har* et *víçpa*, tout). 95, 97, 100, 119, 120. etc. 132-3, 143-5. Plur. *harviçpân*, 97. Il s'écrit aussi *harvíçp*. Pr. *harviçp*. Av. *víçpa* V. P. *vispa*. 97, 100.

harviçpîn. Adj. indéf. dérivé de *harviçp*, au moyen du suffixe *în* ; tout, quelconque. 90, 100.

harvist. Adj. indéf. (p. altération de *harviçp*);

tout, quelconque. Pr. *harvist*. 111, 129-131. Aussi *harvistín*. 129.

, *khrûshak*. N. dureté, cruauté. — (P. *khrush*). Av. *k'ruzhdi*. *Pavan khrûshak* rend *k'rûzhdyâ*. 104.

, *arvandân*, rapide, ardent et fort. — *arvandân* est propr^t un pluriel (Z. *aurvant*, Ss. *arvant*. P. *arvand* R. *ar*). 108.

, *harvîçp pêçît*. Adj. comp. ayant tout genre d'ornements (de *harvîçp* et *pêçît*, part. de *pêçîtano*; q. v.).

, *ârûîstanô*, se lever, s'éloigner (de *á* et *rudh*, comme *bôî* de *budh*. Comp. *ârûishn* et *angistano*, *avîstano*).

, *aredusho*. N. attaque d'un homme avec préméditation. (Z. *aredus*. R. *ard*, frapper, piquer. P. *aredûsh*). Estimé à 120 dirhems. 146.

, *argannd*. Adj. affreux, effrayant, d'aspect horrible. N. fureur, état inspirant la frayeur. (P. *arghand*. Z. *ereg'aő*). Voy. Bound. 3. 3. 122, 163.

, *azân*. N. cimetière, *dakhma* (Voy. *zand pahlavy glossary* XIV. 2). 99.

, *azarmán*. Adj. sans vieillesse; ne vieillissant jamais. (*a* et *zarmán* vieillesse, de *zar*, *jar*, vieillir. Pr. *azarmán*). 123.

, *ás*. N. vin, liqueur (Chald. עָסִיס, jus de raisin). 136.

, *ásân*. Adj. favorable, bienveillant. A. V. CI. — N. aise, bonheur (de *â* et *çu*, favoriser, développer? P. Pr. *âsân*). 172.

, *ásânîh*. N. repos, paix (de *âsân*, suf. *îh*. P. Pr. *âsânî*). 137-8.

, *asp*. N. cheval (Z. et V. P. *açpa*. P. Pr. *asp*). 107.

ásajâk. Adj. (de *â* + *sac* convenir), digne, propre à. *Kalbá ásajâk*, comme cela est digne d'un chien, comme un chien. Haug lit *asazâk*, indigne. Mais la version sanscrite porte *anurûpttayá*, convenablement à. A. V. XVIII. 13. 164.

açprâs. N. Litt. route de cheval, chemin qu'un cheval peut parcourir en un jour; longueur égale à ce chemin; le *hâthra* de l'Avesta (de *açp*, cheval et *râs*, chemin). 90.

ast. N. corps, os. — (Z. *açt*. Ssc. *asthi*. P. Pr. *ast*). 99, 100.

âstârîtano, contracter une souillure. — 95, 96, 97, 136. Part. *âstârît*, pris passiv. : il est souillé, rendu coupable, cond. 3ᵉ p. pl. *ástârênd bût hômanái* auraient souillé (Z. *áçtâray*; de *á* et *çtar*, étendre, répandre. Cp. στορέννυμι). Caus. *âstârînîtano*, souiller. 3ᵉ p. sg. *ástárînît*.

âstárînîtâr. Nom d'agent; qui rend impur (du radical d'*âstârînîtano* et du suffixe *târ*). V. *âstárîtâno*. *ástárînîtâr yehevûntano* rend *âçtârayañtîm* [illegible] p. 95.

asthômand. Adj. corporel, visible.

Plur. *asthômandân* (de *ast*, corps, et *hômand* suffixe de possession dérivé de *hôman*). — Av. *açtva*[illegible], *açtvañto*. 87, 95, 97, 128-130, 143, 172.

hastishn. N. existence, continuation de l'existence (de *hast*, 3ᵉ p. sg. prés. du verbe substantif. V. p. 51). 164.

astvihât. N. pr. L'*Astovíd'ôtus* de l'Avesta; Déva du trépas (de *açt* corps et *vid'â* défaire). F. V. 25, 31.

âçtôbân. Adj. (de *â* et *çtavâna*, partic. de *çtu*), qui loue, confesse, professe. 141.

açtôbân. Adj. qui ne loue pas, ne confesse pas (de *a* priv. et *çtavâna*). Ces deux mots se rapportent principalement à la loi mazdéenne et à Ahura Mazda.

, *astôbu*. Adj. qui ne fléchit point, ferme (de *a* et *stûb*, racine incertaine qui correspond au zend *nam*. Cp. P. *sutûh*. Pr. *astob*). — Av. *anavanemno*. O. Y. VIII.

, *hazîtûntano*, voir, regarder, observer. Prés. 1° pers. sing. *hazîtûnam*. — 2° id. , *hazîtûnâi*, tu vois. A. V. X. 5. (Chald. חֲזָא. Samar. חזה. Syr. ܚܙܐ). *Mehim* —; m. s. Av. *pairivaên*. Pl. *dîtano*. p. 122, 126, 131, 152-3, 156-7, 159-163, 165-168, 170, 172.

, *asar*. Adj. sans chef ou sans commencement. A. V. CI. 3 (de *a* + *sar*, *çar* tête). — Av. *anag'ra*. 119, 120, 171.

, *açrâyishnîh*. N. La non récitation (d'une prière); de *a* priv. et *çrây*, causatif de *çrûtano* (R. *çru*), réciter. 136.

, *asrûn*. N. *atharvan*, prêtre mazdéen (de *athaurûn*, forme faible). 109.

, *asrûntano*, lier, attacher, vinculer, captiver. *barâ*—; même sens (H. Ch. Ar. אסר. Syr. ܐܣܪ). Av. *bañdaya*. Pl. *bastano*; forme partic. *asrûnyân*. 97, 98, 100. Subj. *asrûnât*. 110.

, *açmân*. N. ciel (Z. *açman*, *açma* de *açan* pierre)? 102, 127, 140.

, *asûîshn* ou *asûdishn*. Adj. (*a* priv. et *sûî*, *sûd*, = *shudh*), sans faim; n'ayant jamais faim. 123.

, *açûtak*. Adj. non utile, non favorable (de *a* priv. et *çûtak*. q. v. Z. *açûnya*). 115.

, *adîno*. Adv. alors, ensuite, là-dessus (Ch. אֱדַיִן). 88, 89, 90, 100, 108, 123, 125.

Avec pronoms suffixes, *adînat*. 134; *adînash*. 124; *adînam*. 89, 171, etc.

, *açnô*, proche, interne. 112, 140. — *açnô khart*,

l'esprit inné, l'intelligence innée (Z. *açnô k'ratus*). *açnô khartîk*. Voy. *khartîk*.

, *asîj*. Adj. impérissable, indestructible (de *a* priv. et *sîj*, périssable; q. v. — Z. *ait'yêjanhvaṅt*). 156.

, *asîm*. N. argent (P. *sîm* avec chute de l'*a*).

, *asîmîn*. Adj. d'argent. — *asîmîn pêçît*, orné d'objets d'argent (du préc. et suf. *în*). 161.

, *asîn*. N. fer (P. *ahîn*).

, *asînân*. Adj. de fer (de *âsîn*, fer). 110

, *khayâ*. N. vie, durée de la vie (Ch. חַיָּא. H. חַיָּה. Syr. ܚܰܝܶܐ ܚܝܐ). — Av. *uçtânem*. 98, 122, 137-8, 141.

khayâ patyârak, l'adversité, les malheurs de la vie.

, *ash*, pron. pers. 3[e] pers. du sing., employé isolément. Il, lui (Rac. *sa*). 88-90, 92, 106, 110, 113, 114, 116-7, 125-7, 129, 166.

, *ashân*. Pron. pers. de la 3[e] pers. au plur. (de *ash* et *ân* forme du pluriel). Ils, eux.

, *ashtîh*. N. paix, conciliation, accord. (Z. *ak'sti*. de *a çtâ*). 123, 124, 140.

ashtîh mehim dâshtano, faire la paix, conclure un accord.

, *adâtîhâ*. Adv. d'une manière contraire à la loi, inconvenante (de *a* priv., *dât*, loi et *îhâ* suff. adverbial). 136.

, *asht dahûm*. Nombre ord. dix-huitième (de *asht dah* + *ûm*. — Av. *astadaça*. Pr. *hasht dahum*). 133.

, *ashtûm*. Nombre ordinal, huitième (de *asht*, huit. Z. *astema*). 132.

, *hîkhar*, impureté, souillure. fluide impur et souillant, provenant principalement du corps humain. (Z. *hikhra*). 94, 148.

ashkârak. Adj. adv. évident, certain (P. *ashârah*). — Av. *hait'ya*. 107, 133.

ashkahûntano, obtenir, acquérir, trouver. (Chald. שְׁכַח *aph.* אַשְׁכַּח, trouver, obtenir). — Pl. *vindâtano*.

ashkahûnai, 2e p. sg. prés. p. impér. Av. *vindâi*. 105.

ashkômb. N. ventre, (Pr. *ashkanbah*. Pr. *ashkum*).

ashkôp. N. toit, plancher, étage (P. *hashkûb*). *frâz ashkôp*, toit avançant, portique. — Av. *çkemba* et *fraçkemba*. 90.

ashvahist. Nom de l'Ameshoçpenta *Asha vahista*, personnification de la sainteté et protecteur du feu. C'est le second du groupe. 112, 114, 117, 127.

âshincîtano; verser, répandre. (Z. *â* et *hiñc* = *sinc*, répandre). — Av. *hiñc*. 96.

âshnûtano. V. écouter, entendre, obéir (de *â* et *shnû*, déformation de *çru*, *çrnu*, écouter). Partic. et passé *ashnût*.

akâr. Adj. (*a* priv. *kâr*), sans action, impuissant; se perd dans le sens de détruit, anéanti. 125-6, 128.

akâr. N. ordures, excrément (de *a* neg. et *kâr*; objet inutile, rejeté?). Voy. Farg. V. 6.

N. impuissance (de *akâr*. 1. + *th*). 125, 126.

âkâs. Adj. connu, évident, connaissant. (P. *âkâh*. Pr. *âgâh*. Propr. qui voit; de *â* et *kâç*, voir, regarder). 113, 117, 119, 122, 124.

âkâs dâheshnîh, donation de la connaissance (constitution à l'état de connaissance) Y. XXVIII. 4. 114.

âkâshômand. Adj. qui a la connaissance, qui comprend (de *âkâs*, et suf. poss. *hômand*). 117.

âkâsîh. N. connaissance, science (de *âkâs*. q. v. et suf. *îh*. Pr. *âgâhî)*. 119, 120, 124, 142.

akaraz. Adv. toujours. *akaraz lâ*, toujours ne pas, jamais. (de *a* priv. et *kara* = *karâna*, terme). Ce mot s'écrit aussi *akanaraz;* ce qui le ramène à *akanârak*. 158, 163.

akanârîh. N. infinité ; condition, de ce qui est infini, sans limite (de *akanâra* et suff. *îh*. Voy. le suivant).

akanârak. Adj. infini, sans borne. (Z. *akarana*; de *a* priv. et *kanâra* = *karana*, borne, limite). 121.

akanârak hômand. Adj, sans borne, sans limite, infini (de *a* priv., *kanâra*, borne et *hômand*, suf. possessif). 120, 121.

akanârakîh. N. infini, nature de ce qui est infini. (préc. + *îh)*. 121.

âkankhtano (â et R. *kang*, *kanj;* comparez hangen, P. *âganj*, *agûj*, etc.), suspendre, pendre. 169.

akôman. N. pr. *Akômanô*, le mauvais esprit ; épithète d'Anro mainyus et nom propre du déva immédiatement inférieur à celui-ci, du premier des Darvands. *Akôman* est le démon de l'impiété et de la méchanceté. (Z. *akômanô;* de *aka*, méchant et *manah*, esprit. 104, 127.

akvîn. Adv. ensemble, en une fois. Il est mieux de lire *akvidan*. Ce mot viendrait alors de *ak*, un et *vidan*, temps. Cp. le chaldéen עִדָּן ; ע = *v*. Peut-être *ak* un et *vîn* suff. : une fois. Cp. Pr. *aknîn* et P. *aknûn*, maintenant. 90, 99, 100.

pavan ou *mehim akvîn*, tout ensemble, là même ensemble (rend *hat'ra)*. 90, 100.

, *âyyât*. N. don pour corrompre, corruption. — (P. *yâdah*, avec préfixe *â*).

, *âiyâr*, qui secourt, aide (P. *yâr*, avec préfixe *â*. Ou peut-être : *âsbâr*. Chald. סְבַר. Syr. ܣܒܪ). 132.

, *âiyârhômandîh*, condition de celui qui aide, qui agit avec un autre; disposition qui porte à secourir. 99.

, *âiyârîh*, secours, assistance, communauté d'action. — (de *âiyâr* et suff. *îh*. Pr. *ayâr*, *ayârî*. 99, 117, 123, 132, 134-5, 143.

âiyârîh yedrûn, porte secours, aide, favorise (Bound.). 123.

, *âm*. N. mère (Ch. Samar. אִם. Syr. ܐܡܐ. Ar. *imm*. 149.

, *am*, pronom personnel de la 1e pers. au singulier, employé isolément ; je, moi (R. *ma*). 88, 106, 108, 114-117, 132, 141, 144-5, 149, 150, 163, 172.

ou , *ham*. 1e p. sg. du prés. du verbe substantif, « je suis » — (P. *am*. Z. *ahmi*. Ssc. *asmi*. R. *as*). 99, 100, 132, 134, 149.

, *ham*. Adj. entier, complet. — Adv. de même, en même temps, (Z. *ham*, *hama* ; Ssc. *sam*, *sama*. P. Pr. *ham*). 120.

ham kolâ, tout quelconque.

, *hamâ*. Adv. toujours, continuellement (Z. *hama*. P. *hamah*). 128, 132, 133.

, *hamâr* ou *amâr*. N. supputation, compte, (de *ha* ou *a* et *mar* se souvenir, compter. P. *shumâr*, *hamâr*). 133.

, *amâr pûrçîh*. N. demande de compte, interrogation, examen, jugement.

, *amâr pûrçishnîh*. N. même sens, jugement de l'âme après la mort. Patet 28. 151.

amárínítár. N. ag. qui tient compte (des bonnes et des mauvaises actions), qui en fait rendre compte. (de *amâr*. et suff. *ín* caus. + *târ*). 133.

hamâyín. Adj. adv. semblable, semblablement (de *ham* et *âyín*. P. *âyîn*, manière, coutume).

hamâk, id. constamment, complétement, tout ensemble. (Z. *hama*); correspond au zend *víçpem*. 120, 121, 140-1, 148, 156, 159, 165-167.

hamâk vad hamat, correspond à *víçpem â ahmât*, jusqu'à ce que, aussi longtemps que.

hamâk men zak hamat. id. Litt. : toujours depuis lorsque.

hamâkâmak. Adj. comp.; conforme au désir, de même désir ou disposition (de *hama* et *kâma*, désir). 125.

amávand. Adj. puissant, fort, (Z. *amavañt*, de *ama*, force, et suff. possessif *vant*. Pr. *amávand*). 159.

Superl. *amávandtûm*. Av. *amavaçtema*. 129, 130.

Pr. *hemáwandtâm*.

amâvandíh. N. force, puissance (du préc. + *íh*).

hamâi. Adv. constamment, continuellement, perpétuellement (R. *ham*, *hama* = *sama*. P. *hamê*). 111, 116-118, 139, 152, 166, 168, 171.

hamâi vad avo viçpo (toujours jusqu'à tout), répond à *vîçpem á ahmât*, constamment, jusqu'à ce que.

hamaîtûn. Adv. tout-à-fait ainsi (de *ham* et *aîtún*, q. v.).

hambastak. Adj. uni par des liens de société ou de foi, fidèle d'une religion (de *ham* et *bast*, lié avec. Cp. Pr. *hambâê)*. Peut-être lié, obligé. Voy. Dînkart, qu. 81-2. 139.

, *hampûrçîh*. délibération, assemblée réunie pour délibérer; entretien. Farg. II. de *ham* et *pûrç*. Pr. *hampûrçî*, etc. P. *pursish)*. — *hampûrçîh kartano*, s'entretenir. 87, 88, 117.

, *amat*, *hamat* ou *himat*. Adv. alors, ensuite. — Conjonction ; lorsque, quand, après que, bien que (Z. *ham at* ou Chald. אימת). Quelquefois adverbe interrogatif : quand? Voy. Yaç. XXVIII, 15. 93, 96, 98, 111-2, 114-118, 126, 132-3, 153, 161, 172.—*Hamatash*, lorsque lui 129, 130, etc.

, *amarak* ou *amurak*. Adj. innombrable, nombreux. (de *a* priv. et *murak*, compte, nombre, dérivant de *mar*, se souvenir, compter. Pr. *amar)*. — Pl. *amarakân*. 137.

, *amarg*. Adj. sans mort, exempt de mourir, immortel (de *a* priv. et Z. *mahrka*, mort ou *mar*, mourir. P. Pr. *amarg*. 123.

, *hamsar*. N. adj. qui a la même autorité, la même position, collègue, etc. (de *ham* et *sar*, tête, autorité. P. *hamsar)*. Pl. *hamsarân*. 149.

, *hamyâmtûnishno* ou *yehamtûnishno*. N. rencontre, réunion (de *ham* et *yâmtûntanô*, venir ; q. v.).

, *ameshoçpend*. N. pr. *amesha çpenta* (saint, immortel) ; titre des six génies formant le degré supérieur de la hiérarchie céleste ; aides et conseillers d'Ahura Mazda. 130, 140, 157.

Plur. , *ameshoçpendân*. 107, 111, 113, 144, 146, 151, 157-9, 171.

, *hamhûkhshîshn*, combat. (Voy. le suivant). *gabrâ î hamkûshîshn*, homme de combat, guerrier. 125.

, *hamkûshishnîh*. N. acte de frapper ensemble, combat (de *ham* et *kûsh*, radical de *kûshtano*, frapper).

âmûkhtano, enseigner, apprendre. Radical *âmúc* (P. *ámûkhtan*. Pr. *âmôkhtan)*. Part. et pas. *ámúkht*, instruit de. 113.

âmûjai, 2ᵉ p. sg. du présent. 118.

frâz —, annonce, fais connaître.

Amerodat. N. pr. dernier *amesha çpenta*, génie de l'immortalité et protecteur des plantes. (Z. *ameretâô*; de *a* priv. et *mar*, mourir. P. Pr. *amerdâd)*. 127, 147, 168.

amûitâr. Adj. qui ne change pas, est sans altération (de *a* priv. *mu*, mouvoir, changer et suff. *târ*. Comp. le mot zend *amuyamna*; le latin *movere*, etc.). 121.

hamdâtestân. Adj. qui a la même loi, qui est d'accord avec quelqu'un (de *ham*, *dât*, loi et *stân*, suffixe marquant état. R. *stá)*.

hamdâtestân yehevûnt, ils furent d'accord; ils firent un accord. Bound. 3. 16. p. 123, 125.

amyîh ou *amíhá*. N. maternité; pris pour le terme concret au Yaçna XI. « Ahura Mazda est pour, comme paternité et maternité », ou « en maternité » (Chald. אמא et suffixe *yîh* ou *îhá)*. Pl. *mâtar*. 109.

hamíshak. Adj. continuellement, perpétuellement. — (P. *ámîshah*. R. *ha mit, ou ham ish)*. — Av. *mit*. 90, 92, 143.

hú. Adv. bien, d'une bonne manière. Au chap. IX, 8 de l'Ardâ V. N. ce mot se rapporte aux trois suivants : *pátkhshâhíh*, etc. (Z. *hu*. Sscr. *su*, grec εὖ).

an, (*ana*). Particule préfixe négative ou privative, s'employant devant les voyelles (Voyez *a*). On la trouve aussi quelquefois devant *s*; elle se prononce alors *ana*. Ex. *anasipâs*, ingrat.

, *an* ou *han*. Préfixe, altération de *ham* (= *sam*), marquant union, simultanéité, durée.

, *anâ*. Pron. démonst., celui-là, cela. 88,93,117,128. *anâ râi*, à cause de cela, c'est pourquoi. (Z. *ana* ou Ch. הַן).

, *khvâhîh*, N. désir, demande. — Bien, possession. objet désiré (de *khvâh*, rad. de *khvâstano*. P. *khvâhish*). 112.

, *khvâhishn*. N. désir, demande, ce qui est requis. (Même racine que le précédent et suffixe *ishn*). 113, 116, 117.

, *hûâzar*. Adj. endurant, patient (Peshotun); et plutôt : fort, puissant. de *hû* et de *azer* force (arabe). Peut-être faut-il lire *hûâpar* et faire dériver ce mot du zend *qâpara* (généreux, bienfaisant) que Neriosengh rend par *pâlaka*. 139, 141.

, *anafrîgân*, sans afrîgân, sans les prières de bénédiction (de *an* priv. et *afrîgân*). 109.

, *anafzâyishn*. Adj. correspondant au zend *ajyamna* (de *an* priv. et *afzay* = *apaji*, vaincre, faire périr), impérissable, se reproduisant toujours. 92.

, *anafsîshn*. Adj. néces., impérissable, intarissable (de *an* priv., *afsî* et suffixe *ishn*; *afsî* dérive de *af* = *apa* et *sî*, faire périr; Sscr. *sô*, *si*). 91.

, *anafsînishn*. Adj. neces. Qu'on ne peut faire dépérir; inépuisable, inexhaustible (de *an*, *af* = *apa* et *sînî*, causatif de *sî*). — Av. *ajyamna*. 90.

, *hûahû*. N. bonne nature, bonne disposition; bonne conscience. Dînk. Qu. 81 (de *hû* et *ahu*, être, nature, Z. *havanhu*). 142.

, *hûkht*. N. 1° bonne parole, parole sainte, prière dite avec piété. — 2° lieu céleste, second parvis du Garot-

man, où se récompensent les bonnes paroles (Z. *hûkhta*, de *hu* et *ukhta*, dit, parole). 101, 144, 153, 157, 161.

hinhitûnâtano. V. placer, poser, jeter. Pas. et part., *hinhitûnât*. 156. *Mehim* — placé, étendu avec violence (Cp. Hebr. נחת ; au hiphil. : הַנְחִית faire descendre). Pl. *nihâtano*. 152-155, 157.

, *hvâr*. Adj. facile, aisé, agréable. (R. *hu-ar*. P. *khuâr*).

, *hvâr*. N. éclat, splendeur (P. *khôr*, Z. *qâthra*; de *qar*, *svar*, briller).

, *hvârîh*. N. état de ce qui est brillant; éclat, splendeur, brillant (de *hvâr* et suff. *îh*). — *hamâk hvârîh*, toujours brillant. 141.

, *avaorist*. N. assaillement, attaque d'un homme pour le blesser mais sans préméditation (— Z. *avaoirista* de *ava vraçc* ou *ava a ir*.). Voy. Vend. IV. 55. Pr. *avaorist*.— Estimé à 60 dirhems; voy. marg. 146.

, *hvârîhâ*. Adv. à l'aise, en bon état, sans peine ni dommage (de *hvâr*, *hu*, aise, bien-être et suffixe *îhâ*). A. V. XVIII, 14. 164.

, *khûârîst*, superlatif, sans positif connu. Très bon à manger, très savoureux (de *khôr*, manger,— Z. *hvarezista*; de *qar*, id.). 91.

, *khvârîtano*, manger, prendre (P. *khvâr*, aliment. D. K.

, *khvâstâr*. Nom d'agent; désireur, demandeur (de *khvâstanô*, désirer, q. v.). *khvâstâr ahrâyîh*. etc. V. notes. 95, 97, 113-4.

, *khvâstak*. N. bien, possession; propr^t, chose désirable (R. *khvâh*; P. *khvâstah*). — Av. *hvâçta*. 107, 145.

[pahlavi], *anashkâr*. Adj. invisible (de *an* et *ashkâr*, évident, visible. P. *âshkâr*. — Av. *añhait'ya*. 99, 100.

Pl. *anashkârân*.

[pahlavi], *anâkîh*. N. état de malheur, de tourment, de criminalité (de *anâk*, mal, et suff. *îh*, P. *nâk)*. 126, 156.

[pahlavi], *anâm*. N. corps, essence (Voy. *Zend pahlavi gloss.* App. II. 4). P. *andâm*.

[pahlavi], *anâmbûtîk*. Adj. inné, propre à l'essence (de *anâm*, corps, essence, et *bû)*. 140.

[pahlavi], *hûkhôtâ*. N. bon chef, bon maître (de *hû* et *khôtâ* q. v.). Av. *huk'shat'ra*.

Plur. [pahlavi], *hûkhôtâyân* ou *hûkhôtâgân*. 107.

[pahlavi]. Nom huzvaresh d'*Ahura Mazda*. La lecture de ce mot est incertaine. Les Parses le lisent *Anhomâ* et en font un mot huzvaresh ou sémitique. Mais on en cherche en vain l'étymologie. Les éranistes modernes proposent de lire *r* le second [pahlavi], et [pahlavi] final comme [pahlavi] *zd*. Cela donne *Auharmazd* ou *Auhra mazd* d'où le moderne *Hormazd*. On arrive ainsi à une explication satisfaisante du mot. Mais malheureusement elle n'est pas tout-à-fait sûre. Les livres pehlevis distinguent nettement [pahlavi] de [pahlavi] comme on peut le voir dans le Pahlavi pâzand glossary I. 3. L'absence d'étymologie convenable ne suffit pas pour faire rejeter un mot. Si l'on compare à cette forme celles qui suivent *jâtan*, *amânspand*, on est porté à croire que [pahlavi] est une forme altérée, mystique, un idéogramme. En effet il est difficile d'expliquer la provenance du second [pahlavi]. Il faudrait [pahlavi] *aura* ou *hôr*. 87-89, 95, 97-101, 104, 106, 109, 110-28, 130-2, 134, 139, 142-7, 150-1, 156-8, 171-2.

Auharmazd dînâk. N. professant la religion d'Ahura Mazda, suivant sa loi (de *Auharmazd* et *dînâ* q. v. + *ak)*. — A. *Ahuraθkaeshô*. p. 145.

auharmazdîh. N. nature d'Auharmazd, raison d'être de son nom. Orm. Yt. p. 134 (préc. + *îh)*.

auharmazddât. Adj. créé par Ahura mazda (Z. *Ahura-mazdad'âta)*. 130, 132.

anhûmît. Adj. sans espoir, désespéré (*an* priv. et *hûmît*, espérance. P. *hûmîd*. Rac. incert.). Sam. חמיד, désirable.

avârîk. Adj. indéf. autre, ultérieur (de *avara* comparatif ou dérivé de *ava* celui-là ou en bas, et du suff. *îk)*. 87, 116, 128, 129, 154, 157. 9, 162, 165, 170.

anbârîtano, amener, apporter, rendre. 118. *Pûr* — combler. Y. 28. 10 (R. *an* pour *ham* et *bar*, porter. P. *anbârîdan*, m. s.).

anbâm ; fausse leçon pour *andâm*. N. corps ; gens. P. *andâm*. Z. *hañdâma* de *ham* et *dhâ*. p. 140.

avbash (ou *hubash)*. Adv. de cette manière, par suite de cela. Il semble que ce soit une forme altérée ou une fausse leçon de *avash* (de *ava* et *sh* suffixe personnel de la troisième personne). Peut-être faut-il lire *avash*. 137.

hûbôî ou *hûbôd*. Adj. qui a bonne odeur, odoriférant, (de *hû* et *bôî* ou *bôd*, odeur ; de *baoidhi*. — Z. *hubaoid'ita*. — Superlatif : *hûbôîtûm*. Farg. II, 72. p. 91.

hûp. 1° Adj. bon, juste. 2° Adv. bien, d'une manière bonne, juste (développement de *hû*, bien, q. v. P. Pr. *khûb*).

avapattano. V. tomber, être précipité (de *ava* et *pat*, tomber. — Z. *ava pat)*.

hûp vastart. Adj. bien habillé, revêtu d'habits magnifiques (de *hûp*, bien et *vastartano*, habiller. Comp. le zend *vaçtra*, habillement. Voy. *vastarg)*. A. V. XIV.

khôtâ et *khôtâi*, souverain, chef (de *khva*, soi; qui agit par soi, qui a tout à soi. P. *khudâi*. Cp. *khût*.

Plur. *khôtâân*. 128, 133-4, 139, 140, 142, 147, 160.1. — 115.

khôtâîh. N. souveraineté, puissance souveraine. (de *khôtâ*, q. v. et du suffixe *îh*. P. *khudâyî)*. 113, 117, 133-4, 153.

khût. Adv. par soi (Z. *qatas*, de *hva*, *sva*.

khûtash ou *khûtîh*. *(khûtash* de *khût*, soi même, ipse et *ash*, lui, il, soi-même. *khûtîh* de *khût* et suffixe *îh)*, la propre personnalité, le soi-même. 139, 141.

artvahist. N. pr. Asha Vahista, 2e ameshaçpenta; voy. ce nom. La forme persane *art* (Cp. *Artaban*, *Artaxerxès*, etc.) remplace ici l'*asha* avestique. 147.

P. *ardbahist*.

khûtdat. Adj. créé, formé par soi, éternel (de *khût* et *dat*, de *dâtano)*. — Av. *qad'âta*.

hanjâmînîtano (causatif de *hanjâmîtano)*, faire aller ensemble, accomplir, terminer (de *han* = *ham* et *jam*, *gam*, venir, aller. Voy. *hânjaman)*. 121.

aojhômand. Adj. plein de force, de vigueur (de *aoj*, Z. *aojô* et suff. possessif *hômand*. Cp. Pr. *aozhî)*. 115.

hûcashmîh. N. regard favorable, bienveillant (de *hû*, *cashm*, œuil, et suffixe *îh*.—Z. *cashman*. R. *caksh*). Pr. *hûcashmî*. 138.

hanjaman. N. réunion, assemblée (de *han* = *ham*

et *jam*, venir. P. *anjuman*. Pr. *hanjaman*. — Av. *hañjamana*. 153, 171.

, *avacîto*. Adj. abattu, courbé, ployé (de *ava*, en bas et *ci*, pousser. Comp. κίνω, *ciere*).

Tano yín avacíto, le corps ployé, la tête abaissée; *men bîm* par crainte, Bd. V. p. 126.

, *khôr* (ou *hvar*). N. le soleil (Z. *hvare*. Ss. *svar*). 140.

, *hôr*. N. boisson fermentée, liqueur. — (Z. *húra*, Sanscrit *súra*). 136.

, *khôr*. N. blessure, plaie; faute de celui qui fait une plaie à un homme (Z. *qar*. Vend. IV. 85. P. *khurah*). estimée à 240 dirhems. V. *marg*. 146.

, *avlâ*. Adj. premier. Adv. en premier lieu, en avant (Chald. אַוְלָא; Ar. *avvlá*). — Av. *fratema*. Pl. *fratûm*. 118, 127.

, *khôrtâr*. Nom d'agent; qui mange, qui goute un aliment. Au Yaçna XI. 11, c'est celui qui prend du Hôma dans le sacrifice, prêtre ou fidèle.—(R. *khôr*, *qar*).—Av. *qâshár*.

, *khôrtak*. Adj. petit, exigu, peu important (R. incert. Pr. *khurdak*. P. *khûrdah*).

, *khôrtano*. V. manger, avaler, gouter (Z. *qar*, Sscr. *sval*. P. *khôrdan*). 136, 167.

Présent 1e pers. sing. : *khorêm*.

Passé et participe : *khôrt*. 90.

Val khôrtano ... yehabûnt, ils donnaient à avaler. A. V. XX. 2.

, *hvarst* ou *huvarst*. Adj. bien fait. — Nom. 1° chose bien faite, bonne action. 2° lieu céleste, troisième parvis du garotman, où se récompensent les bonnes actions

(Z. *huvarsta* de *hu* et *varsta*, fait, partic. de *varez*. Pr. *hvarest*). 101; s'écrit aussi 144, 154, 157, 161.

, *khôrishn*. Adj. néces. et substant. qui doit être mangé, aliment. (de *khôr* et suffixe *ishn*). — Nom abstr. manducation. 90, 91, 100, 118. Pl. *khôrishnân*.

andak khôrishn, le manger peu, la nourriture peu abondante. on doit peut-être prononcer *hvarishn*.

, *khôrishnîh*. N. (du précéd. et suf. *îh)*, ce qui doit être mangé, nourriture. 149.

, *hvarshêt* ou *khôrshêt*. N. (Z. *hvare k'shaêta)*, soleil. Propr. : soleil brillant. P. *khôrshêd*. 139, 148, 154-5.

Val hvarshêt, vers le soleil, tourné vers le soleil. DINKART, quest. 81, 139.

, *húrmâ*. N. datte, fruit (P. *khurmâ*. R. inc.). 91.

, *hûramak*. Adj. comp. : aux bons troupeaux, correspond à *huvāt'wa*. — (de *hu* et *ram*. P. *ramah*). 87.

, *hûramakîhash* pour *hûramakîh ash (ash*, pron. personnel). Condition de celui qui est bien en troupeaux. (du précédent et suff. *îh)*. 87.

, *hurvâh mîneshnîh*. N. disposition joyeuse, bonheur éprouvé (du zend *urvâkhs* et *mînishn* + *îh*).

, *hûrvar*. N. plante, végétal, arbre (Z. *urvâra*, R. inc.). Pluriel : *hûrvarân*. Pr. *urvar*. 91, 100, 127, 135, 140, 147, 162, 168.

, *anazâr*. Adj. sans nuisance, sans dommage ou diminution (de *an* et *azâr*, radical de *azârtano*. Pr. P. *âzardan*, nuire, endommager. *â* et R. *zar*). 143.

, *huzvâyîtano*, déclarer, annoncer (Z. *uçvaê-d'ay*. R. *vid*). Il faut lire peut-être *huzvêhîtano* (, *d'* se

transformant en *h*, mais quelquefois en *y*) d'après la lecture adoptée aujourd'hui. *Lâlâ* —, même sens. Farg. XIX. 16,

hûzvân. N. langue. — (Z. *hizvan*. Sscr. *jihvâ*). Pr. P. *hizvân* et *zubân*). 114, 170.

pavan hûzvân, quant à la langue, quant aux paroles, aux décisions relatives à la doctrine. — Yaç. XXVIII. 5. c.

uzdîst, *hûzdîst*. N. idolatrie, culte des idoles et des dieux du polythéisme (de *uç diz*, élever, construire; proprement : monument élevé, temple ou idole. Pr. *uzdêst*). 105, 149.

hûzdîst prastakîh, qui adore les idoles, qui pratique l'idolatrie. Litt. : culte des idoles. V. *prastakîh*.

hustâtano, se tenir, *stare*. (Pour *husstâtano*. — Z. *uççtâ*). *Lâlâ* — se lever. Passé et participe : *lâlâ hustât*, rend *uçehista*. (Farg. XIX. 11). 104.

hustâno yadman. Adj. tenant les mains levées vers le ciel. Ce mot rend le zend *uçtânòzaçta*. *uçtânò* est transcrit et *zaçta*, rendu par le mot sémitique correspondant. Voy. *yadman*. (*Uçtâno*, de *uç tan*, tendre en haut). 111.

hûçtôbâr. Adj. comp. qui loue bien (les êtres divins, etc.), pieux, religieux, fidèle à la loi (de *hû* et *çtu*, louer, chanter les louanges S. *çtu*).

hûçtîkân. N. chef de la bonne création (de *hû*, *çtîk*, création et suff. *ân*), ou plur. de *hûçtîk*, bonne création.

Rabâ-î-hûçtîkân, chef préposé à la bonne création, ou des bonnes créations. 140.

hûsofrît. N. prière de bénédiction, de louange (Z. *uçefrîti*; de *uç* et *frîti*, bénédiction, bon souhait). 162.

hûdîno. 1° Nom. bonne loi, loi sainte; qualificatif ordinaire de la loi mazdéenne. — 2° Adj. qui suit la bonne

loi, professe la bonne religion (de *hu* et *dîn*, loi, religion. Z. *hudaêna*. Voy. *dîn*. Pr. *hûdîn*). 138, 139.

hôsh. N. mémoire, intelligence (Z. *ush*, *ushi*. Pr. *hôsh*. P. *hush*). 140.

— Id. *hôsh*. N. aurore (Z. Ss. *ush*. Lat. *aurora*. R. us, brûler, briller). *hôsh-î-bâm*. (l'aurore brillante) désigne l'aurore du 4ᵉ jour après la mort; c'est alors que l'âme subit le jugement. DINK. qu. 56. (Pr. *hôshbâm*). 138.

hôsh. N. destruction, perte. (Z. *aoshô*. P. *hûsh*. Pr. *aosh* et *khôsh*). 104.

anyâtûnishnîh. N. le non venir de *an* priv. *yâtûn* rad. de *yâtûntano* q. v. et suff. *ishn* + *îh*. — *anyâtûnishnîh râi*, à cause du non venir, parceque je n'arriverais pas (jusqu'à vous, *avo lakûm*). Y. XXVIII. 9. a. rend erronément *anâis vœ̄* « par ces, vous » p. 117.

hûdâgân, plur. de *hûdâk*. C'est le qualificatif ordinaire des Ameshaçpentas.

hûdâk. Adj. créé bon, de bonne création; ou bien qui donne des choses bonnes. Vend. V. 62. — (Z. *hud'œ̄*, de *hu* et *dâ*, donner ou créer). Peut être aussi : très sage (de *hu* et R. *dâ* savoir). V. XIX. 34. 107.

hûshk. Adj. sec, séché (Z. *huska*. V. P. *uçka*. P. *khushk*. S. *çushka*).

hûshkgarîh. N. acte de sécher, dessèchement du bois par le feu (Dînkart. qu. 9) (de *hûshk*, *gar* pour *kar* et suff. *îh*). 136.

hûshkîh. N. sécheresse, dessèchement (de *hûshk* et suffixe *îh*. P. *khushkî*). 163.

hûshkgarûkîhâ. Adv. avec le gosier sec,

en se desséchant le gosier (à force de discuter et de contester. Dînkart qu. 11). — De *hûshk*, sec, *garûk* gosier, Cp. γῆρυς. et suffixe adverbial *îhâ*. Peut être aussi *grivak*, cou, gosier (Z. et Ss. *grîva)* 137.

[Pehlevi], *avgâm*. N. temps, saison; partie de temps, de jour. (Z. *aiwigâma*, de *aiwi* et *gam*, venir. Pr. *ôgâm*. Pr. *angâm*. Littér. : arrivée, venue à la suite. C'est principalement, en zend, la saison qui suit l'hiver, le printemps). 138.

[Pehlevi], *andâm*. N. membre du corps (de *ham dâ*, former ensemble, joindre ou *ham dam*, construire, P.Pr. *andâm*.

— *Hamâk andâm*, tous les membres. A. V. XIX. 7. 165.

[Pehlevi], *hûshmarishn*, bon souvenir; ou plutôt : bon rappeler au souvenir des autres; promulgation (de la loi mazdéenne). Farg. II. 8. pour promulgateur. (de *hû*, *smar* et suffixe *shn)*. — Av. *meretô*. 88, 89.

[Pehlevi], *hûshmarishnîh*. N. estimation. Adj. estimable, qui est regardé comme... (du préc. + *îh*).

[Pehlevi], *hûshmôrtâr*. Nom d'agent; qui récite bien, fidèlement, exactement; qui se rémémore les préceptes, les prières de l'Avesta (de *hû smar* et suff. *târ)*. 142.

Plur. *hûshmôrtârân*. (Cp. P. *shumurdan*).

[Pehlevi], *hûshmôreshnîh*. N. compte tenu, appréciation.

khâk hûshmôreshnîh, appréciation (comme si c'était) de la poussière, une futilité. Dînk. qu. 10. 136.

[Pehlevi], *hûshmôreshnîg*. Adj. qui se rappelle bien, récite bien (les prières) ou adj. nec. : devant les réciter; (du précédent et suffixe *îg*). 138.

[Pehlevi], *anshôtâ*. N. homme, en général, gens (Chald. אנשותא). Syr. ܐܢܫܐ). — Av. *mashya*. 94, 101, 127, 131, 137-8, 140-1, 152. Pl. *anshôtâân*.

Plur. *anshôtâân*, des hommes, des gens; les hommes, le genre humain en général. 93, 129, 131-3, 148, 150.

hushnûtîh. N. le zend *k'shnaot'ra*, satisfaction, prière faite pour apaiser, satisfaire (de *hu* et *shnû*, satisfaire, suffixes *t* du participe et *îh* des termes abstraits. P. *khushnûd*). 162.

hôsh-î-bâm. Littér. l'aurore brillante; moment de l'aurore; temps du jour commençant au lever de l'aurore. (Voy. *hôsh*. Z. *ushi bâmya*. Pr. *hôshbâm)*.

hôshîtar. Adj. situé à l'orient, oriental (de *hôsh*, l'aurore et *tar*, suffixe de localisation. Z. *ushaçtara*. Pr. *hoshastar*). 105.

Hôshêtar. N. pr. *Hôshêdar*, prophéte issu du semen de Zoroastre, gardé dans la mer de Kançu. Ce prophète doit paraître mille ans après la mort de son père et rendre à la vraie religion son lustre primitif. Pr. P. *Hushêdar*. Z. *Uk'shyat-eretò*. 117.

Hôshêtar mâh. N. pr. Second prophète issu de la même façon et qui doit opérer la même œuvre deux mille ans après la mort de Zoroastre. Pr. *Hushêdar-mâh*. 117.

khûiko. N. nature, caractère, disposition naturelle. (R. *hva*, *sva*. P. *khûî*). 137.

hûkart. Adj. bien fait, excellent, beau (de *hu* et *kart*, partic. de *kar*. Z. *hukereta)*. 106.

hûkûnishn. N. bonne action, acte méritoire *(hû + kûnishn)*.

hûkûnishnîh. N. habitude des bonnes œuvres, manière d'agir vertueuse (préc. + *îh)*. 143.

𐭧𐭥𐭬, *hôm*. N. pr. *Hôma*, génie de la plante sacrée dont le jus distillé est répandu sur le feu pendant le sacrifice mazdéen; et la plante elle-même. Au Yaçna XI ce mot est pris dans les deux sens et au § 11, ils sont même confondus. (Ss. *sôma*. de *hu*, *su* distiller). P. Pr. *Hûm*. 107-110.

𐭧𐭥𐭬𐭡𐭩𐭲, *humbît*. 3e pers. sing. du présent de **𐭧𐭥𐭯𐭲𐭭𐭥**, *huftano*, cacher, recouvrir. Le radical est *humb* ou *hub* (Cp. P. *nihuftan*. Pr. *nahuñbadan*. V. P. *gudî* Sscr. *gup*). Av. *aiwi verenu*. — On lit aussi *hûmb*.

Mehim — recouvre. 102.

𐭧𐭥𐭬𐭲, *hûmat*. N. 1° pensée sainte, conforme aux prescriptions de la loi, bonne pensée. 2° lieu céleste, 1er parvis du paradis où les bonnes pensées reçoivent leur récompense. (Z. *humata*; de *hu* et *man*, penser. P. Pr. *humat*). 101, 144, 152, 157, 161.

𐭧𐭥𐭬𐭩𐭠, *hûmayâ*. N. pr. l'arbre *Hvâpa* (aux bonnes eaux), qui croit au milieu de la mer Vourukasha et porte les germes, les semences de toutes les plantes. (*hu* et *mayâ* q. v.).

Il représentait d'abord les nuages dont les eaux fécondent la terre; ou peut-être l'ensemble des principes fécondants qui semblent tomber du ciel avec la pluie. Av. *Hvâpa*. 100.

𐭧𐭥𐭬𐭭, *hôman* ou *havaman*. Radical du verbe substantif dérivé probablement du chaldéen חוא et du suffixe *man*. Il signifie ainsi « le vivant, l'existant, *ens* (étant) ». (Syr. ܗܘܐ).

Présent *indicatif*. Sing. 1e pers. *hômanam*; 2e p. *hômanâi*, *(ai)*; 3e p. *hômant*. 88.9, 100, 113, 115, 120, 132, 134, 141, 145-9, 156-8, 172.—2° 87, 99, 105, 116, 124, 155.6.

Plur. 2e p. *hômanêt*. p. 117. Plur. 3e p. *hômand*, employé parfois d'une manière générale : *yehevûnt homand*, on est devenu. 91-3, 99, 115, 120, 121, 152-4, 162.3, 166.

La 3[e] p. du sg. est aussi *hômanît*. *zak î nefshman hômanet* rend *añhvām*. Farg. V. 67.

Conditionnel. *hômanâî*, servant à toutes les personnes. 93, 95, 97, 134.

, *hômanânê*, 1[e] pers. sing. de l'impératif, employé comme subjonctif ou potentiel au Yaç. XXVIII. 112.3, 117.

Subj. *hômanât*. 135.

hômanam, pour le pron. pers. Je. Farg. II, 15. Y. XI, 15. — *hômano*, id. Orm. Y. 6.

hômant, introduisant une réponse, signifie : il en est ainsi, voici ce qui en est. DINKART. 136-9, 142.3.

, *hômand*, suffixe indiquant possession, de *hôman*.

, *hûmanâk*. Adj. semblable (de *hu* et *man*, penser, facile à penser, mesurer. Ce mot rend le zend *mānayen yatha*).

hûmanâk val, semblable à. (P. Pr. *humânâ*). 101.2, 154, 165.

, *ano*, démonstr. celui-ci, celui. — (Z. *ana*. Sscr. *ana)*. 88, 103-5.

Peut-être *avo*. (Z. et V. P. *ava*).

, *avo*. Prép. : vers, à. — Z. Ssc. *ava*. 87-89, 95-6, 99, 100, 103-4, 107-9, 111, 113, 115-6, 134.

, *hûn*, *khûn*, sang (Z. *vohuni*, P. Pr. *khûn)*. 168.

, *hûnar*. N. vertu, qualité, art, science (Z. *hunara* de *hû* et *nar*, homme, ou Rac. *nar*, disposer. P. *hunar* (m. s.). Pr. *khunar*. 133, 142, 143.

, *hûrsand*. Adj. content, heureux. Comparatif *hûrsandtar* (P. *khûrsand* de *khûr*, goûter? Pr. *hvarsand*).

, *anôsh*. N. immortalité, breuvage qui donne l'immortalité, ambroisie (de *an* priv. et *ôsh* = *aoshah*, destruction). 156.

, *anôshak*. Adj. immortel (de *an* et *ôsh*, *hôsh*, mort q. v. + *ak*. Pr. *anaosha*. Z. *anaosha*).

, *hûnishno*, préparation, distillation du jus du hôma dans le sacrifice (de *hu*, distiller et suffixes *na* + *shn*. 109. *barâ men hûnishn yehsûnai*, tu me retiens de la préparation dans le sacrifice, tu ne m'offres pas en sacrifice (Y. XI. 13). — Av. *aiwis'hûtem dârayèhê*.

, *Harvadat* ou *Hôrdat*. N. nom du 5ᵉ Amesha çpenta; *Haurvatât*, génie de l'incolumité et protecteur des eaux. (R. *harva*, *sarva*, entier, integer. Pr. *averdad*). 127, 147, 168.

, *and*. Adj. indéfini, tel, autant (Z. *avañt*. Pr. P. *and)*.

, *and*. Adv. autant, ainsi, aussi longtemps. 119, 126. *and cand*, aussi longtemps que, pour autant que (V. *cand)*.

, *and*. 3ᵉ pers. plur. du verbe substantif : (ils) sont (Z. *henti*. P. Pr. *hand)*.

, *hôî*. Adj. gauche, de gauche, à gauche (du zend *hôyûm*, neutre de *havya (savya)*, gauche (Yaç. XI. 16. 17. *zak î hôî dôisar*, l'œuil gauche). 109, 110.

, *andâjîtano*, combiner, mesurer, apprécier. Comp. le persan *andâzah*, mesure et *andâkhtan*. (Etym. *ham dac?)*. 121, 126. Ce mot peut se lire aussi *angîzîtano*. Voy. *angîzît*.

, *hunît*. N. (P. *khunîd*, acceptus, gratus. Comp. H. חָנָה, être propice) homme de bien, de bonne réputation.

, *khanît*. Adj. célèbre, fameux. (P. *khanîd*. Cp. R. *hvan*, retentir).

Id. *khavît*. Adj. vert, frais, humide (P. *khavîd*). Voy. p. 156, 157.

, *huît*. Adj. prospérant, heureux. V. le mot suiv. 137.

, *huîtîh*. N. prospérité ou *khanîtîh*, célébrité. On pourrait aussi rapprocher ce mot du zend *huîti* (heureuse marche, prospérité de *hu*, *i*. Sscr. *suiti)*. 137.

, *hunîtak*. Adj. glorieux, prospère, (*hunît* + *ak*). Superl. *hunîtaktûm*. 129.

, *khvêtûkdas*. N. mariage entre les parents du premier degré, direct ou collatéral (de *khvêtû*, propre, parent proche, et *dad*, donner. — Z. *hvaètva datha)*. 153, 154.

, *khavîtûnastano*. V. connaitre, comprendre. Prés. 1° pers. sing. *khavîtûnam*, je sais. Pl. 3° p. *khavîtûnand*. Part. parf. *khavîtûnast*. (Chald. חֲוִי, Syr. ܚܘܐ. Ar. *vahî*). — Phl. *dânistano*. 114, 121, 123-7, 132, 172. Subj. *khavîtûnât*. p. 1. Peut-être faut-il lire *khavîtûnast*. Peut-être : *khanîtûn*. Cp. Samar. חוא et Syr. ܚܘܐ.

, *Andar*. Nom pr. *Andra*, déva de la violence, l'un des Darvands de la mythologie parse récente. On rapproche son nom de celui du Dieu *Indra* des Védas, parce que certains manuscrits de l'Avesta portent *Indra*. 127.

, *angartîk*. Adj. 1. qui réfléchit, qui considère sagement. — 2. qui entreprend de bonnes œuvres (de *ham*, ou *ana kar*, considérer ou faire. Pârsi : *angârdan*. P. id. et *angârîdan*). 143.

, *andarvâî*. N. (de *andar*, à l'intérieur de, et *vaya*, air. (Pr. *andarvâê*. P. *andarvâ* et *andarvâyî*, suspension la tête en bas); air, atmosphère; espace vide entre la lumière et les ténèbres primordiales, vide; *men andarvâî*, du vide, dans le vide (A. V. XXVI. 2) et non dans l'atmosphère, car l'enfer n'en a point. (Voy. aussi Dînkart. II. qu. 81). p. 140, 170.

سردگ, *andarg*. Prép. dedans, à l'intérieur. — Z. *añtare*. P. Pr. *andar*, *dar*. Peut-être faut-il lire *andar-î*. 100.

khvêshîh. N. appartenance, dépendance (de *khvêsh* + *îh*). p. 145.

khvêshkâr. Adj. (de *khvêsh*, propre et *kâr*) qui agit par soi, actif, puissant, prospérant. P. *khvêshkâr*. Pr. *hvêshkâr*. p. 134.

Superl. *khvêshkârtûm*.

khvêsh kart, fait soi-même, accompli; commis en parlant d'une faute (Pat. 28).

agereft. N. péché de celui qui lève son arme contre quelqu'un pour le frapper. — Z. *âgerepta*. Voy. Vend. IV. 54. de *â* et *gerew*, *grab'*, saisir. P. *agereft*). Estimé à 48 dirhems. Voy. *marg*. 146.

andak. Adj. adv. (P. Pr. *andak* de *and* quelque), petit, peu, quelque. 132.

ando. Adv. et conj. ainsi, de telle manière, de manière que (de *and* q. v.). Ou peut-être *angun* (de cette manière de *anâ* ou *ano* et *gun*). 119, 126. Voy. *and*.

avênâk. N. le non-voir, aveuglement (de *a* priv. et *vên*, Z. *vaèn*. Pr. *avîn*). 125.

avîno, ainsi, de cette manière (de *avân*, *ava*). Haug lit *hangûn* de *han* ille et *gôn*, couleur. *zak avîn*, ce qui est de cette manière. (Peut-être *avîn* auprès; *zak avîn* ce qui est auprès). p. 110.

angôn. Adv. d'une semblable manière, ainsi. (de *ana* et *gaona*, couleur, qualité. Haug voit dans *an* le *hanâ* sémitique). p. 165-9, 171.

angîzît. Prés. 3ᵉ p. sing. de *angîkhtano*, exciter, produire, susciter. (Voy. *andâjîtano*).

, *ât* ou *hî*. 1° Pron. démonst. et pers. il, lui, celui. — 2° adv. à savoir, c'est-à-dire. (R. *ê*. V. *ayem*. Ss. *ayam*, *êsha*. P. Pâr. *ê*. Chald. הָאִי). 92, 93, 102, 106-7, 124, 128, 134, 169. Ainsi 133.

, *hî*, *ât*. 1° Pron. dém. celui-ci, ceux-ci, celle-là. — 2° Pr. ind. un, quelques uns, autres. (V. Farg. V. 70). — Chald. חֲדִי, Syr. ܚܕ. Cp. H. אחר. Ar. id.). *zak ât* les autres. 102.

, chiffre 3.

, chiffre 6.

, chiffre 9.

, chiffre; 6 fois , 600.

, *aguzand*. Adj. non frappé, non atteint, intact, sain et sauf. (de *a* priv. et *vi zan* de *vi jan*, frapper; Cp. p. *guzand*, mal, dommage, *gazîdan*, piquer, frapper). 163.

, *aît* ou *hêt*. 3° p. sg. prés. il est, il y a; c'est-à-dire. (Voy. Farg. V. 50) (Ch. אִית. Talmud. איתא. Syr. ܐܝܬ). Le pârsi *hêd* a une autre origine.

aît mano, il y en a qui, il arrive que, il sera un temps où (Bound. I). — Av. *açti*. 95.6, 99, 100, 106, 119, 120-2, 124.5, 129-133, 135, 137-9, 155, 167.

, *aît*. 3° p. du sing. du verbe substantif, pris substantivement : l'être, l'existence (Bd. 2, 16). Peut-être *aîtî* existence.

, *aîtân*. Plur. de *aît* pris comme part. de *aît* (est), choses existantes (Dînkart. qu. 81). p. 141.

, *aîtîh*, N. existence, réalité de l'existence (de *aît* et suffixe *îh)*. Cp. Syr. ܐܝܬܘܗܝ est). 150.

, *aîtûn*. Adv. ainsi, de cette manière, or. Quelque-

fois simple explétif (Farg. V. 1.) (de *aît* q. v. P. *êdûn*, *êdun* etc.). — Av. *avatha; taê*. Farg. V. 1.

aîtûno î. Adv. de telle façon que (A.V. XVIII 7.8.9). p. 90, 92-94, 99, 105, 107, 109, 115, 117.8, 124-5, 131, 133, 135, 151, 159, 164, 165, 168.

, *aîtûntano* ou *hêtûntano*, apporter, amener, Cp. Ch. H. הַיְתִי. Syr. ܐܝܬܝ. 117.

, *aî cand*. Déterm. indéf. quelques uns, quelques. Littér. *uni quot* (de *aî* q. v. et *cand*).

, *aîrpat*. N. docteur de la loi (Z. *aêt'rapaiti*, d'où *herbed)* de *paiti* et *aèt'ra*. Rac. inc. P. *hirbad*. Sass. *aiharpat*. 137.

, *agarftâr*. Adj. insaisissable, intangible (*a* priv. R. *garbh* et suff. *târ)*.

— *tano agarftâr*, au corps insaisissable, impalpable ou insaisissable par le corps.

agarftâr pavan drûj, insaisissable par l'esprit de mensonge (Cp. P. *giriftâr*, captif. Pâr. *gariftar* etc.). 121,142.

, *aîrpatstân*. N. lieu des herbeds, des prêtres; réunion, assemblée des prêtres (de *aîrpat* et *stân* lieu. R. *stâ*). *aîrpatstân vâdûntano*, former une réunion de prêtres pour les consulter, réunir les prêtres (Z. XXVIII). 114.

, *aîrpatîh*. état, fonction de l'*aîrpat*.

— *vâdûntano*, exercer les fonctions d'aîrpat. — Jussif. *vâdûnyên* ou *vâdûnyān*, remplis ces fonctions. 88, 89.

, chiffre; 3 fois ; 300.

, chiffre; 3 fois ; 3000.

, *agruharak*. N. mâchoire (Z. *hañuharena;* forme probablement altérée. R. *qar* et préfixe *a* ou *ha*) Y. XI. 16.

aisom, bois à brûler. (Z. *aèçman*; P. *hîzom*. Ss. *idhma*. Cp. *barsom*). F. V. 8.

hadîh ou *hadâh*. Adj. ind. un, quelqu'un, quelque, l'un ou l'autre, chacun. — Nom. Personne, individu. Au Dînkart qu. 81. 2, ce mot indique la personne agissante. (Chald. חַדָא, חַד. Syr. ܚܕ, un, ܚ̈ܕܝܢ quelques uns). Peut-être faut-il lire *hêsh*. Chald. אִישׁ. — Av. *cis*. *Kolâ hadîh*, tout qui. 93, 114, 116, 131.2, 137.9, 143, 164, 169.

hadîhân, pluriel de *hadîh*; (tous) quelconques.

adôstîh. N. inimitié, déplaisir (de *a* pr. *dôst* + *îh*). Voy. *dôst*. P. *dôst*. — *val adôstîh vâdûntano*, faire à inimitié; rendre ennemi, nuisible. 123.

hazîtûntano, voir, appercevoir, regarder (Ch. H. חָזָה. Syr. ܚܙܐ. Chald. חֲזָא). 122, 126, 156, 158-161, 163-171, etc.

adîno. Adv. alors, ensuite, ainsi (Chald. אֱדַיִן de אֱדָא après, alors). — Av. *âaꝺ*. 88.9, 90, 100, 108, 123, 125.

âyînôk. N. coutume, règle, procédé, conduite (P. *âyîn*. R. *â* et *î* aller).

aîgh. Adv. et conj. *a)* ainsi, à savoir; annonce une citation, une explication; 88-90, 92-98, 100, 108, 112-3, 118, 123.4, 125, 128-9, 135, 141, 152, 164-8; le discours direct. 103, 105-7, 123.4, 130.1, 135.6, 153-9, 165-71. *b)* que, où, relatifs et interrogatifs. 152-4, 164. *c)* remplace parfois *men* après un comparatif. (Ch. H. אֵי et כְּ ainsi; אֵיךְ אֵיכָה. Syr. ܐܝܟ. Sass. *aîk*). 124-5. *aîgh pavan zag hômanam* (Or. Y.) rend *yaꝺ ahmi*, c'est que je suis.

admat, *aîmat*. Adv. quand, comment; positif et interrogatif. — (Sém. Mandéen : *êmat*, quand?). 114.

hîmak. N. bois à brûler. — (Ar. *hîmah*. P. *hîmah)*. p. 136.

hêmnûnishn. N. foi, acte de croire, Adj. digne de foi. Voy. le mot suivant). 140.

hêmnunînishn. N. foi religieuse, assentiment à une croyance révélée (du causatif de *hêmnûnîtano*, croire.

hêmnûnîtano, croire, avoir foi. (Chald. חימין. Cp. הֵימָן, fidèle. R. אָמַן. Syr. ܗܝܡܢ, croire, ܡܗܝܡܢܐ, fidèle). *hêmnûnam*, 1e p. sg. prés. 151.

hadû ou *ayû*. Voy. *hadûk*.

aîvâcîk. Adj. qui prie, récitant une prière. N. prière (de *aîvâc* prière, sermon. R. *avi vac* (?) Dînkart. 81. (Cp. P. *âvâz*. Pr. *âwâzhî*). 139.

ayôkhtâr. N. ag. qui attèle, conduit (des chevaux). Y. XI. — R. *â* et *yuj*, joindre, atteler. Cp. P. *jûgh*, *jug*, etc.). — Av. *yûkhtar*. 108.

agûban. Adj. mutilé, débile, (de *a* priv. et *gava*, bras; sans bras, ou *a* et *gûb*, parler). 143.

yadûv ou *ayûf*. Conjonction; ou, ou bien, soit. (Z. *ya⁶ vâ)*. — Av. *vâ*. 96, 109, etc.

ayôdhishn. N. combat, lutte. Voy. Dînkart, qu. 81. (Z. *â*, *yudh*, combattre et suff. *shn*). Cp. *yûid'ista*. Sscr. *yudh*, ὑσμίνη, etc.

hadû, *khadûk*. Nombre «un» (Lecture et origine incertaines. Peut-être *ayû* de *aèva*, *òyum*. Cependant ce mot est opposé à *òyum* dans le Farhang. Chald. חַד. Voy. *hadîh*). 110, 120, 125, 126, 137, 139, 146, 169.

hadûkânakîh. N. union, condorde (de *hadû*, P. *gânah*, union et suff. *îh*). p. 162.

, *ayôkhshûst*. N. métal, airain, fer, etc. Propt airain fondu (Z. *ayôk'shûçta*. Pr. P. *ayôkhshust*). 140, 147.

, *hadûmûk*. Adj. (de *hadû* et *mûk* soulier) n'ayant qu'un soulier. (P. *mûzah*. Pr. *môk*. Pârsi *êmôk*. m.s.) Haug et West supposent que ce mot est une altération de *avîmûk* , mais le Minokhired II, 37 prouve le contraire. Aller avec un seul soulier y est représenté comme une source de de malheurs. p. 170.

, *aînyôk*, coutume, convenance. La leçture et l'origine de ce mot sont incertaines; peut-être pour *ayîn* avec interversion des *i*. 123, 145, 148, 150.

, *hadûînak*. N. (Etymologie incertaine), manière, espèce; manière d'être.

pavan zak hadûînak, de cette manière. A. V. XVIII, 3 : dans cette condition, à un tel degré. id. 4. p. 163, 172.

. *bâzâi*. N. blessure profonde et saignant fortement: faute de celui qui en fait une semblable à un homme. P. *bâzâ*. C'est le *tacaṯ vohunyò qarò* du Vend. IV; estimé à 360 d. 146.

, *bakht*. N. destin, sort, part attribuée à chacun. *bakht*, selon le destin. (Farg. V). (— Z. *bak'ta* de *baz*, impertiri. Pr. P. *bakht*). 98.

, *bâr*; suffixe adverbiale servant à indiquer le nombre de fois. (Pr. P. *bâr*. Ss. *vâra*).

, 3 fois. *kolâ bâr*, chaque fois. 139, 167.

, *bahar*. N. lot, partie. (P. Pr. *bahar*; même racine que *bakht*. q. v.). 126.

, *bâlâi.* Adj. grand, élevé. (Cp. *bereza*, P. *bâlâ*. R. *barh)*.

açmân bâlâi, haut comme le ciel. A. V. p. 160, 164.

, *bâlîsto.* Superl. de *bâlâi*; très élevé; le plus élevé, le plus grand. (Cp. *berezista*. Pr. *bâlîn)*.

— Plur. *bâlîstân*. 91, 119, 120, 154.

, *bêsh.* N. tourment, nuisance, blessure (Z. *baèshô;* Pr. id. S. *dvêsha*. R. *dvish*). 104, 115, 129, 133, 135.

, *bêshâzishnîh.* N. guérison, moyen de guérir (de *bêshâz* + *ishn* + *îh*). 130.

ou —, *bêshâzînîtâr.* N. ag. qui guérit (du rad. du préc. + *târ*) Sup. —*tûm*, qui guérit le mieux. — Av. *baèshazyòtema*. P. *bîshazînîdâr*, *bishazînîdârtâm*. 129, 130.1, 133.

et , *bêshâzînîtano* et *bêshazînîtano*, guérir (Z. *baèshaz;* S. *bhishaj*). 129, 133.

, *bêshtarvînîtâr*, qui écrase la haine, abat la nuisance. Superl. *bêshtarvînîtârtûm*. — Av. *baèshò taurvayaçtema*. (Voy. *bêsh* et *tarvînîtâr*). 130. 131.

, *bêshîtâr*. N. ag. qui tourmente, nuit. (R. *bish*, *dvish*). 115.

, *bâm*. Adj. brillant, rayonnant, lumineux. N. aurore (Z. *bâmya*. P. *bâm*. Voy. *bâmîg*). 138.

, *bâmîg*. Adj. brillant, rayonnant (Z. *bâmya;* de *bâm*, R. *bâ*, *bhâ*. Cp. P. *bâm*, aurore). 140.

, *babâ*. N. porte, palais, cour, capitale; chapitre de livre; moyen d'entrer, moyen, voie (Ch. בָּבָא. Ass. *bâbu)*. 143.

, *bazak*. N. vol, méfait, péché. (Chald. בַּז, *præda*. P. *bazah*, id.). 141.

, *bar*. N. produit, résultat. (Pr. P. *bar*. R. *bar)*, *bûn va bar* (Orm. Y. V.) le fondement, la cause et le produit. Pr. *bûn u bar*. 132.

barâzishak. Adj. brillant, éclatant, brillamment orné.

Superlatif : *barâzishaktûm*. (Z. *barâç*, briller. P. *barâzish*, Cp. *barâzîdan)*. 159, 160.

, *barâzishakîh*. N. éclat, ornement, parure (du préc. et suf. *îh)*.

, *barhamak*. Adj. uni, réuni (de *bar* + *ham*, ensemble et suf. *ak*. P. *barham*, ensemble, mutuellement).

barishn; le soutien, l'acte de soutenir (Farg. II); sous-ent. *pavan* : dans, pour la propagation, le soutien (de *bar* porter, soutenir). Pr. *bareshn*. — Av. *beretar*. 88, 89.

, *barishn*. N. acte d'apporter, d'employer (dans les cérémonies religieuses). Orm. Y. IX.

, *barhînîtano* (de *bahar*, lot, part, ou sémitique *barah)*, créer, produire; lotter. Pr. *barehınîdan*.

Passé *barhînît*, il créa.

frâz — créer au dehors. 121, 126-7.

bastano, attacher, lier (de *bad* + *tano*. P. *bastan)*. 97, 98.

Pas. et part. *bast*, *bastak* (Z. V. P. *baçta*). 98, 110.

, *bisryâ*. N. viande, chair. (Chald. בִּשְׂרָא. Syr. ܒܣܪܐ). Av. *gâus*. 110.

, *bêh*. N. *cognassier*. (P. *bih*, *bihî)*. 91.

barâ. Adverbe, préposition et conjonction (Chal. בְּרָא Syr. ܒܪܐ *barâ*. R. *bar* couper, diviser*)*.

Cette particule marque séparation, écartement et correspond à *bî*, *vî*.

Comme adverbe elle signifie « en outre, séparément, seulement. » Préposition, elle signifie « sans, outre, excepté. » Comme conjonction elle a la valeur de « à moins que, hormis que. »

Comme préfixe verbal elle marque soit l'éloignement, soit le simple renforcement de la notion, l'accomplissement complet de l'acte. Ex. *barâ kartano* achever complètement; *barâ yâtûntano*, aller loin de, s'en aller, etc.

Avec le présent elle indique parfois simplement le futur, la futurité de l'acte. 90, 94, 98, 100, 109, 110, 112, 114, 116-8, 121, 123, 125-6, 129, 130, 132, 134, 144-5, 155, 157-8, 161, 165, 171-2.

, *bôkhtâr*. N. ag. qui délivre (de *bôkhtano*, délivrer; q. v.). 141.

, *bôkhtakîh*. N. délivrance (de *bôkht* part. de *bôkhtano* et suff. *ak* + *îh*). — D. K. qu. 55. délivrance de l'enfer. 137.

, *bôkhtano*, délivrer, préserver, purifier. (R. *buj*. Cp. *fug*; Pr. *bôkhtan*). Part. *bôkht*. 138.

Appliqué à la loi mazdéenne (Patêt, 28), ce mot veut dire rétablir dans son texte primitif. 151.

bôjît. 3ᵉ pers. du sg. de l'indic. présent. 142.

, *barâmatâr*, qui vient près, qui vient au secours de celui qui l'invoque. (de *barâ* et *matano* venir). — Sup. *barâmatârtûm*. — Av. *vijag'mista*. (Orm. Y. 1).

, *barâvitarishnîh*. N. séparation, allée en sens différent (de *barâ* et *vîtar*, traverser, s'écarter, q. v.). 106.

, *barâmarshîtâr*. N. ag. qui efface, pardonne (de *barâ* et R. *marsh*, *marj*). Superl. *barâmarshîtârtûm*, rend *vîmarezista*. 130.

Bût. N. pr. *Bûiti* druje, dont la nature spéciale n'est indiquée nulle part. Les Parses ne connaissant plus ce déva, font de ce mot le part. p. de *bûtano*. Voy. Mns.E. (F. XIX). 103, 104.

bûtano; devenir, être. (V. P. et Z. *bû*. Sscr. *bhû*; Lat. *fu*. P. *bûdan*). Voy. *Gram*. p. 52.

Passé : *bût*. — Condit. *bût hômanâi*, deviendrait.

frâz bût. se développèrent. (Bd. V). 104, 119, 120.1, 126, 141, etc.

bûrzâk. Adj. élevé, haut, grand (de *berez*. R. *barh*. Cp. P. *burz*, grandeur). 152.

bûrzishnîh. N. élévation, grandeur, louange. 122.

bûrzishnîk. Adj. élevé, grand, noble, digne de louange (de *berez* et suff. *ishn* + *îk*). 123, 159, 160, 161, 163. Comp. *bûrzishnîktar*. 160.

bûrzîtano, élever, estimer, louer (de *berez*, *burz*. Pr. *burzîdan*). Pas. *bûrzît*. 123, 159.

bûrtâr. N. ag. porteur, mère portant son fruit. (Z. *berethrî*. R. *bar* Pr. *burdâr*); gardien. 105, 157.

bûrtâr. N. qui entretient ou qui monte (un cheval). — (Z. *bâshar*, R. *bar*. aller à cheval). Voy. Yaçna XI. 108.

bûrtârîh. N. (de *bûrtano*, R. *bar*. Pr. *bûrdârî* support, observance.

Farmân bûrtârîh, obéissance, observance des ordres. Pr. *farmân bûrdârî*. 162.

bûrtano, porter, apporter, (P. *burdan*. Z. *bar*. Ssr. *bhar*. Lat. *fer*. *A* changé en *u* par influence de la labiale).

Passé et partic. *bûrt*. — Av. *bereta*. 96, 97.

, *bûland*. Adj. grand, élevé, haut. (Z. *berezañ*.Pr. P. *buland*).

, *bûlandtar*. Comparatif: plus haut, très haut. 94, 161.

, *binefshman*, par soi même; en, ou pour soi même. (H. בְּנַפְשׁ. — De *be*, *bi* prép. et *nefshman* q. v.). 111, 135.

, *bavîhûnastano*, désirer, chercher. (R. incert.) Cp. talmud. בְּעָיָא, Syr. ܒܥܐ. — *bavîhûnam*. 1 p. sg. 110. — *bavîhûnît*. 3ᵉ p. sg. prés. 94. — Passé *bavîhûnast*.

mehim bavîhûnast; même sens, désirer pour soi. — Av. *ish*. 117, 137.

, *benman*. N. fils. (H. בן. As. *bin* et suff. *man*). — Av. *put'ro*. 95, 105. Peut-être *barman* du syro-ch. *bar* ܒܪ.

, *bûn*, fondement, extrémité, commencement. (Z. *bûna*. de *budna*. Cp. Germ. *boden*. Sscr. *budhna*. Pr. P. *bun* et *bûn*). 103, 132, 148, 150.

marg val bûn shâît bûtano, la mort serait à racine, prendrait racine, *li*, en moi; ou plutôt la mort serait, atteindrait au fondement de mon être. 148.

marg val bûn dâshît, tient, fait pénétrer la mort jusqu'au fondement, à l'essence de mon être.

, , *bûndehishn*, *bûndehishnîh*, création primordiale, (de *bûn dehishn* q.v.). 119. Bûndehesh; nom donné à un livre pehlevi. V. p. 85 et 119 ss.

, *bûnîk*. Adj. fondamental, parfait, ayant son fondement dans... (de *bûn* + *îk*, suf.). 117, 143, 164, 120.

, *bûndak* ou *bûnîk*. Adj. (de *bûn*, fondement, commencement + *îk*), fondamental, originaire; complet, achevé A. V. XVIII, 11.

Peut-être est-ce le même mot que *bûnîk* et faut-il les prononcer tous deux de même.

, *bôi* ou *bôd*. N. 1° parfum, bonne odeur. — *pûr bôi*, plein de parfums (Z. *baoidhi*. Pr. P. *bôi*). 141, 156.

2° intelligence (Z. *baod'añh*. Ss. *bôdha*.R. *budh*, πυθ). 106.

, *bîrûn*. Adv. et prép. dehors, loin de, hors (P. *bîrûn* de *bî* = *vi* et *rûn* q. v.). *bîrûn vâdûn* faire loin, éloigner. *bîrûn barâ yâtûnt* venait dehors, sortait. 138, 165.

, *bîland*. Adj. élevé, haut (Cp. *bâlâi*. R. *berez*, *barh*). 94.

, *bîm*. N. crainte, frayeur. (Pr. P. *bîm*. Cp. Z. *bîma*. R. *bî*, *bhî*). 126.

, *bîmkûn*. Voy. le suivant.

, *bîmgûn*. Adj. effrayant, terrible. 171. (de *bîm* et suffixe *gûn*). Comparatif : *bîmkûntar*. 163.

, *bêvar*. Nombre 10,000. (Z. *baèvare*).

, *pâhrîkhtano*. (Pr. P. *parhîz* ; de *pairi çizh?*, ou *paiti-ric*, *apaharez*, *apaçrish*), s'abstenir, se contenir, régler sa conduite, préserver (spécialement du péché). — Passé *pâhrîkht*. 166.

, *pâhrîhtâr*. N. ag. formé de *pâhrêj*, q. v. qui s'abstient de tout péché. 163.

, *pahrûm* ou *pâhrûm*. Adj. num. le premier, le meilleur. — (Z. *fratema*. V. P. *fratama*, avec métathèse de *r*). Pr. *pahlum*. 91, 101, 106, 114, 116, 117, 131, 132, 141.

, *pâhrûmîh*. N. primauté, supériorité, excellence (de *pâhrûm* q. v. et suffixe *îh*). 116.

pâhrîj ou *pâhrêj*. N. protection, soin, préservation. (P. *parhêz*. — Pr. *pahrêzh*. Voy. *pâhrîkhtano)*.

pâhrîj-î-men vanâs, préservation du péché. 112, 137, 138, 143.

pâhrêjishn. N. et adj. protection, préservation, ou qui doit être protégé, préservé. 141.

pahâk ou *pâhak*. N. voie, chemin. (Z. *padha*, Pr. *pâya*). — Degré de criminalité. Pat. 3. (P. *pâyah*). 146.

pahân. Adj. large, vaste. (P. *pahan ;* voy. le suivant). 105.

pâhanâi. Adj. large, étendu. (Z. *pat'ana*. P. Pr. *pahanâê*, lat. *patere)*.

Pâhanâi vahdûntano, tenir étendu, tenir violemment en différents sens. A. V. XXI. 1. Ce mot semblerait être plutôt un substantif. 166.

pâtkhshâî, *pâtkhshah*. N. souverain, chef. (V. P. *pati khshâiyathiya*. Pr. *pâdshâh*. P. *pâdishâh* ou *bâdishâh*. R. *pati k'shi)*. 116.

Plur. *pâtkhshâhân* ou *pâtkhshâyân*. 160.

pâtkhshâhîh. N. souveraineté. autorité suprême (du précéd. et suf. *îh*). Pr. *pâdkhshahî*). 155.

pâtfrâs. punition, châtiment. (Z. *paiti fraça* (Comp. V. P. *patiparç*. P. *pâdfrah*). — *pâtfrâs yedrûntano*, endurer un châtiment. 158, 165, 166, 167, 168, 169.

pâtrôjak. N. le s'allumer, commencer à luire; commencement d'un *gah* ou partie du jour. — (Z. *paiti ruc*). Voy. D. K. 81. 138.

pâtdahishn. N. récompense, rétribution finale (de *paiti* et *dad*, rétribuer, suffixe *shn*. P. *pâdâshn* ou *pâdâsh*). 123, 142, 158.

paoryôtkêshân. N. premiers adeptes de la loi de Zoroastre. C'est l'avestique *paoiryôṭkaèsha*. 151.

pânak. N. gardien, protecteur (R. *pâ*. P. *panâh*. 139.

pânakîh. N. garde, protection (de *pânak*, gardien et *îh* suff.; Rac. *pâ*. Pr. *pânâî*). 89, 118.

pai ou *pah*. N. pied. (Z. *pad'a*. P. *pâi*. Ss. *pâd*. Pr. *pâi* ou *pâh*).

—, *pai râyîn*, travailleur laborieux. 137.

pâyînak. N. chef, protecteur, souverain. (R. *pâ* suffixe *în* et *ak*). — Plur. *pâyînakân*.

pat. Prép.; vers, pour, par. (Z, *paiti*. V. P. *patiy*).

patash. Adv. (de *pat ash*), vers là, là, ainsi, pour cela. Pr. *padash*. 117, 120, 142, 143, 145, 150, 151.

patyârak. N. *(paityâra)*, opposition, œuvre opposée, combattant une autre; spécialement les créations d'Anromainyus faites pour nuire à celle d'Ahura Mazda. (Z. *paityâra*, de *paiti ar*. Pr. *patyâra* P. *patyârah* et *batyâr*, calamité).

— *patyârak mindavam*, chose hostile, opposée, funeste. 119, 125, 145, 150.

pateshnîh. N. atteinte — *Patikhuîh*. N. abondance. (R. *pad*; ou *pati khuîh*, q. v. Pârsi *Padîqî*).

patmân. N. traité, accord; mesure, condition. (P. *paimân*. R. *pati* et *mâ*, mesurer, conditionner). 121, 132.

patmânak. N. accord, traité (du précéd. et suf. *ak*. P. *paimâneh*). 125.

patmânîk. Adj. et adv. mesuré, modéré; avec mesure, modérément. (de *patmân*, mesure; q. v.). 136.

, *patmûjan*. N. habit, habillement (de *pati* et *muk*, *smuk*. Cp. le germanique *schmuck*. Z. *paitismuk'ta*. — Pr. *padmôzhan*). 160, 161.

, *patvastano*. unir, accorder (de *paiti* et *vad* ou *bast*. P. *paivastan*. Pr. *paêvastan*. — Part. p. *patvast*, accordé, accord. 120.

, *patvand*. N. connection, suite non interrompue, filiation (de *paiti*, *band*). P. *pêvand*. Pr. *paêvand*. 151.

, *patêt*. N. propr[t] repentir, contrition, regret, rejet, de *paiti i*, aller contre, ou *pat*, tomber, rejeter; de la « confession » par suite du repentir. P. *pitat*. Pr. *patit*. 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150.

, *patêtîh*. N. acte de repentir, d'aveu (de *patêt* + *îh*. Pr. *patitî*). 144.

, *patîrak*. Prép. en face, vers, contre. (Z. *paiti*, *ere*. P. *pad'irah*. Pr. *padîra*). — *val patîrak*, à l'encontre, vers. 123, 140, 155, 156.

, *fraîhûkht*. Adj. dont les paroles sont généralement bonnes ou plus souvent bonnes que mauvaises. (Z. *frayô hûkhta*; à *frayô* comp. πλείων). 161.

, *fraîhûmat*. Adj. dont les pensées sont la plupart du temps ou, en majeure partie, bonnes, saintes. (Z. *frayô-humata*). 161.

, *fraîhûvarst*. Adj. dont les actions sont géneralement, ou en majeure partie, bonnes, saintes. (Z. *frayô huarsta*). 161.

, *frâkhûk* ou *farâkhûk*. Adj. abondant, vaste. (P. *frâkhâ*, *frâkhî*, *frâkhnâ*. R. *fra*, *ahu*). — N. bonheur, fortune. Pl. *farâkhûân*. C'est le nom pehlevi de la mer *Vourukasha*. 99.

, *farâkhûkart*. Adj. rendu abondant, vaste (du préc. et *kart*, fait). 99.

, *farâkhûîn* rad. de *farâkhûînîtanô*, (caus. de *fa-rakhûî*, abondant), rendre abondant. Voy. *frâkhû*.

Impér. 2e pers. du sing. : rends abondant, développe. (Av. *frâd'aya*. 89.

, *frârûn*. Adj. qui va en avant. qui est bon, vertueux (de *fra* et suffixe *rûn*. Cf. P. *frârûn*, chose suivant une autre). 111, 118, 129, 130, 133.

, *frârûn*. N. ordre, régularité, justice, progrès. (P. *frârûn*. Voy. le précéd.).

, *frârûnîh*. N. justice, droiture (du précéd. et suffixe *îh*. Pr. *frârûnî*). 112, 114, 116, 117, 124.

, *frapîh*. Adj. gras, gros (R. *fra pyâi*. P. *frabah* ou *frabî*).Compar. *frapîhtar*, plus gras, très gras. *frapîhtar vadûn*, rends plus gras, fait croitre et se développer. Farg. II. 13. — Av. *Vared'aya*. 89.

, *purtûkht*. Adj. adv. abondamment, beaucoup. — (R. *pur*, plein. Ss. *pûrna*. Pr. *pur*). 136.

, *fratûm*. Adj. num. premier, le plus avancé. — Adv. en premier lieu, en avant. (Z. *fratema*. V. P. *fratama*). 87, 111, 112. 118, 127.

, *frajâm* ou *farjâm*. N. arrivée, obtention, achèvement. (Pr. P. *frajâm*, de *fra* et *jam*, *gam*).—*pavan frajâm barâ vâdûntano*, amener à fin, achever, exécuter (Y. XI. 19). 110, 139.

, *frasîpo*.(P. *farçib* ou *farçîb*, de *fra* et *çpâ*, jeter, pousser), poutre, colonne.

frasîpo hûmânâk, semblable à une poutre, gros comme une poutre. 165.

frahî. N. puissance. Adv. fortement, très. (P. *far-hî*). *Frahî men*, beaucoup au-dessus de, supérieur à. 122.

prastishn. N. culte, service, honneur divin (*prastidano*, servir, honorer, révérer ; de *pra sta*. Pr. *prastashn*. P. *parastish*). 141. 162.

prastakîh. N. culte, vénération (voy. *prastidano*; de *pra sta*, suff. *ak* + *îh*). 105.

frashkart. N. pérennisation et renouvellement du monde corporel à la fin des temps (Litt. fait en avant. Z. *frashokereti*). La *Frashokereti* rétablira le monde dans l'état de justice, de bonheur et d'immortalité primitive et amènera la résurrection des morts. Pr. *frashegard*. 127.

frashôstar. N. pr. *Frashaostra*, nom du premier disciple de Zoroastre et son gendre. 116, 117, 151.

frajânak, intelligent, sage (de *fra jnâ*. Cp. Ss. *prajñâ*. P. *farzânah*). — Av. *Ciçtis*: Or. Y. VII.

frajânak âiyâr, aide de la sagesse (Pr. *parjân hayâr*), rend *ciçtivæ*, id.

frajânakîh. N. intelligence, sagesse (préc. + *îh*). Pr. *parzânigî*. 132.

farmâtano, ordonner, arranger. Prés. 2e p. sing. *farmâîh* (Y. XI, 13), tu ne m'arranges pas — disposes pas — dans le sacrifice. (Pehlevi-Sas. *farmât*. Pr. *farmâdan*; de *fra mâ*).

farmân. N. ordre, commandement (V. P. *framâna*. P. *farmân*; de *pra mâ*). 89, 142, 162.

farmûtano (*fra*, *mâ*. P. *framûdan*); ordonner, présider à. — Pas. *farmût*. Il est possible que ce verbe soit identique au précédent et que le présent de *farmûtano* soit *farmâyam*. 158.

fravâptano, faire avancer, répandre, distribuer, accorder, proclamer. (R. *fra*, *vap*, jeter, semer).

fravâpît, 3ᵉ pers. sing. prés. — 2ᵉ p. plur. *fravâpêt*. — Av. *frérenaoţ*, *fraorenaèta*. 103, 109.

fravâr. N. cour (?). — (Z. *fravâra*, de *fra* et *var*, ceindre, enfermer. Cp. *vallum*. P. *fravâr* et *parvâr*, maison d'été et salle à l'étage, parc). 90.

fravhar. N. Fravashi. Les Fravashis sont des génies représentant d'abord les âmes des morts, puis des esprits protecteurs de chaque individu. 135, 140, 142, 143.

fravarânê. Litt. je veux professer ; premier mot de la profession de foi mazdéenne répétée souvent au Yaçna. — ***Fravarânê kartano***, faire, redire la profession de foi. *fravarânê* est la 1ʳᵉ pers. sing. impér. moy. de *fra var*, confesser, professer une croyance. 103.

franâmîtano, proclamer le nom, proclamer, professer (de *fra* et ***nâm***, nom. P. *nâmîdan*). — *franâmam mazdayastîh*, je professe le mazdéisme. Voy. *mazdayastîh*. Correspond à *fravarânê mazdayaçnò*. 145.

franâmîtano et *franâmînîtano*, (caus. faire s'incliner), incliner, répandre. — (Z. *fra nam*. P. *namîdan*).

Prés. 1ʳᵉ pers. *franâmam*. 2ᵉ pers. sing. *franâmînai*. *frâz*, répandre en avant. — Av. *fra frâvaya*. 99, 100.

franaftano, aller, partir. (Cp. Pârsi *farnaftan*). — Passé et part. *franaft*, accompli.

frôt. Adv. en avant (de *fra ut*. P. *frôd*). 92.

frôt yedrûnt yekavîmûnît, qui a été porté en avant, s'avançant vers, descendant en. A. V. XIX, 6. 163.

, *frôtmân*. N. arrêt, acte de retenir, de rester en arrière, spécialement en ce qui concerne l'acquittement d'une dette (de *frôt*, en bas, en arrière, et *man*, rester. P. Pr. *frôd*. — Z. Ss. *man*. Cp. μένω, *maneo*. P. *mândam*). 145.

, *fravartâr*. N. ag. qui entretient, nourrit (Cf. P. *fravardan*, de *fra* et *var*, aimer, soigner). Av. *t'râtar*. 139.

, *fravartîgân*. N. les cinq jours derniers de l'année parse complétant les douze mois de trente jours. Ils étaient consacrés aux *fravashis* et aux âmes des morts pour lesquelles on faisait des offrandes et des prières (de *fravard*, autre forme de *fravhar*). 148.

, *fravarishn*, acte de nourrir, protéger. — (R. *fra var*). Au Vend. II, 10, ce terme abstrait rend *t'râtar*, nourricier (Pr. *fravarashn*. P. *farvarish*). 89.

, *fravakishn*. N. acte d'éteindre (le feu, de *fra vâ*, souffler en avant). Dînk. 136.

, *frîftâr*. N. ag. trompeur, fourbe (P. *frîftan*, tromper), rend *daiwis* au Farg. II, 118, ét *daozhâ*, F. XIX, 2. 92, 103, 104.

, *palîtîh*. N. (P. *palîdî*, *palîd*, de *pâ ri?*), saleté, immondice. 166.

, *frîftano*, tromper, décevoir (P. *frîftan*. Pr. *frêftan*). 3e pers. sg. *frîfît*. *barâ* — Id. 144.

, *frîstîtano*, envoyer (P. *firistâdan*. Id.). Pas. et part. *frîstît*. Cp. *pra sta*, aller en avant. 140.

, *Parîk*. N. pr. *Pairika*, génie femelle, sorte de fée enchanteresse, ou de mauvais génie de l'air que le Yesht VIII représente sous forme de comètes ou d'étoiles filantes ; com-

pagnes des Yatus ou génies invoqués par les magiciens. (R. *par*, attaquer ou traverser. P. *parî)*. Plur. *Parîkân*. 105, 135.

, *pazd*, châtiment, peine. — Spiegel : boue (Rac. inc. *paz* en persan signifie *boue*, *saleté*, grêle, neige). *yeham tûntano* —, arriver au châtiment, le subir. 141.

pas. Adv. après, derrière. (Z. *paçca*, P. *pas*. Cp. *post*). *val pas*, par derrière. 92.

, *pas kôfak*, élévation, courbure, bosse par derrière (Farg. II, 116) rend *apakava*. 92.

, *pasakhu* ou *pasukhu*. N. réponse, parole, en retour, de *pa* = *paiti* et *sakhu*, parole. Cp. le gâthique *çahv*. Pr. P. *pâçukh*.

, *pasukhô* ou *pasukhû* (*pasakhûn?*), id. — *pasukho davast* rend *paiti davata*. Vend. XIX, 7.

pasukho-gûftano rend *paiti vac*. 88, 89, 104, 106, 135, 136, 137.

, *paskûntano*. N. couper, déchirer, arracher (Ch. פסק. Syr. ܦܣܩ). — Av. *t'wareç*.

Impér. 2e pers. plur. *paskûnêt*.

frâz paskûntano, couper pour offrir. 110.

, *paçîn*. Adj. futur, dernier. (P. *pasîn*, de *paç*, après, et suf. *în*. Cp. *paççîna)*.

tano-î paçîn, le corps futur, celui que chaque homme prendra à la résurrection. 115, 117, 119. 121, 126, 151.

peshmân. N. repentant (de *pas man?* retenir en arrière? P. *peshîmân)*. 145, 146, 147, 148, 150.

, *pasûcîtano*, répandre; particulièrement : répandre des ordures (R. *pas* = *pati* (comp. *pasîmân*) et *ci*. Peut-être *pa shinc)*. — Av. *patita*. Vend. V. 94.

29

fshaoînîtanô ou *fshôînîtano*, engraisser (?) ou retenir. — (Z. *fshaonya*; de *fshu* = *push).*

fshôînai. 2e p. sg. prés. ind. — Av. *fshaonyèhê.* 108.

frâz ou *frâc.* Adv. En avant, devant, plus loin, au-dessus. Joint à un verbe, *frâz* marque mouvement en avant, vers un objet, acte qui produit ses effets au loin, en avant et simplement prolongation de l'acte ou de ses résultats (Z. *frãs*, de *fra ac.* Pr. P. *frâz*). 94, 98, 99, 100, 103, 107, 110, 111, 115, 118, 125-7, 130, 144, 145, 150, 152-155, 157-160, 163-165, 171.

frâztûm, superl. de *frâz*, le plus en avant. — (Z. *fratemem*). Pr. *frâzhdum.* 93.

frâz kôfak, courbure, par devant (de *frâz* et *kôfak*, q. v.). — Av. *frakava.* 93.

pûhar. N. pont, passage. (Z. *peret'u*; *h* pour *t'*, avec interversion. P. *pûl* et *pul.* Pr. *puhal*). 141.

pûtak. Adj. gâté, de mauvaise odeur, infecté (R. *pûy.* P. *pûdah.* Pr. *pûd).* 92, 122.

panc. Nombre card. cinq. (Z. Ss. *pañca*, πέντε, etc).

pancdahûm. Adj. num. quinzième. (Z. *pañcadaça.* Pr. *pãzdahum).* 133.

pancûm. N. ordinal; cinquième (de *pañca.* P. *panjum.* Ss. *pañcama.* Z. *puk'dia).* 127, 132.

pûr. Adj. plein, comble. — (Z. *perena.* Cp. Pr. P. *pur.* S. *pûrna).* 118, 141.

pûrâstîh, plénitude, abondance. Voyez le suivant. — Av. *fréna.* 96.

pûrâstak. N. abondance, multitude. — (Z. *pouru.* Cp. *pûr*, et R. *sta?*). Av. *fréna.* 97.

pûrtak. Adj. plein ou péri (= *peshô*, *peret'ô*, de *par*. remplir ou périr). — *pûrtak roêshman* = *peshôçara*, tête pleine d'iniquité ou périe moralement; criminel digne de mort. 109.

Pûrçrâçyâk ou *Fançrâçyâk*. N. pr. *Franraçya*, roi touranien ennemi de l'Eran qu'il conquit et soumit quelques années; démon de l'orage selon les mythologues. *pûr* représente *fra, far*, et *ç*, *ň*. Pr. *Frâçyâk*. 110.

pûrçartak. Adj. de beaucoup d'espèces (de *pûr* = *pouru*, et *çartak* = *çared'a*, espèce).

pûrçartak varzîtâr, qui fait des choses de toute espèce, principalement de mauvaises. — Av. *pouruçared'ô varshna*. 110.

pûr marg. Adj. à nombreuses morts, qui cause de nombreuses morts; épithète d'Anromainyus. (Z. *pourumahrka*. 103, 171.

Pûrûshaçp. N. pr. *Purushaçpa*, père de Zoroastre. 105.

pûrgadmanîh. N. comp. plénitude de gloire, d'éclat; abstrait pour l'adj. plein d'éclat (*pûr gadman* + *îh*. — Av. *pouruqarenaňha*. V. XIX. 104.

farzand. N. progéniture, postérité, enfants. (Z. *frazaiñti*, de *fra zan*, engendrer. Pr. P. *farzand*). 149, 167.

pôst. N. peau. (P. *pôst*. Z. *pãçta*). 166.

pûsar. N. fils. (Z. *put'ra*, *s* p. *th* et interversion. P. *pusar*). Plur. *pûsarân*. Aussi *pusrân*. 108.

pûmman. N. bouche. (Ch. פּוּם. Syr. ܦܘܡܐ). — Av. *âoňh*. 118, 165, 168.

, *pavan*, Prép. dans, parmi, pendant, avec, par, au moyen de ; touchant, relativement à. (Rac. inc. Pehl.-Sas. *pavan* ou *pûn*).

pavan dîtano, en ce qui concerne le voir, la vue. 87.

Avec les pronoms suffixes : *pavanam*, 1e pers. ; *pavanat*, 2e pers., etc. 106, etc. — Av. *paiti*. 87, 89, 91, 93, 95, 97, 99, 100, 101, 104, 108, 110-126, 128-172.

, *pûrçishn*. N. question, demande, interrogation. (P. *pursish* ; de *pûrç*, rad. de *pûrçîtano*). 104.

, *pûrçishnîk*. Adj. (Préc. + *îk*), interrogation, entretien ; spécialement entretien céleste, piété. (Or.Y. VII), rend *frak'stya*. p. 131.

dâm-î pûrçishnîk, création digne qu'Ahura Mazda s'entretienne avec elle. Bound. III. 6. 122.

, *pûrçîtano*, demander, interroger. (P. *pûrsîdan*. Z. *pereç*. Ss. *prach*. L. *prec*). 3e pers. sing. (et part.) *pûrçît*, 2e id. *pûnçai*. — *men*, demander à. *ham pûrçîtano*, s'entretenir avec quelqu'un. (F. II, 2). *ham purçênd*, se concertent. F. XIX, 10. p. 89, 104, 128, 135, 136, 152, 153, 155, 161, 165-170.

, *pûrçîh*. N. interrogation.

— , entretien ; *hampûrçîh kartano*, faire un entretien, s'entretenir. — Av. *apereç*. 151.

, *pelag*. N. moitié, demi. (Ch. פְּלַג. Syr. ܦܠܓܐ. Phl· *nîm*). 167.

, *puîtîk*. N. pr. *Pûitika*. Mer céleste où se déversent les fluides impurs pour y être purifiés. — (R. *pûy*, puer ou *pû*, purifier). 99. 100.

, *pîtâk* ou *pêtâk*. Adj. évident, visible, connu. (Pr. *pêdâ*. P. *païdah*. R. *paiti*, en face).

men ahrâîh pîtâk (évident, éclatant par la sainteté) rend *ashacit'ra* (Or. Y.). 132-134.

pêtâkînîtano, faire connaître, proclamer, enseigner (causatif dérivé de *pêtâk*, q. v.).

pavan vanâs p. — faire connaître comme étant un péché. 145, 150.

barâ darûn pêtâkîn, présente le *drôna*, la part d'offrande. (Y. XI, 20). 110.

pêtkhambar. N. (de *paiti*, *ham bar*, qui apporte vers. P. *pêkhambar* et *paîkhâmbar)*, ministre, envoyé, envoyé du ciel. 156, 172.

pîrâmûn. N. contour, circonférence, bord, environ. Prép. autour. (Z. *pairis*. P. *pîrâmún*). 90, 110.

pîrâmûn fravâr. N. ce qui est autour de la cour, mur d'enceinte, ~~parc.~~ (Z. *pairivâra)*. 90.

pîrôz, *fîrôz*. Adj. (P. *pîrôz)*, vainqueur, triomphant, heureux, prospère. On fait dériver ce mot de *Verethraghna*, mais nous ne pouvons admettre cette étymologie. 172.

pîrôjkar ou *pîrôzkar*. Adj. victorieux, triomphant de toute difficulté (de *pîrôz* + *kar*). 164. — Sup. *pîrôjkartûm* rend *veret'ravaçtema*. Or. Y. III. 130.

pîrôzkarîh. N. victoire, triomphe, puissance ou force triomphant de tout (de *pîrôzkar*, qui fait la victoire, et suf. *îh)*. 160.

pîrôzgar. Adj. victorieux (voy. *pîrôzkar)*, victorieux. Sup. *pîrôzgartûm*. Av. *veret'ravaçtema*. 129.

pêstân. N. (Z. *fstâna*. P. *pistân*. S. *stana*), sein de femme, mamelle. 168.

pêçîtano, orner, embellir, former. (Z. *paêça*, *piç*. P. *abîstan*). Part. *pêçît*, orné. *zarînopêçît*, orné d'or. 160, 161.

, *pêsh*. Préposition; devant, en face, vers, contre. (Z. *paitis*. V.-P. *patis'*. P. *pêsh*). 146, 172.

, *pêsh*. N. forme extérieure. (Z. *paêço*). La tradition semble y voir la lèpre. Cp. le persan *pês*, *pêsî*, lèpre; le mot hellénísé πισαγα que Ctésias fait l'équivalent de λέπρος.

A l'épithète *vîtareto tanus* répond « *guît tano kart* » comme si cela voulait dire : qui fait que le corps est écarté, que l'on tient à l'écart. Mais *vîtareto tanus* ne peut avoir ce sens. 92, 93.

, *pêshîh*. N. présence, face (de *pêsh*, devant, et suf. *îh*). 158.

, *pêshopâi*. N. gardien, chef, (de *pêsh* et R. *pâ* garder, gouverner).

Plur. , *pêshôpâyân*. 157.

, *pîm*. N. semble être une altération de *bîm*, crainte, et signifie « chose mauvaise, funeste. » Orm. Y. II. Pr. *paêmî*. 129.

, *at*. Pron. pers. suffixe. de la 2e personne, « toi, à toi ». (P. *at*. V. P. *taiy*), 106 (*pavanat*); 103 (*aíghat*, etc.

, *tákhtano*, atteler, bander; soumettre au joug. — Z. *t'añj*. P. *tanjîdan*. 108.

, *tîshnakîh*. N. soif, état de celui qui est altéré. (P. *tish*, *tishnah*, et suff. *îh*. Ss. *trshna*. Z. *tershna*. 167).

, *târ*. N. obscurité, ténèbres. (P. Pr. *târ*. R. *tar*, pénétrer?).

târtûm, ténèbres les plus épaisses (de *târ* et *tûm*, suff. du superlatif). 122, 126.

Târîc. Tauru, déva du dépérissement et de la faim, vaincu à la fin du monde par Haurvatât. 127.

târîk. Adj. ténébreux, obscur (de *târ* + *îk).*

tarîkîh. N. obscurité, ténèbres (de *târîk*, *îh*. Pr. *târîkî).* 120, 127, 164, 171.

tâshîtano, couper, tailler, charpenter. (Z. *takhs*. Pr. *tâshîdan*, Ss. *tax*. Cf. P. *tash*, hache).

mehim zak tâshît, il taille dedans, le coupe en morceaux. F. V, 9 : Av. *avi dim tâsti*. 95.

tukhshîtano ou *takhshîtano*, se hâter, aller en hâte. (Z. *tak'sh*; *tvaksh*. Cp. P. *takhshâ*. R. *tak* + *s?).*

barâ tukhshîtano, s'écarter en hâte, s'enfuir. Av. XVIII, 8. p. 164.

tâk, branche, rameau. (P. Pr. *tâk).* — *tâk tâk*, branche à branche. Farg. V. 95.

tân. Pron. pers. de la 2ᵉ pers. au plur. Vous, à vous (*t* + *ân*. P. *tân).* Voy. *hattân*.

taphâh ou *taphîh*, blessé, lésé, détruit. — *mamanash taphâh vâdûnyãn*, qui le rend lésé, qui blesse, fait périr. P. *tabâh*, *tavâ*. Rac. inc. *tup*, τύπ(τω)? 110.

tacîtano, courir, couler. (Z. *tac*. P. *takîdan).* Passé, *tacît*. 3ᵉ pers. plur. *tacênd*. — *frâz tacît*, coule en avant, se répand; *barâ tacîtano*, découler de. Av. *apa tac*. 100, 157.

tacînîtano. (Causatif du préc.) faire couler, répandre. (P. *tagânîdan).*

frâztacînît rend *frâtatcayat*. F. II, 101. 90.

tar. 1° Adj. frais, vert (P. *tar*). 90, 135, 136.

2° Id. Adj. méprisant, arrogant (de *tar*, à travers, contre. Z. *tarem*). 149.

tarftînîtano, enlever, détourner ou endommager. (Z. *teref*. S. *trph*, τρεπ. Cp. P. *tarb*, fraude?)

tarftînît. 3ᵉ p. sg. — Av. *terefyât*. 109.

tars-âkâsîh. N. (de *tars*, *tras*, craindre et *âkâsîh*, science), respect, crainte respectueuse. 113, 115, 162.

tars-dâhîh. N. manifestation de crainte religieuse, de respect, de vénération (de *tars*, *dadh*, et suff. *îh* Cp. P. *tars*).

tarîh. N. mépris, insolence, offense (de *tar*, aller contre. Cp. P. Pr. *tar*, insolent, orgueilleux). — *tarîh yehevûnt*, étaient à mépris, méprisaient, offensaient. A. V. N. XXIV, p. 142, 168.

tarîh. N. fraicheur, humidité, verdeur (de *tar* et suf. *îh*. P. *tarî*). 136.

tar mînishnîh. N. mépris, orgueil (*tar man*, penser au-dessus. Z. *tarem man*. Pr. *tar manashnî*). 149.

tar mînîtano, mépriser, offenser (*tar* et *mînîtano*, penser. Cp. Pr. *tarmaneshn*). Z. *tarem mainyê*. 170.

tarvînishn. N. tourment, écrasement. Cp. *tarvînîtano*. 115.

tarvînîtar. N. ag.; qui tourmente, écrase, détruit (de *tarvînî*, thème du causatif de *tarv*. S. *turv*. Cp. P. *tarvandah?* Pr. *tarvinîdan*). Av. *çkutara*. 104.

tarvînîtârtûm, superl. qui triomphe, abat le plus complètement. Av. *taurvayaçtema*. 129.

, *tarvînîtano* (et *tarvanîtano*), frapper, abattre. (Z. *taurvaya*. Ss. *turv*, *tarv*); *tarvanânê*, 1° p. sg. impér. (— Av. *taurvayêni*); *tarvînît*, 3° p. sg. prés. (Av. *taurvayat*). Pr. *tarwînem*, *tarwaênem*; *tarwaênit*.131, 135.

, *tasûm*. Adj. num. quatrième (thème *tas*; comp. le grec τέσσαρες. S. *ca-tas-ras*); *ahar tasûm*, après le quatrième (arrosement) ou la quatrième fois (Farg. V, 17. *paçca tûirîm*). 96, 132.

, *tasht*. N. tasse, coupe. (Z. *tasta*. P. *tasht*) — *tasht tasht*, coupe à coupe, par coupe. 166.

, *tishtar*. N. pr. Tistrya, astre avestique produisant la pluie, Syrius (?). (P. *tîr* et *tishtar*. Pr. *tishtar)*. 100.

, *tastak*. N. tasse, coupe destinée à recevoir le jus distillé du hôma (*tasht* + *ak*. Voy. *tasht*). Av. *tasta*. 106.

, *tamman*. Adv. là, en cet endroit. (Ch. תַּמָּן. Syr. ثَمَّ. Ar. *thaman*). — *Val tamman*, vers là, vers ce lieu. (Voy. *latamman*). Av. *at'ra*. 112, 154, 164.

, *tanâpûhar*. N. Voy. le suivant. (Z. *tanuperet'a*; *hr* est pour *rth*, avec transposition des consonnes. 167.

, *tanâfûr*. Adj. dont le corps est pénétré plein (d'iniquités) ou dont le corps a péri. — Z. *tanuperet'a*. — Plur. *tanâfûrkân*. — *vanâs tanâfûr*, ayant le corps plein de péché, ou péri par le péché. 96, 97.

, *tvâkhshak* ou *tûkhshâk*. Adj. diligent, actif, prompt, zélé. (Pr. P. *tukhshâ*. R. *tvak*. Cp. Z. *t'wâshem*. Ss. *tuç*, *tuj*). 142.

, *tûkhshakîh* et *tvâkhshakîh*, activité, zèle. (Préc. + *îh*. Pr. *tukhshâi*.

, *tvâkhshakînîh* (de *tvâkhshak*). N. Acte

30

de rendre actif, prompt ; accélération, empressement. Adv. avec promptitude, hâte. (Pr. *tukhshâi*). Rend *tañcistâi* (au très fort) par erreur. Y. XI. 20. 110.

, *tôkhm*. N. germe, semence, race, *semen*. (Z. *taokhma*. Pr. *tûkhma*. P. *tukhm*. V. P. *tauma*. Cp. τέκ-νον). 91, 93.

, *tûbân*. Adj. capable, ayant la force, le pouvoir. (Z. *tû*, *tavan*. Pr. *tuãn*, *tubã*. — Ss. *tû*, *tava*, etc.). 108, 124, 128, 129, 141.

, *tûbânkar*. N. ag. puissant d'action ; agissant avec puissance (préc. + *kar*. Pr. *tuãgar*). 132.

, *tûbânîk*. Adj. puissant, capable de ; riche (de *tûbân* et suf. *îk*). Rend *avitanyò* (Or. Y. 7.).

pavan khart tûbânîk, intelligentia valens ; vraiment intelligent et sage. 113, 131, 142.

, *tôcashnîh*. N. punition, châtiment. (Rad. *tôc*. P. *tôkhtan*). — Av. *cit'a*. 95, 96.

, *tûr*. Adj. touranien. (Z. *tûra*. Pr. P. *tûr*). 110.

, *tôm*. N. ténèbres, obscurité. (Z. *temah*. Sscr. *tamas* Cp. P. *tam*, voile).

, *tano*. N. corps. — Z. S. *tanu*. Pr. P. *tan*. 98, 114, 115, 117, 119, 120, 121, 126, 137, 145, 151, 165, 166, 167, 169, 172.

, *tôrâ*, taureau, bœuf, vache. (Chald. תּוֹרָא. Syr. ܬܘܪܐ Ar. *thaurun*.

Plur. , *tôrâân*. — Av. *gâus*. *Tôrâân* = *gavãm* au Farg. II. p. 90, 107, 162.

, *tanûîhâ*. Adv. isolément, seul. (P. *tanihâ*) ; de *tano* corps et *îhâ*. Lit. corps par corps. Le mot persan est au plur. 164.

, *tang*. Adj. étroit, resserré (Pr. P. *tang* R. *tanj* ?). 164.

[illegible], *tangîh*. N. étresseur, resserrement, angoisse (de *tang* + *îh*. P. *tangî*). 164.

[illegible], *tanîd* ou *dûd*. Adj. dét. indéf. second, autre. — Adv. en outre, ensuite. (*dûd* viendrait de *dû*, *dô* deux ; de *tanîd* la racine est inconnue. Haug suppose le chaldéen *ti-nyân* avec le *d* de *dû* ; c'est trop improbable). 120, 121, 169.

[illegible], *tôhîk*. Adj. vide, abîme. (Ch. [illegible]. Ar. *tahî*. Syr. [illegible]. P. *tuhî*).

[illegible], *tôhîkîh*. N. espace vide, vide (de *tôhîk* et suff. *îh*). 120.

[illegible], *tîj*. Adj. propr[t] pointu, pénétrant, d'où rapide. (Z. *tizhi*. P. *tîz*. Pr. *têzh*. R. *stig*). Adv. vite, promptement. (Y. XI. 20) rend *t'wâshem*. 110.

tîj rûbîshnîh, marche rapide. *Pavan* — — en allée rapide ; promptement, en peu de temps. Av. *ishare ṣtâitya*. 95, 97.

[illegible], *tîjâk*. Adj. rapide, prompt (Cp. *tîj*) ; ou perçant, aux moyens pénétrants, brûlants. 140.

[illegible]

[illegible], *ac* ou *ca*. Conj. postpositive : et, ainsi (Z. Sscr. Pr. *ca* ; τε). 106, 109, 110, etc.

[illegible], *câh*. N. (P. *câh*. Z. *câiti* ; de *kan*, creuser) puits, fosse, trou profond. 163.

[illegible], *câshtano*. (Z. *cash*. Ss. *cax*. Pr. *câshîdan*), enseigner, faire connaître, révéler. 151, 160. Pas. *câsht*.

[illegible], *cahârdahûm* ou *câhardahûm*. Adj. ord. quatorzième (de *cahar* et *d*. Pr. *cahârdahûm*). Av. *cat'rudaça*.

, *cahârûm*. Nombre ord. quatrième (de *cahar* = *cat'war*. P. Pr. *cihârûm)*. 127. — Av. *tûirya*.

, *câshîtâr*. N. ag. qui enseigne, maître. (Voir *câshtano)*. — Av. *cistò*. 88.

, *cabûn*. N. adj. (Ch. צבו. Syr. ܨܒܘ), richesse, biens. Plur. *cabûnân*. 137.

, *catak*. N. canal creusé; lit de fleuve. (R. *khan*, *can)*. 102.

, *caçrûshnatak* ou — *shûtak*, l'un des quatre côtés, l'une des quatre directions. (Z. *cat'rushan* de *çat'wâr*, quatre et suff. *tak*, distributif). 90.

, *cîgôn*. Conj. comme, de même que; afin que, en sorte que. 131. (de *ci* et *gaona*, espèce. Pr. P. *cûn*). 91, 94, 99, 101, 102, 106, 109, 110, 119, 120, 124, 125, 126, 131, 136, 145, 151, 152, 155, 163, 164, 165.

, *cîgônîh*. N. (de *cîgôn* et suf. *îh*), le comment, la manière d'être. Pr. *cûnî*. P. id. 119.

, *cashovatarg* ou *cîhûvatarg*. N. le pont *Cinuat*, situé à l'extrémité de la terre et réunissant les deux mondes. Les âmes des morts doivent le traverser pour arriver à l'autre vie.

La forme est probablement fautive. Il faudra *cînû*, ou , *cando*. Pr. *candôr*. 141.

, *cim*. Adv. interrog. pourquoi, comment? (Z. *cim*, neutre du pron. *ci*, *ki*. Ss. *kim*. Cp. Pr. P. *cim*, motif, le pourquoi). 135, 136.

, *cvat* ou *cand*. Nombre indéfini *(cvañt)* combien grand, combien? 101. « que » répondant à « autant, aussi longtemps » 113 (Z. *cvañt*; lat. *quantus*. P. *cand*. Pr. id.). 101, 113, 121.

and cand, autant que. 132.

aî cand, quelques uns. 169.

1 *cand*, quelqu'une. 169.

, *cî*. Pron. indéf. quelque, quelconque (Z. *ci*, *cana*. Pr. *ci*. P. *cih*. L. *quis*; τὶς.

hat cî, si quelque.

, *cîbâ*. N. bois découpé, morceaux de bois servant à alimenter le feu. (Chald. צִיבָא. Syr. ܨܝܒܐ). 135, 156, 157.

, *cîtano*, accumuler, cueillir, (Z. Ss. *ci*. L. *cieo*. Pr. P. *cîdan*). Voy. *avacîto*. 126.

, *cîr*. Adj. (P. *cîr*), courageux, vaillant, victorieux.

, *cîrîh*. N. nature courageuse, vaillante, vigueur (du précéd. et suf. *îh*). 122.

L

, *li*. Pron. p. 1° p. du sing. je, moi (Héb. Ch. לִי, à moi, de לְ (prép.) à et ִי forme construite du pron. אֲנִי je. Syr. ܠܝ). Av. *azem* et formes casuelles. *Zak î li* celui de moi, mon. 87-89, 95, 97, 99, 100. 105-109, 112, 113, 115, 116, 118, 123, 124, 130-134, 145, 148, 150, 151, 156, 157, 158, 163, 171, 172.

, *lâ*. Conj. non, ne pas. — (H. Ch. לָא. Syr. ܠܐ. Pehl.-Sas. et Ar. *lâ*). — Av. *nôit*. 88, 89-92, 93, 95, 96, 97, 98, 104, 106, 109, 110, 117, 118, 120, 122, 123, 124, 131, 133, 136, 139, 141, 146, 148, 149, 150, 153, 154, 158, 163. 164, 166, 168, 172.

, *rât*. Adj. (R. *râ*. Cp. *râiti*, *râd'a*, etc. P. *râd*), généreux, bienfaisant, qui fait des offrandes ou l'aumône.
Plur. *râtân*. 116.

râtîh. N. générosité, offrande; abstrait pour concret : généreux, qui fait des offrandes abondantes. (Z. *râiti*. Ss. *râti*. Pr. *râdî*). 142.

râtînîtano, offrir, présenter des offrandes. (Caus. de *râtîtano*, dérivé de *râtîh*, offrande, de *râ*, offrir. Voy. *râtîh)*. 1° pers. sg. *râtînam*. 144.

lalâ. Prép. en haut, vers le haut. (de לְ vers, à et Ch. עֲלָה haut. (Ar. *halâ)*. — Av. *uç*. Phl. *huz*. 94, 104, 105, 157.

râs. N. chemin, route; longueur, mesure. F. II. 101 (Pr. P. *râh*. Cp. Z. *râç*). — Av. *ad'van*. 90, 141.

râst. Adj. juste, vrai, droit (de *râsta* p. pas. de *râz*, arranger, mettre droit; ou abréviation de *razista*. V. P. *râsta*. P. *râst*). 115, 151.

râstîh. N. justice, rectitude; (de *râst*. q. v. + *îh*. Pr. *râstî)*. 117, 118.

râstîhâ. Adv. (de *râst* + *îhâ*), justement, vraiment, véridiquement. 172.

râstgûbishn. Adj. comp. dont la parole est vraie, véridique.

Pl. *râstgûbishnân* (de *râst* et *gûbishn*. q. v.).

râstgûbishnîh. N. parole vraie, véracité. (préc. + *îh*). 161.

râyînîtâr. N. ag. qui conduit, guide, exécute Voir le suivant. Plur. *râyînîtârân*. 142.

râyînîtârîh. N. acte de conduire, mener, guider, exécuter, de *râyînîtâr*, *râyînîtano*, conduire, exciter, etc. P. *rândan*, *ravânîdan?* Pr. *râinîdârî*, *râinîdan*. Comp. *râs*. Pr. *râh*, chemin. 140.

لیوک, *râshak*. N. (Z. *rashahh*. R. *rash)*, nuisance, blessure. Au F. II, 119, il faut peut-être lire شکنج, *shikanj*, courbure, corps courbé.

لحما, *lahmâ*. N. (Ch. לַחְמָא. Syr. ܠܚܡܐ), pain, nourriture. 171.

لسمیشن, *râmishn*. N. satisfaction, joie, acte de satisfaire, de remplir de joie. (Cp. *râma*. R. *ram*. P. *râmish)*. 112-3, 115, 134-5.

avo... râmishn (Or. Y. IX) rend *rafnaňhê*. 134.

râmishntar. Compar. ayant plus de joie.

لسمیشنیه, *râmishnîh*; acte de réjouir, qualité de celui qui réjouit; abstrait pour concret. p. 101.

— Farg. V. 64. Ainsi par cette parole il y avait réjouissement du pur Zoroastre, de la part du pur Ahura Mazda.

لسمیشنیهتر, *râmishnîhtar*, plus réjoui. — *vahdûntano*, réjouir davantage. Litt. rendre plus content. — Av. *râmay*. 101, 111.

لسمینیتار, *râmînîtâr*. N. ag. qui réjouit, qui répand la joie dans le monde (de *râmînîtano* causatif de *ram)*. 101, 112.

لخوار, *lakhvâr*, en arrière, à l'écart de, de nouveau. H. Ch. לְאָחוֹר.

lakhvâr yehsûntanô, retenir. — Av. *dâray*. 104, 105, 108, 115, 122, 125, 126.

لسو, *râno*. N. (Z. *râna*, hanche. P. *rân)*. hanche, cuisse.

لسو ورتین, *râno vartîn*. N. qui entoure, protège les hanches; large ceinture ou cuissart. (*var*, protéger, entourer. Cp. *vallum)*. 161.

لسی, *râi*. Postpos. à cause de (V. P. *râdiy*. Pr. P. *râ*. Cp. *ratio?*). 89, 91, 93, 100, 107, 108, 117, 120, 122, 124, 125, 136, 145, 146, 148, 150.

[Pahlavi], *rabâ*. Adj. (Ch. רַבָּא. Syr. ܪܒܐ. Ar. *rabu)*, grand, ample, magnifique. N. chef. — Phl. *Vazarg*. 140.

[Pahlavi], *raftârîh*; allée, disposition à aller (du Rad. *rap*. — Voy. suiv. — et des suf. *târ, îh)*.

raftârîh val âiyârîh, disposition à aller au secours, acte de secourir.

[Pahlavi], *raftano*, aller, avancer. (P. *raftan*. Cp. Z. *raptô*). 94, 96.

raft, passé et part. p. 104.

[Pahlavi], *rapît*, [Pahlavi], *rapênd*. 3[e] p. sg. et plur. prés. — Rendent *zavaiti*, *zavaiñti*, par erreur. Le traducteur a pris *zav* (= *hvê)* pour *zu* = *ju*, aller vite. 107, 108.

Ailleurs *raft* rend *aêiti*.

frâz raftano, s'avancer. — Av. *frashuç*. 104.

[Pahlavi], *lipamman* ou *rabamman*. N. (Cp. Ch. רביא). Serviteur, ministre; celui qui apporte, sert un objet.

Phl. [Pahlavi], *rahîk*. Voy. 156.

[Pahlavi], *Rapîtvîno*. N. pr. Rapithwin, génie qui préside au gah de midi et à la région du sud. (Z. *Rapit'wina*, Pr. P. *Rapîtûn)*. 148.

[Pahlavi], *rat*. N. chef spirituel; guide spirituel. (Z. *ratu*. Pr. P. *rad*. Cp. *rari*). 142, 146.

[Pahlavi], *ratkhôtâ*. Adj. (Av. *ratuk'shat'ra)* qui est soumise à son chef, père, époux, etc. (de *rat* et *khôtâi*. q. v.). 161.

[Pahlavi], *latamman*. Adv. là, vers là; opposé à *tamman* il signifie ici, ici bas en ce monde, et alors *tamman* désigne l'autre monde. (Ch. לְתַמָּן, comp. de לְ *à* et *tamman* q. v. Syr. ܠܬܡܢ). — *val latamman*, vers là, en cet endroit. 112, 146, 154, 156, 172.

, *rajmîk*. Adj. adv. en rang, avec ensemble et force. (Cp. Z. *raçman*. Ssc. *rajji*. P. *razm*). 140.

, *larzîtano*. (P. *larzîdan*), trembler, trembler de frayeur; frissonner, vaciller. être en grande peine. 163.

barâ —, même sens.

. Nombre 100.

, centaine. Plur. (Voy. p. 176 fin).

, *rast*.. Adj. droit, juste. (Cp. Z. *razista*. P. *rastah* et aussi Z. *rasta*. V. P. *râsta*. Germ. *girad*, *rad)*.

, *ristâkhîz*. N. résurrection des morts. (Voy. *rîst* et *âkhîzîtano*. P. *rîstâkhêz*. Pr. *ristâkhêzh*). 126, 151.

, *rastak*. N. arrangement, disposition, tenue, salutation. (*rast* + *ak*).

P. *rastah*, règle, manière.

barâ rastak, arrangé, disposé en bas, incliné. *rastak zôfar*. D. K. q. 81, inclination profonde. 139.

, *rasîtano*, aller, venir. 3ᵉ pers. plur. *rasênd*. Part. pas. *rasît;* avec l'auxiliaire *rasîtôm*. A. N. IX, 1. (Z. *râç*. Cp. *râs*, chemin. P. *rasîdan*. Cf. V. P. *araçam*). 98, 154.

, *reshkharîh*. N. (P. *rish*. barbe. et *kharîshîdan*, blesser, gratter? Z. *kar'*, couper, *karsh*, tirer?), acte de tracasser, de tourmenter en tirant par la barbe, etc. 171.

, *rashak*. N. nuisance. (Z. *rash, aresh; rashanh*).

, *rashakôkâmak*. N. (de *rashak* et *kâma)*, désir de nuire, plaisir à nuire. 121.

, *lishnâ*. N. langue. (Ch. לִשָּׁנָא. Syr. ܠܶܫܳܢܳܐ. Ar.Æth. *lisân*). Phl. *hûzvân*. — Av. *hizva*. 109.

, *Rashnu*. N. pr. génie de la justice et de la droiture; compagnon de Mithra ; juge des âmes après la mort. (R. *raz, raj, rag*, rendre droit. Cp. *reg, rectus*. Ss. *rj*, etc.). 146.

لو, *lak*. Pron. pers, 2ᵉ pers. sing. toi. — H. לְךָ, à toi, de לְ, à et כָ. pron. construit, toi. Syr. ܠܟ. — Phl. *tû*. Av. *tûm* et ses diverses formes. 87, 89. 98, 99, 105, 108, 109, 110, 114, 115, 116, 118, 123, 131, 134, 135, 141, 155, 156, 157, 158, 159, 172.

لوم, *lekûm* ou *lakûm*. Pron. pers. 2ᵉ pers. plur. Vous. Ch. לְכוֹם, à vous, formé comme *lak*, *li*, etc. Ar. *lakum*. — Av. *yûzhem* et autres formes. Y. XXVIII passim. 111, 112, 116, 118, 144.

رمو, *ramak*. N. troupeau, groupe uni par des liens de société. (Pr. *ram*. P. *ramah*). — Av. *vãt'wa*.

رمیتونتنو, *ramûtûntano*. jeter, lancer. (Ch. רְמָא. Syr. ܪܡܐ Ar. Æth. *ramai*). — Phl. *avagûtano*. 168.

رمیك, *ramîk*. Adj. qui rassemble, forme les troupeaux ou chef des troupeaux. (Cf. P. *ramah*. — Av. *vãt'wya*. O. Y.). 131.

روبای, *rôbâi*. N. renard (?). — Z. *raozha*. 96.

روبو, *rûbâk*. N. avançant, progressant (de R. *rap*, *rub*, aller + suf. *âk*. Pr. P. *ravâ*).

rûbâk vâdunyên, rendent progressant, fassent prospérer. 116.

روبوکی, *rûbâkîh*. N. (préc. + *îh*), action de faire avancer, progresser, de développer. Bd. V. 12. *Vohumanô* est l'agent du développement des créatures d'Ormazd ; *manoash rûbâkîh î dâm... frâz bût*. 126.

روبان, *rûbân*. N. âme. — (Z. *urvan*. Pr. *ruãn*, *rubãn*. P. *rûân*. Sass. *rûbân*). Pl. *rûbânoân*. *Khrôzîshnîh rûbân*, âme endurcie, qui a l'âme endurcie. — Av. *K'raozhdat-urvan*. 96, 97, 113, 137, 138, 141, 145, 146, 152, 154, 155, 159, 160, 162, 164, 170.

, *rûbishn*. N. (de *rap)*, allée, action d'aller, de venir, mouvement, vie. (Pr. *raveshn*. P. *ravish)*. 161.

, *rûbishnîh*. N. marche, allée. (Préc. + *îh*. Pr. *raveshnî)*. Voy. *tîj*. 95, 97.

hamâk, *hamâk rûbishnîh*, à perpétuité, toujours; *hamâi rûbishnîh*, id. 118.

vad hamâk rûbishnîh, à jamais. 121, 123, 126.

men nîûk rûbishnîh, de bonne marche, bon, vertueux. *Çtih men* —, la bonne création. 127.

, *levatman*. Prép. (Ch. לְוָת p. לְוָאת. Syr. ܠܘܬ et Suf. *man*), avec, près, selon. — Av. *hat'ra*. F. V, 51.

levatman maman, avec cela que, bien que. 87, 88, 99, 107, 109, 120, 123, 127.

, *rôtînîtano*. Caus. faire couler. — Z. *raod'ay*, faire couler, répandre. 97.

, *ranj*. N. peine. difficulté. (P. *ranj*. Pr. *rañzh*). 136.

, *ranj barîh*. N. acte d'enlever la peine, de soulager (de *ranj*, *bar*, emporter, + *îh)*. 143.

, *rôcanâk*. Adj. brillant, lumineux. Z. *raocana*. P. *rôzan*. 152.

, *rûspîkîh*. N. (de *rûspîk*. P. *rûspî*, courtisane), fornication, prostitution. 169.

, *rôstâk*, colline, élévation. — (R. *rud*. Cp. Pr. *rôstâ*. P. *rûstâ)*. *Zafar rôstâk*. F. V, 1. Gorge entre deux monts; rend l'avest. *ravan*, plaine. 94.

, *rôstano*, croître, grandir. — Z. *raod'*. Pr. *rustan*. P. *rôîdan*.

Prés. 3e pers. pl. *rôsand* (F. V. 59). 100.

, *rôshan*. Adj. brillant. — Z. *raok'shna*. Pr. P.

rôshan. R. *ruc*). Comparatif : *rôshantar*. 158. — Id. N. lumière. 119, 122, 140-1, 152, 154-5, 159.

rôshan vahist, le paradis brillant, *vahist* est pour *vahista ahu*. D. K. 81. 3; p. 140.

[illegible], *rôshanîh*. N. (de *rôshan* + *îh*), éclat lumineux, lumière. (Pr. *rôshanî)*. 119, 120, 122, 127, 154, 160, 171, 172.

[illegible], *rôshnak*. Adj. brillant, évident, clair. — N. évidence. (Rd. *rôshan* + *ak)*. *Rôshnak aîgh*, il est clair, certain que... 107.

[illegible], *rôshanîk*. N. splendeur, lumière. (*rôshan* + *îk*). 119, 159, 161.

[illegible], *lenman*. Pron. pers. 1° pers. plur. nous. — (Ch. לָן; de ל à et נ p. נָא, nous, + suf. *man*. Syr. ܠܢ). — Av. *vaêm* et formes casuelles.

î lenman rend *ahmâkem* (O. Y.). 130, 136, 151.

[illegible], *rûn*. N. côté, direction. (Pr. id. R. *ru*. Cf. *ruo?*), *val rûn*, adversus, dans la direction de, à.

[illegible], *lôît*, au plus tôt, *levît*. Litt. n'existe pas, n'est pas. — Ch. לֵית. Syr. ܠܝܬ, ce qui n'est pas, ce qui n'existera pas toujours, le monde périssable. D. K. qu. 56. — Phl. *nîst*. 133, 138.

[illegible], *rôêshman*, tête, bout. (Ch. רֵאשׁ. Syr. ܪܫܐ + *man*. Phl. *sar*. — Av. *çara)*. — Av. *vag'd'ana*, *kamered'a*. Voy. *pûrtâk*. 109.

[illegible], *levîn* ou *rôîn*. Prép. (Ch. לְעֵין, de עֵין, œil, forme construite et ל. Sass. *levîn*) devant, en face, avant. — Phl. *pêsh*. 92, 134, 146.

[illegible], *rîkhtano*, verser, répandre, jeter. (Radic. *rîj*. R. *ric*. Pr. *rêkhtan*. P. *rîkhtan*).

لديمرد, *rîjênd.* 3ᵉ pers. plur. prés. 167.

لديشنيتنن *rîcînitano.* Caus. de *rîkhtano*, faire verser, répandre. (Z. *ric*). — *Rîcînît* (part. p.). *lak vâhdûnt*, tu es ayant fait verser, tu as fait se répandre, tu répands. 98.

لديتنن, *rîtanô*, cacare. — (P. *rîtan*. R. *ri*). Passé *rît*. — Av. *irita*. 94.

لدلمن, *regalman*. N. pied. (C. רְגַל. Ar. *rijalñ*. Syr. ܪܓܠ + *man*). — Phl. *paî*. 149, 170.

لدسيك ou لديسيك, *rîstak* ou *ristak*, mort, (de *rist* dérivé de *irista*, mort. R. *rit*). 94.

لديش, *rêsh*. (Z. *raèsh?* P. *rîsh*), barbe. 168.

لدم, *rîm*. N. (P. *rîm*, de *ri*, couler), impureté, immondices, excréments.

لدمن, *rîman*. N. impureté. Adj. impur. — (Pr. *rîman*. P. *rîmîn*). Voy. *rîm*. 95, 166, 167.

لدليا, *lêlyâ*. N. nuit. (Ch. לֵילְיָא. Syr. ܠܠܝܐ. Æth. *lêlîth*). Phl. *shap*. Av. *k'shapan*.

mehim pavan lêlyâ, pendant la nuit. 134.

کس

کسرب, *zahabâ*. N. (H. זָהָב. Ch. Syr. דַּהֲבָא. Ar. *zahabñ*). — Phl. *zar*.

کسربين, *zahabâân*. Adj. d'or. 93.

کسدن, *Zârîc*. Zauru, déva de la decrépitude et de la soif. (R. *zar*, *jar*, vieillir). 127.

کسيه, *zâîh* ou *zâai*. 2ᵉ pers. sing. de *zâdan*, produire, procurer et naître. (P. *zâdan*. Z. *zan*, *zâya*. Phl. *zâtano*. S. *jan*).

rend *jaid'yêhi* au Y. XI. 9 ; comme d'un radical *zah* (*zahaî*) égal à *jadh*. P. *zahîdan*. 108.

, *zânûk*. N. genou. (Z. *zhnu*. Ssc. *jânu*, *genu* etc.). *Pavan zânûk yîn neflûnast*. Il tomba sur ses genoux. Bd. V. p. 126.

, *zaî*. N. arme. (Z. *zaya*. R. *zi*, *ji*). 106.

, *zbâr*; le zend *zbarah*, mot de sens incertain. Sa racine semble être *zbar* = *hvar*, être courbé, arrondi. Ce serait le bord élevé du fleuve Dareja ou une colline s'élevant sur sa rive. 105.

, *zafar*. N. bouche, gorge, vallée (Z. *zafra*. P. *zafar*. R. *jaf*, *zaf*). — Av. *jăfnu*. 94, 167.

, *zatâr*. Adj. qui frappe, abat, triomphe (de *zatano*. R. *han*, *jan*. Ss. *hantar*. V. P. *jatar*). Superl. *zatârtûm*, (*pavan pîrôzgarîh*. Or. Y.) qui frappe le plus avec victoire, victorieusement. — Av. *veret'rag'nyôtema*. Pr. *pè paêrozgarî zadârtâm*. 122-129, 130, 131.

, *zatârîh*. N. (*zatâr* + *îh*), acte de frapper, nuisance. 120.

, *zatârkâmak*. N. désir de frapper, de nuire, (*zâtar* + *kâmak*). 122.

, *zatârkâmakîh*. N. (*zatâr* et *kâmak* + *îh*), désir de frapper, de nuire. 120.

, *zatano*, frapper. abattre. (Z. *zan*. Pr. id. Ss. *han*. R. *ghan*). — P. *zadan*.

khvâstâr ahrâîh zat, désireur vaincu de la pureté, qui a perdu le désir etc. — Av. *ishaçem jit ashem*. 96.

, *zrâi*. N. mer, lac. (Z. *zrayañh*. V. P. *daraya*. Pr. *zreh*. P. *zareh*. R. *jri*, *zri*, s'étendre. 99, 100, 102.

, *zarhûntano*, naître, surgir. (H. זָרַח, Syr. ܙܪܰܥ, semer, répandre). Phl. *zâtano*.

lalâ zarhûnît, 3e p. sg. pr. — Av. *uçzayaitê*. 105, 109, 110.

, *zarhûnishnîh*. N. naissance, (du rad. du préc. et *ishn* + *îh*). 101.

, *zarhûnishnak*. N. enfantement, progéniture, enfant (du rad. *zarhûn* + *ishn* + *ak*). Vend. XIX, 22, rend *zavishi*. Peut-être faut-il lire *zanishi*. 105.

, *Zartûhast*. N. pr. Zoroastre.—Z. *Zarat'ustra*. P. *Zartûsht*, *Zardûsht*, *Zarduhast*, etc., etc. 86, 87, 103-107, 110, 111, 115, 128, 130, 131, 134, 135, 140, 142-3, 145-6, 151, 157, 160.

, *zarîn*. Adj. jaune, or. (Z. *zairina*. P. *zarîn*. Ssc. *harina* de *zairi*. 157, 160, 161.

, *zarîn(o) kart*, fait d'or. A. V. XI. 1. p. 157.

, *zarînogûno* ou *gôno*. Adj. de couleur jaune-verdâtre.—Z. *zairigaona*; de *zairi*, verdâtre et *gaona*, couleur (Farg. II, 103, désigne le feuillage verdoyant); à *gaona*, Cp. H. גון. 90.

, *zak*. Pron. dém. celui-ci, ce; est pris souvent dans un sens indéterminé : « ce qui est telle chose », c'est-à-dire, un quelconque. — Ch. דָּךְ. Ar. *zaka*. Pris adverbialement : ainsi. F. V. 64. — Av. *hô*. Pluriel *zakân*, ceux, celles. *zakî*, celui qui. — Av. *yô*. 93.

, *zak âî*, autres, les autres. — Av. *anya*. 102.

, *zakat* (*zak* + *at*), cela de toi. 141.

, *zakac* (*zak* + *ac*), et cela. 107, 119.

, *zakam* (*zak* + *am*), cela... moi. 150.

کو مں, *zak men*. Locut· prép. hormis, excepté. Litt. cela dehors. — Av. *anyò*. F. II, 3, 6. p. 87, 88.

کوی, *zakî* (*zak* et izafet). 109, 118.

کوس, *zakîc* (composé de *zak* et *ic*), et cela. 121.

کروهر, *zôhar*. N. *zaot'ra*, eau consacrée servant aux sacrifices, ablutions et purifications des Parses. R. *zu*, invoquer, prier. Pr. *zôr*.

pavan zôhar mat yekavîmûnât (il est venu avec le Zaothra) traduit *yaçôberet'râbyò zaot'râbyô*. 134.

کروهر, *zavâr*. N. force (Z. *zâvare*. P. *zu*, *ju*, se précipiter avec force). 108.

کروره, *zôbâ*. N. voleur. Mauvaise leçon; pour گوره, *gôbâ*. Cp. Rac. גוּף, se cacher au milieu d'un local. (C'est la même idée qui est renfermée dans *tâyus* voleur). Ou *ganbâ*. H. גָּנַב, voler. — Av. *tâyus*. Y. X. 14. p. 109.

کروفهی, *zôfâi*. N. (Cp. *jafra*), profondeur, abîme. 120, 122.

کروفر, *zôfar* (V. *zafar*). Adj. adv. profond, profondement; inclinaison profonde de tête.

rastak zôfar, position du corps par une profonde inclinaison de la tête. 139.

کروم, *zôt*. N. le Zaotar(?), le sacrificateur; d'après la glose c'est celui qui élève le bétail. (Av. *zaotar* de *zu*, invoquer. Ssc. *hôtar*, de *hu*, *hvê*). 107.

کرر, *zavar* ou *zûr*. N. force, puissance; faculté de l'homme. (Z. et V. P. *zura*. P. *zôr*. Rac. *zu*, *ju*). — Av. *zâvare*. Y. XI. 4.

کررهر, *zavarân*. Plur. de *zavar*; les forces. D. K. 81,5. les six forces, facultés de l'âme. 140. 141.

, *zand*. N. commentaire, explication, traduction, spécialement les traductions et gloses pehlevies relatives à l'Avesta. — *Men zand âkâs î nazdist mehim B.* Du zand, par le zand la science la première est touchant la création première. C'est-à-dire : le zand traite d'abord de la création primordiale. (Z. *zañta* de *zân*, connaître. Ss. *jñâ*. *gno-sco)*. 119.

, *zanînîtano*, faire frapper, endommager, ou faire enlever. — Caus. de *zan*. 3ᵉ p. sg. *zanînît*, rend *zinat*. Y. XI. 17. p. 109. — *men li*, à moi. Y. XI. 17.

, *zag* (de *zak* avec amollissement du *k)*. 129-133, 147-151, 153, 157-161, 163-4, 168, 171, 172.

, *zî*. Pr. relat. qui, lequel; correspond à *ya*. H. זֶה. Ch. דִּי. Syr. ܕ. Av. *zâ*. Æth. *ze*. Sam. *zeh*. (Voy. Monnaies, etc. III. V).

, *zîfar*. N. méchanceté, improbité, inhumanité. — (Cf. Ar. P. *zîf*. inhumani mores, peccatum). — Av. *apâvayô*. F. II. 82. p. 92.

, *zakat* ou *zagat*. Pron. composé de *zak*, *zag* et *at* : celui de toi. D. K. 81. 5. p. 141.

, *zagam* p. *zakam*, que je. (Or. Y.). 145-149, 151.

, *sakht*. Adj. (Pr. P. *sakht*), ferme, fort, dur, mauvais. — Av. *k'raozhdra*, id.

barâ sakht, F. II, rend *vîmîtô (deñtânô)*. *barâ* rend *vî*; le rapport de *sakht* à *mîtô* n'est pas clair (peut-être =*t'ak'-ta)*. 92, 94.

sakhtûk. N. dureté, méchanceté. (de *sakht*). 92.

sâtûntano, *yezîtûntano*, aller, aller en avant, suivre son cours. (Semble devoir être lu *yezîtûntano* et se rapporter au hebreu et samaritain אזל. Æth. *vazah*.108,125.

frâz franaft sâtûnt, s'est accompli, s'en va, se perd. — Av. *zu* (Y. XI, 2) et *jaç*. — Phl. *raftano*.

frâz sâtût rend *frashuçat*. F. V, 7. — 94, 161.

sârak. N. année. (Z. *çared'a*. Ssc. *çarad*. P. *sâl*). Propr. automne.

î-haft sârak, de sept ans, vieux de sept ans. A. V. X, 9.

sâmânîhâ. Adv. avec ordre, justement. (Pr. *sâmânihâ*, id. de *sâmân*, ordre, justice. P. *sâmân*; de *çam* ou de *sa-mâ*, avec mesure?). 141.

sahmkûn. Adj. terrible, affreux, de *sahm*. (P. *sahm*) et *kûn*, suf. de manière. P. Pr. *sahmgîn*. 122.

sahmgûn. Adj. même sens et origine. — Superl. *sahmgûntûm*. 163, 171.

çakhûn. N. mot, parole, discours, sentence. (P. *çakhûn*, *çukhan*. Z. *çaṅha* (?). R. *çaṅh*). 139.

sipâs. N. (P. *sipâs*. bienfait, faveur; de *çpaç*), remerciement, prière d'action de grâces, reconnaissance. 140.

spazgîh. N. attaque méchante, calomnie, (de *spazg*, m. s. et *îh*. P. Pr. *spazgî*. Z. *çpazga*. R. *çpaç*, tourmenter?). 149.

çpanâk. Adj. qui fait prospérer, auguste; (= *çpeñta*. R. *çpi* p. *çvi*, développer, faire croître et prospérer). *çpanâk mînavad* = *çpeñtô mainyus*. 139.

spûr. Adj. content, patient. (P. *sipurd*, patient, tranquille, soumis, de *sipurdan*, fouler aux pieds. Z. *çpar*. Ssc. *çvar*).

kharto spûr, qui a l'esprit tranquille, patient, content; *dâshtâr*, qui supporte facilement. (Voy. *dâshtano*). 143.

Çpendarmat. N. pr. *Çpenta armaiti*, 4[me] *Amesha çpenta*, génie de la sagesse et de la terre. P. *Sifendârmad* ou *Isfendârmat*. P. 116, 127, 147, lisez *Çpendarmat* au lieu de *Çpendômat*.

çpîtâmân, le *çpitâma* de l'Avesta, qualificatif de Zoroastre ou nom patronymique. Superl. (?) formé de la R. *çpi*, développer, etc. 130, 140, 142, 143, 146, 157.

çpîtamân. Même mot.

çtih ou *çtîh*. 1° N. création, monde créé, monde d'ici-bas. — *çtîh dahishn*, création d'ici-bas (D. K. 81). 2° Adj. appartenant à la création corporelle, visible. 146, 162. (Z. *çti*. Cp. κτίζω). *Pavan çtih*, dans le monde crée. Pl. *çtihân*. Ce mot pourrait être aussi formé de *çtih* et du suffixe *ân* des adjectifs. 133. 140, 153, 154, 155, 158, 162, 165, 167, 168, 169, 170.

N. même mot. Pl. *çtîgân*, 134.

stâyishn. N. louange, hommage de louange (de *stâyîtano*, *stu* louer; chanter les louanges. Z. *çtu*. P. *stâyî-dan*. — *sitâyish)*.

stâyishn vâdûntano, louer, vanter. 87, 118, 123, 128, 139, 142.

stâyishnîh. N. acte de louange, récitation. (préc. + *îh)*. *Ahrâyîh stâyishnîh*, louange de l'Asha, récitation de la prière *Ashem vohû*. 139.

stâyîtâr. N. panégyriste; qui chante les louanges divines; religieux. (du rad. *stây*. Pr. *stâidâr* Z. *çtaotar)*. 116, 117.

stâyîtano, rad. développé de *stu*, louer, chanter les louanges de Dieu, des Yazatas, etc. (P. *stâyîdan* et *studan*. Z. *çtu*. Ssc. *shtu)*.

stâyênd. 3ᵉ p. plur. prés.

stâyêm. 1ᵉ p. sg. pr. — *stâî*. 2ᵉ p. sg. impér. *lakhvâr stâî,* maudis, renie, rend *apaçtavaṅuha*. F. XIX. *mehim barâ stâî*, id.

Frâz —, louer, proclamer. 105, 106, 116, 144, 145.

star. N. étoile. (Z. *çtare*. P. *sitârah*. Ssc. *târâ*. L. *stella)*.

— *kabed tôhmak*, au nombreux germe, nombreux. 140, 152.

start. Adj. abattu, déconcerté, ébranlé. — Z. *çtareta*. Pr. *stard*. (Cp. *sternere*. Ssc. *star)*. 104, 126.

Kharto stareto, dont l'esprit est ébranlé. 114. Rend *K'rafstra* par erreur et fausse étymologie.

startîh. N. (*start* + *îh*), abattement, accablement. 126.

sitîgar. Nombre ordinal (de *si* p. *t'ri*, trois. P. *sih*), troisiéme. — Av. *t'ritya*. 96, 127, 131, 154.

stôbu. Adj. ébranlé, abattu, défaillant. (Pr. *stub*. Cp. *stuh*. P. *sutûh*, ébranlé, abattu). Voy. *astôbu*. 133.

stavar. Adj. fort, ferme, inébranlable. (Z. *çtawra*. P. *suturg*. Ssc. *sthavîra*. R. *stabh*). 113.

Çatavêç. N. pr. *Çatavaêça*, constellation; probablement « les pleïades. » Pr. *çatvaès*. Le sens est peut-être : aux cent demeures ou régions. 100.

çtî. N. création. (Voy. *çtih* et *çtîk*). 111.

stîj. N. combat, guerre (R. *stij*, *tij*, frapper, percer, στιγ. P. *sitîz*). 124.

, *çtîk*. N. création visible, corporelle. (Cp. *çtih*). 127, 156, 159.

, *sacîtano*. suivre, s'adapter à, convenir. (Z. *çac*. Pr. P. *sazîdan*. Cp. *sequi*. Ssc. *sac)*.

Vâdûnyên sacît, il convient qu'on fasse. 113.

, *srâyishn*. N. acte de protéger, ou nourrir. (R. *trâ*, *çrâ)*. — A. *t'râtar* (abstrait pour concret). 89.

, *çrîshûtak*. N. tiers. — Z. *t'rishûm* (de *t'rishva*. Y. XI. 21). 110.

. *sartak*. N. espèce, genre (Z. *çared'a*. Ssc. *çârdhas*. V. P. *tharda*. Pr. *sardah*). Plur. *çartakân*. — *harviçp çartakân*, de toutes espèces. 100, 147.

, *sarîh* ou *saryâ*. Adj. (Ch. סַרְיָא. Syr. ܣܪܝܐ. Sam. סרידה. Ar. *shar*). mauvais, mal fait. — Phl. *vat*. 122, 131, 145.

, *saryâ-zîvishn*. Adj. composé. De mauvaise vie, de vie malheureuse (de *saryâ* et *zîvishn*, dérivé de *zîv*, vivre, q. v).

, *sarmâk*. N. (= *çareto*, froid. P. *sarmâ*), froid. 163.

, *sarû*. N. cyprès. — P. *sarû*. 91.

, *çrûb*. N. sentence, loi. (Z. *çravaňh* de *çru)*.101,102.

, *çrûtano*, chanter, faire entendre. Passé *çrût*. Rad. du présent, *çrây*, (de *çrâvay*. Z. Ssc. *çru*. κλύω).

frâz çrûtano, louer, publier, réciter. — Av. *fraçrâvay*. 3e p. s. Prés. *çrâît*. 103, 125, 153, 154, 159.

, *çrôshocaranâm*. N. proprt le *çrôshocarana*, instrument de pénitence servant à tuer les animaux créés par Ahriman. C'était une plaque de cuir dur attachée à un

bâton. Le rituel parse emploie ce mot pour désigner les péchés dont l'expiation exige un certain nombre de coups frappés avec cet instrument. (Z. *çraoshocarana*) Orm. Y. 3. c'est la faute qui exige en réparation trois coups de *çraoshac*. Ce mot vient de *çraosha*, obéissance, pénitence imposée par autorité du destour et *carana*, instrument, agent. R. *car*, *kar*. 146, 151. (Pr. *çrôshcaranâm*).

, *Çrôsh*. N. pr. *Craosha*, génie de l'obéissance, de l'obéissance religieuse (de *çrush*. P. *srôsh*. Cp. Ssc. *çrâushat*). N. com. obéissance. p. 114.

, *Crôshahrûbu*. Çrôsh le saint. 134, 152, 153, 158, 162, 163, 164, 169, 171, 172.

, *yedrûntano*; 1° porter, apporter, conduire. 2° supporter, souffrir. (דְּרָא et דְּרַד. Samar. *dalâ*). Phl. *bûrtano*.

, *yedrûnyãn*, forme partic. prise dans le sens de « en apportant » pour « apporté. » — Av. *beretô*. 95.

, *yedrûnãn*. id. 90, 91, 93.

3° p. plur. *yedrûnand* et *yedrûnd*; pas. et part. *yedrûnt* pris aussi comme passé passif.

barâ yedrûntano, emmener, conduire. — *frâz yedrûnt*, conduit en poursuivant sa marche. 157, 159.

mehim yedrûntano, apporter. — Av. *upabar*. 93. — offrir. 124.

nasadman ou *namâz* — faire une révérence. 136, 139, 156, 158. 1° 157, 158, 163, 171, 172. 2° 165-169.

, *sarît*. Adj. dérivé de *saryâ*, mauvais, de mauvaise nature. *vâî î sarît*, les oiseaux ahrimaniques. Sam. *sariata*.

, *sarîtar*. Compar. de *saryâ*; très méchant, pervers. — Pl. *sarîtarân*. p. 129.

, *çôkhtano*, allumer, faire brûler (Z. S. *çuc*, *çaoc*. P. *sôkhtan*).

mehim...çôkhtano, allumer. — Av. *aiwiraocay*. 135.

, *jînâk* ou *sûâk*, lieu, endroit, endroit d'un livre. 128, 133. (Rac. inc. Phl. *jâî)*.

jînâk jînâk yedrûnt, de lieu en lieu je fus mené. Av. XI, 14. p. 93, 119, 120, 152-155, 157-159, 163-165, 171.

, *çût*. N. profit, utilité, développement. (Pr. P. *sûd*. R. *çu)*. — Av. *çavaṅh*. Pr. *saêt*. — *Ramak kabed çût*, grandement utile aux troupeaux. 131, 133, 142.

, *çûthômand*. Adj. utile, qui procure le bien, fait prospérer. Au F. XIX ce mot désigne le prophète *Çôshyant*. q. v. (de *çût* et suf.). 105, 117.

, *çût khvâstâr*. N. ag. qui désire l'utilité, l'avantage. Or. Y. VIII rend l'avestique *çevista*. Pr. *saêd khvâstâr*. 133.

, *çûtak*, utilité, profit, progrès (*çût* + *ak)*. 118.

, *çûtîmand*; même sens que *çûthômand*; q.v. 117.

, *sôcarûntano*, mauvaise leçon, pour *shôcarûntano*, q. v. — 3e p. sg. *sôcarûnît*. 109.

, *çûlâk*. N. pointe, fer de lance ou de charrue (Ssc. *çûla*. Z. *çûra?* P. *sûlâkh)*.

çûlâk hômand, litt. pourvu d'un fer ou d'un soc, instrument à pointe de fer, rend le *çuwraya* du Farg. II, 127. p. 93.

, *sôsyâ*, cheval. H. Sam. סוס. Ch. סוּסְיָא. Syr. ܣܘܣܝܐ. — Av. *açpa*, Phl. *açp*. 108.

, *sardâr*. N. (de *sar*, tête), chef, dépositaire de l'autorité. (P. *sardâr)*. Pl. *sardârân*. 149, 161, 162, 170.

, *sardârîh*. N. maitrise, souveraineté (de *sardâr* + *îh)*. — Rend *aiwyâk'star*. F. II, 13, 15. Abstrait pour concret. 89, 153, 155.

Sôshâns. N. pr. *Sôshâns;* commentateur de la version pehlevie de l'avesta; cité souvent dans les gloses. 133.

Çôshyans. N. pr. *Çoshyant*, dernier prophète issu du semen de Zoroastre. Il doit paraître à la fin des trois mille ans, faire resusciter les corps et produire la restauration du monde. — Pr. *Çaoshyôs*. 117.

dînâ.N. loi, conscience, nature (Voy. le suiv.). 110.
Kâr va dînâ, le culte et la loi. 131-133, 129.

dîn, dino. N. loi, droit, justice (Z. *daèna*. Arab. *daînñ*. P. *dîn*. H. Ch. Sam. דין). 87, 89, 101, 103, 105-7, 116, 119, 121, 126-7, 136-7, 140, 141-3, 146, 150-1, 157, 160, 162, 171, 172.
nefshman dîno, sa propre nature. 101.

Çarvar. *Çaurva*, déva, adversaire de *K'shat'ra-vairya* qui le fera périr à la fin du monde. On le rapproche de *Çiva* appelé aussi *Çarva (?)*. 127.

dînoîk. Adj. (de *dîno* + *îk)*, conforme à la loi, prescrit par elle. 139.

gas. N. arme, trait, massue (Z. *gad'a*. Ssc. *gadâ*). — Av. *açâna*. F. XIX, 13. p. 104.

sîj. Adj. périssable, ou qui fait périr. F. XIX, 4, 6. (Z. *it'yèjaňh*, R. *tyaj*. Ssc. *tyâga*. P. *sîj)*. 103, 104.

sîjhômand. Adj. (*sîj* + *hômand)*, périssable, accablé de maux. 156, 158.

sîzdahûm. Nombre ord. treizième,(de *çî*, trois et *dahûm*). Pr. *sîzdahûm*. — Av. *t'rayôdaça*. 133.

dastobar. N. destour, prêtre mazdéen (de *dasto* = *zasta*, main, pouvoir et *bar*, porter). 114.

, *dastano*, causer, produire, commettre. Passé et part. , *dast*. Le vocabulaire pehlevi guzerate rend ce mot par *âpavum*, laisser faire, causer.

am dast yîn, j'ai commis contre. Orm. Y. 4 et suivants. (Cf. Pr. P. *jastan*. Z. *jaṅh*).

, *sĭtîgar*. Adj. num. troisième. — Adv. la troisième fois, une troisième fois. (P. *sî*, trois; de *t'ri*). Voy. *sitîgar*. 96.

, *sedkûntano*. (Ch. סְדַק. Syr. ܣܕܩ), déchirer, mettre en pièces. Phl. *darĭtano*.

3e p. plur. prés. *sedkûnd*. Ce mot, dans le texte de Haug remplace *shedkûntano*. p. 164 § 13.

, *-ash*. Pron. suffixe de la 3e personne : lui, à lui, de lui. 88. *(aîghash, hûramakîhash)*. 95. *(tôcishnoash)*, etc.

, *shâzdahûm*. Nombre ord. seizième, en seizième lieu (de *shash* et *dahûm*. q. v.). — Av. *k'shvasdaça*. 133. Pr. *sãzdahum*.

, *shahrĭtâîh*. N. souveraineté, supériorité (de *shahr* = *k'shat'ra* et suff.). 140.

— *dâto shahrĭtâîh î*, a donné la supériorité sur.

, *shâtîh*. N. joie, état joyeux (de *shât* + *îh*. Z. *shâiti*. P. *shâd)*.

, *shâtîhash*, sa joie. 138.

, *dakhshak* ou *dâshak*. N. signe, marque (Z. *dak'sta*. Pr. *dâsha*. R. *dax*. Cp. *dexter)*. 93.

, *shâyastano*; être nécessaire, convenir, falloir. P. *shâyistan*. R. *shi*, *k'shi*, pouvoir, se pouvoir).

, *shâyît* ou *shâît*. 3ᵉ p. sg. prés. il faut, il convient. 114, 133, 136, 148.

3ᵉ p. plur. prés. *shâyênd*. 145. — Id. subj. *shâyând*. 150.

, *yazadân'* ou *yazatân*. N. Dieu; du pluriel de *yazata*, esprit digne d'honneur, de sacrifice (P. *yazdân*. Sass. *yazatân)*. 111, 142, 145, 146, 159.

, *-shân*. Pron. pers. suff. 3ᵉ pers. plur. (de *sh* + *ân*, marque du pluriel). S'ajoute à d'autres mots, spécialement aux adverbes et conjonctions.

afshân, et eux, et à eux, ou d'eux. 152, 154, 159, 162.

, *yehabûntano*. 1° donner, accorder, 112, 116-7, 166. — *yehabûnâiam*, donne-moi. 114, 115. 2° créer, former, établir, fixer. 107, 127, 134. — 95, 113, 124, 144. (Ch. יְהַב. Syr. ܝܗܒ. Sam. *yahab*. Ar. Æth. *vahaba)*. — Av. *dâ*. *dhâ*. Phl. *dâtano*.

barâ — offrir, sacrifier. 145.

, *yehabûnishn*. N. ce qui doit être donné ou créé. don, création (du rad. *yehabûn* + *ishn)*. 114, 121, 123.

, *yehabûnishnîh*. N. (préc. + *îh)*, acte de donner, offrande, 95.

, *shapîr*. Adj. bon, excellent, juste (Ch. שַׁפִּיר. Syr. ܫܦܝܪ). Phl. *vêh*. Av. *vaṅhu*; — rend *vaṅhô*. Vend. V. 63. Le juste, les justes. 146. Pat. 2. — 101, 103, 105, 106, 110, 127, 128, 129, 134, 143, 146, 150, 160, 162, 172.

, *shapîrdîno*. N. et adj. bonne loi; qui a la bonne loi, la bonne religion (de *shapîr* et *dîn*. q. v.). Phl. *vêhdîn*. Cp. Av. *vaṅhud'âo*. 139.

, *dât*. N. 1° don, 2° loi (de *dâ* ou *dhá*. Z. *dâtem*. V. P. *dâta*. P. *dâd*. Ss. *dhâta*, *datta)*. 102, 118, 128.

, *dâtâr*. N. constituteur, qui établit des lois, juge; (F. II. 10), créateur. (Z. *dâtar*. Ss. *dhâtar*. θετήρ. P. *dâdâr*). 87, 88, 96, 97, 98, 101. 104, 119, 128, 133, 138, 139, 142, 143, 144, 146, 151, 171.

, *dâtr*. N. donateur. (Z. *dâtar*. Cp. *dator*, δωτήρ, *dâtar*).

, *dâtârîh*. N. qualité, puissance du créateur. (*dâtâr* + *îh*). 133.

, *shitaft*. Part. pas. de *shitaftano*, s'empresser, être plein de zèle. (P. *shitaftan*). Voy. Monnaies etc. III.

, *dâtpasukhuîh*. N. (de *dât* = P. *dâd*, querela et *pasakhu* ou *pasukhu*, réponse), acte de répondre en récriminant, en se plaignant d'injustice.

— *kartano*, faire des réponses de ce genre, récriminer, gronder. 170.

, *dâtestânîk*. Adj. qui rend la justice; qui impose des préceptes; de *dâtestân*, justice, décret, précepte (*dâta* et suf. *stân*. Pr. *dâêstân*. P. *dâdistân*).

avîzak — législateur saint et juste. 139.

, *dâtîhâ*. Adv. (de *dât* et suff. adv. *îhâ*), conformément à la loi. 166.

, *dâtak*. N. loi. (*dât* + *ak*). Voy. *dât*. 101, 111, 143.

, *dâtakgûbîh*. N. annonce, proclamation de la loi; prononcé de sentence judiciaire, (de *dâtak*, loi, justice et *gûb*, racine de *gûftano*, q. v. + *îh*). 111.

, *yâtû*, N. blessure mortelle, crime inspiré par les *Yâtus* ou mauvais génies adonnés à la magie. (Voy. Vend. I, 52 et s. Cp. IV. 93 et 106). — estimé à 1200 dirhems. Voy. *marg*. (P. *yâdûsh*). 146.

, *yazato*. Adj. digne d'un culte, génie céleste. (Z. *yazata*. Ssc. *yajata*. P. *yazd*. R. *yaz*, *yaj*, sacrifier, honorer d'un culte). 139, 153, 156, 157, 158, 162, 163, 164, 169, 171.

, *dâtobar*. N. justicier, législateur, maître souverain (de *dât*, loi et suf. *bar*. P. *dâtvar*).

, *yâtûk*. N. nom de mauvais génie favorisant la magie et les enchantements, inspirateurs des meurtres. Voy. Avesta, Farg. I. (Z. Ssc. *yâtu*. Pr. P. *jâdû*. Rac. *yâ)*. Pl. *yâtûkân*. 131, 135.

, *dâtano*. 1° donner, accorder (R. *dâ)*. — 2° établir, créer (R. *dhâ*. Z. *dâ*. Ss. *dâ*, *dhâ*. Cp. *dare*, θη). Part. et passé *dâd*. 1° 140, 170. 2° 107, 110, 118, 126, 132, 134.

, *yâtûntâno*, venir, arriver, se produire. Ch. אֲתָא. Syr. ܐܬܐ. avec le י *ye* temporel. H. fut. יֶאֱתֶה. Ar. *âtâ*. Phl. *matano*.

mehim lâlâ yâtûntt, vient dessus. 1° p. sg. *yâtûnam*. Pas. *yâtûnt*.

barâ — s'avancer vers. 98, 100, 117, 155, 156, 157, 158, 159, 165.

, *shatryar* ou plutôt *shatvêr*. Nom de l'amesha çpenta *K'shat'ra vairya*, génie de la puissance juste et des métaux. (*k'shat'ra*, puissance royale et *vairya*, excellent).

, *shatrîovar* ou *shatrîvôr*. — *K'shat'ra vairya*. (Voy. précéd.). P. *shahrîvar* ou *shahryâr*. 147.

, *yâzdahûm*. Nombre ord. onzième. Pr. *yâzdahûm*. de *yak* un et *dahûm*. — Av. *aèvò daça*. 132.

, *yârastâîh* de *yârastan*, posse, valere; ou *dârastâîh*, de *dâr*, tenir, dominer (?). Y. XXVIII 3. b. puissance, domination. 113.

, *dârishn*. Adj. nec. qui doit être tenu, regardé comme (de *dâr*, rad. de *dâshtano* et *ishn)*. P. *dârish*. 142.

, *dârishnîh*. N. acte de tenir, maintien, possession, garde (préc. + *îh)*. 89.

, *dârîtâîh*. N. domination sur, maintien en sa puissance. Ou *yârîtâîh*, bienveillance, appui. (R. *dâr* ou *yâr*. Cp. P. *yârîdan)*. Voy. *yârastâîh*.

, *sharîtûntano*, ouvrir, faire une ouverture, se frayer un chemin. Sens traditionnel peu sûr. (Cp. Ch. שְׁרָא ou שְׁרָה, ouvrir, délier; peut-être שְׂרָא. Ar. *sharî*, briller).

sharîtûnam pavan râs î rôshan, que je fraie une voie par la route de la lumière céleste. 141.

, *gâs*. N. place, lieu, trône. (Z. *gâtu*. V.-P. *gâthu*. P. *gâh*. Ssc. *gâtu*. R. *gâ*, *gam*, aller). 119, 120, 128, 129, 152, 154, 157-8, 172.

, *gâs*. N. 1° Gâthâ, chant sacré. Plur. *gâsân*, les Gâthâs; Hâs 28-34 et 42-52 du Yaçna. Z. Ssc. *gâthâ*. P. *gâh*. R. *gâi*, chanter. 114, 153-4, 159. — 2° division du jour dont chacune est consacrée à l'un des cinq gâthâs. P. Phl. *gâh*.

, *gâsânbâr*. N. (de *gâs* (2°) et *bâr*, temps). Les cinq fêtes instituées en l'honneur des cinq saisons de l'année et fixées à chaque saison. Avec les cinq jours intercalaires complétant les 365 jours de l'an, elles furent consacrées plus tard au souvenir des époques de la création. P. *gâhanbâr*. 148.

, *gâsânîkîh*. N. culte des *gâthâs*, doctrine des gâthâs. (de *gâsânîk*, gâthique, *gâsân*, gâthâs. Voy. *gâs* de *gâthâ*. 111, 118.

, *yehsûntano*, tenir (Ch. Syr. חֲסַן, retenir, con-

server. Cp. H. חָסַן; — tenir, avoir un directeur. Y. XXVIII, 5.

yehsûnam avîzak, je conserve pure. D. K. 101.

barâ yehsûnâi, tu retiens; rend *(aiwis) dârayêhê.*

lakhvâr yehsûnand, on retient, on écarte, Bd. IV, 20. Phl. *dâshtano*. p. 109, 114, 125, 141.

[Pahlavi script] *yehsûnishn*. N. acte de retenir, d'entretenir. 107; d'observer les rites, 109.

mano yîn yehsûnishn, qui (est) dans l'entretenir, qui entretient, nourrit; explique *zaotar* au Y. XI, 3. Du Rad. de *yehsûntano*, q. v. + *ishn*. 107, 109.

afrîgân lâ yehsûnishn. Il n'y a point d'observance, de récitation des *afrîgâns*. Y. XI. 14.

[Pahlavi script], *dâsht*. Part. parfait de *dâshtano*, observer une prescription. q. v. 115, 166.

[Pahlavi script], *dâshtâr*. N. ag. qui supporte, soutien. suf. *târ* et rad. *dâsh* pour *dâr*. (Cp. *dâshtano)*; Pr. idem. 143.

[Pahlavi script], *dâshtano*, tenir, posséder, conserver, observer une prescription religieuse (Rad. *dâr*. Z. *dar*. Ss. *dhar*. Pr. P. *dâshtan)*. Présent 1e p. *dârêm*. Pas. Part. *dâsht*. — Av. *drazh*. F. XIX. 13. p. 104.

dôst dâsht, il garda ami. F. II, 4. p. 88.

barâ dâsht, « apporté, tenu sur » rend *paitinid'âtem*. F. II. 119.

frâz dâsht (tenir en avant) rend *fragéurvain*, Y. XXVIII p. 111. — *Pavan âî dâsht*, réfléchit à cela, Bd. II, 19. p. 124. *Mehim dâsht*, il offrit. Bd. III, 10, p. 123.

lakhvâr dâshtano, retenir, conduire un cheval, rend *aiwishastar*. Y. XI. 8. p. 108.

[Pahlavi script], *dâhâk*. N. mot obscur, traduction du zend *dahaka*, destructeur? comptenteur, impie (R. *dagh* ou *dâs)*. 110.

, *yâsmin*. N. jasmin. (P. *yasamin* et *yâsim*). 91.

, *dahishn*. N. don, collation. (Rad. *dah* + *ishn*. P. *dihish*).

dahishno-î, le don de. 115.

Id. création, créature. Plur. *dahishnân*. 117, 142-3.

, *dahishnîh*. N. acte de tenir, de poser, de faire, (de *dah* p. *dadh* = *dadhâ*, établir, créer et suff.).

vajîtâr dahishnîh, tenue, estimation de l'approbateur, approbation. *pavan* — en approbation, louable. 143.

, *shashûm*. Nombre ord. sixième (de *shash* et *ûm*. Ssc. *shash*. Z. *k'shvas*. Lat. *sex*). — Av. *k'stva*. Pr. P. *shashum*. 127, 132.

, *shikastano*, détruire, anéantir, faire disparaître (P. *shikastan*. Cp. Z. *çcid*. Ssc. *chid*, *σχίδ*, *scindo?*).

Part. et pas. *shikast*, disparu, détruit. *yîn var frôt shikast*, F. II, 117. Dans le Vara, la dureté, l'inhumanité avait disparu. 92.

, *shikûft*. Adj. (P. *shikûft*), joyeux, heureux, beau (propr. florissant). 172.

, *shikanj*, tourment (P. id.). — Av. *vîzbâris* (courbure?). F. II, 119. p. 92.

, *shikônâ*. N. (H. Ch. סְכַן. Ar. *sakuna*), tourment, torture, malheur. 129.

, *dâm*. N. création, créature (Z. *dâman*. P. *dâm*. Ssc. *dhâman*). Pl. *dâmân*. — *dâmash*, sa création. 105, 106, 119, 121-124, 126, 127, 133, 134, 138, 140, 145, 150.

, *gâm*. N. pas (Z. *gâma*. P. *gâm*. R. *gâ*, aller). 152, 153, 154, 155.

, *shem*. N. nom. (Ch. שֵׁם. Syr. ܫܡܐ. Ar. *shimñ*. Ass. *shumu*. Cp. Syr. ܫܡܗ). Phl. *nâm*. Av. *nãma*.

shem hômanam (O. Y. VII), je suis par le nom, je m'appelle. Av. *nãma ahmi*.

shem çtâyishn (louange du nom), titre d'une prière du rituel parse, en l'honneur d'Ahura Mazda. Elle se trouve traduite au tome III de Spiegel. — p. 119, 130, 131, 132, 134, 139, 144.

, *yehamtûntanò* ou *yâmtûntano*, arriver, atteindre à, subir, survenir, devenir. — (Sass. *yehamtûntano*. Ch. מְטָא, avec préfixe *ye* et *ha* p. *a* de l'*aphal*. Syr. ܡܛܐ). 1° p. sg. impér. *yâmtunânê*. 112. 2° p. pl. *yâmtunêt*. 113.

yehamtûnt rend *jaçaiti*, O. Y. IX,

lakhvâr — revenir. Bund. IV.

barâ yehâmtûnît rend *nijaçaiti*. F. V. 28. p. 98.

, *yehamtûnishn*. N. venue, arrivée (du préc. + *ishn*). 114.

, *shemcîst*. N. Adj. mention du nom, mention spéciale, renommé (de *shem* nom et *cis*, pron. «quelconque»; ou radical verbal « arranger, approprier ». Pr. *nâmcist*, id. P. *nâmcustî*).

pavan shemcîst, spécialement, nommément. 145.

, *jân*. N. vie, principe de vie. (P. *jân*. R. *jan?*). 98.

, *yân*. N. don céleste, inspiration. (Z. *yânem* ou *yânyam*. R. *yâ*, venir?). Y. XXVIII. O. 9. p. 111, 117.

, *shnâyishn*. N. satisfaction, contentement, (de *shnây*. R. *shnû*. Z. *k'shnu*, q. v.). 112, 143.

, *dânâgîhâ*. Adv. même mot que *dânâkîhâ*, q. v. avec *k* amolli.

, *shnâyînishn*. N. (de *shnâyînîtano)*, satisfaction, honneur. 162.

, *shnâyînîtano*. Causatif de *shnây (khshnu)*, sa-

tisfaire, rendre content, honorer. — Partic. et passé *shnây-înît*. 162.

dânâk. Adj. (R. *dâ*, savoir. P. *dânâ)*, sage, instruit (de sa religion). Plur. *dânâkân*. Av. *d'âo*, *dâo*. 172.

dânâkîh. N. sagesse, jugement. (Pr. *dânâî*. P. *dânâyî*. préc. + *îh)*. 112, 134, 140.

dânâkîhâ. Adv. avec connaissance, science (de *dânâkîh*, science, sagesse. R. *dâ)*. — *manoash milyâ dânâkîhâ*, dont les paroles sont selon la sagesse. 142.

shûftano, secouer, troubler, renverser, jeter çà et là (Z. *k'shuv*. Ssc. *xubh)*. — 3ᵉ pers. plur. *shûpand*. A. V. XVIII. 13.

shanat. N. (Ch. שְׁנַת. Syr. ܫܢܬܐ. Ar. *shanatn*. Sam. *shanah*), année comptant 365 jours; 12 mois de 30 jours et 5 jours intercalaires. Elle commence au 21 septembre. 121.

shôcarûntano ou plutôt *shavazrûntano*, enlever, dérober violemment (*shaphel* de נְזַר, séparer ou plutôt de וְזַר, enlever, emporter?). Ar. *vazara*. — rend *apayaçê*. Y. XI. 17.

dânast. Adj. (de *dâ*, *dân*), sachant, connaissant. Peut-être participe passé de *dânastano* ou *dânistano*, savoir. (O. Y. 14).

dânishn. N. connaissance, science (du rad. de *dânistano*, q. v. et *ishn*. — Pr. *dâneshn*. P. *dânish?)* — *dîno dânishno*, connaissance de la loi, du droit. Voy. *avîr dânishn*. 138, 140.

dahûm. Nombre ord. dixième (P. *dahum*. Z. *daçema*. Ss. *daçama* de *daçan*, *decem*). 132, 135.

yehevûntano ou *jânûntano*, être, devenir. (Ch. חֲוָא. Ar. *havî*. Syr. ܗܘܐ; ou *P. *jan*). — Passé et part.

yehevûnt. Yehevûnt hômand. Pl. q. parf. et pas. ind. 145, 153, 163. — *yehevûnt yekavîmûnît,* id. 145, 148, 150 : pas. indéf. 158. — *yehevûnâi,* 2ᵉ p. sg. impér. — *yehevûnâsh, yehevunât,* 2ᵉ et 3ᵉ pers. sing. du subj. 172. — *Yehevûnt hômanâi,* cond. pas. — *yehevûnît.* 3ᵉ p. sg. indic. prés. et fut. 120, 121. — *yehevûnt hômanânê,* que j'aie été, que je sois. 117. — *mehim frâz yehevûntano,* dépasser, surpasser, rend *aiwifrâdâvaiti.* — *mehim, barâ* être en dessus et autour, (correspond au zend *aiwi pairica*), 88, 90, 95, 111, 117, 118, 120, 122, 125, 126, 127, 128, 133, 135, 138, 139, 141, 145, 148, 150, 151, 152, 153, 154, 160, 162, 163, 164, 168, 172.

yehevûnt, part. pas. — Plur. *yehevûntâno.* 141.

yehevûnîtân, plur. de *yehevûnît,* pris comme participe futur de *yehevûntano,* q. v. : futurs. 141, 144, 172.

dânistano ou *dânastano,* connaître, reconnaître. (Z. *zan.* Ss. *jñâ.* Latin, *gnoscere.* Grec γνόω ; ou R. *dâ,* savoir. Grec δαω).

dânôm, je reconnais comme. Pat. 14. — Pass. et part. *dânist* ou *dânast.* Pr. P. *dânistan*). 3ᵉ p. sg. *dânad* (129); id. pl. *dânand.*

shûi ou *shûî.* N. époux. (P. *shûi, shauhar*). 161, 162, 169, 170.

shedâ. N. démon, déva. (H. Ch. שֵׁד. Syr. ܫܐܕܐ. Ass. *sidu.* Ar. *sayid*). — Plur. *shedâân.* 103, 104, 122, 131, 135, 140, 145, 170. — Phl. *dêv.* Av. *daèva.*

shedâdât. Adj. créé par les dévas ou par Anromainyus. (Préc. et *dât,* partic.).

dâitîk. N. C'est le mot zend *dâiti* qui signifie création, nature, ou forme le nom d'un fleuve situé dans

l'*Airyana Vaêja*, la première terre créée par Ahura Mazda. (Z. *dâiti*, création. R. *dâ*, *dhâ*). 103.

, *yâîtûntano* ou *yehaîtûntano* (Ch. אַיְתֵי. Ar. *hatai*. Syr. ܐܰܝܬܺܝ, *aphel*); mener, conduire, porter, supporter, endurer. 92. — *barâ* — emmener. 171.

, *yâîtyûñtano*. Même sens et dérivation que le précédent. *dart yâîtyûnît*, qui souffre peine, affliction. 92.

, *shedkûntano*, laisser aller, tomber, suspendre. Forme altérée de *shebkûntano* (Cp. Ch. Sam. שְׁבַק. Syr. id.). Prés. 1° p. sg. *shedkûnam*. — *barâ shedkûntano*, cesser, finir, avoir un terme. A. V. XVIII, 11. p. 164, 169.

, *shedkûnishnîh*. N. abandon, rejet (de *shedkûntano*, q. v. et *ishn* + *îh*).

barâ shedkûnishnîh yehabûnam, j'abandonne, je rejette (Voy. *gîrishnîh*). Litt. je fais en abandon. 144.

, *dahyûpatîh*. N. gouvernement des provinces, satrapie (Cp. Av. *danhu-paiti*, *dahyupaiti*. Pr. *dahevad*). 153, 155.

, *ghan*. Pron. dém. et prép. celui-là; à, vers. — (Rac. inc. Haug lit *ghal* et le fait dériver de עַל, ou *ghô* et le rapproche de הוּ. La double dérivation de עַל n'est pas admissible Cp. כֵּן ainsi). En présence de ces incertitudes, nous conservons la lecture normale. — *Ghan* est parfois employé comme particule-préfixe. Voy. *ghan vâdûnam*, *nîkîrêm*. p. 133, l. 9-10. p. 95, 116, 133.

kâr. N. acte, action (Z. *kara*. P. *kâr*. Ss. *kâra*). — Spéc. cérémonies religieuses. O. Y. IX. *kâr va dînâ*, le culte et la loi. 97, 108, 109, 110, 113, 123, 129, 131, 132, 133, 134, 142, 144, 171.

Kâr-î-li (Auharmazd), les actes d'Ahuramazda, les actes prescrits par lui; les fonctions remplies en son nom. 171.

kâr kartâr; qui accomplit les actes prescrits; qui fait de bonnes œuvres. Superl. *kârkartârtûm* rend *yâçkereçtema*. (O. Y.). p.129-131. Le manuscrit de S[t] Pet. porte — *kârano kartârtûm*; il faut lire — *kâro* ou — *kârâno*.

kârîcâr. N. action violente, course, combat. (R. *kâr*, *car*. P. *kârzâr*). 108, 124, 125.

kâm. N. désir, bon désir (Z. *kâma*. Ssc. *kâma*. R. *kam*. Cp. *amare?*

kâmak. N. désir, plaisir. (Voy. préc. + *k*) pris absol[t] « à son gré ». — *Hatac kâmak*, rend *yêzi vaçen*, s'ils veulent. F. V. 22, p. 97. — *Avat kâmak hômanît*, si c'est ton désir. (O. Y. X.) rend *yèzi vashi*. — *Kâmak varzîn* (p. 137), qui agit avec ardeur. 97, 118, 122, 125, 135, 137, 141, 142, 171.

kâmakîh. N. volupté. La Pairika est appelée *kâmakîh*, ce qui indique sa nature voluptueuse. 105.

kânçâi. N. pr. Kança, mer située à l'orient de l'Eran et dans laquelle le semen de Zoroastre a été déposé; le prophète Çôshyant, formé de ce germe, en sortira pour venir renouveler le monde. 105.

وו‌د, *kabed*. Adv. de quantité; beaucoup. (Voy. suiv.). 108, 122, 132, 140, 142-3, 148, 168.

ووديه, *kabedîh*. N. grand nombre, multitude (de *kabed*, beaucoup + *îh*). Cp. Chald. כָּבֵד et כְּבַד (multitude). Ar. *kabada*. Syr. ܟܒܪ, crevit. Sam. *kabad*, id.). 96, 97.

وپوم, *kapût*. Adj. (P. *kabûd*), bleu, bleuâtre, azuré (H. כָּבוֹד, éclat?). 157.

ومدل, *katâr*. Adj. interr., quel? (Z. *katâra*. Ssc. *katara*. Pr. *kadâr*. Cp. *uter*, κότερος). — *katâr avo aît*, quelle est celle. 95, 96, 106, 129.

ومدلكد, *katârcâi*. Adj. indéf. chacun, quelconque. — R. *katara* et *ca*. 90.

ومم, *katâm*. Interrogatif (*katama*. P. *kadâm*). Lequel, quel? (d'entre plusieurs). 152, 155, 161.

ومرونمنو, *katrûntano*, rester, demeurer. (H. כָּתַר. Ch. כַּתַּר. Syr. ܟܬܪ). Phl. *mândano*. Pas. indéf. *katrûnt hômanam*. 172.

ومو, *katak*. N. kata; mot de sens incertain, poutre, ou petite construction en terre ou brique sur laquelle on dépose les cadavres des hommes (?). — Av. *kata*. P. *kadah*. Le même mot signifie maison. 104.

ولبد, *kalbâ*, chien. (Ch. כַּלְבָּא. Syr. ܟܠܒܐ. Ar. *kalbñ*). Phl. *sag*. 95, 96, 97, 164.

ولپ, *kerf*, corps. (Z. *kehrpa*. Cp. *kalpa*, *corpus*). 94, 164.

ولپ, *karap*. N. Le Karapan de l'Avesta; prêtre ou sectateur d'une loi opposée a celle de Zoroastre. Les Védas fournissent des mots analogues; mais on ne peut en rapprocher aucun de celui-ci avec certitude. Voy. *krpa*, *krpanyus*, etc. — Plur. ولپس, *karapân*. (Pr. *karpân*). 135.

, *karpût*, corps. (de *karp*, q. v. et *ôt* sémitique?). 98.

ou , *kartano*, faire. Part. et pas. *kart*. (R. *kar*. Z. *kere*. V.-P. *kar*. Pr. P. *kardan*. — *kar* devient *kur* d'où *kun)*. 87, 89, 91, 93, 99, 111, 112, 126, 132, 138-9, 150, 151, 154-5, 159, 162, 165-171.

, *karînîtano*; créer, faire; propr^t couper, comme *frâ t'wereç (*de *kereñt*, *kareñt)* ou causatif de *kar*, faire. — *frâz karînît*, il créa au dehors, il produisit. 122, 145-150.

, *karîtûnishn*. N. invocation, appel, acte d'appeler, d'adresser la parole. F. II. 1. glose : Ahura le créateur (agit) par appel, en adressant la parole aux hommes; les autres par louange au créateur. Ahura adresse la parole aux autres êtres et ceux-ci ne lui parlent que pour le louer. (Rad. du suivant + *ishn)*. 87, 113, 128.

, *karîtûntano*, appeler, nommer, invoquer. (Ch. Sam. קְרָא. H. קָרָא. Syr. ܩܪܐ. Ar. *qarah)*. — 1e pers. impér. p. subj. *karîtûnânê*. 113, 154, 156.

, *kas*. Adj. petit, inférieur. (Z. *kaçu*. Pr. P. *keh*). — Av. *kaçyañh*. F. V. 102.

, *kaçp*. N. prix, valeur. (Ch. כְּסַף et כַּסְפָּא, argent. Syr. ܟܣܦ. Sam. *kasef*. 131.

, *kashîtano*, entraîner, tirer. — (Z. *kesh*, *karsh*. Sscr. *krsh*. Pr. P. *kashîdan*). 3e p. pl. prés. *kêshênd*. — Av. *ava karsheñti*. — *kashît*, part. passif « était tirée ». A. V. XXVI. 1. — p. 96, 170.

, *kakâ*. N. (Ch. כַּכָּא), dent; spécialement molaire. Phl. *dantân*. — Av. *deñtânò*. — *kakâsh*, la dent de lui. 92.

, *kamâr*. N. tête d'être mauvais. (Z. *kamered'a*. Cp. *camera* voûte, *κίμερος*, phryg.). 166.

, *kolâ*, déterminatif indéfini, tout, quelconque, chaque (Ch. כלא, Syr. ܟܠܐ.Ar.*kulñ*. Sam. *kal).* Phl. *har*. Ar. *vîçpa*. — *kolâ dô*, tous deux; *kolâ âî*, chacun. *Kolâ zak*, tout ce que, tout qui. 99, 112, 113, 114, 119, 120, 121, 128, 133, 140, 141, 143, 144, 145, 149, 150, 151, 164, 172.

kolâ hadîh, tout un, tout quelconque, chacun. 164. — *kolâ hadîh... lâ*, chacun... ne pas, aucun... ne. 164 (9).

, *kanârak*. N. borne, limite (Z. *karana* de *kar*, couper. Ss. *krnô).*

, *kanârak hômand*. Adj. borné, fini. 120,121.

, *kôf*. N. hauteur, élévation, montagne; protubérance, bosse. (Z. *kaofa*, V.-P. *kaufa*. P. *kôp* et *kôh*. Lat. *cup*, *cub* marquant courbe). — *kôf bâlâi*, haut comme une montagne. 164.

, *kôftano*, frapper, atteindre, briser. Part. *kôft*, brisé. (P. *kûftan*). Le sens de la glose du F. II, 121 serait : membre brisé, déformé de manière à être en dehors de la forme ordinaire du corps. 93.

, *kôfak*, élévation, colline, bosse (de *kôf*, q. v. + *ak*). — Ar. *kôhah*. 92, 94.

, *frâz kôfak*, bosse, excroissance difforme par devant. Voy. aussi *pês kôpak*, bosse par devant.

—, *levîn*. Adv. devant. *avô levîn*, par devant. 92.

, *kerfak*, bonne action, œuvre méritoire. (Sass. *kerf*. P. *kirfah*. Pr. *kerba* et *kirbi).* — *ahrâyîh kâr va kerfak*. La sainteté est l'acte saint et méritoire. 97, 113, 132-3, 141-2, 153-4, 162.

, *kerfakkar*. N. ag. qui produit les œuvres méritoires, les fait accomplir. (Préc. + *kar*). 140, 141.— *kerfakgar*, id. p. 139.

, *kartâr*. N. ag. qui agit, actif, guerrier; il sert aussi de suffixe désignant un agent. (Pr. *kardâr*. P. *kirdâr*. Cp. *kârin)*. Av. *karshvi* (Y. XI. 10) dans le sens d'action, combat? 108, 110, 124, 129.

, *kartârih*. N. opération, acte de faire (du préc. + *îh)*, abstrait pour concret. — *avo gôrtâk kartârih*, sur ce qui produit du grain, ou pour la production du grain. 96.

, *kûtak*. Adj. petit (P. *kûtah*. Cp. *curtis* et Z. *kutaka?)*.

. Termes obscurs expliquant le mot *kata* au F. II. 105. Ils doivent être lus *kantak sardâr;* vu que *kantak* correspond à *kata*. Ils semblent signifier maison. Litt. creusement, construction (peut-être *kartak)*, de chef, de maître; *kata* doit être une maison. 90.

, *kartano* ou , agir, faire, accomplir. (Z. *kare*. Sc. *kar*. P. *kardan)*. Prés. 3e p. pl. *karand*. 92. — Passé part. *kart*. 112, 124, 126, 129, 132, 148, 150.

, *kôstak* (et *kôst)*. N. côté, direction. — (P. *kusht*. Cp. *costa*). — *men kôstak Çatavêç :* du côté de Ç. dans la direction, près de Ç. 100.

, *kûshtanô*, tuer, abattre (P. *kûshtan*. Z. Ssc. *kush*. 9). Impér. 2e p. pl. *kûshêt*. 110.

, *kevan*. Adv. maintenant, à présent. (Ch. כְּעַן. H. כֵּן). Phl. *nûn*. 120, 124. 165 (9). — *kevanic (ac)* et maintenant *(k. + c)*.

, *kûn*. N. derrière, envers. (P. *kûn*). 165 (7).

, *kûnishn*. N. 1. action, acte. 2. Part. futur ou adj. nécess. (Y. XXVIII, 1. *b* et *c* fin), qui doit être fait, accompli. (R. *kar-kurn*, *kun*. P. *kunis*. Cp. V.-P. *akunâus*. R. *kar)*. Av. *skyaot'na*. 111, 112, 141, 144.

, *kûnishnîh*. N. manière d'agir, acte (Préc. + *îh*). 145.

, *kûnishnkar*. Adj. qui fait des bonnes œuvres (*k*. + *kar*).

, *kûnishnîk*. N. action (*kûnishn* + *îk*). 145, 164.

, *kûnmarz*. N. sodomie, pédérastie (de *kûn* et *marz* q. v.). 149.

, *kandak*. N. canal, fossé, creusement (de R. *kan* (V.-P. Z.). S. *khan*. Cp. *ćanalis*. P. *kandah*, *khandaq*); explique *vatarg* au Farg. 123. p. 93.

, *kadbâ*. N. mensonge (Ch. כַּדְבָא ou כְּדָבָא. Syr. ܟܕܒܐ. Ar. *kazabñ*. Sam. *kadab*). Phl. *drôgh*. 149.

, *kêf*. N. écume. (Z. *kafa*. Ssc. *kapha*. P. *kaf*). 168.

, *kîrûkîh*. N. souvenance, mémoire, esprit (de *kîrûk*, esprit. P. *kîrû*. R. *kir*, considérer?). 140.

, *kêshtacâr*. N. ag. qui tire, entraine (Rad. du suiv. et *câr* p. *kâr*). p. 96.

, *kêshtano*; tirer, entrainer, amener en trainant. (Z. *karesh*. S. *krsh*. Pr. P. *kashîdan*). Aussi *kishtano*.

, *kêshênd*. 3[e] p. pl. prés. 96.

, *kîk* ou *kaîk*. N. le kavi de l'Avesta, prêtre, sage (?) ennemi des Mazdéens, ennemi des troupeaux de la vie agricole et de la loi sainte; ne peut être le *kavi* indien. La tradition en a fait un aveugle (*çku*) en matière de religion ou un incroyant : *adarçaka*. — Plur. *kîkân*. Pr. *keñgân*. 135.

, *kêm*. Adj. petit. Compar. *kêmtar*, plus petit; avec sens de superlatif; le plus petit. A. V. XVIII, 12. p. 164. (P. *kam*. Z. *kam*. Voy. *kambista* p. *kamista*).

kîrâ. N. animal ; principalement animal domestique, mouton, brebis, chèvre, etc. (H. כַּר, agneau, brebis?). 127.

kênvarîh. N. esprit, désir de vengeance (de ***kên***. Z. ***kaêna***. P. ***kên*** et ***var***, suffixe ; ou R. ***var***, ***vel***, vouloir, désirer). 149.

kâsênîtâr ou *kâhênîtâr*. N. ag. contempteur, impie. Litt. qui diminue, abaisse la divinité. Voir le mot suivant. — Av. *mûraka*. Y. XI. 10.

kâhînîtano. Caus. de ***kâhîtano***, diminuer, abaisser (Pr. ***khâhîdan***. P. ***kâhîdan***. R. ***kah***, ***kas***, petit). 110.

M

, *m*, *am*. Pr. pers. 1° p. sing. suffixe (P. *um*, V.-P. *maiy*. R. indo-g. *ma)*, je, moi.

math, mot introduit dans la version et formé du zend *maṯ*, perpétuellement, constamment. 92.

mâr, serpent. (P. *mâr*. R. *mar ?)*. Pl. *mârân*. 165.

mâlman. N. plénitude. (H. Ch. Sam. מְלָא. Syr. ܡܰܠܝܳܐ, ܡܠܳܐ. As. Ar. *mâlâ* + suf. *man)*. — *yîn mâlman*, en plénitude, avec abondance ou bien : en plein (milieu). 100.

mazdast, et plus souvent *mazdayast* p. *mazdayasn*, mazdéen. Pl. *mazdayastân* (de *Mazdâ* et *yasta*, *yasn*, *yaz)*. 97, 101, 103, 105, 106.

mâyênît. Adj. mesuré, formé selon la mesure. Adv. conformément, conséquemment ; ou V. : il en résulte ; de *mâyênîtano*, former selon la mesurs. R. *mâ* et *nî*, suff. caus. 136.

, *makhs*, mouche. (Z. *makhshi*. P. *magar*. Sc. *maxikâ*. Cp. *musca)*. 95, 96, 97.

, *mâh*. N. 1° la lune. 2° mois (Z. *mãoṅh-a*. Ssc. *mâs*, *mâsa*. Pr. P. *mâh*. Cp. *mensis*, *μήν*. R. *mâ*, mesurer). 140, 153, 154.

, *mihân* ou *miyân*. 1° N. milieu, 93; milieu du corps, ventre. 169. 2° Prép. au milieu, entre. 120 (Z. *maid''yâna* de *maid'ya*. Ssc. *madhya*. Cp. *medius*, *mitte*, etc.).

, *mahmânîh*. N. hospitalité, demeure (P. *mehmân*, hôte, *mehmânî*, hospitalité, de *mah*, grand et *mân*, grandeur, honneur fait à un hôte; ou *mân*, maison. 152, 153, 154.

, *mân*. N. demeure, maison (Z. *nmâna*. R. *man*. Cp. *manère*, etc). 105, 109, 110.

, *mânpat*. N. chef de maison. (Z. *nmânapaiti*. Pl. *mânpatân*). Haug lit *m̃oghupat*, *mobed*. 116, 149.

, *mânpatîh*. N. puissance, qualité de chef de maison, réunion de ces chefs. (Pr. + *îh*). 116.

, *mânsar*. N. loi. (Z. *mãt'ra*, loi, formule, conseil. Ssc. *mantra*. R. *man*. Cp. *moneo*). 114, 129, 130, 142.

, *mânishn*. N. la demeure, le demeurer (de *mân*, *man*, rester. Cp. *mân*), la vie au milieu de... D. K. Qu. 56-7. p. 138.

, *mânishnîh*. N. habitation, acte d'habiter (*mânishn* + *îh*).

—, *mehim mânishnîh*, habitation dedans. Av. *aiwik'-shoiti*. 90.

, *mân*. Pron. pers. 1° pers. plur. nous (de *m* + suf. *ân*. Pr. *emâ*. P. *mâ*). 134.

, *mahîtûntanò* ou *mehîtûnt.*; frapper, abattre.

(H. מְחָא. Ch. מְחָא. Syr. ܡܚܐ. Ar. *mahâ*). — Av. *jan.* — *mahîtûnam.* 1° p. sg. prés. — *mahîtûnît.* 3° p. 95, 97, 98, 105.

, *mâirîk.* Adj. (de *mara*, mention, mot), qui contient des mots. — 20 *va hadûk mâirîk*, aux vingt et un mots, sous-entendu : la prière. Ce peut être simplement un suffixe multiplicateur (vingt-un-*uple*). 125.

, *mahîst.* Superlatif de *mas*, très grand, le plus grand (Z. *mazista.* V.-P. *mathista*). Aussi *mahist.* 91, 131.

, *mazdayastîh.* N. mazdéisme; religion, croyance mazdéenne (de *mazdayast*, q. v. et *îh*). 145.

, *mazdayasn.* Adj. mazdéen, provenant de Mazda, honorant Mazda. — Av. *mazdayaçna* de *Mazdâ* et *yaçna.* 142, 143.

, *mat.* Adj, qui se continue, subsiste, se perpétue. (Z. *maþ, miþ*). 90.

, *matâ.* N. contrée, région, pays. (Ch. מָתָא. Syr. ܡܬܐ. Ass. *matu*). — Av. *dañhu.* 93.

, *matâr.* N. ag. qui vient vers, qui exauce, secourable (R. *mat*, q. v.). — Superl. *matârtûm.* Voy. *barâmatârtum* (O. Y.). Av. *vîjag'mista.* 129, 130.

, *matano*, venir, arriver. Part et pas. *mat.* (Origine incertaine. Spiegel le regarde comme une abréviation de *gam* : *gmatano*, *matano.* P. *hamdan*). Il est extraordinaire que le mot pehlevi soit plus altéré que le persan et l'*a* de *mat* ne s'explique pas bien. Haug compare מְטָא, ce que nous avons admis dans la grammaire. Il est vrai qu'alors il faudrait, ce semble, *matûntano.* Cp. aussi Sam. מטח, arriver. — *frâz matano*, s'avancer, arriver. 108, 112, 122, 134, 136, 139, 151, 154-5, 159, 160, 165.

, *Mitro*. N. pr. *Mithra*, génie de la justice et de la fidélité aux engagements, génie aussi de la lumière apparaissant comme indépendante du soleil. R. *mit*, se rencontrer, convenir de? (P. Pr. *Mihir*. Ss. *Mitra*). 146.

, *mar*. Adj. meurtrier, digne de mort, criminel. Z. *mairya* (R. *mar*. Cp. Ss. *mar*. L. *moriri*). 110.

, *mart*, N. homme (de *mar*). 100. Voy. *martûm*.

, *martûm*. N. mortel, homme (de *mart*. P. *mard*. V.-P. *martiya*. Ssc. *martya*). — Pl. *martûmân*. 93, 124, 140, 147.

, *marz*, , *marzishnîh*. N. *coitio*, union sexuelle (R. incert. Cp. l'avestique *merezu?*; *marj*, frotter, frôler?). Voy. *kûnmarz*. 149.

, *murak*. N. nombre, somme. (R. *mar*, *smar* se souvenir, compter. P. *murah*). 93.

, *malkâ*. N. roi, souverain. (Ch. מַלְכָא. Syr. ܡܰܠܟܳܐ. Sam. *Malâk)*. Plur. *Malkân*. — *Malkân malkâ*, roi des rois, titres que prenaient les rois arsacides et sassanides. Voy. *Monnaies* etc. I. Phl. *shahânshah*.

, *marencînîtâr*. N. ag. (de *mareñc)*, destructeur, qui donne la mort (Voy. suivant). Pr. *marôcînîdâr*. — *dâm î marencînîtâr*, création de l'être destructeur. 122, 171.

, *marencînítano*. Caus. faire mourir (Z. *mereñc*. Cp. *mereñcainîs)*. — *marencînam*, 1e pers. sg. prés. et futur. 123. — *marencînai*, 2e pers. sg. prés. et impér. F. XIX. 20. — *marencînêt*, 2e pers. plur. et impér. F. XIX. 3. p. 105, 122, 123, 124.

, *marg*. N. mort; faute mortelle (O. Y. 3). — Z. *mahrka* (Vend. XVII. 1). P. Pr. *marg*. — *Margân*. Pl. ou-

adj. mortel. *Margân vanâs*, péché mortel. 151. Ce péché équivaut à 10,000 *margerzân*. Les Parses avaient établi des catégories réglées de péché, estimées, chacune à une valeur monétaire. 146, 148, 151.

, *margerzân*. N. faute, péché grave, digne de mort (de *marg*, mortel et *arzân*, valeur ou digne de. Pr. *margerzâm)*. 145, 146.

, *margîh*. N. mortalité, puissance de donner la mort (de *marg* + *îh)*. 148, 151, 166.

, *mizd*. N. récompense, retribution (Z. *mîzhda*. P. *muzd*. Cp. μισθὸς). 111.

, *maç*. Adj. grand, vaste (Z. *maç*, *maz*, Ssc. *mah*. P. *meh*. Cp. *magnus)*. 93, 101-2, 140, 142. — *maç men*, plus grand que. 140.

, *maçâi*. N. grandeur (de *maç* + *âi)*. Z. *maçô*... — *dar maçâi*, en grandeur. — *hâsar maçâi râs*, rend *hât'rô-maçanhem ad'vanem*. F. II. 101. — *katak maçâi*, de la grandeur d'un kata (F. IX. 13), rend *katômaçanh*. 90, 104.

, *mis çût gâs*. N. le *miçvânô gâtus* de l'avesta (F. XIX.). *Gâs* = *gâtu*, lieu, espace. *Misçût (miç-vâna)*; sens inc. Ce doit être l'espace intermédiaire entre le ciel et l'enfer, entre les ténèbres et la lumière. La qualification de *qadhâta*, réservée à l'espace et au temps, semble l'indiquer.—Al. de *mit çu*, toujours profitant. C'est alors un lieu où se conserve le surplus des mérites des justes qui peut être appliqué à un juste moins méritant. Mais cette idée n'est point avestique, c'est une imitation du christianisme. Elle ne paraît chez les Parses qu'au moyen-âge. Pour les mots avestiques, voy. les notes. 129.

, *maçîh*. N. grandeur (de *maç* + *îh*. P. *mehî)*. 160.

mayâ. N. eau (Ch. מַיָא. Sam. מיה. Syr. ܡܝܐ. As. *mia*. Ar. *maâ)*. Phl. *âp*. — Av. *âp*. 90, 96, 97, 98, 99, 100, 102, 103, 105, 127, 135, 140, 147, 148, 157, 162, 166, 168.

mayân ou *mihân*. Adj. du milieu (Z. *maid'yâna*. Cp. *miyân)*. 110, 157.

makdarûntano, accepter, recevoir, accorder, reconnaître, se prêter à. (R. inc. Peut-être : préfixe מ et Ch. קַבֵּל). — Pl. *patîraftano*, aller vers, accepter. — *makdarûnyên*, accepte d'être, i. e. il faut accepter d'être. Av. *viçâi*, *vîviçê*. F. Il. p. 88, 89, 141. — Al. *makîrûntano*. p. 124.

maman. Pron. inter. et relatif : qui, quoi, que (Ch. מָא. H. מָה. Syr. ܡܢܐ (ou מַן. Syr. ܡܢ. Sam. *man)*, quoi et suf. *man*. 114, 156, 165-169. — *maman râi*, pourquoi, pour quelle cause, à quel profit? à quoi vous a servi? A. V. C. 111. — Adv. interrog. où? — Relat. parce que, car, que, c'est pourquoi. — Ainsi, en outre. Av. *âaț*. 123, 133, 172. — « que » jussif. 110. — *aît maman*, est quod. 121. — *levatman maman*, parce que. 123.

men. Prép. de, hors de, par, au moyen de, avec (H. Ch. Ar. מִן. Sam. *men*. Sass. *men*. Syr. ܡܢ). Phl. *az*. — Av. *haca*. 87, 89, 91, 93-4, 96-7, 99-101, 103, 109, 118-9, 122, 125-132, 136-38, 140-143, 145-153, 156-158, 160, 163, 167, 169, 170, 171.

mûtak. N. mot obscur expliqué par *tafâîh*, lésé, blessé, détruit (Cp. H. Sam. מות). — *mûtak kartâr*, qui cause du dommage, fait périr. — Av. *mûraka*. 110.

mûrân. N. ventre (?) ou mortalité, caducité (V. *mûrtano*, mourir). — Av. *marshvi*. 108.

mûrû, oiseau; aussi *môrgh* (Z. *mereg'a*. P. *murgh*. Cp. Ssc. *mrga*, bête sauvage). 90, 94.

, *menash.* Adv. (*men* + *ash*), équivalent à *asash*, alors, ensuite, en conséquence. — Conj. lorsque, après que (Bound. III. IV). 123, 124.

, *melyá* ou *milyá* ou *milâh* (Ch. מִלָּה), parole, discours; prière (D. K. qu. 81). (Syr. ܡܶܠܬܳܐ. Ch. pl. מִלַּיָּא). Phl. *sakhun.* — Av. *vacô*; *çaṅho.* 139, 142.

, *marshîtár.* N. ag. miséricordieux, qui pardonne (de *marez*, effacer, indulgere. Ssc. *márshti.* P. *ámurzîdan*).

, *bará marshîtártûm*, très indulgent, pardonnant tout. Pr. *bimushtártûm.* 129, 130.

, *man*, *mano.* 1° Pron. relatif : qui, celui qui, ceux qui. Sam. Ch. מַן. Syr. ܡܰܢ. Ar. *mañ*). — Phl. *kê.* — Av. *ya*, *ka.* 2° Interrogatif. 87. Il se joint aux pronoms pers. *manoam*, — *ash.* 125-127. — *shân.* 111. etc. 87, 89, 92, 93, 94, 96, 114, 117-122, 125-128, 130-135, 137-146, 148-152, 153, 158-171.

, *mûî* ou *mûd* (P. *mûî*). N. cheveu, chevelure. 168.

, *mindavam.* N. chose, objet, affaire, quelque chose (Ch. מִנְדְּעַם. Syr. ܡܶܕܶܡ de ܡܶܢܕܶܡ et ܡܶܕܶܡ, aliquid). Phl. *cîsh.* 114, 115, 116, 123, 128, 129, 130, 132, 133, 145.

, *manîk.* N. homme, gens, disciples (Cp. *manushya*, *mann*, etc.). — Plur. *manîgán.* 115, 116.

, *Mîtôkht.* N. pr. Nom du génie du mensonge. Z. *mit'aok'ta* de *mitha ukhta*, parole dite faussement, avec mensonge (Pr. *Mîdôkht*). 126.

, *mîzishnîh.* N. acte d'uriner. (Rad. *miz* (Z. *miz.* R. *migh.* Ss. *mih.* Cp. lat. *ming.* ὀμιχ) et suf. *ishn* + *îh*). — *Mehim ragelman mîzishnîh*, uriner sur ses

pieds ou près de ses pieds. 149. *Men* —, loin des pieds, à plus d'un *frapadha*, ou longueur du pied. Voy. F. XVIII, 92. p. 170.

mehim. Prép. sur, au-dessus. vers, touchant. (Ch. מֵעַם. Sam. *mehadam?*) — Av. *avi*, *aiwi*, *upa*. 93-106, 113, 119, 123, 124, 134, 135, 136, 137, 138, 142, 143, 144, 149, 151, 156, 157, 164, 165. En composition elle indique mouvement vers, sur.

mehim men. Locution prépositive : au-dessus de, par dessus. — Av. *upairi*. 101, 102.

mehim barâ. Id. *mehim val*, vers, sur. 156, 157.

mehimmônastano. (Racine incertaine; *mehim* et *man*, ou מִ et דְּמַח Ch. ou דְּמֵה, il faut lire alors *medimmônastano*, venir vers, apparaître; juger, regarder comme. 3ᵉ p. sing. *mehimmônît*. 117, 122, 123, 159, 160, 161, 163.

mînishn. N. pensée, réflexion, esprit. (Pr. *menashn*. P. *manish*. R. *man*). — Av. *manô*. — *Pavan mînishn* (par l'esprit, en pensée) rend *mana* au O. Y. 2, comme instrumental de *mana*, spirituel. 111, 129, 130, 141, 144.

mînishnîc. N. mot formé de *mînishn*, esprit pensé, avec *î*, et *c*, conjonction « et ». Voyez 111.

mînishnîh. N. manière de penser, pensée. (Préc. + *îh*). 141, 143.

mînishnîk. Adj. intellectuel, relatif à la pensée. 145-6.

mînû. N. esprit, être invisible et céleste. (Z. *Mainyus*. Pr. *mainyô*. Sas. et P. *mînû*. R. *man*. Cp. *mens*, μενὸς). 87.

mînûcitr. Adj. de germe, d'origine céleste (de *mînû*, *mînô* et *citr*, Zend *cit'ra*). Voyez Monnaies, etc. I.

[Pahlavi], *mînavad*. N. 1° id. propr^t spirituel, de *mînû* et suf. *at*. Pl. *mînavadân*. 129, 134, 139. 2° Monde céleste, spirituel. 133. 3° Adj. céleste. 146, 162. *Yîn mînavadân mînavad*, l'esprit des esprits, supérieur à ceux-ci comme ils sont supérieurs aux autres êtres. 139.

[Pahlavi], *mînavadîhâ*, d'une manière spirituelle, à la façon des esprits. (Préc. + *îhâ)*. 121, 134.

[Pahlavi], *mînavadishnîh (-î-khart)*, sagesse d'esprit. D. K. Qu. 101. 134 (de *mînavad* + *ishn* + *îh*).

[Pahlavi], *mînavadîkîh*. N. spiritualité (111) doctrine spirituelle. 118 (de *mînavadîk*, spirituel, + *îh*). Voyez *mînavad*.

[Pahlavi], *mînîtârîhâ*. Adv. avec attention, de *minîtâr*, qui pense, réfléchit. (Voy. suiv. R. *man*). 139.

[Pahlavi], *mînîtano*, penser, réfléchir (de *mainya*, *man*. Pr. *minîdan*). 1° pers. sing. *mînôm*. 141, 149, 150, 151, 164.

[Pahlavi]

[Pahlavi], *va*. Conj. et, aussi, unit les mots et les membres de phrase ; s'omet parfois. On verra des exemples de ces trois cas à la page 151. Ch. וְ. Ar. As. *va*. Sam. Syr. ܘ. Sass. *va*. Spiegel le prend pour *uta*, écourté. Cela ne nous parait pas admissible ; l'emploi de *va* est bien celui de la particule sémitique et non de *uta*. *Va* se joint souvent au mot suivant. 88, 93-100, 109-130, 131-142, 144, etc.

[Pahlavi], *vêsh*. Adv. beaucoup, très. (P. *bêsh*). *Vêsh barâ vâdûntâno*, rendre nombreux, multiplier. F. II, 13. — *vêsh aîgh*, plus... que. 89, 123, 124, 129, 130, 133, 142.

[Pahlavi], *niyâyishn*. N. prière, hommage religieux. (P.

niyâyish de *ni yá*, aller vers ou se prosterner?). — Av. *nemañh*. Y. XXVIII. O. p. 111, 138, 139, 140, 144.

nîâz ou *niyáz*. N. misère. (P. *nîâz*; de *ni*, *az aj*).

nîázhômand. Adj. misérable. (Pr. *nîyâzhumand*) · 143.

niyázânitano, abattre, accabler, rendre misérable (de *ni* + *az*, *aj*. P. *nîâzîdan*). 124.

nîhakhtano, dompter, mener au joug. — (Z. *nit'añj*, de *ni* et *t'anj*, dompter, bander). Rend *nit'akt'a*. 108.

náfrîn. N. (*na* + *afrîn* q. v. P. *nafrîn*), malédiction; s'écrit aussi *nafrîn*. — *Nâfrîn kart*, a maudit. 170.

vát, vent. — Z. Scr. *vâta*. R. *vâ*. Cp. *ventus*, *wind*. *ἄω*. 95, 96, 97, 99, 140, 164.

vâtrîg. N. oranger. 91.

váj. N. prière; spécialement prière à réciter à voix basse avant et après le repas. (Z. *vac*. P. *váj*. Ss. *vác*. Cp. *vocs*). *Vâj lâ dásht*, il n'a pas observé la prière du repas, ne l'a pas récitée selon les prescriptions. A. V. XXIII, 6. 168.

vâcak. N. parole, discours. (Pr. *bâjah*. Comp. *vâc*). 137.

vâcakîh. N. discours, explication. 133.

vârán. N. pluie. (Z. *vára*. Ss. *vâri*). 99.

vahrishnkâr, N. ag. qui fait croître (de *vahr*, q. v. avec suf. *ishn* + *kâr*). D. K. qu. 81.

vârîtan, pleuvoir. — Z. *vâr*. Caus. *vârînîtan*. faire pleuvoir. Part. et passé. *vârînît*. — *barâ várînîtano*, id. Av. *vîvâray*. F. V. 60. 1° pers. sing. *vârînam*. 99, 100.

vahrînîtano. Caus. faire croître, développer (de *vahr* = *vared'*. Ssc. *vrdh*). 89.

vahrîn. 2ᵉ pers. sing. de l'impér.—Av. *vared'aya*.

vâçtar. N. pâturage, pâture. (— Z. *vâçtrem*). —
va vâçtar, et pâture. F. V. 61. 100.

vâçtryôs ou *vâçtryans*. N. *vâçtrya*, pasteur, homme de la classe des *vâçtrya*. 3ᵉ classe de la population éranienne. 109.

vahist. Voy. *vahîst*. p. 289.

vakhshishn. N. croissance, agrandissement. — (R. *vak'sh*. Z. *vak'sha*. Cf. Ssc. *vakṣh*. Pr. *vakhshashn)*. 137.

vakhshvarîh, condition de prophète (de *vakhshvar*, prophète. P. id. Rac. *vac* et *var* = *bar*, qui porte la parole). 142, 143.

vakhshishnîg. Adj. croissant, augmentant. (Du préc. + *íg* ou *îk*). 138.

vakhshîtano, croître, grandir. (Z. *vak'sh*. Ssc. *vaksh*. Germ. *wachsen*). 152, 160.

Nâkâit. N. pr. *Nâoṅhaît'ya*, déva de l'orgueil. (Cp. *nâsatya)*. 127.

vâmîtano. N. vomir. — (Z. *vam*. Cp. *vomere*. Part. et passé. *vâmît*; rend *vañta*. Farg. V. 6. p. 94.

navazdahûm ou *nauzdahûm*. Adj. num. dix-neuvième. (Z. *navadaça*, de *nava* et *daça*. Pr.,*nòzhdahûm*. 103, 133.

nakhûst. Adj. premier, le plus proche. (P. *nukhûst* et *nukhûstîn)*. 152.

nahûm ou *nâûm*. Nombre ord. neuvième. (Z. *nâuma*. Ssc. *navama*. P. *nuhum*. 132.

, *Vohuman*. Nom de l'*Ameshaçpenta Vohumanô*, génie de la disposition pieuse, de la bienveillance et protecteur des troupeaux (de *vohu manô*, bon esprit. Ssc. *vasu manas*). 113-118, 126, 127, 147, 157, 158.

, *vohunâm*. Adj. qui a bonne réputation, célèbre (de *vohu* bon et *nâma*, nom). Voyez Monnaies. V.

, *vâng*. (P. *bâng*. R. *van*), cri, clameur, cri violent de douleur, etc. — *vâng kart*, ils poussaient des cris. A. V. XXIII, 1. 168, 172.

, *vânîtano*, frapper, vaincre. (Z. Ssc. *van*). *vanêm* et *vânam*. 1e pers. sing.; présent p. futur. — Av. *vanâni*. *vanâi*, 2e pers. sing. id. Av. *vanâi*. 106.

, *vâî*. N. le vent. (Z. *vaya*. Pr. *vâè*. Ss. *vâyu*. Nederl. *wai*). 95, 96, 97.

, *vâi*. N. oiseau. (Z. Ssc. *vi*. Pr. *vaê*. 97 (25), 98.

, *vâi*. N. *(vaya)*. Originairement l'air, espace immense entre les ténèbrees et les lumières éternelles, où existe la création corporelle. (Z. *vaya*, *vayu*. R. *vâ*, souffler, ou *vi*, chasser, disperser). 120.

vâî = , q. vide. oiseau.

, *nâirîk*. N. femme. — (Z. *nâirika*. Ssc. *nârî*, fém. de *nara*, *nar*, homme). Plur. *nâirîkân*. 90, 93, 108, 161, 162.

, *vahîst*. Superl. très bon, excellent, le meilleur. — (Z. *vahista*. Pr. *vahest*, etc. P. *behest*). 101. Aussi *vahist*. 140, 141.

, *vâdûntano*, faire, accomplir, exécuter, transformer en, faire souvent. (Rac. inc. Cp. Syr. ܥܕ. Ar. *ghâda*. Peut-être *vâbûntano*, de Ch.-Sam. עבד. Syr. ܥܒܕ avec *v* p.

y. 1° pers. sing. *vâdûnam* ou *vâdûnêm*, je veux faire. 124, 135, 141. — *vâdûnyên*. 3° pers. opt. et pot. 95, 113, 114, 142, avec sens du présent. 110, 116, 118. — *vâdûn*. 2° pers. sing. impér. 117, 123. — *vâdûnyân* et *vâdûnân*, formes partic. équiv. à l'impér. 89; au prés. 107. — *frâz vâdûntano*, entreprendre 110; propager, développer. Y. XXVIII. 0. — *barâ vâd...* accomplir. 110. — *bîrûno*, écarter. 138. — 88-91, 98, 111, 115, 118, 125, 132, 133, 138, 141, 155.

ꞏꞏꞏ, *vahdûntano* ou *vakhdûntano*. 1) saisir, emporter; 2) tenir, établir. (Sam. Ch. אחד. Syr. ܐܚܕ avec *v* p. א; ou ܢ du futur syr.). 2° pers. sing. *vahdûnai*, tu amènes. F. V. 49. (Av. *zazâhi*). 1° p. *vahdûnam*, id. 54. p. 98, 99. — *frâzvahdûnt*, fixent (un temps). Bd. IV, 125; prennent (la main), 157, 8.—Phl. *gareftano*. (Il est mieux de lire *vahdûnam*. Bd. IV. 10, p. 124, fin). Impér. 2° pers. pl. *vahdûnêt*.

ꞏꞏꞏ, *nabânazdist*. N. proche parent (de *nazdist*, très ou le plus proche et *nabâ* = *nabhâ*, *nabhi*, ombilic?). Z. *nabânazdista*. Ssc. *nâbhânedishta*. Pr. *nabânazdist*. 149.

ꞏꞏꞏ, *neflûnastano*, couler, tomber dans. (Ch. נְפַל. Syr. ܢܦܠ. Sam. *nafal*). Phl. *avapastano*. — *yín*, couler dedans, sur. — *lakhvâr*, retourner en coulant. 164.

ꞏꞏꞏ, *nefshman*. 1° Pron. réfl. soi-même, de soi, s'applique aux trois personnes. (Sam. Ch. נְפַשׁ. Syr. ܢܦܫ, ܢܦܫܐ (âme), suf. *man*). Pl. *khvêsh*. 2° N. parent, proche. Pl. *nefshmanân*. — *zakî nefshman hômanît*, quod suum est.— *î-nefshman* rend le pron. réfl. *hva*. — *nefshman hômanânê*, je veux être tien, à toi; rend *tôi*. Y. XXVIII, 3. 101, 111, 112, 113, 120, 122, 123, 124, 125, 126, 140, 145, 146, 162, 165, 167, 168, 169, 170, 171.

nefshmaníh. N. (de *nefshman* + *íh)*, q. v. propriété, appartenance. 124.

vafrín (= *nâfrîn*, q. v. ou *nafrîn*, de *na*, nég. et *frîn*, bénédiction), souhaits funestes. *Vafrín vâdûntano*, faire des souhaits, maudire. 107.

vat. Adj. méchant, pervers. (P. *bad*. Cp. germ. *bad?*). 129, 131.

vitârtâr. N. ag. qui fait aller, traverser, amène, conduit (de *vitârtano*). D. K. qu. 81. 4. 141.

vitârtano, passer. aller. — Causatif : faire passer, faire aller, (A.V.c. 26) de *vi tar*. P. *guzârdan*. *Avam*,.. *yín vitârt*, et moi je passai dedans. 164, 172.

vitartak. N. (de *vitart*, *vi tar*), passé, mort, défunt, trépassé, se dit spécialement des justes. Plur. *vitartakân*. 155.

vitarishníh, acte de passer ou de faire passer (de *vitar*, *ín* (caus.) + *ish*. *Bará* — séparation ; rend *viurviçyât*. Farg. XIX, 26. p. 106, 164, 172.

netrûntano, garder, observer. (Ch. נְטַר. Ar. *netár*. Syr. ܢܛܪ Sam. *natar)*. Futur : *bará* —Y. XXVIII, 11. 118.

vatarg. N. passage, pont. (Mieux *vitarg*, de *vi* et R. *tar*, passer). — Av. *peret'u*. 93.

vatak. Adj. méchant, impie (de *vat* q. v. + *ak*). 130, 131.

vitírítano, traverser, passer, mourir. Cp. *vitar* de *vi* et *tar*, *tír*. P. *guzarídan*).Prés. 1e pers. sing. *vitíram*. 3e pers. plur, *vitírênd (vitirênd*. 97), — *bará vitírít* rend *para irit'yèitê*. Farg. V, 1. 94, 96, 97, 141.

, *vicârtano*, séparer, déchirer, distinguer, arranger (*vi* + *car*. P, *guzârdan*). 169.

, *vicârishn*. N. (*vi car*), distinction, différence, 119; explication, 124. (P. *guzârish*. Ssc. *vicârana*). 119, 124, 144.

. *vazarg*. Adj. même sens que *vazûrg*. Plur. *vazargân*, les grands. 161.

, *vazûrg*. Adj. (V. P. *vazraka*. P. *vuzurg*), noble, grand, vaste. 157.

, *vajîtâr*. N. ag. 1° qui récite les prières prescrites. 142; 2° qui choisit, préfère, approuve. (P. *guzîdan*. Pr. *vajîdâr*). Selon Peshotun : grande récompense.

, *vazîtano*, aller, s'en aller. (Z. *vaz*. Ssc. *vah*. L. *vehere*). 3e pers. sing. *vazît*. *Lalâ* — s'élève = *usvazaiti*, F. V, 2. 94.

, *vazînîtano*. Caus. du préc. faire aller, pousser en avant. Prés. sing. *vazînam*, *vazînai*, *vazînît*. *Lalâ* — soulever (rend *ni vazaiti*). 98, 100.

, *val*, *var*. Prép. vers, contre, dans. (Sam. Ch. H. עַל. Syr. ܥܠ Sass. *val*, *ul*?). — *avo val*, vers, jusqu'à. *Val* placé après son régime. V. Farg. XIX, 22, 27. p. 88-92, 102, 105, 106, 112, 115, 122-127, 136, 138, 142, 143, 151-158, 160, 166, 167, 171, 172.

, *nar*. N. homme. (Z. *nare*. Ssc. *nar*. Pr. P. *nar*. Cf. ἀνήρ. R. *nar*?). — Plur. *narân*, 90, 93.

, *var*. N. eau stagnante d'une certaine étendue, lac, mer (Z. *vairi*. R. *var*, entourer. Ssc. *vâri*?). 157.

, *var*. N. *vara*, parc, lieu clos de toute part (Z. Ssc. *vara*. Pr. *var*. Rac. *var*. Cp. *vallum* et P. *bar*). 90.

, *Varahrân*. N. pr. Varahran ou Bahrân. Nom de quelques rois sassanides (de *veret''rag'na)*. Voy. Monnaies, etc. III.

, *vartînîtano*, Caus. de *vartîtano* (tourner. Ssc. *vart*. Lat. *vertere*. Pr. *vardîdan*. P. *gardîdan)*, faire tourner, changer, transformer. *vâcak vartînîtano*, transformer les paroles, les altérer, calomnier les doctrines etc. D. K. 136.

, *varzîtâr* ou *varcîtâr*. N. ag. qui fait, qui opère, exécute; qui remplit les fonctions de (D. K. 99). (R. *varz*. Pr. *varzîdâr)*. 110.

, *varzîtarîh*. N. (préc. + *îh)*: accomplissement, exécution; abstrait pour *varzîtâr*. *Avartar* —, supérieur, parfait; qui remplit parfaitement les fonctions (d'*Ahu* et de *Ratu)*. 142.

, *varzîtano*, faire, opérer (Z. *verez*. Pr. P. *varzîdan*. Cp. ἔργον). 1e pers. sing. *varzam*. 3e p. pl. *varzand*. 124, 141, 154, 162, 171.

, *varzîn* ou *varjîn*. Adj. agissant, faisant de bonnes actions (de *varez* + *în)*. *Kâmak varzîn*, faisant de bonnes actions avec zèle, bonne volonté. 137.

, *varkash*. N. pr. *Vourukasha*, aux larges rives, étendues (Cp. *uru kaksha*. Pr. *varkash)*. Mer céleste, réservoir général des eaux pluviales. 99, 100. 102.

, *narm*. Adj. tendre, mou. — (P. *narm)*.

—, *hamnarm*, tout mou (F. V. 5, rend *varedva)*. 94.

, *varmânishn*. N. comp. habitation dans le *Var*; ou Adj. qui doit habiter dans le *Var*. Farg. II. 114 (de *var* et *mânishn*). *Varmânishnân* (plur.) *râi* pour les habitants du Vara. Av. *varefshva*. 91, 92, 93.

, *valman*. Prop. dém. celui-ci ; ce...ci (de *val* et suff. *man*). — Pl. *valmanshân*, rend *avâo*. O. Y. X. 88, 89, 91, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 108, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 118, 135, 139, 140, 142, 152, 153, 154, 155, 159, 161, 162, 165, 166, 167, 168, 169, 170.

, *vazrûntano* et *vazlûntano*, aller, avancer, passer (Ch. אֲזַל. Syr. ܐܙܠ. Ch. חזר. Sam. עזר). Phl. *shûtano*. 2e p. plur. *vazrûnêt*. Pas. *vazrûnt*, *vazlûnt*. — *Mehim vazrûnît*, vient dessus, se répand dessus. — Av. *paitiraècay*. 98, 123, 145, 164-6, 172.

, *nazdist*. Superlatif : le plus proche, premier. (Ssc. *nêdishtha*, Z. *nazdista*. Voy. *nazdîk*). 119, 126.

, *vazînîtano*. Caus. faire aller, répandre. 2e p. sg. *vazînai*. 1e p. sg. *vazînam* (Z. *vaz*. Ssc. *vah*. Cp. *veho*). — *Lalâ vazînît* = *uzvazaiti*. *Nikûn v... nivazaiti*. Farg. V. 98, 99, 100.

, *veh*. Voy. *vêh*.

, *nasâman*, autre forme de *nêshman*, épouse (Ar. *nisâñ*, plur.). 149.

, *naçâi*. N. cadavre, portion de cadavre d'homme ou de chien, corps mort. (Z. *naçus*. Pr. *naçâê*). Nér. *naçâmânsa*, chair de cadavre. — *Hatacî valmanshân naçâi*, si quelque cadavre de ceux-là, etc. (F. V. 12, etc.). 95, 96, 97, 99, 148.

, *viçp*. Adj. ind. tout, quelconque. (Z. *vîçpa*. Ssc. *viçva*) ; s'écrit aussi *vîçp*. Plur. *viçpân*. 116, 141, 142.

, *viçpoâkâs*. Voy. *vîçpoâkâs*.

, *Vîstâçp*. N. pr. *Vîstâçpa*, roi éranien qui accueillit Zoroastre, embrassa sa religion et travailla à la propager. 115, 116.

, *vastarg*. N. vêtement, habit (Z. Ssc. *vastra*. R. *vas*, *vañh*. *ves-tire*). 118, 154, 172.

, *naçûs*, cadavre. (Z. *naçus*, νεκύς. R. *naç*, périr. Cp. *necs*). 95, 96, 97, 105.

, *nasadman*. N. révérence, marque d'honneur (Rac. inc. Haug compare l'ar. *nishadñ*, salutation). (*nashadñ*). — Phl. *namâz*. q. v. — *nasadman yedrûntano*, apporter, donner une marque d'honneur, saluer, 156.

, *vêh*. Adj. bon, excellent (Z. *vañhu*. Sscr. *vasu*. P. *beh*. Pr. *veh*, *vah*, etc.). *Veh* , p. 102-137, 138, 141, 142.

, *vashât* (partic. passé de *vashâtano*, se dénuder, se découvrir), nu. (P. *gushâd*, ouvert, découvert. 149, 170. (Il est mieux de lire *vishât*, *vi* = *gu*). *Vishât dûbarishník*, ou *dûbârishníh*, acte de courir, de circuler nu.

, *nîhân*. Adj. adv. caché, d'une manière cachée (de *ni dhâ*. Pr. *nihân*). — *nîhân rûbishn*, a la marche cachée, d'une manière cachée, à l'improviste. 103, 104.

, *vashtamûntano*, manger, dévorer, gouter de. 3e p. sg. prés. *vashtamûnît*. Prés. 3e p. pl. *vashtamûnd*. 2e p. sg. impér. *vashtamûn*. Pas. *vashtamûnt* (Rac. inc. Peut-être de טְעַם au *heshtafel*, pris activement par abus. Phl. *khôrtano*. — *frâz vashtamûnt* rend *frañuharaiti*. F. V. 4. p. 94, 98, 100, 108, 136, 148, 156, 167, 168.

, *vêhdîn*. Adj. comp. qui a, suit la bonne, une bonne religion. 142. Les deux mots séparés « la bonne loi » désignent la loi mazdéenne. Voy. *vêh*.

, *vêhîh*. N. (de *vêh* + *îh*), bonté. excellence (Pr. *vehî*, *vahí*, etc. P. *behî*). 160.

, *vashammûntano*, écouter, entendre (Forme

altérée, semble-t-il, provenant de la racine Héb. Chald. Sam. Syr. Æth. Ar. שמע ou שמע). Peut-être faut-il lire *nishammûntano* du *niphal* pris quelquefois activement. Ou bien [Pahlavi] représentera le [Syriac letter] syriaque. Phl. *ashnûtano*. 163, 172.

[Pahlavi], *nishîm*. N. (P. *nishîm* de *ni*, *shî* ou *síd)*, fondement, fondements du corps, assisse, anus. 165.

[Pahlavi], *nikâs*. N. regard, inspection (de *nikâç*. Ssc. *kâç*, briller). 89.

[Pahlavi], *nikhano*. N. enterrement, enfouissement en terre; propr[t] creusement pour enterrer (de *ni* et Z. *kan*. Ss. *khan*, creuser. Cp. *canale*, etc.). — Av. *nikan* (Peut-être *nikân)*. — *Nikhano kartano*. enterrer. P. *nikân kardan*. 148.

[Pahlavi], *nikûhîtano*; blamer, réprouver (Pr. *nikûhîdan* ; de *ni ku?* Cp. P. *kûîstan*, frapper). 1° p. sg. *nikûhêm* (rend *nâçayami* ou *nâçîmi)*. 145.

[Pahlavi], *nikûn*. Adj. en bas, en sens renversé (de *ni* et P. *kûn*, derrière. P. *nikûn)*. 98.

[Pahlavi], *nakîz*. N. intention, interprétation, doctrine. (Rac. inc. Haug rapproche P. *angîzah*, cause, de *ana* et *vîz* = *vij*; mais ce n'est guère possible. *Men nakîz*, d'après la doctrine. 137, 138, 142.

[Pahlavi], *nikîr*. Regard, égard, considération (V. *nikîrîtano*. Cf. P. *nigarish*, de *ni* et *kar*, *kîr*, considérer, regarder). — *nikîr hucashmîh*, égard, d'un regard bienveillant. 138.

[Pahlavi], *nikîrâi*. N. id.

[Pahlavi], *nikîrishn*. regard, attention, respect, observance des lois religieuses; de *nikîrîtâno*, regarder. — Farg. V. 9. *pavan* — avec... *(nikîr* + *ishn)*. 95, 118.

[Pahlavi], *nikîrîtâr*. N. ag. qui regarde, inspecte, surveille (Pr. *nigarîdâr*. P. *nigarân)*. — Av. *hishaç*. 133.

nikîrîtano, regarder, observer, surveiller (de *ni kir*, regarder, etc. Ssc. *kâray*. P. *nigarîdan*. Selon *Peshotun* : du H. נכר, regarder). 1° p. sg. *nikîrêm*. 133.

namâz. N. marque d'honneur, salut (Z. *nemañh*. Scr. *namas*. P. *namâz*. R. *nam*, s'incliner). — *namâz yedrûn*, rendre hommage, saluer. 110, 139, 140, 156, 158, 172.

nimûtano, montrer, enseigner. Prés. 1° p. *nimây-am*. — Pas. et part. *ni mût*. (Z. *nimâ*. Peut-être *numûtano* de *anu m*. (?) P. *numûdan*). — *barâ nimâyêt*, montrez. 158.— *frâz nimût* (enseigna) rend *fradaèçayô*. Vend. II. 3. p. 87, 88, 115, 126, 157.

vanât. Nom d'arbre inconnu. Amandier? 94.

vanâs. N. péché, faute (Pr. P. *gunâh*). 96, 135, 138, 144-151, 163, 165-169.

vinâçishn. N. destruction, anéantissement (Z. *naç* + *vi*. Ssc. *vinaç*. Cp. *necs*, etc.). 143.

vanâskâr. N. pécheur (*vanâs* + *kâr*). 95, 97, 129, 145, 150.

vanâskârîh. N. (de *vanâskâr* et *îh*), criminalité, conduite criminelle, disposition mauvaise, impie. 168.

nôsk. N. naska, un des livres de l'avesta (P. *nusk*. Ar. *nuskh* et *nasq*; *naskhî*.

vandînîtano, faire obtenir, obtenir. (Caus. de *vandîtano*. Cp. Z. Ssc. *vind*. Germ. *finden*. Pr. *vañdâdan*. 2° pers. sg. *vandînâi* et potentiel 1° pers. (?) Y. XXVIII, 8. Part. *vandînît*, est trouvé. Y. 28. 10. c. p. 116, 118.

vano. N. arbre. (Z. Ssc. *vana*. P. *bun*. Pr. *van*). 94, 100, 102.

vandishnîh, obtention, possession (Rac. *vand*, trouver, obtenir + *ishn-îh*). 113.

, *vandîtano*, trouver, obtenir, recevoir (Z. Ssc. *vind*. Germ. *find*. Pr. *vañdâdan*. Part. pas. *vandît*. *Mano vandît*, rend *viñdemnô*. F. XIX, 14. p. 104, 106.

, *vad*. Prép. jusqu'à, pour (*ad*). Conj. jusqu'à ce que, afin que. p. 123, 133 (Sam. H. Ch. עַד. Syr. ܥܕ). — *vad kamat*, jusqu'à ce que; rend *yahmâi*. F. XIX. 18. — *vad yín val*, vers le dedans. — *vad vul*, vers (*lak*, toi). 157. — *vad avo*, jusqu'à. 118, 151. Avec un infinitif. p. 139. — *vad* sert souvent à indiquer jusqu'où va une abréviation. 96. p. 95, 96, 116, 117, 118, 119, 121, 123, 124 (pour), 125 (id.), 126, 133, 139, 146, 151, 157.

, *nêtûpat*. Nom d'arbre inconnu; le pistachier? (Spiegel). 94.

, *nîtûm*. Adj. le plus bas, le dernier (Z. *nitema*. Superl. de *ni*). 93.

, *níz*. Adv. (P. *níz*), ainsi, en outre, après. 158.

, *vír*. N. 1° force, force intellectuelle, raisonnement 2° homme courageux, héros (P. *vír*. Cp. *vir*). 141.

, *virâstano*, arranger, orner, améliorer. Part. et pas. *vírâst*; remis en état régulier. (Z. *vi* + *râd*. V. P. *râd* ou *râz*. Cp. P. *pê-râstan*). 138.

, *vîrâyishn* ou *vîrâzishn*. N. bon arrangement, amélioration, rétablissement en un état régulier, saint (de *vi* et *râz*, arranger). 137.

, *viçpâkâs*. Adj. qui sait tout, omniscient (*v*. + *âkâs*). 138.

, *viçpoâkâs*, id. p. 140.

, *vistûm*. N. ord. vingtième (Pr. idem. *vís* est abrégé de *viçâç*). Av. *viçâçtemò*.

, *vêsh*, beaucoup, abondamment (P. *bêsh)*. Voy.

, *nêshman*. N. épouse (H. נָשִׁים plur. de אִשָּׁה p. אֲנָשָׁה. Æth. *anshet*. Ar. *nisâh*. Syr. ܢܫ̈ܐ plur.). 165-170.

, *vadaghan*. N. pr. *Vadhaghna*, roi impie dont le rôle est inconnu; il n'est cité qu'au F. XIX. 23. p. 106.

, *Vishad*. N. pr. Voy. Monnaies etc. V.

, *nêmak*. N. direction, côté (Z. *naêma*. Ssc. *nêma*. Pr. P. *nîm*. R. *nî* et suf. *ma*, vers où l'on conduit). 103,105.

, *nîvârîtano*, protéger, défendre, sauver (de *ni* + *var);* ou peut-être *vînârîtano* (Pr. *vînârdan*, de *vi* et *nar*, arranger, disposer, d'où *nar*, ἀνήρ). — *avîzakîhâ nîvârît;* sauve avec sagesse, selon les lois de la sainteté, ou : dispose saintement, rend saint. 142.

, *vênâkîh*. N. acte, habitude d'observer, de rechercher (R. *vaên)*. *çûto* — acte de rechercher l'avantage (des créatures d'A.). 142.

, *Vîvaghân*. N. pr. fils de *Vîvañhâo*. *Vîvañhâo* est le père légendaire de *Yima*. Son nom est un qualificatif du soleil dans les Védas. 88.

, *nîûk*. Adj. bon, beau, juste. 87-89, 123, 127, 132, 159. Comp. *nîûktar*, très bon. 101. Sup. *nîûktûm*, 101-2. Av. *çrayô*. (Pr. *nîk*, *nyak*. Sam. ניוק). — *nîûk pavan dîtano*, beau à voir, rend *çrîra*. Vend. II. 4. etc.

, *nîûkîh*. N. (préc. + *îh)*, bonté, beauté, chose bonne, don; rend *yânem*. 105, 111, 112, 114, 117, 118.

, *nîûkdahishnîh*.N. création excellente, bonne institution; de *nîûk*, *dahishn* + *îh*. 139.

, *vînîk*. N. nez (P. *bînî)*. 164.

, izafet, unit les noms en rapport de dépendance et sert de pronom relatif (D. K. qu. 81. 2). Voy. page 87, 88, 92, 93, 95, 97, 98; 109-148, 150-172. — Qualificatif : *mînû î afzûnîk, Jem î nîûk*, p. 87. — Relatif. p. 106 (31). Id. sans antécédent (= *illud quod*). 133, l. 3 etc.

, *gabrâ*, homme (Ch. גַּבְרָא. Sam. גברה. Syr. ܓܰܒܪܳܐ) Phl. *mart*. Av. *nar*. — Pl. , *gabrâân*. 90, 92, 94-98, 100, 108, 116, 125, 129, 130, 133, 142, 165-169.

, *yezbamûnastano* (Ch. צְבָא. Syr. ܨܒܳܐ. Ceci n'explique pas le *m)*, désirer, vouloir. — *avam yezbamûnast*, et je désirai. 158, 172.

 yazishn ou *izeshno*. N. sacrifice (P. *yaçna*. Ssc. *yajña*. R. *yaz, yaj*. P. *izeshn)*. 109, 118, 140, 144, 162.

, *yazakîh*. N. (de *yaz)*, culte, acte de culte. — *shêdâ yazakîh*, acte propre au culte des dévas, culte des dévas. 170.

, *dapgûr*. N. écrivain, secrétaire. Peut-être *dapír* ou *dapgûn*. R. *dap, dip*, d'où *dibir*, διφθέρα, etc. Voy. Monnaies, etc. IV.

, *yat ahû vêryô*, transformation selon le génie du pehlevi, des mots *yathâ ahû vairyô*. Voy. *ahûvar*. 107, 144.

, *yetîbûnastano*, s'asseoir. rester, être situé. (Sam. *yatab*. Ch. יְתִב. Syr. ܝܬܶܒ. Ar. *vazaba)*. Phl. *nishastano*. Part. et pas. *yetîbûnast*. — *yetîbûnd*, ont leur siége. 148.— *mehim yetîbûnast*, assis sur, monté sur (un cheval), rend *aiwishaçtar*. Yt. XI. 8. p. 108, 152.

. *datîgar*. Nombre ordinal (*dvîti* + *gar*), deuxième. — Av. *bitya*. 96, 127, 131, 153.

et , *îc*. Conjonction copulative (de et *î* intercalé; correspond à *ca*, *que*, *τε*); s'ajoute à un mot. Voy. *menîc*. p. 151. *zakîc*, etc.

, *dar*. Prép. dans (de *andar*. Cp. *antare*, *inter*. P. *dar*). 160.

, *gir* ou *gar*, montagne (Z. *gairi*. Ssc. *giri*. P. *ghar*).

, *dar*. N. porte, palais (V.-P. *duvarâ*. Z. *dvara*. Ssc. *dvâr*). 160.

, *drâyân*. Participe présent de *drâyîtano*, crier, q. v. (P. *drâyân*). 149, 168.

, *drâyân khôrishnîh*; manger en parlant; fait interdit par la loi parse. 149.

, *girân*. Adj. (R. *gar*, gravis; *garu*, *gouru*. P. *girân*), pesant, considérable; pénible, dur. 141, 165, 166, 168.

, *darânâ*. N. longueur, étendue (Cp. Z. *daregha*. V.-P. *dranga*. P. *darang* et Z. *drâjaṅh*). 90.

, *drâyîtano* (P. *drâyîdan*. Pr. *drâîdan*), crier, parler, dire; se dit des êtres mauvais ou des paroles contraires à la loi. Pas. part. *drâyît*. 123, 171.

, *gart*. Adj. rond, sphérique (P. *gird* de *gart* p. *vart*, tourner. P. *gardîdan*). — Av. *çkarena*. 105.

, *dart*. N. peine, tourment (P. *dard*. R. *dar*, percer?). 92.

, *gartano*. N. objet rond, cou (de R. *gart*, *vart*, tourner. P. *gardan*). 169, 170.

, *darjîk*. N. Le *Dareja* de l'Avesta. Selon le Boundehesh c'est un fleuve de l'*Aryâna vaeja*. 105.

طز, Chiffre 100 ou plutôt un cent (Voy. p. 37).

طل. Nombre 1000. — طلوم, un millier. V. p. 37.

درتم, *drût*, *druat*. N. bonne santé, salut (Z. *drvatât*, Cp. Ssc. *dhruva*). *drût purçênd* : ils s'informent de la santé. 155.

درتمن, *garôtmân*. N. Le *garônmâna*, paradis mazdéen, demeure des esprits célestes et des justes morts (de *garô*, honneur ou chant et *nmâna*). 97, 140, 155.

طوج, *drûj*. N. Druje, déva du mensonge (Z. *Druj*. Ssc. *druh*. P. *daruj*. Germ. *trug*. R. *drugh*, nuire, tromper). 103, 104, 122, 138.

درجیه, *drûjîh*. N. tromperie, fourberie (Préc. + *îh*). 149.

دلوו, *darûn*. N. offrande, *drôna*. Y. XI. 16, part des offrandes ; offrande (Av. *draonaṅh*, petit pain rond offert au sacrifice. Pr. *drûn*). 109, 110, 162.

دروند, *darvand* ou *druand*. Adj. méchant, spécialement celui qui ne professe pas la loi mazdéenne ou ne l'observe pas (Z. *drvañt*. P. *darvand*. R. *dru*). Plur. دروندان, *darvandân* ou *drvandân*. 142, 150, 158, 164-171.

درد, *drûj*. Autre orthographe de درج, *drûj*, q. v.

طدیو, *drîvak*. N. pauvreté, misère, affliction (R. *drph)*. Av. *driwis*. 92.

طرکش, *daregûsh*. N. pauvre, indigent, misérable (Z. *daregu*, *drighu*. Pr. P. *daryôsh*). Pl. طرکشان, *daregûshân*. 143.

دز, *daz*, racine du verbe signifiant brûler (Z. *dazh*. Ssc. *dah*. δαι). Pas. part. *dazd*. — *hamdazd*, brûle complètement. Av. *hañdazhaiti*. 98.

دزبهونتنو, *yezbahûntano* p. *yedbahûntano*, accomplir les cérémonies du culte (Ch. דְּבַח. Syr. ܕܒܚ. Ar. Æth. Sam. זבח).

Pl. *yashtano*. — *hamâk dîno yezbahûntano*, accomplir toujours les cérémonies de la loi. 2° p. sing. opt. *yezbahûnîh* rend *yazaêsa*. 134. Id. impér. *yezbahûn*. 134. Voir les notes h. l.

, *yezrûntano*. 1° venir; 2° conduire, amener. Part. et pas. *yezrûnt*. 3° p. pl. *yezrûnand* (Rac. inc. Ch. Syr. חזר, *volvere* ou H. זרה, *spargere*, ou זרח *oriri*, caus.?). — *yezrûnãn* forme partic. est venant, vient. — *yezrûnyãn*, id. 1° 92, 93. 2° 97, 98.

, *yazêt*. 2° pers. plur. du présent de *yashtano*; employé comme impératif. — *frâz yazêt*, honorez, célébrez les louanges. — Av. *frayazaêta*. F. XIX. 5. 103, 148.

, *yasht*. N. culte, prière de louange et d'offrande, *yesht*. (de *yashtano*. P. *yesht*). — *yesht kartano*, rendre un culte, accomplir les cérémonies, réciter les yeshts. — Au Dînk. 81, être en âge, en position de faire les cérémonies. — *yesht kartakîh*, faculté de rendre le culte, de réciter les prières en vertu de l'âge ou de la fonction. 138-9, 153-4, 168.

, *yasht*, part. de *yashtano*, honorer, rendre un culte.

, *dasht*. N. signes, règles, menstruation (Z. *dak'sta*. R. *dax*. Pr. *dashtân*). — *pavan dashtân*, pendant les signes, la menstruation. 166, 167.

, *yastârîh*. N. culte rendu, hommage (de *yastâr*, qui honore + *îh*). 142.

, *dashtânmarz*. N. *coitio*, pendant le temps des règles (de *marz* q. v. et *dashtân*. Voy. *dasht*). 149, 166-7.

, *yashto*. Part. p. de *yashtano*, honoré d'un culte ou *yazato*, digne d'un culte (Z. *yazata*. S. *yajata*).

, *yashtfravhar*, au *fravashi* digne d'hommages religieux. 140.

, *yashtano*, offrir un sacrifice, rendre le culte dû. (Z. *yaz*. S. *yaj*. Cp. *ἀγ*). — *men lá yashtano*, pour ne pas avoir rendu le culte (dû). 148. — *fráz yashtano*, honorer publiquement. — Av. *frayaz*.

, *yekatlûntano*, tuer, détruire (H. Ch. Sam. קְטַל. Syr. ܩܛܠ. Ar. *qatala*. Æth. קָתַל). — Av. *jan*. Phl. *zatano*. 115, 166, 167. — *avâyênd yekatlûnt*, il faudrait que l'on détruisit.

, *yekavímûnâtano*, être, demeurer, *stare*. 1° p. sg. pr. *yekavîmûnam* ou *êm*. 3° p. prés. et pas. *yekavîmûnît*. — 3° p. pl. *yekavímûnd* et *yekavímûnand*. Impér. 1° p. *yekavîmûnânê*. 112. (Sam. H. Ch. קוּם.קָם. Syr. ܩܡ, ܩܘܡ). Parfait *yekavîmûnît hômand*. On trouve aussi la forme *yekavîmûntano*. *Lalá yekavímûnît*, se leva; rend *uçehista*. 92, 93, 96, 100, 108, 114, 115, 120, 121, 126, 128, 129. 130, 134, 138, 139, 145, 146, 148, 150, 151, 153, 154, 157, 163, 164, 169.

, *yekavîmûnínîtano*. Caus. du préc., faire, se tenir, établir. — *bará yekavîmûnînît* (pas.). — Av. *avaçtaya*. 90.

, *Jem*. N. pr. Yima : roi fabuleux de l'Eran dont le Fargard II rapporte la légende. Fils de *Vívaňhâo* (la lumière) il régna mille ans heureusement et construisit un *vara* pour servir de refuge aux hommes et aux animaux, etc. 88, 89.

, *damán*, *zamân*. N. temps (P. *damân*.Cp. Z. *hama* S. *samá* et Ch. H. זְמַן). — Av. *zrvan*. — *zamân fráz vahdûnt*, ils fixèrent un temps. Bd. 107. 114, 120, 121, 124, 125, 128, 133.

, *yemlalûntano*, même verbe que , l'orthographe seule diffère. 3e p. pl. subj. *yemlalûnând*. 116.

, *damak*. N. (Ar. *damah*, chaleur ardente). Chaleur brûlante. C'est là le sens du mot puisque le Mns. H. 17 porte , *garmâk*, chaleur. *Damaḥ* en P. est au contraire le froid. 163.

, *yemlaluntano*, dire. (Sam. Ch. מַלֵּל. Syr. ܡܠܠ). *barâ yemlalun* (2e p. s. impér.) annonce, proclame. Aussi , *yemlalûntano* (p. 141). Peshotun distingue ce verbe du précédent qu'il lit *yemlûntano* et le fait dériver de אֲמַר, *loqui*. — Av. *vac*, *mrû*. Prés. 1e p. s. *yemlalunam*; pl. *yemlalunêm*. 2e sg. *yemlalûnai* (préc. et impér.) — 3e p. s. *yemlalunît*, pl. *yemlalund*. 2 pl. *yemlalunêt*. Subj. 3e p. pl. *yemlalunând*. *Yemlalunêm* (1e p. pl.) *shâît*, il convient que nous disions. D. K. Qu. 10. 3.

, *yemîtûntano*; mourir (Ch. מִית (partic.) Syr. ܡܝܬ *mortuus est*. Sam. *mut*). *barâ yemîtûnam*, je me meurs, je vais mourir. A. V. XXXIII, 2. p. 168.

, *zamîk* ou *damîk*. N. terre (Z. *zem*. Pr. P. *zamî*. S. *jam*). 96, 97, 110, 140, 147, 162.

, *dvâzdahûm*. Nombre ord. douzième, de *dva* + *dahûm*. — Av. *dvadaça*. P. *dvâzdahum*. 133.

, *gôhar*. N. (P. *gûhar*, de *guh*), pierre précieuse. — *gôhar pêçît*, orné de pierres précieuses. A. V. XIII. p.161.

, *gûharîh* ou *gûhrîh*. N. nature, substance (P. *gûhar*. R. *guh*, ce qui est au fond, caché). — *arashk gûhrîh*, nature d'envie, envieuse (Bound. II. 19). 122.

, *ganâk mînavad*. Voy. *ganrâk m*. p. 103, 110.

, *jôyishnîh*. N. Mot de sens incertain, semble

venir de la racine *jus*, se plaire à; Cp. P. *justan*, désirer, Z. *zush*. Ss. *jush*. — *drâyân jôyishnîh*, désir de parler, loquacité blâmable.(Pr. *drâyãnjôîshnî*.Cp. P. *jôyîdan*. Pat. 18. p. 149.

, *dûbârishnîk*. N. acte de courir (de *dûbar* + *ishn* + *îk*). — *dûbârishnîk kartano*, faire l'acte de courir, avoir coutume de courir (avec un soulier). A. V. XXV. 4. — *vashât* ... courir nu, id. 170.

, *dôbârîtano* ou *dûbâr*... *dvâr*, s'élancer, courir avec violence, se dit des mauvais esprits. (Z. *dvar*. P. *dvârîdan*. 3ᵉ p. sg. prés. *dûbârît*. Pas. *dûbârast*. *frâz* —, s'élancer en avant, 103. *Mehim* —, s'élancer, courir contre. 103. *lakhvâr* —, s'élancer, courir en arrière. 104, 122. *yîn* —, courir dans, s'enfuir dans. 122.

, *gûbâkîh* ou *gôbâkîh*. N. le parler, le discours, de *gûb* (R. de *gûftano* + *âk* + *îh*. *gûbâk*, parleur). — Av. *vacô*. 140.

, *gôbîh* ou *gûbyâ*; parole, discours, faculté de parler (R. *gub*). 111, 143.

, *gûbishn* ou *gôbishn*. N. parole, parler. R. *gub* + *ishn* (Voy. *gûftano*). 101, 106, 111, 118, 141, 144.

, *gûbishnîh*. N. parler, manière, habitude de parler (bien ou mal). — Av. *vacanh*. — *pavan afrîno gûbishnîh* avec des paroles de bénédiction; rend *afrîvacanh*. Y. XI. 1. 107, 145, 146.

, *gûbishnîk*. N. parler, paroles (*gûbishn* + *îk*), 145, 146.

, *gûftano*, dire, parler. (V.-P. *gub*. Pr. P. *guftan*. *gûft*, *gûît*, part. et 3ᵉ p. passé. — Av. *mraot* et *aok'ta*. — *frâz gûftano*, annoncer, promulguer, proclamer. — *fravac*.

87-89, 95-99, 101, 103, 105, 106, 110, 123, 124, 125, 126, 129, 130, 131, 138, 139, 144, 150, 151, 152, 156, 157, 158, 159, 162, 171, 172.

gûtano, répandre, faire couler, mouiller. P. *jûdan*. Cp. *jôî*, eau coulante, rivière. — *naçâi gûtano*, arroser un cadavre. *hikhâr* — répandre de l'eau sur un objet impur ou jeter cet objet dans l'eau. Pat. 12. 13. p. 148.

galtano ou *jaltano*, *jantano* (R. *gal*, avaler. — P. *jalîdan*, ronger). manger, manger en blessant. — *drâyân jalt*, a mangé en parlant. 168, 169.

dûzdât. Adj. mauvais créateur, créateur du mal (Z. *duzhdâo*. Pr. *dushdaha*). 103.

gûl. N. rose (P. *gul*, de *vard?* Ar. *vard*). 91.

dûraôsh. Adj. qui tient la mort éloignée (Z. *dûraosha* de *dûra*, S. id. et *aosh* de *ush*, brûler ou *vas*. 4. s'élancer sur?). 109.

gôrtâk. N. grain. (Pr. *jûrtâk*).— *gôrtâk kartârîh* litt. faisure de grain, terre produisant du grain; rend *yavô caranîm*. F. V. 96, 100.

gûrsakîh. N. (P. *gurs*, faim, *gursah*, affamé), faim, état de celui qui a faim. 167.

gôrg, loup (Z. *vehrka*. S. *vrka*, primitif *varka*. P. *gurg*). 95, 96, 97.

dûrvatarg et mieux *dûrvitarg*. Adj. au large passage, large à traverser (de *dûr*, loin, éloigné et *vitar*, traverser. Z. *dûraepâra* de *dûra* et *par*, selon la tradition). 105.

gôçpend. N. propr[t] bœuf, vache; mais dans l'Ardâ V. N. : moutons et petits troupeaux. (P. *gôspend*. Z.

gaoçpeñta, le bœuf sacré : explique *tôrâ* ou rend *gâvayanem* ou *gâvayanãm*, au Farg. II. 100). Pl. *gôçpendân*. 88, 90, 91, 100, 110, 112, 131, 140, 147, 162.

, *dôst*. Adj. et N. ami, amie de (V. P. *dausta*. *P*. *dôst*, de *dus* p. *jus*. Z. *zush*. S. *jush*, aimer). 88, 138.

, *dôsttar*, plus favorable.

, *dôstîh*. N. amitié, satisfaction (*dôst* + *îh*). 123, 137, 143.

, *dôstîk*. Adj. ami, bienveillant, de *dôst* + *îk*. 138.

, *davastano*, dire, crier; se dit des êtres mauvais. Pass. *davast* (Av. *dav*, *du*). 104.

, *dûçrobîh*, mauvaise renommée (Z. *dusçravañh*, de *dus*; *çru*, κλύω, correspond à *audire de se*). — *duçrobîh levatman*, avec — rend *déusçravâohacimna*, Y. XI. 107, 108.

, *yenasûntano* saisir, enlever, déchirer (H. נְשָׂא, Ch. נְשָׂא. Æth. נְסָא. Ar. Sam. *nasha*). 3[e] pers. plur. *yenasûnd*. 164, 165, 169.

, *gôsh*. N. bœuf, vache, taureau (Z. *gâus*. S. *gôs*. P. *gôsk*. βοῦς. R. *gu*, beugler).

, *dûshahû*. N. (de *dush ahu*. mauvais lieu. Z. *daozhañh)* Enfer. Sass. *dûshahû*. 141, 142, 145, 163, 168, 171.

, *dôshânâr*. N. qui blesse, fait peine, offense (de *dôshân*. Rac. *dush*. Cp. P. *dusht)*. 117.

, *dôshânê*. 1[e] pers. impér. de *dôkhtanô* ou *dôshîtano*, acquérir, gouter, jouir de (P. *dôkhtan* ou *dôshîdan* de *dugh*, *duh*, traire, ou *zush*, *jush*).*Am dôshânê*, que je jouisse. 116.

gôsht. N. viande de bœuf, viande, chair (de *gâu*. S. *gô*, βοῦς).

dûshhûkht. N. parole méchante, coupable (de *dush hu* et *ûk'ta*, part. de *vac*. Z. *duzh ûk'ta)*. 144.

dûshhûvarst. N. action mauvaise, coupable (de *dushhu* et *varez*. Av. *duzhvarsta)*. 144.

dûshdîn. Adj. dont la loi, la religion est mauvaise (de *dûsh* et *dîn*. q. v. — Av. *duzhdaêna)*. 171.

yôshdâsar. N. purificateur, acte de purifier (Z. *yaozhdât'ra*, de *yaos* et *dhâ)*. — Av. *yaozhdya*. 100.

yôshdâsarîh. N. pureté, purification (préc. + *îh)*. Av. *yaozhdâo*. 101.

yôshdâsarînîtano. Caus. purifier. — Prés. 3ᵉ p. sg. *yôshdâsarînît*. Pas. — *înît hômanât* (subj.) sera purifié. F. V. 67, 101. — Av. *yaozhdâiti*.

dûshdânâk, Adj. dont la science est mauvaise ou peu étendue, ou qui a le mal pour objet (de *dush* et *dânâk*, science. R. *dâ*. Pr. *dushdah*. Z. *duzhdæ)*. 105, 106.

dôshak. N. adj. ami, favorable (Cp. *dôst*. Z. *zaosha*. S. *jôsha*). 117.

dûshkûnishn. N. mauvaise action, habitudes des mauvaises actions. (de *d. k.)*.

dûshmat. N. mauvaise pensée (Z. *dushmata*, de *dush* et *mata*, part. de *man*, penser). 144.

dûshmînishn. N. mauvaise pensée, habitude des pensées mauvaises (de *d. m.*).

dûshnâm. N. mauvais nom, injure (*dus nâma*. P. *dushnâm)*. — *dûshnâm dâtano*, injurier. 170.

, *gôshûrûn*. N. pr. l'esprit du taureau primitif, créé seul, tué par Ahriman et devenu, au ciel, le génie protecteur du bétail (Z. *géus urvan)*. 112. Voy. Avesta traduit Yaçna XXIX, *Introd.*

, *gûshoçrût*. Adj. entendu par les oreilles, externe. *gûshoçrût khartik*, qui possède l'intelligence qui se fait entendre du dehors, la sagesse communiquée du ciel, etc. (Z. *gaoshòçrûta*, de *gaosha*, oreille et *çru)*. 140.

, *dôshîtano*, favoriser, traiter avec amitié (Z. *zush*. S. *jush*. P. *dôshîdan*). — *barâ* —, même sens; ou futur. 117, 142, 143.

, *dûshgûbishn*, parole méchante, coupable; habitude des paroles coupables *(dush + g)*. Aussi .

, *dôkânak*. N. couple (de *dô* et suff. *kânak)*. — Av. *mit'wara*. 91.

, *yôm*. jour, journée et jour opposé à nuit (H. Ch. Sam. יוֹם. Syr. ܝܘܡܐ). 125. — *Mehim pavan yôm*, pendant le jour. 134. Phl. *rôc*.

, *denman* ou *zenman*. Pr. celui. ce. — (Ch. דְּנָא, דֵּן emph. Cp. Syr. ܗܢܐ. H. זֶה. Sam. *den*. Æth. ዝ. Suf. *man*). — Av. *aèm*. — *Denman mano*, employé pour la 2ᵉ p. plur. F. XIX. 87, 89, 97, 101, 102, 104, 105, 110, 117, 124, 125, 127, 130, 132, 143, 151-153, 162, 165-170, 172.

, *gûmân*. N. doute, spécialement en matière de foi (Z. *vîmanô*, pensée qui s'écarte. Pr. P. *gumân*).

, *gûmîkhtano* ou *gômîkhtano*, mêler, se mêler à (de *vî* et R. *mig*. Cp. μίγνυμι. S. *miksh*. Lit. *miszti*, se mêler à, etc. Pr. *gumêkhtan*. P. *hamîkhtan)*. Rad. du prés. *gûmîj*. 3ᵉ p. sg. *gûmîjît*. 96. — *yîn gûmîjît*, se mêle à, produit le mélange du bien et du mal. 121.

, *gûmîjishno*. N. mélange, lieu de rencontre, lieu où plusieurs se rencontrent, agissent également; spécialement appliqué aux 2 esprits originaires (Cp. *gûmîkhtano)*. 120.

, *gûmîjishnîh*. N. mélange du bien et du mal (préc. + *îh)*. 124, 125. (Rad. *gûmîj* + *ishnîh*).

, *gûmîjak*. 1° mélange (Rad. *gûmîj* + *ak*. — *î kâmak î Auharmazd va Aharman*, mélange, effet coexistant des volontés des deux esprits. 125. 2° Adj. uni (par union sexuelle). P. *gumijak*. 122.

, *ganrâk mînavad*. N. pr. *Anro mainyus*, l'esprit du mal, existant par lui-même, dans les ténèbres sans commencement (Ṙ. *ghan*, *gan* = *jan*, frapper?). Pr. *ganâ-mainyô*.

, *ganrâ* (ou *gannâ) mînavad*. Même mot que le précédent. 105, 119, 122, 123, 124, 125, 126, 145, 150, 171.

, *gandakîh*. N. (de *gandak*. P. *gandah*, mauvaise odeur). Mauvaise odeur, puanteur, condition de ce qui a une odeur infecte (P. *gandakî*. Cp. S. *ganîti*. Z. *gand'a)*. 163, 164.

, *ganrag î mînavad*. Voy. *ganrâk mînavad*. 105, 106.

, *gôi*. N. courant d'eau, bras d'eau (P. *jôi*. R. *gu, gva*, aller?). — *zak men gôi raft*, de là un courant d'eau va, rend *vaid'îm ayâo*. Fg. V. 16. p. 96, 97.

, *gûît*, passé 3e pers. sing. de *gûftano*, q. v.; p. *gûft*. 103, 105.

, *guít*. Adj. séparé, éloigné. Adv. loin de, contre (Z. *vîta* de *vî*. P. *jad*, *judâ*, de *ju* p. *gu* = *vî*). Comp. *jad bêsh vîtbaèshò*. — *guît kart yekavîmûnît tano*. F. II. 118, rend

vîtaretôtanu, dont le corps est fait séparé, tenu écarté. Le pehlevi rend chaque élément du mot mais pas le sens. Voy. notes.

guîtbêsh. Adj. qui est sans peine, sans douleur, de *guît* et *bêsh*, peine, nuisance.— Pr. *jadbêsh*. Av. *vîtbaèshô*. 92, 101, 102, 105, 133, 145.

guîtshedâ. Adj. opposé aux dévas, qui les expulse; titre de la loi de Zoroastre. — Av. *vîdaèva*. 102, 105, 145.

dôisar. N. œil, regard (Z. *dòit'ra*. R. *dî*, voir. P. *dîdan)*. 109.

ganag î mînavad. V. *ganrâk mînavad*. p. 106.

gêhân. N. le monde terrestre (Z. *gaèt'â*. Pr. P. *gêhân*. R. *gvi*, *gi*, *ji*, vivre?). 87, 89, 128, 171.

dîtano, voir, regarder (Z. *dî*. S. *didhî*. P. *dîdan)*. Passé *dît*. 87, 91, 163, 172.

yekatîbûnastano, écrire. (Sam. H. Ch. כְּתַב. Syr. ܟܬܒ. Ar. *katab*, *yekatûbu)*. — Part. et pas. *yekatîbûnast*.— Autre forme : *yekatîbûntano*. *Azîr yekatîbûnast*, est écrit plus loin. 139.

dîrzamânîhâ. Adv. pendant longtemps (de *dîr*, long = S. *dîrgha*. Z. *dareg'a*. V.-P. *darga* et *zamân*, q. v. + *îhâ)*. 156.

dîrjânîh. N. longévité (de *dîr* et *jân*, vie + *îh*. P. *dîr*, *jân*. R. *jan*, *jây*, naître). 115.

gîrishnîh. N. acte de saisir, d'entreprendre, de commencer ou accomplir. R. *gar*, saisir, entreprendre. Cp. P. *âghârdan* + *îh*. — *Mehim gîrishnîh yehabûnam*. Litt. j'établis l'entreprise, je veux accomplir. Av. *aibigairya dait'ê*. 144.

, *yedrûnishn*. N. acte d'amener, d'apporter ; ou Adj. verbal : qui doit apporter, qui amène (du Rad. *yedrûn* + *ishn*). — *frâz yedrûnishn hôman*, je dois conduire. Y. 28. 6. e. 118.

, *yedrûntano*, porter, apporter, emporter, conduire, supporter, souffrir. 165-169. (Ch. דְּרָא. Cp. Ar. *dàrah?* Sam. דלא. Syr. ܕܪܐ. H. דָּרָה). Prés. 3ᵉ p. sg. *yedrûnît* ; 2ᵉ p. plur. impér. *yedrûnêt* ; 3ᵉ p. pl. *yedrûnd*. Pas. part. *yedrûnt*. A. V. XI. Imp. 2ᵉ p. s. *yedrûn; yedrûnãn*, *yedrûnyãn*, formes participiales répondant à *beretò*, porté et *barat*, porta. 90, 91, 93, 95, 123, 124, 136, 139, 148, 156, 157, 158, 165, 166, 167, 168, 169, 172. *Mehim yedrûntano*, apporter. F. II, 104 et Bd. IV, 1, en venir à. *barâ yedrûntano*, emporter, abandonner. *frâz* —, porter, mener plus loin. *yedrûnt*, passif. 159, 163, 171.

, *dakyâ*. Adj. pur. (Ch. דַּכְיָא. Sam. *zaki*. Syr. ܕܟܐ. H. זַךְ). Phl. *pâk*. — *pâhrîjishn dakyâ*, acte de tenir purs. 141.

, *yadman*. N. main, avant-bras (Sam. Ch. יַד. Syr. ܐܝܕ. Ar. *yadñ*. Æth. אֶד + *man*). Phl. *dast*. Av. *zaçta*. 104, 111, 157, 158, 163, 164, 171.

, *gadman*. N. bonheur, fortune, sort heureux (Ch. H. Sam. גַּד. Syr. ܓܕܐ. Ar. *jadñ*). Phl. *bakht*. Av. *bak'ta* et *hvarenañh*. — *pûr gadman ash*, plein de gloire, lui. 129, 137, 138, 152, 161, 172.

, *gadmanhômandtûm*. Superl. de *gadmanhômand*, glorieux, splendide.—Av. *hvarenañhaçtema*. 130.

, *dayûr*. N. aliment (R. inc.). 136.

, *yín* ou *dín*. Prép. dans, parmi. Phl. *dar*, *andar*.

(R. inc. Peut-être *bîn* mutilé. Ch. בֵּין de בִּין d'où ﻭﻟﻬﺎ. Syr. ܚܦܢ. On peut très bien retrouver *bîn* ﻭﯾ dans ﻭﯾ, la courbe de ﺍ est simplement relevée. La lecture *dîn* pourrait annoncer le représentant de *dar*). — *yîn val*, dans; avec mouvement. 92.

MOTS

EMPLOYÉS DANS LES LÉGENDES DES SCEAUX ET MONNAIES.

Afstân ou *avastân*. N. recours, supplication, vœu (de *ava stâ*). Lég. IV.

Atûrî ou *âtaroî*. N. adoration du feu, qui pratique le culte du feu (de *atûr*, *âtaro* feu. q. v. et suff. *î*). Lég. III.

Atûrmihan. Adj. qui est du pays. de la race du feu (d'*Atropatène* ou de race céleste?). Voy. P. *mihan*, pays, famille. Lég. III.

Artakhshatr. N. pr. Artaxerxès ou Ardeshir, nom de rois sassanides. Lég. I.

Airân. N. pr. *Eran* (Z. *Airyâna*. Pr. *Erân*). Lég. I.

Bag. N. Dieu (Z. *bagha*. V.-P. *baga*. S. *bhaga*. Slave, *bog*). — *bag-î-rôshan*, Dieu de la lumière. Légende I.

Citro (ﭼﻬﺮ). N. germe, origine (Z. *cit'ra*. V.-P. *citra*. P. *cihar*).

Rashn. Nom propre d'homme. Voy. *Rashnu*. p. 245. V. Lég. IV.

NOTES CRITIQUES ET EXPLICATIVES.

—

Page 87, l. 7. [illegible] *(hampûrçit)*, manque dans les manuscrits mais la légitimité de cette restitution est prouvée par le § 5 qui répète les termes du § 2.

Page 87, l. 9. [illegible] est le pronom « toi » comme [illegible] est « moi » au § 6. *Auharmazd*, ajouté d'après § 6.

Page 88, l. 1. La glose du § 4 veut dire : « à savoir : sa qualité de *hûramak* (aux bons troupeaux) consistait en ceci (était celle) qu'il tenait attaché à lui la réunion des hommes et les troupeaux de bestiaux ».

Page 88, l. 8. [illegible], *vîvaghân*, corrigé de [illegible].

Page 88, § 10, l. 3. [illegible], *kartano*, corrigé de [illegible], l'infinitif est mieux en place ici.

Page 89, § 15, l. 3-4 glose. Le sens est « diriger (donner la direction, dans l'inspection, faire le soutien et la garde. »

Page 90, § 101 fin. [illegible] corrigé de [illegible] qui n'a pas de sens.

Page 90, § 103, l. 2. La glose est écourtée; les manuscrits ont une lacune, la glose entière se retrouve au § 67. « Lorsqu'on les mange ils ne s'épuisent pas. » — *khôrishn anafçînishn* répond à *hvairyêiti ajyamnem* — [illegible]. Spiegel [illegible].

Page 92, § 113, l. 2. [illegible]. Spiegel [illegible]. La glose suivante « *ait mano gûmtjak*, etc. » se rapporte au terme avestique *mit'wairé*. Les uns disent qu'il signifie « couple » (*gûmtjak*) les autres « perpétuellement. » Au premier cas il viendrait de *mit*, s'unir; au second il dériverait de *mit'*, *mat'*, perpétuellement, constamment.

Page 92, § 115. Le texte de Spiegel porte un [illegible] (non) qui donne à la phrase le sens contraire à celui qu'elle doit avoir. La glose *avô levîn* (par devant) explique *frâz kôfak* courbure, élévation avançante.

La deuxième : *val pas* (en arrière, par derrière), explique de même *pas kôfak* courbure, bosse par derrière.

Page 92, § 117. Glose. « Dont la cruauté est livrée aux excès ; litt. est lancée en avant ou dans la vileté (Voy. *frôt).*

[pehlevi], corrigé de [pehlevi].

Page 92, § 119. [pehlevi] ou [pehlevi] corrigé de [pehlevi].

[pehlevi]. Spiesel [pehlevi], *rêshak (ac)* qui doit égaler le zend *raêshô*, blessure.

Page 92, § 101. Le texte pehlevi porte deux mots dont la lecture est incertaine et qui ont diverses leçons. L'édition de Spiegel porte [pehlevi] [pehlevi] et le man. 3. [pehlevi] [pehlevi] avec le mot *vâj* en lettres avestiques au dessus du second mot. [pehlevi] pourrait être rapproché du persan *hazank* ou *hazôkh*, « riga, mucor ». Ce serait une maladie de la peau douloureuse ; explication de *pêsh*, lèpre. *Vâc kaçuîkkâr* serait la médisance, la détraction. — La traduction interlinéaire persane du Manuscrit d'Anquetil (Cod. I, p. 15, 16), rend *suîkar* par *badkar*, pécheur, de mauvaise conduite et (au F. II, 85), la traduction porte *vâcak badkâr* parole méchante pernicieuse ; ce qui ne prouve guère que *pêsh* soit la lèpre.

Page 93, § 126. Glose. « Ainsi lorsque le nombre des contrées serait connu, celui des hommes serait aussi connu »

VENDIDAD V. p. 94.

7. *Çâtûnît* avec E. au lieu de *çâtûnd* ; de même *raft* p. *rafd*, § 8.

8. [pehlevi] *âtesh* (id.) et non [pehlevi].

9. Glose finale : moyennant une épreuve faite selon la prescription ou bien selon le statut établi pour l'inspection. Cette glose rend les termes zends *dâityâ dâyata pairisti*. Il s'agit de l'examen du bois pour s'assurer s'il peut être jeté dans le feu. Leç. *pavan yehabûneshnth... pavan*. Darab n'a pas les deux *pavan*.

10. [pehlevi], peut aussi se lire *tôcishnoîh* mode d'expiation. Variante : *tôcishno*.

11. Glose : « Il ne le ferait pas pécheur, il ne le ferait pas à impureté.

12. Glose. [pehlevi], corrigé de [pehlevi].

13. Après *yekavîmûnît* est un *ahrâyth* répété abusivement; nous l'avons rayé, il l'est de quelques manuscrits.

16. Le sens est : « ce qui est de ce courant d'eau, vient; cela, une deuxième fois, cela une troisième fois. » *zak men* rend *ana tâ*. Le manuscrit porte la glose *aîgh vînît*, à savoir il ensemence. Cp. *vînûk* semence. Pahl. paz. gl. 3. 5.

17. Glose : « C'est-à-dire ce tireur, cet ameneur (loup, chien, etc.) ont mêlé ce cadavre. »

20. *gabrâ astârênd bût hômanâi*, auraient souillé l'homme.

21. *khvâstâr ahrâyth mahîtûnît* « désireur de la pureté abattu » qui a perdu le désir de la pureté, rend l'avestique *ishaçem jit ashem*. *Khrûzdishnîh rûbâno*, qui a l'âme en endurcissement, rend *k'raozhdaþ urvâ*.

Id. 1e glose : *ahrâyth kâr*, etc. explique le mot *ahrâyth (ashem)*, la sainteté c'est la bonne-œuvre.

2e glose : « *aîgh men garôtmân* » Tout (le monde) serait écarté du paradis, pécheur, digne de mort.

[illegible], *kabedîh*, corrigé de [illegible].

22. *Hatac kâmak* (et si c'est leur gré) rend *yèzi vaçen*.

25. [illegible], *sarît*, ajouté d'après d'autres manuscrits.

28. Al. *men zak bakht*, par le destin : ce qui rend la construction très simple.

30, 32. [illegible] p. [illegible].

49. Glose : « à savoir : tu as fait l'eau versée en pluie. » Lis. *vâdûnt* et non *vâdûnd*.

50. Glose « *pavan*... » tous deux sont en aide; le vent et les nuages aident Ahura Mazda. *Men* a été ajouté au commencement « *men zrâi* »; il est nécessaire comme devant *varkash*.

51. Mns. *zînâi*. Glose finale : or tu as répandu la pluie, or c'est toi qui a fait pleuvoir; *vârînît* les deux fois. Al. *vârît* et *vârînînît*, tous deux faux.

53. *pavan* a été effacé, il ne se rapporte à rien.

57. Glose : les eaux viennent du côté de *Çatavaêça* ou de *Tistrya*.

59. *Mehim*; al. *attûno*. Glose : Il y a des centaines, milliers,... d'espèces de plantes.

60. *Men zak jînâk* (de ce lieu) rend *tâ hat'ra, illa ibi.*

64. [Pahlavi], *râmishnîhtar* (corrigé de [Pahlavi] et de [Pahlavi]) « il le fit plus plein de joie ».

67. *Zak î nefshman hômanît* (ce qui est d'eux mêmes)=*yô aṅhvãm daenãm. Nefshman* (soi même) rend *daêna.*

Glose : *and nefshman dîno;* la variante *hômand* donne le sens : c'est leur propre loi.

Pavan hûmat; pavan ajouté par analogie.

Les seconds *maç, shapîr, nîûkîûm* répondent aux mots, à l'instrumental, *maçana,* etc.

68. *Mano guît shedâ; mano* ajouté d'après les Mns.

70. l. 2. Mns. *denman guîtshedâ dât,* construction vicieuse; de même aux paragraphes suivants.

70. l. 3. *men zak ât*; *ât* ajouté d'après 69.

71. [Pahlavi], *neflûnît,* pris au Mns. 3; Darab a *bûn*; non sens.

72. [Pahlavi], *mano,* effacé comme redondant et vicieux.

[Pahlavi], *açmân,* Darab n'a point ce mot. *Mehim barâ yehevûnît* rend *âca pairica bâvava.*

VENDIDAD XIX.

2. [Pahlavi], *dûzdât,* corrigé de [Pahlavi] *duzdat,* qui semble plutôt rendre *daozhâo.*

4. [Pahlavi] al. [Pahlavi].

5. *va fravâft,* al. *frâz fravâpêt,* ce qui paraît meilleur.

6. [Pahlavi], *start (çtareto).* Darab a [Pahlavi].

frîftâr. Al. *dôzh,* trompeur, traduit *daozhâo* et *frîftâr* est mis en glose. *Avo zak start,* abattu par cela.

12. *Men avaçînishnîh* « par l'abattement » rend erronément *anaçtareta,* non abattu. Il faudrait *anavaçînishnîh.*

13. [Pahlavi], corrigé de [Pahlavi].

15. [Pahlavi], ajouté d'après les autres manuscrits.

18. [Pahlavi], *kâmakîh.* Darab : *kâmak.* Ce mot explique la nature de la Pairika comme celle d'un génie de volupté.

[illegible], *kaçâi* ou [illegible] *kançâi*; corrigé de [illegible].

32. [illegible], corrigé de [illegible]. Comp. § 29.

34. *hûkhôtâ* rend *huk'shat''ra.*

YAÇNA XI.

1. La glose *rôshnak* se rapporte par erreur à *ashkârak* qui affecta *ahrûbu* et non *afrîvacaṅho zavaiñti.*

khvâstak traduit l'avestique *qâçta.* Mais ce dernier mot a le sens de choses agréables au goût.'

5. *Avo arjânîkân. Avo* est préposition et représente le verbe *harkûnâi* « tu ne fais pas part pour cela des choses de valeur »; ou bien il est pronom démonstratif et se rapporte à *arjânîk.*

8. Glose *tâkhtano tûbân,* explique *ayôkhtâr;* et *lakhvâr dâshtano,* explique *nîhakhtano.*

9. *Kâr va dînâ,* les actes et la loi, pour les actes de la loi, « les prières prescrites »; explique l'objet de *zâth.*

11. La glose explique *khôrtâr* et l'acte répréhensible dont il est accusé; il ne prend pas le jus de *hôma* quand il le devrait.

13. [illegible], corrigé de [illegible].

14. La glose déduit une conséquence, mais n'explique aucun terme du texte.

18. [illegible], corrigé de [illegible].

22. [illegible], *açînân,* corrigé de [illegible] (argent).

YAÇNA XXVIII.

1. *a)* [illegible], *valman,* correspond à *vanhéus manaṅhô.* Il faut croire que c'est une fausse leçon pour [illegible], *vohûman.*

3. *b).* [illegible], corrigé de [illegible].

3. *c),* [illegible], corrigé de [illegible].

4. *b).* [illegible], *tarsâkâsth.* Spiegel : [illegible], m. s.

4. *c).* [illegible], Spiegel : [illegible], *havand.* Comp. le zend *avañt.*

9, *a). Lâ bavîhûnam.* L'édition de Spiegel porte entre ces deux mots, *yehabûnam,* qui est ici déplacé.

9. *b).* [illegible], Spiegel : [illegible].

BUNDEHESH.

I. 4. Nous lisons *Bûndehishno* avec P.; ici c'est le terme concret.

5. ﭼﻤﺪﺳﺪﻣﯿﺮ, (Mns O.) ﭼﻤﺪﺳﻤﯿﺮ en est une altération.

8. ﻤﺴﺪﺩ. O. de même 13. 14 *zak t; asar t*, etc.

Ham kolâ etc. Le sens est : (voici) l'explication de ces deux esprits (de ces deux natures).

II. 1. ﮐﺮﻭﻣﺴﻮ. O. est préférable et plus ancien.

4, ss. Le sens est : Et en outre à cause de l'omniscience d'A. il y a deux choses dans la création d'A., du fini et de l'infini car on sait quel est l'accord (intervenu) entre les deux esprits (Voy. IV. 10-14).

9. *akanârakth*. Le sens exigerait *kanârakth;* peut-être y a-t-il erreur de copiste. La phrase finit avec ce mot; une nouvelle commence avec 10.

10 et suiv. Le sens est : A. savait que Ahriman existe, ce qu'il projette, que dans un désir de nuire, il produit le mélange dans (la bonne création. (Cp. IV. 8) jusqu'à l'achèvement (du monde et du temps), et par quel moyen cet achèvement arrivera.

17. ﮐﺮﻭﻣﺴﻮ. O. forme meilleure et plus ancienne que ﮐﺮﻭﻣﺴ.

7. ﺭﺩﮐﺮﻭﻡ, *burzîi* semble plus correct.

14. ﺍﺩﻭﻥ manque dans O. I, il est superflu, il ne se trouve pas à la ligne 11 qui est parallèle à ce passage.

IV. 3. *marencînîtano* est la forme ordinaire en semblable cas.

V. 2. Il faut lire ﻣﻮﻥ ﻣﺪﮐﻤﻮﻥ en combinant O. I avec les autres manuscrits.

15 et suiv. Sens : pour la bonne marche de la création il créa la lumière; il savait *(khavitûnast)* cela que la résurrection arriverait à la création, si (*mano* 15) la bonne loi existait avec (la lumière).

15. *çîtk* manque dans O. I. Mais ce mot est nécessaire au sens, il ne se rapporte pas à *rôshanîh*.

18. Il faut lire ﻭﻣﯿﺮﻭﺩ *shatr-î-var* (O) ce qui est plus correct.

20. ﻣﯿﺴﺪﻥ, *tairîc*, avec l'épenthèse.

AUHARMAZD YESHT.

§ I. l. 1-4, reproduit du Vend. II, 1, avec insertion de *kolâ âi* « tout cela ». Le reste de la glose développe encore les mots *Ahura, ahrûbu, dâtâr.*

l. 6 et suiv. *anâ* a le sens de « ainsi »; *anâ atgh* « ainsi à savoir ». Il est Auharmazd, à savoir maître et chef; et créateur et chef; il est *dâtâr*, c'est-à-dire création (p. créateur) de la créature; il est *afzûntk* c'est-à-dire que d'une chose il peut faire beaucoup.

l. 2. *afzûnth*, abstrait p. *afzûntk*. — Manuscrit [illegible].

l. 8-9. Auharmazd etc. emprunté au Bundehesh I. 10-11. Voy. p. 120.

Page 129, l. 2. Qu'est-ce qui est le plus fort de la loi sainte? C'est-à-dire que quand cela lui est dit il y a beaucoup de peine pour l'homme par cela.

§ II. *barâ matârtûm* et *barâ marshîtârtûm* sont pris par le glossateur dans le sens « qui fait venir, amène » et « qui efface, fait disparaître »; de là les gloses qui dépendent de ces mots pris comme noms d'agent. [illegible]. Cod. [illegible].

§ III. l. 2. [illegible], corrigé de [illegible].

§ IV. l. 1. [illegible], ajouté; voy. le texte de la question.

§ V. fin. [illegible], Cod. [illegible] — [illegible], Cod. [illegible].

§ VI. l. 1. [illegible], corrigé de [illegible].

§ VII. l. 6. [illegible], corrigé de [illegible].

Id. fin. *atgh pavan*... c'est-à-dire par la science je fais ce qui est l'aide de chacun.

§ VIII. l. 1. [illegible] ajouté, comme le requiert le sens.

Page 133, l. 1. Sôshâns prouve par ce passage que jusqu'à ce qu'un homme soit certainement en possession des qualités, il ne convient pas pour exercer le pouvoir.

Page 133, l. 5. *azash lôtt*... ainsi il n'y a point (de tourment pour lui). Il y en a qui disent (que cela signifie) que j'écarte la peine des hommes (les en préserve).

[illegible], mauvaise leçon; il faut lire [illegible] ou [illegible], *vanâs*, faute, péché.

Vad 2 pavan etc. *Vad* peut-être le terme indiquant la fin d'une citation abrégée; ou bien la phrase peut signifier que la qualité de maître et de créateur se dit, s'applique aux deux esprits et aux deux créations. « En peu de mots c'est que : Auramazda est spirituellement chef sur les esprits et maître des êtres créés, il est maître de sa création. Et il est maître des esprits, de sa création spirituelle, créée spirituellement (ou dans le ciel). Il a fait cette création pour son propre acte; ainsi il a fait cette création spirituellement et il l'a faite pour l'action. »

§ VIII, fin. Que la qualité d'être Auharmazd soit la puissance et la sagesse, cela est certain d'après ce qui précède.

§ IX, l. 2, Cod. [illegible], corrigez [illegible].

Pavan zôhar, etc... (honore-moi) au moyen des Zaothras qui sont venus (qui ont été apportés). — *Mat* doit rendre *yâçô* comme s'il venait de *yâ*, venir (Et alors honore nous par l'apport des Zaothras, honore-moi par la cérémonie qui est ainsi accomplie (Litt. venue). Le second *yekavîmûnît* doit être effacé; ou bien, il faut admettre une lacune, ou lire *yezbahûn yekavîmûnêt* et considérer cette expression comme l'équivalent de *yezbahûnêt*.

DINKART.

Question 10. L'explication de la réponse est donnée à la page 81.

Qu. 11. 1. L'Aharmôk demanda : la liqueur immodérée, pourquoi (est-elle) dite un péché; il n'est pas possible de boire de la liqueur mesurée (modérément). 2. C'est ainsi : il convient (que) nous disions que prendre de la liqueur immodéré (ment) (est) un péché; comme dit la loi, car celui qui prend abondamment de la liqueur, celui-là doit manger beaucoup d'aliments. Ainsi en conséquence par la non récitation des gâthâs celui-là (est) souillé. Et (il est) de la nature des Aharmôks de contourner les paroles des autres en se desséchant le gosier et (ainsi) d'aimer le vice (de) l'ivrognerie.

Khôrtano. Peshotan a [illegible], *khvârîtano* m. s. Cp. le P. *khvâr* aliment.

Qu. 55. 1. De 7 (paroles de) demande(s) du disciple au Herbed.

2. Une (1er). Quelle est (comment est) la prospérité quant à la richesse ?

7. Quelle (est, comment est) l'amitié d'innombrables hommes (et) d'où ?

Qu. 56. 2. Le travailleur avec désir, (ardeur) laborieux, serait prospère selon la richesse. — *Patrâyîn*, laborieux; Litt. qui presse les pieds.

3. C'est (lorsque) le regard, dans ce monde nul, le contentement et la paix (sont) selon le créateur de la vie.

4. (Celui qui est) la demeure du créateur se préservera du péché.

5. La grande science et le respect du *Hôsh î bâm* (l'observation des pratiques nécessaires pour triompher des démons pendant ces jours) serait l'accroissement de l'intelligence.

7. L'habitation (la vie) bienveillante près de l'homme, l'égard pour l'homme, par cela pour toi les hommes sont extrêmement amis.

Qu. 81. 1. De la récitation du Nyâyishn d'Auharmazd au point du jour, d'après la science de la bonne loi.

2. Tous les compléments dépendent de *hambastak gûftano* « est obligé de réciter », en prenant *hambastak* dans le sens de lié, obligé; ou de *hômant gûftano* il est à dire. Peut-être aussi *hûshmôreshnîk* signifie-t-il « il faut réciter » ou bien « est devant réciter » et en ce dernier cas peut se rapporter à *hûdîno*.

Pour le fidèle de la bonne religion qui est (en âge) à célébrer le Yesht, le *nyâyish* du créateur Auharmazd est imposé *(pîtâk)* au temps du commencement du jour (tourné) vers le soleil, cette prière de l'Avesta.

Le fidèle qui est (à l'âge) à célébrer le Yesht et celui qui ne l'est pas, jusqu'au venir à (l'âge de) la célébration du Yesht, doit dans le *nyâyishn* d'Auharmazd le créateur, tourné vers le soleil, réciter cette parole, qui est écrite plus bas et qu'il (doit) alors (réciter) avec intelligence et attention et à la fin de la récitation de cette prière (il doit) dire trois fois l'*Ashem vohû* et à la fin de chacune il fait une révérence avec profonde inclination. Laquelle bonne institution c'est un destour de la bonne loi qui l'a enseignée.

Yekatîbûnast corrigé de *yekattbûnashît*.

3. *Shemçtâyishn;* sous entendu *soit*, ou telle est la louange du nom, la prière de louange au nom, etc.

کرد et non کردد, la phrase est ici terminée.

[illegible]. corrigé de [illegible].

[illegible], corrigé de [illegible].

4. [illegible], corrigé de [illegible]. — [illegible], de [illegible] [illegible], de [illegible].

Tous les termes abstraits *dânâkih, açnokhartik*, etc. se rapportent à Zoroastre comme s'ils étaient des adjectifs : « Possédant la science, l'intelligence, etc. »

5. [illegible], corrigé de [illegible].

Tous les verbes à la première personne expriment une volonté ou un souhait. *Pahrêjishn* dépend de *yehsûnam* « que je maintienne la garde de; que je conserve pures ».

Pour *avâkhsam*, voy. le dictionnaire.

Qu. 99. 2. *manash melyâ dânakihâ*, dont les paroles sont selon la sagesse et les bonnes actions, selon l'observation de la sagesse, du discernement.

Pavan Auharmazd ... tvâkhshak; et zélé dans l'observation de de l'avantage des créatures d'Á. (qui cherche à le procurer) *va pavan mânçar...* et qui inspire le désir d'une grande science chez ceux qui étudient la loi et qui accomplit d'une manière supérieure (les fonctions) d'Ahu et de Ratu.

Les termes abstraits *âzdâhih, varzîtârih* sont encore pris ici comme concrets.

Qu. 101. 1. Touchant la qualité *(hûnar)* pour laquelle *(mano... pat(ash)* A. M. choisit *(dôshit)* Zartuhast au saint Fravashi (comme) prophète pour la loi des mazdéens; d'après la doctrine de la bonne loi.

2. Cette qualité... est une grande perfection de lui, une intelligence profonde, un esprit calme, endurant, un amour extrême de la loi sainte (qui se manifeste) par une supériorité sur chacun en bonne pensée, etc. puissant *(valens)* en toute matière, le zèle à soulager

(le soulagement avec zèle de) cette misérable création... l'éloquence, la protection (des créatures) etc. — *Shnâishn*, la satisfaction, se rapporte aux esprits célestes et surtout à Auharmazd.

ag-t-dat le mauvais créateur, Ahriman *(ag* de *agha)*.

PATET, p. 144.

0. *Kolâ mano*... (Sens littéral). De tout ce qui, pensée de l'esprit *(manishn*. R. *man*. P. *manish)*, a été faux (trompé) par le péché, de cela on tient l'expiation en acte; de là est le discernement (ou l'abandon) du péché.

P. 145, l. 2. Je tiens (tout cela) dans la dépendance de Dieu. S'il m'en arrive quelque chose (en sorte) que je doive abandonner le corps pour l'âme, je l'abandonne.

11. ... (Qu')Auharmazd a fait connaître selon le péché (comme péché) et par lequel les mortels doivent devenir pécheurs et aller en enfer... et j'ai été par là pécheur; en tout, comme je suis devenu pécheur, en toute manière selon laquelle je suis devenu pécheur, pensée, parole, action, pardonne, je suis expiant par le repentir.

P. 146. 1. [illegible] est le chiffre 10; [illegible] est 1000.

P. 151. (Je suis sans doute relativement à) A., les A. Çp., l'existence du jugement (demande de compte)... Et relativement à cette loi, je suis sans doute; c'est pourquoi j'y crois aussi comme Auharmazd l'a enseignée à Z.

... Comme les premiers croyants et les Destours venus jusqu'à nous en succession non interrompue, l'ont apportée et selon elle, j'y crois, et de tout ce qui m'a été dit dans cette loi que c'est péché (lire *vanâs kart)*, ce qui est depuis la plus petite faute, etc. Il faut substituer à la fin « *peshmân pavan patêt*, etc.

Kaçisto superl. de *kaç*, *kas*, p. 274.

ARTA I VIRAF NAMEH.

Chap. VII. 2-3. *Zak i*; à ce mot et à beaucoup d'autres qu'il serait trop long d'énumérer, nous restituons le *i* que Haug retranche. Il en est de même du [illegible] épithétique. — 8. 2 Haug a [illegible] *khôtâyîh*.

Chap. VIII. 1. Nous lisons *val mâh*... *pavan hûkht*... *pavan hûkht* avec le Mns H. 17.

Ch. IX. 3. *ahrûbâno rûbâno*. K. 20. Haug a *ahrû bâno* seul.

7. *denman jînâk*. D. Haug n'a point ce mot.

Ch. X. 3, 10 et 4, 15. [illegible]. K. 20.

10. 4. *karitûnâi* et non *karitûnit* (Haug).

Chap. XI. 3 fin. La forme [illegible] de K. 20 prouve qu'il faut lire *pêshopâyân* et non *pêshû*.

4. [illegible]. D. 20 et K. 26.

8 fin. [illegible]. K. 20 et D.

XII, 16, 2. [illegible], H. 17. H. 18.

XIII, 1 fin. [illegible]. H. 17.

XIV. 1. 6. [illegible]. K. 20.

XVIII. 11, 6. [illegible], ajouté selon D.

XIX, 2. [illegible]. Voy. D.

XX. 3. 11. [illegible], *girân*, ajouté d'après H. 18.

XXII. 2. 2. [illegible], d'après H. 18. K. 26.

7. 4. [illegible], effacé selon H. 18.

XXIII. 6. L'ordre des mots a été rétabli comme au § 8 d'après H. 17.

XXIV. 2. 3. [illegible] serait peut-être mieux; avec K. 20 et K. 26. Cp. *fstâna*.

XXV. 6. 10. Haug a *shêdayyâyazakîh*, forme moins bonne.

CI. 2. 9. [illegible]. D.

4. 4. [illegible] (K. 20). Le passé convient mieux ici que l'infinitif.

7. 5. [illegible] et non [illegible] qui n'a pas de sens ici. Pour l'expliquer Haug suppose un [illegible] « toi » sous entendu, ce que rien ne permet d'intercaler. Le sens est « C'est moi qui suis ici le vrai Dieu. »

Ch. VII. 2. 3. « Et je vis les âmes des justes, qui brillantes comme un astre, l'éclat de là croissait toujours. » C'est-à-dire dont l'éclat brillant comme un astre, croissait toujours. Et leur siège était placé

sous la lumière (primitive), et était élevé et glorieux. 8. « Et la souveraineté, le gouvernement de province, l'autorité n'a point été exercée par eux. » (ce qui était un mérite). Cp. IX. 8.

VIII. 1. *Zak jînâk...* Ce lieu où le bien penser est en hospitalité (demeure).

X. 7. *Drûst kipamman*, etc. (Tu es) un vigoureux ministre du bois vert, toi l'envoyé des Mazdéens. (Il était sévèrement défendu par la loi mazdéenne d'alimenter le feu avec du bois humide. Compar. Dînkart Qu. X, *suprà*, p. 135). *Artâ* répond : « C'est de toi que je suis le ministre, moi qui t'ai toujours nourri d'un bois et de parfums vieux de sept ans. » (§ 9).

YAÇNA XXVIII. Voy. p. 111-118. *Traduction du texte pehlevi et des gloses.*

N. On ne peut donner ici qu'une version absolument littérale; toute autre serait inutile. Il est peut-être hors de propos de chercher à donner un sens à la version pehlevie. Les auteurs ne cherchaient guère autre chose que de rendre chaque mot isolément et se préoccupaient peu du sens. Il en est autrement des gloses.

Heureuse pensée et heureuse parole et heureux acte sont (ici) du saint Zarathustra (à cause de (ses) paroles, pensées et actions il fut méritant en sainteté). Les Ameshaçpentas ont propagé et répandu les Gâthâs (ce sont eux) qui les ont propagés (1) dans la création. Hommage à vous Gâthâs saints.

I. *a)* Cela (la récompense qui (est) cet Auharmazd lui-même en lui-même) je le désire par mon hommage; (lorsque je fais la prière prescrite aux saints Yazatas) les mains élevées ainsi que la pensée dans la joie de l'âme.

b) En spiritualité Auharmazd est le premier (selon la doctrine des Gâthâs); il est le développement de la sainteté pour toute action (c'est-à-dire que toute action doit être accomplie conformément à la doctrine des gâthâs).

Par ce (qui est) l'esprit de celui-ci (2) (et par l'intelligence innée) (est) la satisfaction de l'esprit du taureau. C'est-à-dire il faut faire la protection des troupeaux avec sagesse.

II. *a)*. Quand jusqu'à vous, Auharmazd, parviendrai-je? à savoir

(1) Propagés et maintenus. (2) Ahura Mazda.

(à savoir : donne-moi Frashôstar en qualité de disciple et les suivants de Frashôstar ; donne-le moi comme disciple (1).

c) Et envers eux aussi sois généreux pour jamais, par Vohumano (C'est-à-dire : produis ainsi le bonheur pour Frashôstar et les disciples de Frashôstar, toujours jusqu'au corps futur).

IX. Parce que à cause de cela je ne viendrais pas à vous (2), ô Auharmazd, je ne ferai point cela (je ne viendrai pas vers vous), je n'offenserai pas Asha Vahista au moyen de ses dons (je ne désire pas un don qu'Asha Vahist considère comme nuisible).

b) Et Vohuman l'excellent je ne l'offense point lui qui donne les promulgateurs de la loi pour vous aider (3). (C'est-à-dire : il amène à votre entretien Hoshêtâr, Hôshêtârmâh et Çoshyans).

c) Vous, vous êtes favorables au désir d'une souveraineté utile (c'est-à-dire vous favorisez la puissance bienfaisante et vous la donnez).

X. Ainsi un jour je sois connaissant la sainteté et le don de Vohuman (c'est-à-dire : que j'aie été instruit de ce qu'est la justice et la vertu essentielle),

b) Et vertueux, ô Auharmazd : Remplissez mon (4) désir relativement à ces choses. (C'est-à-dire : produisez ainsi la sainteté pour moi (5),

c) Qui ai obtenu ainsi, ce qui est sans utilité en ce qui vous concerne, aliment, habillement, par cet hymne de louange (et lorsque par votre culte il n'est point d'avantage, procurez-lui aliment et habillement).

XI. *a)* Puisque par l'observance de la sainteté je garde et le bon esprit à votre égard et pour jamais (c'est-à-dire : j'opère la conservation de la justice et de la vertu).

b) Toi enseigne-moi ce qu'est Auharmazd (c'est-à-dire, toi) par la parole).

c) La spiritualité (la doctrine gâthique) est rendue certaine par toi, par ta parole (6) (Tu le dis de ta bouche afin que ce soit évident par là), qui (fut) la première dans les deux mondes. (C'est-à-dire : cela fut la première chose, sa loi fut la doctrine gâthique.)

(1) Donnez-moi son état de disciple sa *disciplité*.
(2) A cause du non venir. (3) Pour cet aide de vous.
(4) Ou : pour moi vertueux. (5) En moi. (6) Par ta bouche.

INDEX ALPHABÉTIQUE

DES MOTS EXPLIQUÉS DANS LE LEXIQUE.

---

(1) Lecture traditionnelle.

44

ORDRE ALPHABÉTIQUE

SUIVI DANS LE DICTIONNAIRE.

(1)

ABRÉVIATIONS.

Æth. Æthiopien.
Ar. Arabe.
Av. Avesta.
A. V. Ardâ Vîrâf nâmeh.
Bd. Boundehesh.
Ch. Chaldéen.
D. K. Dînkart.
F. Fargard.
Germ. Germanique.
H. Hébreux.
O. Y. Ormazd Yesht.
P. Persan.
Phl. Pehlevi.
Pr. Pârsi.
R. Racine.
Rad. Radical.
Sam. Samaritain.
Sas. Sassanide.
Ss. Sanscrit.
Syr. Syriaque.
V. P. Vieux persan.
Z. Zend.

(1) Les lettres isolées se suivent dans l'ordre indiqué à la page 2. Ici par ex. vient ; après vient suivi de , et ; et ainsi de suite.

ERRATA.

Page	5, *ligne*	5,	*lisez* .	sakhû (*p*. sakha).
»	6, »	20,	. . .	sô (*p*. sa).
»	7, »	7,	. . .	yazadân (*p*. yadân).
»	21, »	10,	. . .	fratema.
»	22, »	15,	. . .	îst *et* ist.
»	34, »	23,	. . .	apârîk (*p*. aparîk).
»	38, »	3,	. . .	nazdist (*p*. nazdîst).
»	42, »	11,	. . .	[illegible] . .. khôrt.
»	43, »	17,	. . .	sunâh (*p*. sûnâsh).
»	43, »	22,	. . .	*effacer* écarter.
»	43, »	24,	. . .	*ajoutez : ou* ânê, ênê.
»	46, »	16,	. . .	*lisez* yehsûntano, *tenir* (p. *venir*).
»	52, »	23,	. . .	[illegible]
»	53, »	9,	. . .	avâyat *ou* avâît.
»	61, »	20,	. . .	[illegible] (*p*. [illegible]).
»	62, »	19,	. . .	dedans. PRÉP.
»	66, »	6,	. . .	*effacez* S.
»	78, »	22,	. . .	yehabûnît.
»	80, »	3,	. . .	mehimmonît (*p*. *manît*).
»	81,	*fin*,	. . .	Qu. 9 (*p*. 8).

ANTHOLOGIE.

Page	96, *ligne*	1,	*lisez* .	ahrâyîh.
»	102, »	12,	. . .	çrûb (*p*. çarûb).
»	104, »	5,	. . .	hazîtûnt (*p*. azî).
»	105, »	7 (texte)	.	[illegible]
»	105, »	8,	. . .	kânçâi.
»	108, »	1,	. . .	nâirîkâno.
»	110, »	3,	. . .	varzîtâr (*p*. varzi).
»	110, »	6,	. . .	frâz (*p*. frâj).
»	113, »	4 *et sembl*.		çpendarmat (*p*. çpendomat).
»	121, »	12,	. . .	shanat (*p*. shalat).
»	121,	*fin*,	. . .	ganrâk (*p*. ganâk).
»	122, »	8 (124, 8)	.	lakhvâr (*p*. lakvâr).
»	125, »	1,	. . .	gûmîjishn.
»	127, »	11,	. . .	cahârûm (*p*. câh).
»	133, »	1 (134, 8),	.	pêtâk.

Page	134,	*ligne*	12, . . .	am (*p*. ham).
»	137,	»	13, . . .	paî (*p*. paé).
»	138,	»	8, . . .	avat (azat).
»	139,	»	2, . . .	hambastak (*p*. hambâs).
»	140,	»	7, . . .	niyâyish... viçpo.
»	140,	»	13, . . .	çpîtâmân.
»	142,	»	3, 8, . .	avdûm (*p*. afdûm); milyâ (*p*. mel).
»	145,	»	15, . . .	aînyôk (*p*. âîn).
»	147,		*fin*, . . .	peshmán (an).
»	149,		§ 20, . . .	spazgîh, hûzdîst.
»	164,	»	13 (165, 11),	sedkûnd (*p*. shedk).
»	169,	»	2, . . .	[illegible]
»	172,	»	4, . . .	khavîtûnast (*p*. hav).
»	172,	»	9, . . .	katrûnt (*p*. katlûnt).

Relativement à shatryar (127, 6), kârano (129, 5), azam (131) *et* vêsh (133, 9) *voir les notes explicatives*.

LEXIQUE.

Page	180,	*ligne*	24, . . .	*ajoutez* ou avaçînîtano.
»	189,	»	18, . . .	*lisez* âshnût.
»	217,	»	*fin*, . . .	*ajoutez* Pr. bê.
»	200,	»	19, . . .	qâshâr.
»	220,	»	8, . . .	[illegible].
»	263,	»	5, . . .	dâtâr.
»	264,	»	13, . . .	dât.
»	286,	»	12, . . .	mînîtâr.
»	292,	»	18, . . .	*après* soulever *ajoutez* nîkûn vazaiti

Page 174, *l*. 21, *ajoutez* [illegible] Ahraman ou Aharman. Anromainyus, le mauvais esprit du dualisme Mazdéen (forme altérée du mot avestique). p. 120-121, 125-127.

Page 292. Val, *ajoutez* : val est pronom et prép. comme son correspondant pârsi ô dérivé de ava pron, et ava prép. Il en est de même de ghan. L'emploi des termes sémitiques est calqué sur celui des mots persans qu'ils remplacent.

Ligatures

employées dans les manuscrits.

se lit hākht ou hisht

" ēhān, hishu, ishān, ou genān.

" akht, ākht, hāt, hākht ou yasht

" yemō, diman, etc.

" ahēmo, hāman, etc. ēshman

" āhēn.

" āmu, etc.

" and.

" rhūn

" āiman, hēmu etc. — īman, etc.

se lisent zat, zar, zaman, zū, etc.

pour etc. 52.

shēdā, shēdāyāz — shēdāān

shāhp — gayēhēma (rt)

se lit shāt, dākht, ēhāt, yishtā, etc.

" shāz, shāp, shāv, iyāv, iyāz, etc.

shām, shahm, etc. — shāmū, shāman etc.

shhūm, shēdūm ; — shatūn, etc.

p. — final p. ; final p. — p.

Fac-simile du manuscrit 3
de la collection Haug.
folio 261 262

Fargard XIX. §§ 1-4.

I.

shatr Mal kân.
Ialkâ aîrân

II.

zdân bagî rôshân.

III.

ihan iyazdo citro
itaft,

IV.

n val yazdân

V.

âm bagî

ahan

le race céleste
la race du feu,
aire recours à

;

